

GUILD WARS

# LA RODEUSE D'ASCALON

L'ASCENSION DES HEROS



# LA RODEUSE D'ASCALON, L'ASCENSION DES HEROS



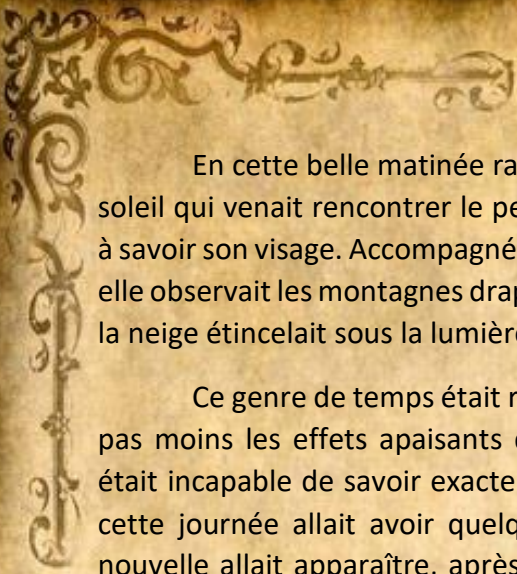
# CHAPITRE 1 :

## DANS LES CIMES FROIDES

Rénover les bâtiments, renforcer les murailles, surveiller le périmètre... Et surtout, traquer les rebelles. Voilà quelles étaient les missions que devaient remplir les hommes du blanc-manteau qui avaient été désignés pour suivre le Confesseur Dorian dans les Cimes Froides du sud.

Un climat particulièrement rude et glacial, qui avait déjà infligé une multitude d'engelures aux imprudents. Mais heureusement pour eux lors de leur arrivée sur ce continent de glace, ils avaient réussi à s'emparer d'un fortin qui appartenait jadis aux nains de Deldrimor. Ils avaient tôt fait de chasser les quelques derniers résidents qui avaient investi les lieux, et se servaient de cette fortification comme quartier général.

Étant d'architecture naine, les bâtiments et les remparts étaient donc parfaitement étudiés pour lutter contre le froid et le vent. C'est ainsi que pour la première fois de sa vie, Larcyn eut expérimenté la sensation étrange d'admirer un blizzard qui rageait à l'extérieur du fort, mais sans en subir les effets. Elle avait même réussi à s'accommoder de la température, qui permettait pourtant rarement à l'eau d'être liquide.



En cette belle matinée radieuse, Larcyn profitait des rayons du soleil qui venait rencontrer le peu de peau qu'elle laissait à l'air libre, à savoir son visage. Accompagnée par ses amis au sommet du rempart, elle observait les montagnes drapées sous leurs manteaux blancs, dont la neige étincelait sous la lumière de l'astre du jour.

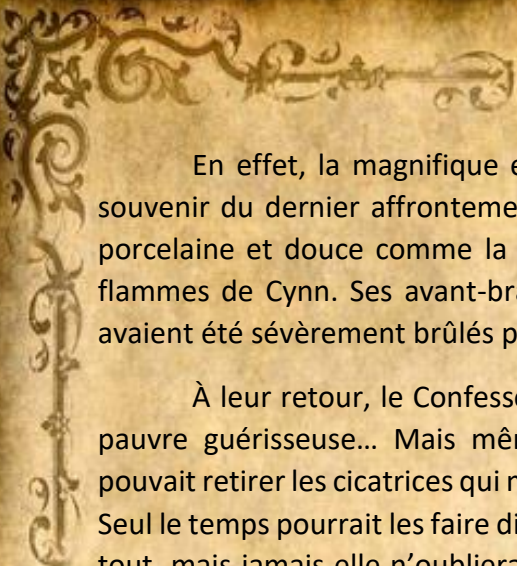
Ce genre de temps était rare, et la petite bande n'en appréciait pas moins les effets apaisants de cette douce chaleur. La justicière était incapable de savoir exactement pourquoi, mais elle sentait que cette journée allait avoir quelque chose de spécial. Qu'une bonne nouvelle allait apparaître, après plus de deux semaines à vivre dans cette contrée gelée.

— *Larcyn, fais gaffe. À force de regarder le soleil comme ça, tu vas finir par te cuire le visage.* Taquina la jeune Vola, accoudée sur le garde-fou tandis qu'elle observait son amie, affichant un franc sourire.

Malgré tout ce qu'elle avait encaissé durant les récents évènements, la jeune nécromante avait l'air toujours aussi énergique et pleine de vie. Douce ironie pour une maîtresse de la magie noire. Cependant, ses deux autres compagnons ne semblaient guère aussi joyeux...

— *Vola... S'il te plaît... Évite de mettre le mot « cuire » et « visage » dans la même phrase...* Lui demanda Erika sur un ton morose, dénué de bonheur.

— *Ho euh... Excuse-moi...* Répondit Vola, sincèrement navrée de son manque de délicatesse.



En effet, la magnifique et douce Erika avait gardé un atroce souvenir du dernier affrontement avec les ascaloniens... Sa peau de porcelaine et douce comme la soie avait été marquée à vie par les flammes de Cynn. Ses avant-bras, son cou et une partie de sa joue avaient été sévèrement brûlés par la riposte de la pyromancienne.

À leur retour, le Confesseur avait pris sur lui le soin d'aider la pauvre guérisseuse... Mais même lui, en dépit de ses talents, ne pouvait retirer les cicatrices qui marquaient désormais le corps d'Erika. Seul le temps pourrait les faire disparaître. Elle demeurait belle malgré tout, mais jamais elle n'oublierait la douleur qu'elle avait ressentie... Cette souffrance physique comme psychique restera à jamais dans son esprit, comme les blessures que Cynn avait gravées dans sa chair.

— *Je sais que ça ne semble rien... Mais malgré tout, je te trouve très agréable à regarder.* Lui avoua Dan.

— *Tu dis ça pour me remonter le moral...* Retorqua Erika sur un ton sec des plus inhabituel.

Dan secoua la tête, assurant qu'il était sincère. Oui, la soigneuse n'était plus la perfection de corps qu'elle avait pu être. Mais la magie de Dorian avait su atténuer ces marques de guerre. De plus, grâce aux épaisses fourrures dont tous étaient vêtus, il était difficile de remarquer les balafres d'Erika.

Après un long soupir, elle vint prendre le rôle dans ses bras, essayant de s'excuser de s'en être prise à son ami. Dan la réconforta avant de lui faire relever le menton... Ou plutôt, il fit mine, car Erika était plus grande que lui de presque une tête.

— *Ce n'est rien. On a tous vécu quelque chose de difficile, alors j'imagine que ce genre de désagrément est normal.*

En dépit de la douleur qu'il éprouvait d'avoir perdu Ferral, Dan faisait toujours preuve de sagesse. Il allait jusqu'à cacher sa peine, même s'il y'avait pas mal de chance que ce soit aussi par fierté. En tout cas, de son point de vue, il n'était pas le plus à plaindre.

— *Au fait Larcyn, ça donne quelque chose avec les deux ordures de la Lame Brillante ?* demanda-t-il. L'intéressée soupira en fixant l'horizon, puis répondit d'un ton presque démoralisé.

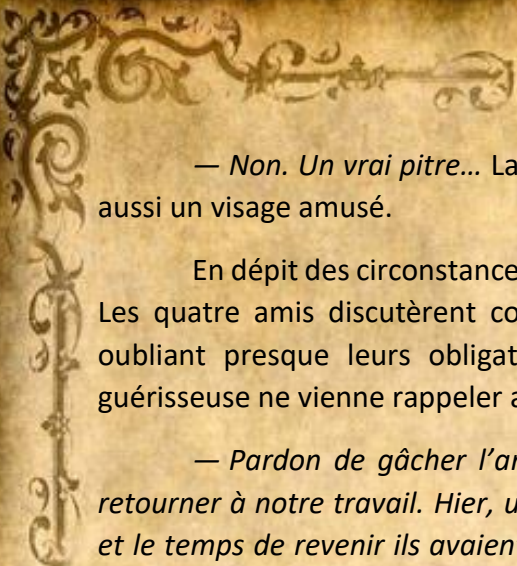
— *Non... J'ai beau leur faire les pires supplices que je connaisse, et même avec les recommandations de Thommis... Y'a rien à faire, elles ne veulent pas dire où se trouvent Rhona et le Sceptre d'Orr.*

— *Elles ont l'air coriaces. Tu veux un coup de main ?* Lui demanda Vola qui, de par son entraînement magique, était plus que capable pour mener un interrogatoire. Cet entrain, mêlé à son visage encore très jeune, arracha un petit sourire à la justicière.

— *Tu veux jouer au bon garde et au méchant garde, c'est ça ?*

— *Eh bah pourquoi pas. Imagine si ça marche : paf, on sait où sont ces traîtres, on les ramène, on est tous promus, et on peut enfin rentrer à la maison au lieu de rester ici et de se peler le bout du nez.*

— *Rien ne peut entamer ta bonne humeur, hein ?* rétorqua Erika, qui retrouva une esquisse de sourire.



— *Non. Un vrai pitre...* Lança à son tour le rôdeur, affichant lui aussi un visage amusé.

En dépit des circonstances, l'atmosphère était pleine de gaieté. Les quatre amis discutèrent comme ils en avaient tant l'habitude, oubliant presque leurs obligations. Du moins, jusqu'à ce que la guérisseuse ne vienne rappeler aux autres leurs responsabilités.

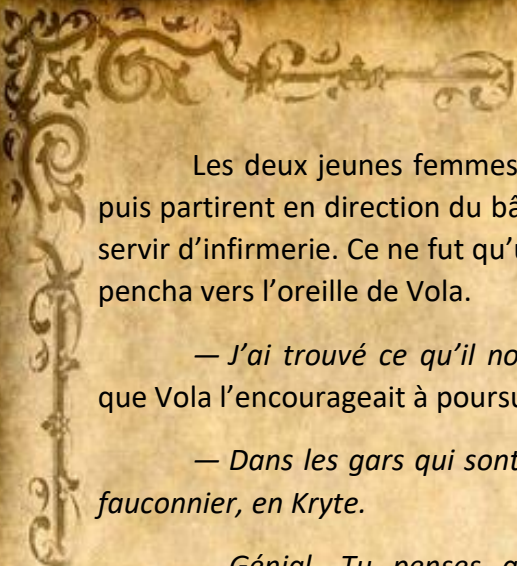
— *Pardon de gâcher l'ambiance... Mais Vola et moi, on doit retourner à notre travail. Hier, une patrouille est tombée dans un lac, et le temps de revenir ils avaient les doigts presque cassants. On doit aller voir comment ça évolue.*

— *Quoi ? Déjà ?! Ils peuvent bien attendre, ils avaient qu'à pas barboter dans de l'eau gelée.* Lança Vola, pour qui cette pause semblait n'avoir duré que quelques minutes.

Bien évidemment, la nécromancienne n'en pensait pas un mot et était parfaitement volontaire pour soigner ces pauvres gens. Mais cette journée ensoleillée était la première depuis leur arrivée, et elle regrettait de ne pas pouvoir en profiter davantage. Elle vit alors Erika la fixer avec un regard lourd de sens...

— *Oui maman Erika...*

— *Et en plus, tu te moques de moi...* Rétorqua la soigneuse, toujours sur le ton de la plaisanterie.



Les deux jeunes femmes saluèrent le rôdeur et l'envoûteuse, puis partirent en direction du bâtiment qui avait été réaménagé pour servir d'infirmierie. Ce ne fut qu'une fois assez loin de Dan, qu'Erika se pencha vers l'oreille de Vola.

— *J'ai trouvé ce qu'il nous fallait.* Lui murmura-t-elle, tandis que Vola l'encourageait à poursuivre d'un geste de la main.

— *Dans les gars qui sont tombés hier, y'en a un qui a un ami fauconnier, en Kryte.*

— *Génial. Tu penses qu'il acceptera de nous donner un œuf pour Dan ?* questionna la nécromante.

— *Je ne sais pas. Mais si on s'occupe bien de lui, ça jouera forcément en notre faveur.*

Vola et Erika échangèrent un sourire complice. Depuis que Aidan avait tué Ferral, le druide était différent. Il faisait toujours preuve de calme et de sagesse, mais en dehors de cela, il n'était plus aussi jovial que par le passé. Même Vola, qui se revendique comme la blagueuse de la bande, avait désormais grand mal à faire rire son camarade.

Toujours en compagnie de Larcyn, Dan se retourna pour regarder ses amies traverser la cour et rejoindre l'hôpital improvisé. Machinalement, il remua son pied, comme s'il avait peur qu'il ne soit plus aussi mobile qu'avant.

— *Tu t'en fais toujours pour ta cheville ?* Lui demanda la justicière.



— *Non non... Le Confesseur a dit que tant que je ne force pas, il ne devrait pas y avoir de problème.* Lui répondit-il, alors qu'il se remémorait les mots que Dorian avait prononcés.

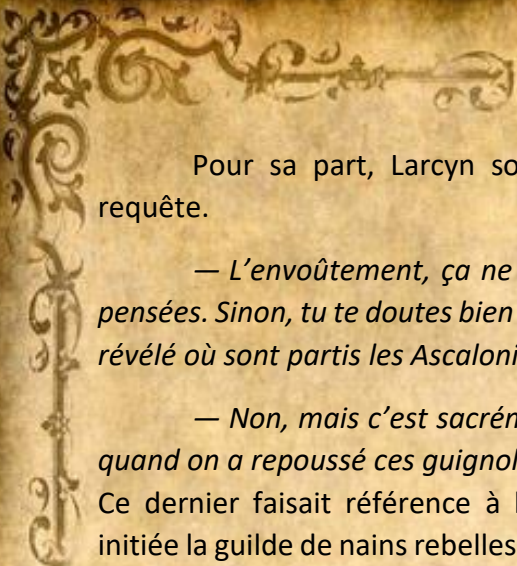
En effet, après avoir pleuré la mort de son familier, Dan avait réengagé le combat avec le rôdeur ascalonien. Il n'avait alors qu'un seul objectif : venger Ferral, en dépit de la douleur et de l'affaiblissement qu'il avait ressentis quand son lien avec son oiseau fut rompu. Il se rappela même avoir raté sa cible alors qu'il n'était qu'à une vingtaine de mètres... Une honte pour un rôdeur.

Néanmoins, et sans vraiment réussir à s'expliquer pourquoi, Aidan n'avait pas profité de cet avantage. Le maître rôdeur s'était contenté de planter une flèche dans son pied au moment opportun, avant de rejoindre les autres ascaloniens. Cependant, il enchaîna quand le silence commença à s'installer.

— *Enfin, oui un peu... Le Confesseur avait l'air inquiet, mais a refusé de me dire pourquoi. Je me demande s'il ne nous cache pas quelque chose...*

— *Toi aussi, tu as cette impression...* Enchérit la justicière.

— *Oui. Vu que Thommis est resté en Kryte, on s'est beaucoup rapproché de Dorian, vu que tu es la plus gradée... Enfin, juste après le Confesseur bien sûr. Je me demande ce qui le tracasse... Tu ne pourrais pas lire dans son esprit, par hasard ?* lui demanda-t-il, sa voix mêlant à la fois humour et sérieux.



Pour sa part, Larcyn souffla un petit rire en entendant la requête.

— *L'envoûtement, ça ne permet pas non plus de lire dans les pensées. Sinon, tu te doutes bien que Evennie et Saidra m'auraient déjà révélé où sont partis les Ascaloniens.*

— *Non, mais c'est sacrément redoutable. Je t'ai vu, avant-hier quand on a repoussé ces guignols du Sommet de Pierre.* Répliqua Dan. Ce dernier faisait référence à la précédente escarmouche qu'avait initiée la guilde de nains rebelles pour reprendre le fortin des mains du blanc-manteau.

Larcyn avait pris sur elle le commandement de la troupe d'intervention. Avec Dan, Erika et Vola, ainsi que les soldats de la guilde, la justicière s'était illustrée au combat. « *Nul doute que de là où il est, ton père doit être fier de toi* », lui avait annoncé le Confesseur une fois Larcyn de retour de sa mission.

Cependant, elle craignait que les nains de Deldrimor s'en prennent également au fort. Depuis quelque temps maintenant, les habitants des Cimes Froides étaient en pleine guerre civile, et le blanc-manteau devait donc lutter face aux deux camps en même temps, en plus de mener les recherches sur les derniers fugitifs de la Lame Brillante.

Néanmoins, les nains de Deldrimor avaient assez d'honneur et de considération pour accepter la reddition, s'ils se rendaient. Du moins, c'est ce que certains leur avaient proposé, lors de leur premier contact hostile avec les chevaliers du manteau.

— *Qu'est-ce que tu penses de cette guerre, toi ?* Lui demanda Dan.

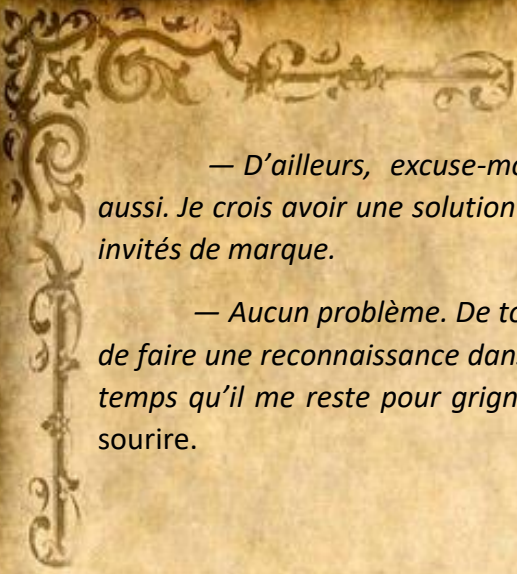
— *Comment ça ? Sur quel aspect ?* Le questionna-t-elle en retour.

— *Et bien, de la situation politique des nains. Et du fait qu'on ne soit pas vraiment les bienvenus sur leurs terres... Tout ça.*

La justicière opina du chef, comprenant mieux où voulait en venir son camarade après cette précision. Elle prit cependant quelques secondes, le temps de bien réfléchir à sa réponse.

— *On n'est pas les bienvenus parce que nous sommes ici pour des affaires de guerre. Pas avec ceux de Deldrimor, certes... Mais dans le doute, je pense que Thommis a raison. Il vaut mieux faire sa place, plutôt que de laisser les locaux nous dicter ce qu'on peut faire. Sinon, les rebelles pourraient profiter de notre manque de liberté. Et pour ce qui est de leur petite guerre intestine, je dirai simplement que les nains n'ont pas été prêts à aller jusqu'au bout pour éviter ce genre d'insurrection.*

En effet, avant de partir pour les froides régions montagneuses des nains, Larcyn s'était renseignée sur la situation. Elle avait été surprise par Thommis, qui lui avait alors prodigué quelques conseils. Comme souvent, les paroles du justicier étaient très directes. Larcyn reconnut volontiers que les solutions du justicier étaient certes très souvent radicales, mais efficaces. « *Tiens, parlant de solutions radicales, mais efficaces, j'ai une idée...* », songe-t-elle.



— D'ailleurs, excuse-moi Dan, mais je vais devoir y aller aussi. Je crois avoir une solution pour tirer les vers du nez à nos chers invités de marque.

— Aucun problème. De toute façon, ce sera bientôt à mon tour de faire une reconnaissance dans les environs. Je vais juste profiter du temps qu'il me reste pour grignoter un morceau. Répondit-il avec le sourire.

\*\*\*

— *Woah, c'est...* Commença Cynn.

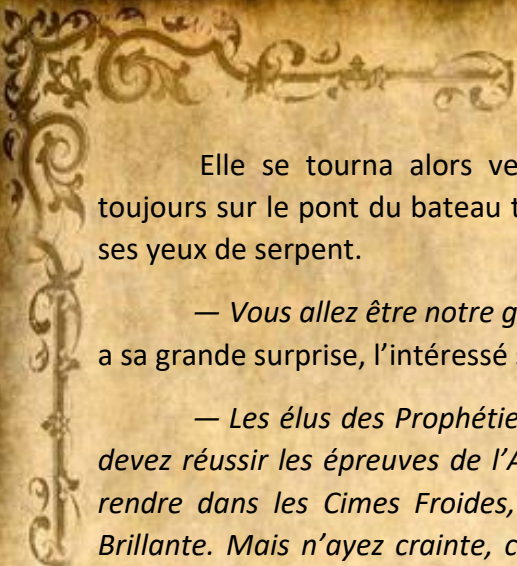
— *Un désert, oui. Finement observée.* L'interrompit Eve, tandis que leur bateau arrivait à quai dans le port de l'Oasis d'Amnoon.

Une sorte de village improvisé où se retrouvaient les marchands, les aventuriers, les explorateurs... Mais aussi, des pèlerins qui comme eux, souhaitaient passer leur Ascension. Un lieu de départ placé au niveau d'une des rares oasis vertes qui contrastaient avec le paysage jaune et sableux du désert de Cristal.

Une fois le navire accosté, Devona fut la première à fouler le sol de la terre ferme. Rhona la suivit, puis Aidan, ainsi que le reste de la bande. Pour la première fois, la rôdeuse sentit ses pieds s'enfoncer dans ce sable si singulier. Elle se baissa pour en saisir une poignée, et vit qu'il ne s'agissait pas de simples grains... Mais de minuscules fragments de cristaux scintillants. Devant l'étonnement de Rhona, et parce qu'il sentait déjà la future question se formuler entre les lèvres de la rôdeuse, le Vizir Khilbron expliqua.

— *Ce désert pour ce nom, car les légendes racontent que jadis, cette terre était autrefois une mer. Puis les dieux affrontèrent Abaddon, et de leur combat en résultat la transformation de la mer de cristal... En désert de cristal. Les sables de cette terre ne sont donc pas d'origine naturelle, mais divine.*

Rhona opina du chef avant de se redresser. Elle laissa ensuite son regard se balader de marchand en marchand, se demandant bien comment ils allaient pouvoir se guider à travers les dunes du désert... Du moins, jusqu'à ce que la solution lui paraisse évidente.



Elle se tourna alors vers Khilbron, ce dernier se trouvant toujours sur le pont du bateau tandis qu'il observait les alentours de ses yeux de serpent.

— *Vous allez être notre guide ?* lui demanda-t-elle. Cependant, a sa grande surprise, l'intéressé secoua la tête.

— *Les élus des Prophéties doivent accomplir leur destin. Vous devez réussir les épreuves de l'Ascension par vous-même. Je vais me rendre dans les Cimes Froides, et veiller sur vos amis de la Lame Brillante. Mais n'ayez crainte, car nombre de gens viennent ici pour passer les mêmes épreuves que vous. Vous trouverez aisément un guide qui saura vous faire traverser le désert.*

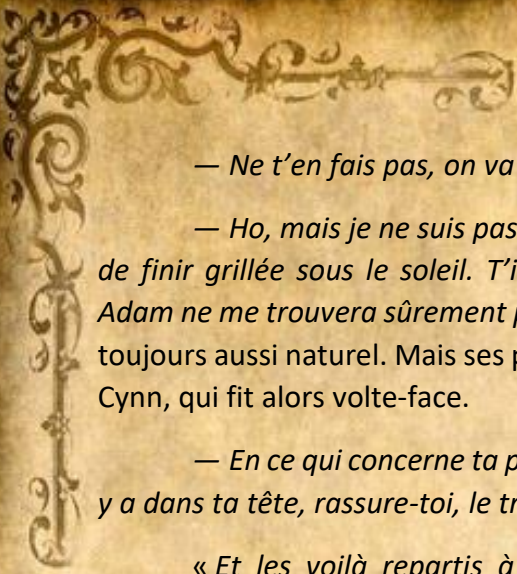
Rhona se contenta de soupirer. Les voilà en territoire totalement inconnu, et devant réaliser une sorte de rite dont ils venaient d'apprendre l'existence.

— *Et comment ferons-nous pour vous retrouver, une fois qu'on aura terminé ?* demanda à son tour Mhenlo.

— *Cette question, vous devrez la poser au prophète. Lui seul saura vous répondre. Bonne chance à vous, et que les dieux vous guident vers votre destinée.*

— *Espérons simplement qu'il soit moins avare en information que Khilbron...* Laissa échapper Eve, sans vraiment essayer d'être discrète.

Aidan se contenta alors d'acquiescer aux paroles du vizir, tapotant amicalement l'épaule de la nécromante.



— *Ne t'en fais pas, on va s'en sortir.*

— *Ho, mais je ne suis pas inquiète Aidan. Je n'ai juste pas envie de finir grillée sous le soleil. T'imagines si je perds mon teint pâle ?! Adam ne me trouvera sûrement plus aussi jolie...* Répondit-elle d'un air toujours aussi naturel. Mais ses paroles tombèrent dans les oreilles de Cynn, qui fit alors volte-face.

— *En ce qui concerne ta peau, je ne sais pas... Mais pour ce qu'il y a dans ta tête, rassure-toi, le travail est déjà plutôt bien entamé.*

« *Et les voilà repartis à se chamailler...* », songea le maître rôdeur, tandis qu'il jetait un regard dépité vers Mhenlo, qui lui adressait un sourire gêné en même temps qu'il haussait les épaules.

— *Il faut croire qu'elles ne changeront jamais...* Commença le moine, avant d'enchaîner quand il remarqua l'absence de Rhona et de Halt.

— *Au fait, où elle est passée ?*

— *Juste là-bas.* Indiqua Devona, après quelques secondes à chercher la rôdeuse du regard.

## CHAPITRE 2 :

# NOUVELLE MISSION

Enchaînée aux barreaux par la cheville, les poignets attachés ensemble par une chaîne, et n'y voyant que grâce à la faible lueur du soleil qui passait par épaisses vitres des cellules, Saidra poussa un râle d'agacement. Elle était en compagnie de sa camarade, Evennie, et finit par s'adosser contre l'un des murs entre lesquels elles étaient enfermées.

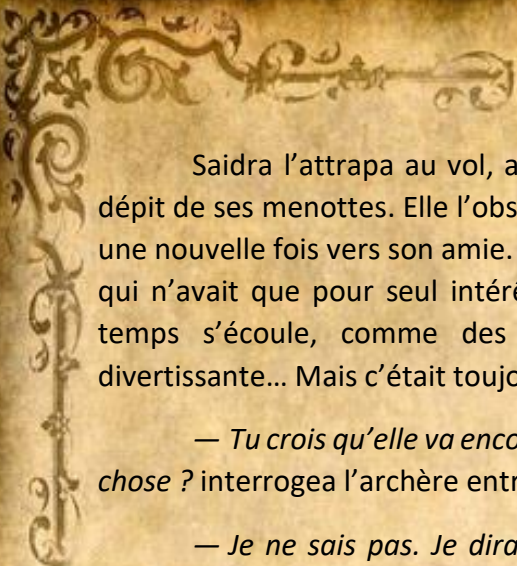
— *Tu veux bien arrêter de te lever et de t'asseoir sans arrêt ? On ne voit rien à travers ce verre. Il est trop épais de toute façon, on n'arrivera jamais à le casser.* Observa Evennie, tandis qu'elle regardait Saidra d'un air résolu.

Elle avait bien déjà essayé de déloger l'épais carreau de son emplacement, mais elle avait très rapidement oublié l'idée. En effet, l'espace qu'occupait la vitre était à peine assez large pour y passer la tête... Alors le reste du corps, mieux valait ne pas y penser. Elle se contenta d'attraper une petite pierre à peine plus large qu'un ongle, et la jeta contre la paroi en face d'elle, juste à côté d'Evennie.

— *Tu me fais la passe ?* Lui demanda Saidra.

— *Je vois pas vraiment l'intérêt de faire ça, mais bon... Si tu veux.* Répondit-elle en même temps qu'elle renvoyait le frêle caillou.





Saidra l'attrapa au vol, avant même qu'il ne touche le sol en dépit de ses menottes. Elle l'observa quelques secondes, puis le lança une nouvelle fois vers son amie. Ainsi commença ce petit jeu de passe qui n'avait que pour seul intérêt, le fait de ne pas attendre que le temps s'écoule, comme des piquets. Une activité certes peu divertissante... Mais c'était toujours mieux que l'ennui.

— *Tu crois qu'elle va encore venir pour nous demander la même chose ?* interrogea l'archère entre deux lancés de pierre.

— *Je ne sais pas. Je dirai que oui, vu qu'elle nous rend visite presque tous les jours... Et toujours cette même question...*

— *« Où sont les ascaloniens ? »*... Imita Saidra d'un ton satirique.

Une imitation plutôt bien réussit. En voyant le fin sourire amusé s'afficher sur le visage d'Evennie, l'archère décida d'en rajouter une couche.

— *« Je vous jure que si vous rester sans rien dire, je... Euh... Je... Bah je le dirai à Thommis !!! »*...

Des moqueries qui feront rapidement rire les deux captives. Leurs voix étaient clairement audibles dans toute la prison, mais peu leur importaient : elles étaient les seules à être enfermées. Les autres rebelles prisonniers du blanc-manteau furent mis aux travaux forcés dès les premières lueurs de l'aube, ou étaient purement et simplement exécutés.

— *N'empêche... Tu crois qu'ils nous ont abandonnés ?* demanda Evennie, qui commençait à douter.

— *Franchement... Je ne sais pas. À leur place, je crois que je ne viendrai pas. En tout cas, pas maintenant. À six ou sept, contre tous les effectifs du Manteau... Ils se feraient massacrer.*

À peine Saidra eut-elle terminé sa phrase qu'elle se releva, essayant une nouvelle fois d'observer à travers le mince hublot qui était à sa disposition.

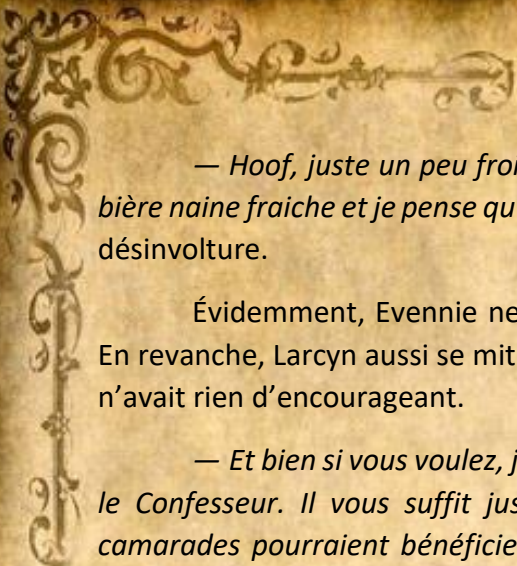
— *T'excite pas...*

— *Non attend... Je crois que c'est la justicière.* La coupa l'archère qui, malgré l'opacité relative du verre, parvenait à distinguer le chignon de Larcyn quand elle baissa sa capuche. La cheffe de la *Lame Brillante* se contenta alors de pousser un long soupir...

— *Et on est reparti...* Fulmina Evennie, qui entendait déjà le battant du bâtiment des prisonniers s'ouvrir.

Silencieuses, les deux dernières membres du conseil de la *Lame Brillante* entendirent la porte être refermée, avant que s'en suive le son d'une clé. Le bruit des bottes de la justicière s'approcha alors, résonnant de plus en plus au fur et à mesure, jusqu'à ce que Larcyn arrive finalement à la hauteur des prisonnières.

— *Mes demoiselles, j'espère que la nuit vous a été agréable.* Les salua-t-elle, avant de se tenir contre contre les barreaux de la cellule.



— Hoof, juste un peu froide. Mais un petit feu avec une bonne bière naine fraîche et je pense qu'on devrait être bon. Lança Saidra avec désinvolture.

Évidemment, Evennie ne put réussir à réprimer un léger rire. En revanche, Larcyn aussi se mit à afficher un petit sourire... Mais cela n'avait rien d'encourageant.

— Et bien si vous voulez, je suis sûr que je peux négocier ça avec le Confesseur. Il vous suffit juste de me dire la vérité. Même vos camarades pourraient bénéficier de ce traitement de faveur... Soyez raisonnable.

Cependant, Saidra et Evennie se turent face à cette proposition. Leurs estomacs affamés et leurs corps frigorifiés les suppliaient d'accepter. Elles pouvaient toujours mentir, mais elles n'avaient aucune garantie que le blanc-manteau honore sa part du marché... Et dès l'instant où Larcyn comprendrait la supercherie, les deux rebelles le paieraient très cher.

— Sinon, je pourrai écouter mon ami Thommis. Vous jetez dans un feu, et ensuite vous balancez dans une rivière gelée. Ça tombe bien, on a des éclaireurs qui en ont repéré une d'ailleurs, et qui sont tombés dedans. Heureusement, eux... Ils ont pu être secourus...

— Fais-nous tout ce que tu veux, fanatique... On ne dira rien parce qu'on ne sait rien ! lui décocha la cheffe rebelle.

— *Bien sûr que vous savez quelque chose, Evennie... Ne jouez pas les innocentes.* Surgit la voix d'un homme que les renégates ne connaissaient que trop bien.

Un homme qui s'était rapproché dans le silence le plus complet, et qui connaissait très bien les petits secrets des rebelles. Markis s'arrêta juste derrière la justicière, qui se retourna d'un air étonné.

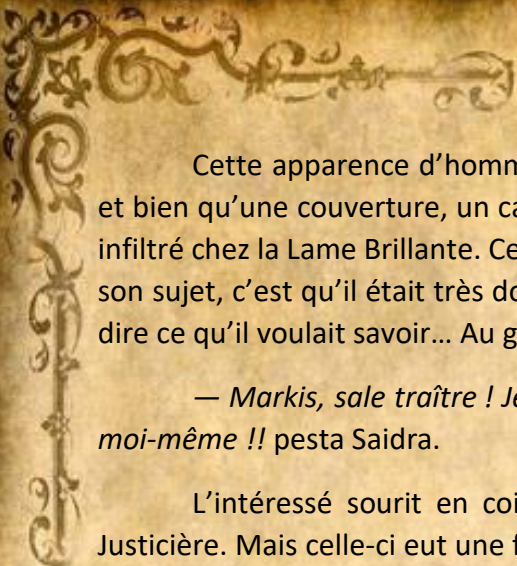
— *Que faites-vous ici vous ?!* Lui envoya Larcyn d'un ton outré.

En effet, même si elle avait appris que Markis était un espion du blanc-manteau, elle n'avait pas eu le loisir de le revoir depuis. Elle avait encore du mal à digérer les paroles crues qu'il avait eues à son égard, quand celle-ci était captive de la Lame Brillante.

Comme toujours, l'ancien second des renégats savait se montrer surprenant, et ce fut à l'étonnement général qu'il s'inclina respectueusement devant Larcyn.

— *Justicière, je suis heureux de vous rencontrer à nouveau. Je n'ai pas eu le temps de le faire, mais mieux vaut tard que jamais. Je vous présente mes humbles excuses pour le traitement et les propos que j'ai tenu à votre sujet. Cependant, comprenez que je devais vous tester pour savoir si vous étiez fidèle à notre cause. Je ne savais pas non plus pour votre lien de parenté avec le Justicier Hablion.*

D'ordinaire froid et sec, Markis s'avéra plus loquace et amical vis-à-vis de Larcyn.



Cette apparence d'homme discret et méfiant n'était donc bel et bien qu'une couverture, un camouflage qu'il revêtait quand il était infiltré chez la Lame Brillante. Cependant, si quelque chose était vrai à son sujet, c'est qu'il était très doué pour tourner ses phrases, et faire dire ce qu'il voulait savoir... Au grand dam d'Evennie.

— *Markis, sale traître ! Je te jure que tôt ou tard, je t'étriperai moi-même !!* pesta Saidra.

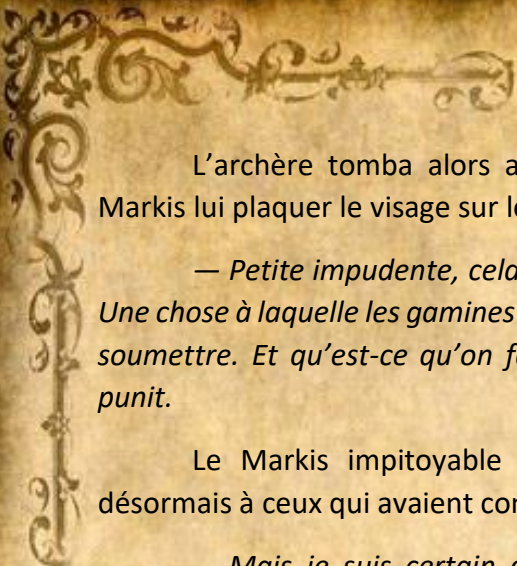
L'intéressé sourit en coin, avant de demander les clés à la Justicière. Mais celle-ci eut une franche hésitation, que l'espion sentit sans le moindre mal.

— *Justicière, je suis entré ici, car j'avais les clés de la porte. Je n'ai cependant pas accès aux cellules, et j'aimerais bien pouvoir me faire pardonner mon manque de respect à votre égard. Permettez-moi ?*

— *Par les cinq, mais quel lèche-cul !* Souffla l'archère en assistant à cette scène surréaliste.

Le regard de Markis glissa furtivement vers Saidra, avant de revenir à Larcyn. Après quelques secondes d'hésitation, elle finit par ouvrir la porte, songeant que de toute façon, les prisonnières étaient enchaînées aux murs par la cheville.

L'ex-second de la Lame Brillante entra alors, s'approchant de Saidra qui se releva immédiatement en le voyant venir. Cependant, Markis ne lui laissa pas l'occasion de rester debout, et lui asséna un violent coup de pied dans le genou.



L'archère tomba alors au sol, et sentit ensuite la botte de Markis lui plaquer le visage sur le sol froid et dur.

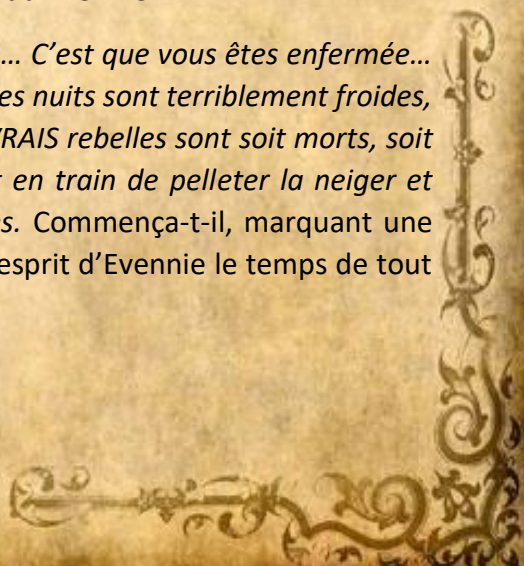
— *Petite impudente, cela s'appelle du respect de la hiérarchie. Une chose à laquelle les gamines dans ton genre êtes incapable de vous soumettre. Et qu'est-ce qu'on fait à un enfant désobéissant ? On le punit.*

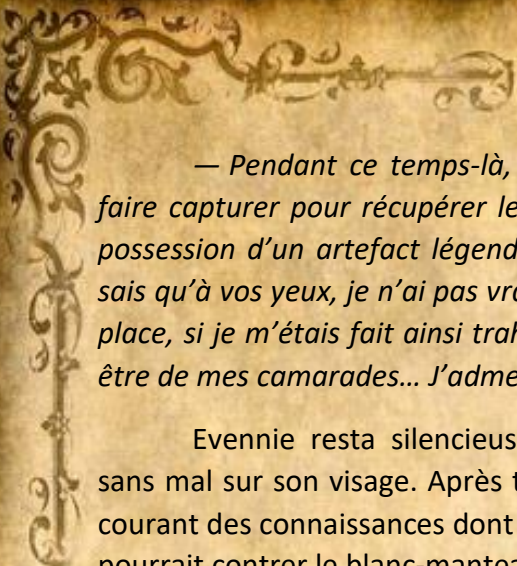
Le Markis impitoyable était de retour, et il s'en prenait désormais à ceux qui avaient confiance en lui.

— *Mais je suis certain que ma supérieure serait prête à se montrer clémente. Vous savez, en nous disant où sont partis les ascaloniens et le Sceptre d'Orr, vous ne trahissez pas vraiment la Lame Brillante. Qu'est-ce que ces étrangers savent vraiment de notre combat ? Après tout, regardez dans quelle situation vous êtes...* Dit-il, en même temps qu'il relâchait Saidra de son emprise, et de s'accroupir en face d'Evennie.

— *Qu'est-ce que tu veux dire ?* lui demanda amèrement la cheffe rebelle. L'intéressé souffla un petit rire, puis se gratta le menton avant de regarder la prison... Et revint à Evennie.

— *Et bien, ce que je veux dire... C'est que vous êtes enfermée... Vous ne mangez pas à votre faim... Les nuits sont terriblement froides, même si ça pourrait être pire... Les VRAIS rebelles sont soit morts, soit en fuite dans les Cimes Froides, soit en train de pelleter la neige et d'accomplir les plus basses besognes.* Commença-t-il, marquant une courte pause le temps de laisser à l'esprit d'Evennie le temps de tout visualiser. Après quoi, il reprit.





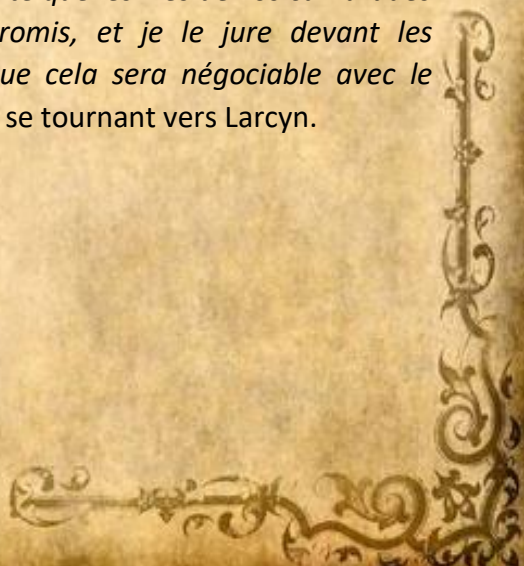
— Pendant ce temps-là, les ascaloniens vous ont laissé vous faire capturer pour récupérer le Sceptre d'Orr, et sont désormais en possession d'un artefact légendaire d'une puissance quasi divine. Je sais qu'à vos yeux, je n'ai pas vraiment mon mot à dire... Mais à votre place, si je m'étais fait ainsi trahir... Et que de moi dépendait le bien-être de mes camarades... J'admets que je dirai ce que je sais.

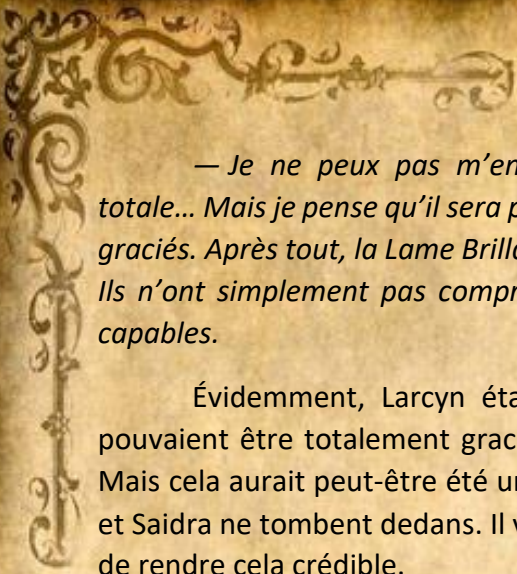
Evennie resta silencieuse... Néanmoins, l'hésitation se lisait sans mal sur son visage. Après tout, le blanc-manteau n'était pas au courant des connaissances dont était doté Khilbron, et nul doute qu'il pourrait contrer le blanc-manteau s'ils venaient à le rattraper...

— Je suppose que oui... Commença-t-elle, s'interrompant quand une pensée lui vint.

Le vizir voulait récupérer le Sceptre d'Orr. C'était là sa condition pour aider la Lame Brillante... Et si lui aussi, les avait trahis ? Après tout, la guerre civile Krytienne n'était pas de son ressort, et il avait obtenu ce qu'il voulait... Plus rien ne le forçait à aider les rebelles.

— Alors Evennie... Dis-moi tout. Aide-nous à retrouver le Sceptre, et je m'engage à faire en sorte que les vies de vos camarades rebelles soient épargnées. C'est promis, et je le jure devant les Invisibles. Justicière, vous pensez que cela sera négociable avec le Confesseur Dorian ? demanda-t-il en se tournant vers Larcyn.





— *Je ne peux pas m'engager pour leur rendre leur liberté totale... Mais je pense qu'il sera possible de demander à ce qu'ils soient graciés. Après tout, la Lame Brillante ne voulait que protéger la Kryte... Ils n'ont simplement pas compris nos dieux, et le bien dont ils sont capables.*

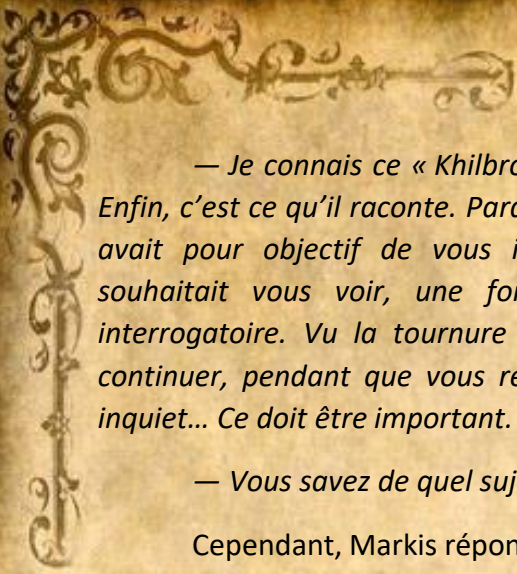
Évidemment, Larcyn était tentée de dire que les renégats pouvaient être totalement graciés et pardonnés pour leurs crimes... Mais cela aurait peut-être été un piège trop grossier pour qu'Evennie et Saidra ne tombent dedans. Il valait mieux nuancer un peu plus, afin de rendre cela crédible.

— *Les Ascaloniens... Ils sont avec un homme, le vizir Khilbron...* Commença Evennie, sous le regard choqué de Saidra qui refusait de croire que son amie allait accepter.

— *Ils... Sont en route pour botter ton arrière-train de traître ! Et à toi aussi, Larcyn du blanc-manteau. Quand je pense que je t'ai tendu la main pour t'offrir la vérité... Puisse toi et ton ignoble père pourrir dans l'Outre-Monde !* jura finalement Evennie en se ressaisissant. « *Quitte à ne pas avoir le Sceptre d'Orr, je préfère qu'il soit entre les mains de Khilbron qu'entre celles de Dorian* », songea-t-elle, avant de cracher au visage de Markis, à défaut de pouvoir le gifler à cause de ses liens.

En effet, il avait tout de même eu la présence d'esprit de ne pas être trop proche des rebelles... Mais il n'avait pas anticipé un tel geste de la part d'Evennie. Il se releva avant d'essuyer son visage d'un revers de manche, puis se tourna vers Larcyn.





— Je connais ce « Khilbron ». C'est un puissant mage Orrien... Enfin, c'est ce qu'il raconte. Pardonnez-moi Justicière, mais ma venue avait pour objectif de vous informer que le Confesseur Dorian souhaitait vous voir, une fois que vous auriez terminé votre interrogatoire. Vu la tournure actuelle, ai-je votre confiance pour continuer, pendant que vous retrouvez le Confesseur ? Il avait l'air inquiet... Ce doit être important.

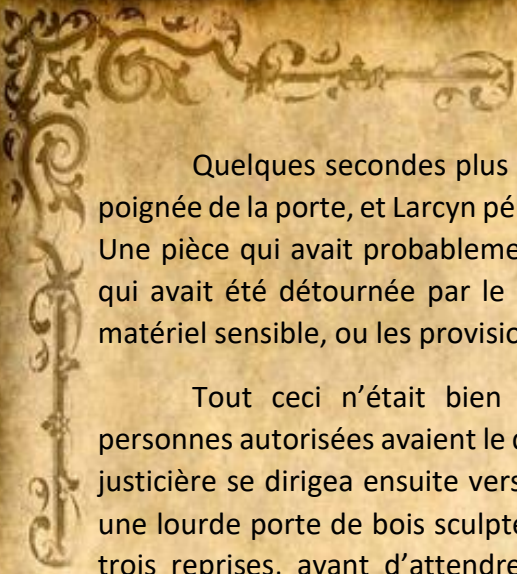
— Vous savez de quel sujet il s'agit ? demanda la justicière.

Cependant, Markis répondit en secouant négativement la tête. Le Confesseur ne lui avait pas révélé la nature de cet entretien, et cela n'avait probablement rien d'étonnant.

— Bien... Je vais y'aller de ce pas alors. Je vous remercie Markis. Je vous souhaite de réussir à trouver un terrain d'entente avec nos invités. Lui dit-elle, avant de le saluer et de tourner les talons.

Larcyn sortit alors des geôles, puis traversa la cour enneigée avant de rejoindre le centre de commandement, lui aussi en cours de rénovation. En revanche, les travaux de ce bâtiment étaient presque terminés, et c'était le minimum. En effet, c'était là que se trouvaient les quartiers des hauts placés, comme Larcyn ou Dorian, mais également là que le Confesseur passait le plus clair de son temps.

— Brrrrr... Vivement qu'on rentre en Kryte... Frissonna-t-elle tandis qu'elle sentit une bise glaciale lui caresser le cou. Elle hésita un bref instant à remettre sa capuche, mais se ravisa en voyant qu'elle n'était plus qu'à quelques mètres du quartier général.



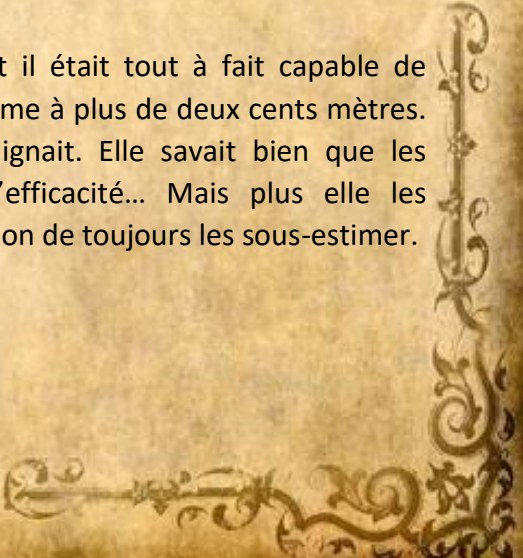
Quelques secondes plus tard, ses doigts se refermèrent sur la poignée de la porte, et Larcyn pénétra dans le hall principal de l'édifice. Une pièce qui avait probablement dû servir de salle de réception, et qui avait été détournée par le blanc-manteau, qui y entreposait du matériel sensible, ou les provisions qui ne devaient pas geler.

Tout ceci n'était bien sûr que temporaire, et seules les personnes autorisées avaient le droit de pénétrer dans l'état-major. La justicière se dirigea ensuite vers le bureau du Confesseur, fermé par une lourde porte de bois sculptée par les nains. Elle frappa ensuite à trois reprises, avant d'attendre poliment que le chef de la guilde l'invite à entrer.

— *Pas de garde... Ce n'est vraiment pas prudent... Surtout si les rebelles sont dans le coin.* Marmonna Larcyn pour elle-même, encore étonnée que le Confesseur ait refusé sa proposition.

En effet, à leur arriver dans le fort, la justicière avait insisté auprès de son supérieur pour que soient assignés quelques protecteurs, au cas où la *Lame Brillante* tenterait de s'infiltrer. Après tout, Rhona avait réussi à dérober le Sceptre d'Orr sous leur nez, en plein dans le Temple de l'Invisible.

Aidan était encore vivant, et il était tout à fait capable de l'atteindre à travers une fenêtre, même à plus de deux cents mètres. Du moins, c'est ce que Larcyn craignait. Elle savait bien que les ascaloniens étaient redoutables d'efficacité... Mais plus elle les affrontait, et plus elle avait l'impression de toujours les sous-estimer.



Cela lui avait déjà coûté cher, et elle avait peur que Dorian paye lui aussi le prix de cette insouciance. « *Crois-moi mon enfant, je suis désormais inatteignable. Les Invisibles veillent sur moi, d'aussi près qu'ils ne veillaient sur Saul* »... Lui avait-il dit.

« *Mais Saul d'Alessio a perdu la vie, malgré l'intervention des Invisibles* », lui avait-elle rétorqué. Elle se rappela alors cet air médusé qui s'était affiché sur son visage, l'espace d'une seconde.

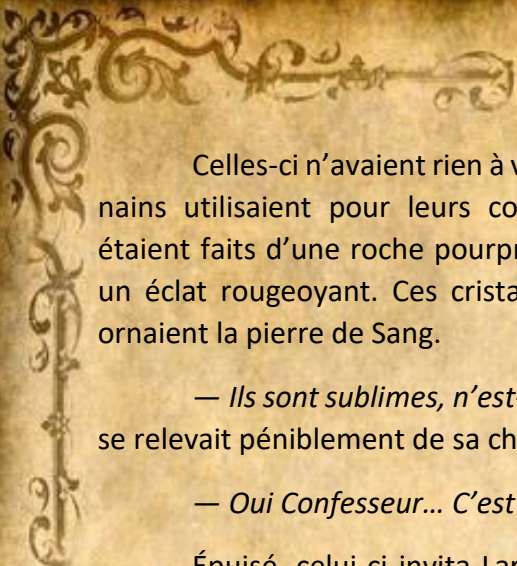
— *Hablion, l'un des meilleurs bretteurs de toute la Kryte est finalement tué... Dorian, un homme droit, sage et sûr de lui, est désormais ébranlé et inquiet...* Murmura-t-elle à sa propre attention, s'interrompant lorsqu'elle entendit la voix de son supérieur l'appeler.

Larcyn tourna la poignée et poussa la lourde porte de bois massif, puis pénétra dans le bureau du chef du blanc-manteau.

— *Confesseur Dorian, vous m'avez fait demander ?*

Face à elle, Dorian, assis derrière son bureau de pin foncé sur lequel trônait une carte, ainsi qu'une théière chaude de laquelle s'échappait de la vapeur. Il y avait çà et là plusieurs de ses effets personnels, comme sa cape de fourrure ou son bâton de mage. La pièce alors éclairée par la lumière qui passait à travers les fenêtres, Larcyn eut le loisir de contempler d'étranges structures.

Une fois qu'elle eut avancé, elle se retourna pour mieux contempler deux colonnes, haute de près de trois mètres. Elle inspecta brièvement, mais plus en détail, la structure de ces pierres.



Celles-ci n'avaient rien à voir avec les briques de granite que les nains utilisaient pour leurs constructions... Ces mystérieux piliers étaient faits d'une roche pourpre, reflétant les rayons du soleil dans un éclat rougeoyant. Ces cristaux étaient les mêmes que ceux qui ornaient la pierre de Sang.

— *Ils sont sublimes, n'est-ce pas ?* demanda Dorian, tandis qu'il se relevait péniblement de sa chaise.

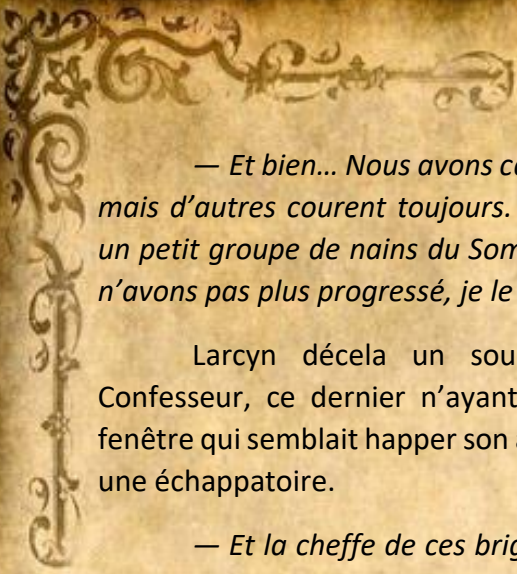
— *Oui Confesseur... C'est magnifique.*

Épuisé, celui-ci invita Larcyn à se rapprocher, essayant de lui adresser un sourire bienveillant. Après quelques pas, la justicière put apercevoir la fatigue de Dorian... Mais également les stigmates sombres qui parcouraient son visage. Ces marques avaient disparu quelques jours après que Larcyn eut été retrouvée sur la plage avec ses amis... Et désormais, il en était une nouvelle fois couvert.

— *Confesseur... Quelque chose ne va pas ? Vous semblez souffrant...* Dit-elle, visiblement inquiète pour le chef de sa guilde qui était comme un oncle pour elle.

— *Dis-moi, jeune Larcyn... Comment se déroulent tes recherches sur les fugitifs ?*

Dorian esquiva la question de la justicière sans la moindre grâce, cherchant purement et simplement à changer de sujet. Il empoigna son bâton, et s'en servit comme appui pour marcher vers la vitre par laquelle il observa la cour, ainsi que ses hommes qui s'affairaient.



— Et bien... Nous avons capturé près d'une dizaine de renégats, mais d'autres courent toujours. Nous avons également dû repousser un petit groupe de nains du Sommet de Pierre. En dehors de ça, nous n'avons pas plus progressé, je le crains. Répondit-elle avec honnêteté.

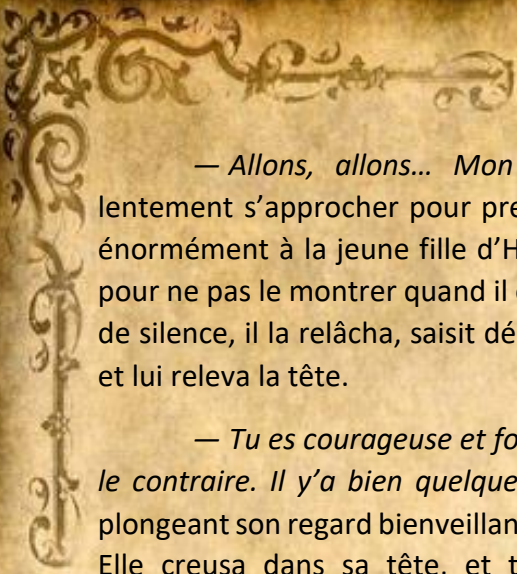
Larcyn décela un soupir navré s'échapper du nez du Confesseur, ce dernier n'ayant pas détourné son regard de cette fenêtre qui semblait happer son attention... Ou justement, qui lui offrir une échappatoire.

— Et la cheffe de ces brigands... Evennie. A-t-elle parlé ? T'a-t-elle révélé quelque chose ? Tu as dû avancer, c'est certain... Enchérit-il.

L'espace d'un instant, la justicière eut même l'impression que Dorian essayait de trouver une bonne nouvelle. Comme si Larcyn était une élève ayant du mal à réciter sa leçon qu'elle avait pourtant apprise par cœur. Elle se contenta de baisser les yeux vers le parquet...

— Non... J'ai essayé, et j'ai appliqué les conseils du Justicier Thommis... En vain. Je vous présente mes excuses pour mon échec.

Les paupières de Larcyn se fermèrent avec le plus de force possible, luttant pour empêcher ses yeux s'humidifier. Ses poings se serrèrent, tant et si bien qu'elle en avait presque mal... Plus le temps s'écoulait, et plus le Sceptre d'Orr s'éloignait... Son Confesseur lui faisait confiance pour interroger les rebelles, et elle n'avait pas été à la hauteur... Une déception que Dorian sentit malgré les efforts de la justicière.



— *Allons, allons... Mon enfant...* Commença-t-il, avant de lentement s'approcher pour prendre Larcyn dans ses bras... Il tenait énormément à la jeune fille d'Hablion, mais faisait tout son possible pour ne pas le montrer quand il était en public. Après un court instant de silence, il la relâcha, saisit délicatement le menton de la justicière, et lui releva la tête.

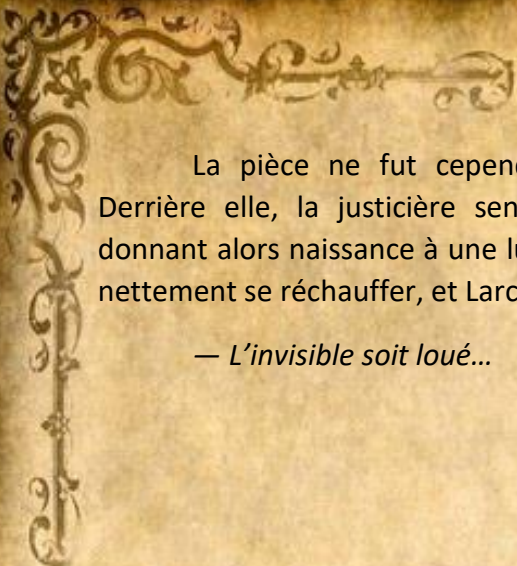
— *Tu es courageuse et forte Larcyn, ne laisses personne te dire le contraire. Il y'a bien quelque chose que tu as appris ?* insista-t-il, plongeant son regard bienveillant dans les yeux bruns de l'envoûteuse. Elle creusa dans sa tête, et trouva une information qui pouvait éventuellement avoir de l'importance... C'était maigre, mais cela pouvait peut-être nourrir l'espoir du Confesseur.

— *Le Sceptre d'Orr est entre les mains d'un homme nommé Khilbron... Mais en dehors de ça, je n'ai rien obtenu d'autre.*

Malgré tout, Larcyn vit le regard de Dorian s'assombrir, comme s'il craignait qu'un cataclysme ne s'abatte sur eux. Il se recula, puis tourna les talons pour se rapprocher de son bureau dont il se servit pour rester debout.

— *Ce sont en effet de bien maigres informations...* Déclara Dorian d'un air grave.

Larcyn pencha la tête sur le côté, incapable de comprendre l'origine de cette peur qui semblait ronger le Confesseur. Elle fit un premier pas vers lui, quand elle vit soudainement le verre de la fenêtre s'assombrir, comme si le soleil venait de se coucher à l'instant...



La pièce ne fut cependant pas plongée dans l'obscurité. Derrière elle, la justicière sentit la lumière percer les ténèbres, donnant alors naissance à une lueur salvatrice. L'atmosphère sembla nettement se réchauffer, et Larcyn se retourna... bouche bée.

— *L'invisible soit loué...*

# CHAPITRE 3 :

## MERCIA LA BEATE

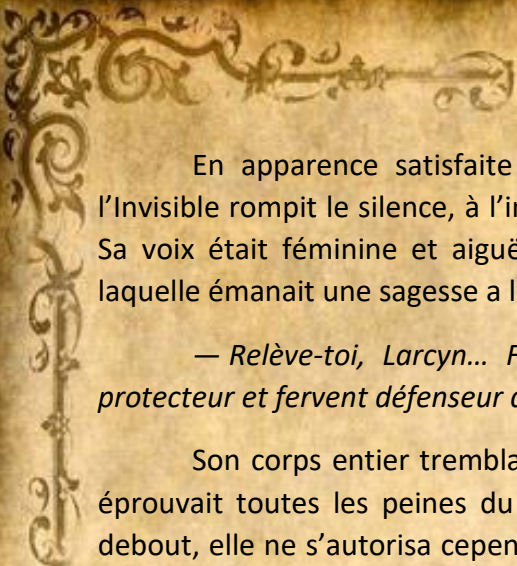
Lévitant au-dessus du sol, une créature a l'allure de femme, à ceci près qu'elle était une fois et demi plus grande. Elle portait une resplendissante armure de sorcier faite d'or, ainsi qu'une robe de tissu d'un noir aussi profond que le jais. Seule la peau ambrée de son cou, de ses bras et de ses flancs était exposée, mais la justicière put apercevoir le regard ardent et insistant qui se posait sur elle.

Non content de servir de protections à l'aspect impénétrable et divin, les parures étaient ornées d'une multitude de pointes effilées, rappelant les sept paires de longues plumes noires aussi grandes qu'un homme, et qui naissaient dans le dos de la majestueuse apparition.

En pleine admiration, Larcyn se mit aussitôt à genoux. Cependant, ce fût sa stupéfaction qui parlait, tant et si grande que ses jambes s'étaient soudainement dérobées... Baignée dans la lumière émise par l'Invisible, Larcyn recevait l'ultime honneur qu'il était possible d'espérer : rencontrer ses dieux.

Ses yeux n'osèrent faire plus que regarder les pieds flottants de sa déesse, attendant seulement de savoir si elle n'avait ne serait-ce que le droit de parler en présence de l'être illuminé.





En apparence satisfaite du respect qui lui était témoigné, l'Invisible rompit le silence, à l'instar de sa lumière qui brisait la nuit. Sa voix était féminine et aiguë, mais également métallique, et de laquelle émanait une sagesse à l'apparence sans limites.

— *Relève-toi, Larcyn... Fille du Justicier Hablion, feu grand protecteur et fervent défenseur de la foi, et des lois des Invisibles.*

Son corps entier tremblait comme une feuille, et la justicière éprouvait toutes les peines du monde pour se redresser. Une fois debout, elle ne s'autorisa cependant pas à rencontrer le regard de la déesse, qui croisa les bras.

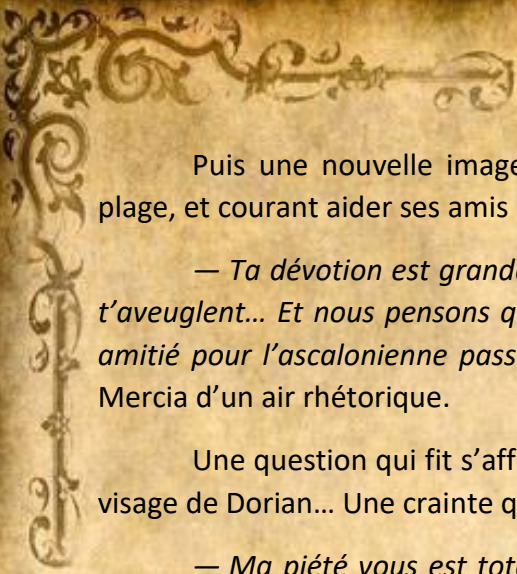
— *Je suis Mercia la Béate, grande chercheuse des Invisibles. Je suis ici, car du haut de nos tours d'or et de lumière, nous t'observions... Je... T'observais...*

— *C'est un honneur, grande chercheuse...* Commença-t-elle, avant de se taire immédiatement quand elle entendit la voix de Mercia résonner dans toute la pièce.

— *Un honneur que tu ne mérites cependant pas... Du moins, pas encore.*

— *Grande Chercheuse... Je... Je n'arrive pas à comprendre vos paroles.* S'excusa la justicière, sincèrement confuse.

Mercia écarta alors ses mains, faisant apparaître entre ses doigts une projection illusoire... Une vision de ce qui s'était passé au Temple de l'Invisible, quand Larcyn, avait montré une certaine forme de grâce envers Aidan...



Puis une nouvelle image apparut, Larcyn se trouvant sur la plage, et courant aider ses amis quand Rhona lui avait tourné le dos.

— *Ta dévotion est grande, jeune Larcyn... Mais tes sentiments t'aveuglent... Et nous pensons qu'ils obscurcissent ton jugement. Ton amitié pour l'ascalonienne passerait-elle avant ta foi ?* Lui demanda Mercia d'un air rhétorique.

Une question qui fit s'afficher une grande appréhension sur le visage de Dorian... Une crainte que Larcyn ne sembla pas déceler.

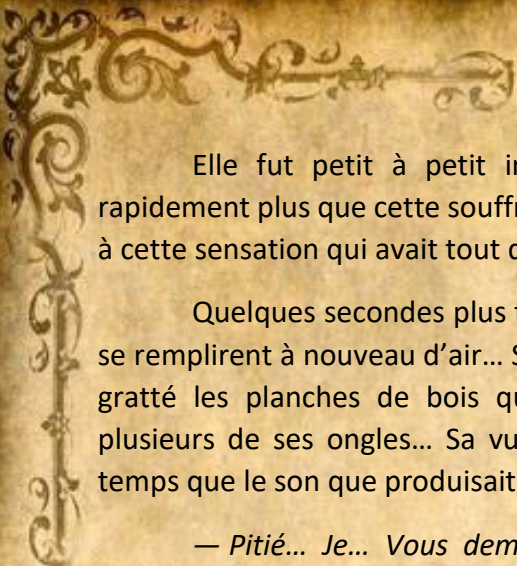
— *Ma piété vous est totale, Grande Chercheuse. Je puis vous promettre que...*

— *MENTEUSE !!!* Fustigea violemment Mercia, sa voix devenant aussi grinçante et stridente que les gonds d'une porte rouillée.

D'un geste de la main, l'Invisible balaya devant elle, envoyant une étrange vague de fumée noire sur Larcyn, si ténue qu'elle en était presque invisible. La brume sombre, contrastant avec la douce lumière qu'émettait Mercia, frappa alors la justicière.

— *Je vous jure qu...* Tenta-t-elle de protester. Mais elle se tut subitement quand elle sentit l'intégralité des muscles de son corps se contracter violemment...

Incapable de lutter contre cette force démesurée qui la saisissait, Larcyn tomba à terre, se recroquevillant tout en étant la proie de spasme aussi douloureux qu'effroyable. Ses yeux devinrent aveugles... Ses oreilles sourdes... Ses mains, incapables de toucher quoi que ce soit...



Elle fut petit à petit incapable de respirer, et il n’y eut rapidement plus que cette souffrance. L’envoûteuse était seule... Face à cette sensation qui avait tout d’une atroce et douloureuse agonie...

Quelques secondes plus tard, Larcyn sentit enfin ses poumons se remplirent à nouveau d’air... Ses doigts la tiraillaient, tant elle avait gratté les planches de bois qui composaient le sol, brisant ainsi plusieurs de ses ongles... Sa vue revint progressivement, en même temps que le son que produisait sa propre respiration affolée...

— *Pitié... Je... Vous demande pardon... J’ai toujours... Voulu vous satisfaire...* Implora-t-elle difficilement d’une voix rauque, alors que le simple fait de parler semblait lui arracher les cordes vocales.

Épuisée, Larcyn releva les yeux vers Mercia, tendant la main vers elle pour la supplier. C’est là qu’elle comprit... C’est à ce moment que tout s’éclaira, devenant alors aussi limpide que du cristal. Ses mains étaient désormais couvertes des mêmes stigmates que ceux que portait Dorian depuis quelque temps... Lui aussi avait eu affaire à la fureur des dieux invisibles.

Mercia attendit quelques instants, le temps nécessaire pour que la faible jeune femme se remette de cette traumatisante épreuve. Elle n’osait même pas se relever...

— *Tu as toujours voulu œuvrer pour les Invisibles ? Alors pourquoi Rhona et ses amis sont encore en vie ? Pourquoi le Sceptre d’Orr est encore entre leurs mains ?!* lança-t-elle avec véhémence, menaçant Larcyn tandis qu’elle faisait de nouveau apparaître la brume noire dans le creux de sa main.

— *Je vous en conjure Grande Mercia... Ne me... j'ai compris, plus jamais je n'hésiterai... Pitié... Pitié pitié... Priat-elle, alors que des larmes commençaient déjà à couler le long de ses joues stigmatisées.*

Mais Mercia était inflexible. Dans l'indifférence la plus totale, elle fixait la pauvre fille, s'apprêtant à lui administrer une nouvelle fois son terrible maléfice. La peur au ventre et impuissante, Larcyn vit le bras de l'Invisible amorcer le geste qui lancerait la fumée... Avant de s'arrêter net.


— *Grande Chercheuse Mercia la Béate... Je connais cette jeune fille depuis des années. Elle n'a pas encore conscience de l'importance de nos actes... Je vous en conjure, pardonnez-la, comme on pardonne à un enfant. Elle ne mérite pas un tel supplice.* Défendit le Confesseur.

Les yeux furieux et menaçant de Mercia passèrent de Larcyn à Dorian, puis de nouveau sur la justicière...

— *À qui dois-je encore imputer cet échec, Confesseur ?*

Malgré son épuisement, l'intéressé s'approcha de la déesse, puis posa un genou au sol... Mercia cherchait une tête à couper, et Dorian allait la lui donner.

— *Je suis seul responsable. S'il y'a quelqu'un qui doit être châtié, de grâce, Mercia la Béate... Punissez-moi.* Se contenta-t-il de demander solennellement. Un lourd silence s'installa alors, tandis que Mercia réfléchissait longuement... Était-elle d'humeur à accepter la requête du Confesseur, ou allait-elle une nouvelle fois faire goûter la pire des tortures qu'il était possible d'infliger à Larcyn...



— *Bien... J'accepte de croire en la bonne volonté de la justicière...* Prononça finalement l'Invisible.

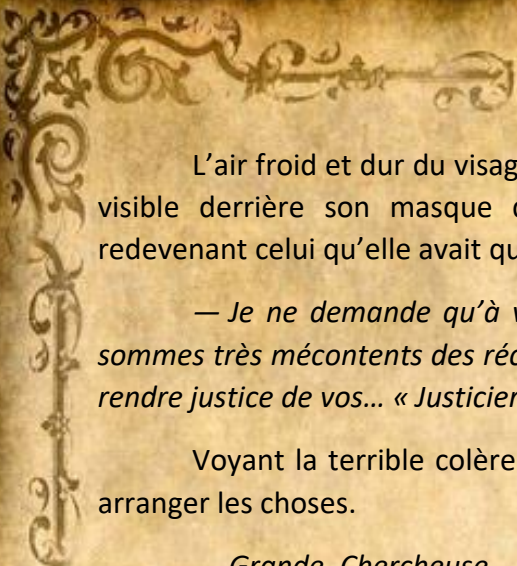
Des paroles qui eurent pour effet de faire soupirer d'aise l'envoûteuse, rassurée de ne pas avoir à subir une nouvelle fois ce terrible sort. Cependant, elle n'eut le temps de remercier la grâce de Mercia, que cette dernière envoya la sombre volute sur le confesseur.

Comme elle précédemment, Dorian se tordit de douleur, chutant sur le sol tandis qu'il semblait être possédé par le démon. À sa grande surprise, le chef du blanc-manteau n'émit pas le moindre cri... Jusque quelques petits gémissements étouffés. Était-ce parce qu'il en avait l'habitude, ou était-ce un autre effet pervers du maléfice ? Elle était incapable de le savoir pour le moment...

Larcyn dut détourner le regard, parvenant non sans peine à supporter cet insoutenable spectacle. Chaque plainte inarticulée que poussait Dorian était comme un coup de tonnerre dans l'esprit de la justicière... Les « cicatrices » de l'odieux sortilège se propageaient alors sur le corps de Dorian, à l'instar de serpents qui rampaient le long d'un cadavre encore à moitié vivant...

Et enfin, après plusieurs longues secondes d'une abominable souffrance, Dorian se calma... Reprit son souffle... Et commença à lentement de relever.

— *Je vous... Promets que... cela ne se reproduira... Plus...* Parvint-il difficilement à prononcer.



L'air froid et dur du visage de Mercia, du moins ce qui en était visible derrière son masque d'or, sembla peu à peu s'adoucir, redevenant celui qu'elle avait quand elle était apparue.

— *Je ne demande qu'à vous croire, Confesseur Dorian. Nous sommes très mécontents des récents évènements, et de l'inaptitude à rendre justice de vos... « Justiciers ».*

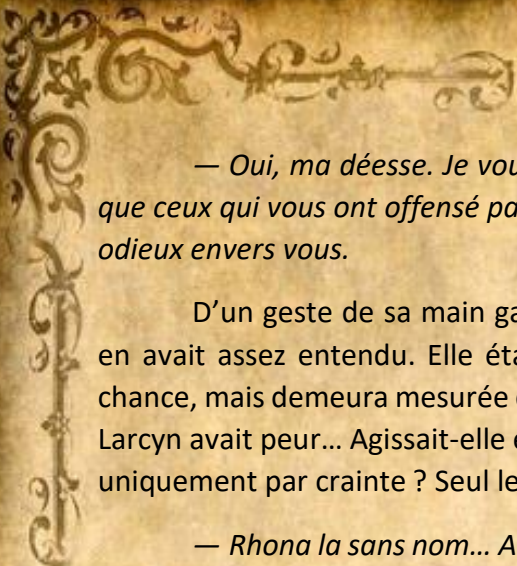
Voyant la terrible colère qui s'abattait sur eux, Larcyn voulut arranger les choses.

— *Grande Chercheuse... Auriez-vous... Une piste... Qui nous permettrait de nous racheter ?* demanda-t-elle.

Sa voix tremblante ne laissait place à aucun doute possible : l'envoûteuse était effrayée, n'osant lever les yeux vers la déesse lumineuse. « *Comment des êtres soi-disant bon et généreux pouvaient être aussi cruels et sévères ?* », pensa Larcyn. Cependant, ces craintes furent perceptibles par Mercia, qui s'avança sans que ses pieds n'eurent à fouler le sol.

— *Justicière Larcyn... Vous engagez-vous à réparer vos erreurs ? À vous montrer impitoyable et forte envers ceux qui profanent notre culte, comme ceux qui injurient le nom de votre père ?*

La jeune femme se risqua alors à relever la tête, et vit les pupilles légèrement lumineuses de Mercia la fixer. La déesse invisible était-elle sincèrement magnanime ? Quoi que puisse être là réponse, elle se jeta presque à genou.



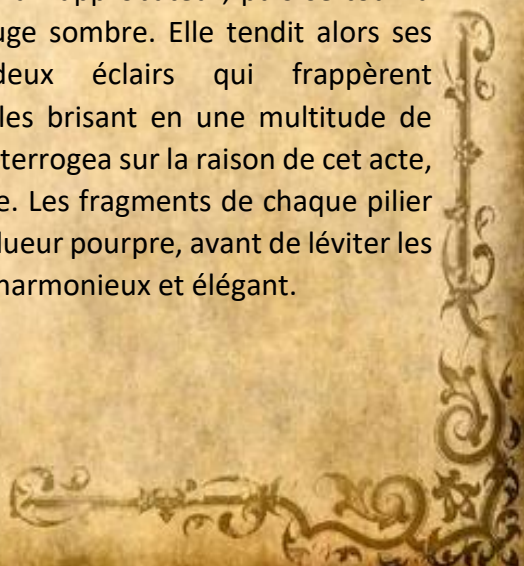
— *Oui, ma déesse. Je vous promets de ne plus jamais faillir, et que ceux qui vous ont offensé paieront le prix du sang pour leurs actes odieux envers vous.*

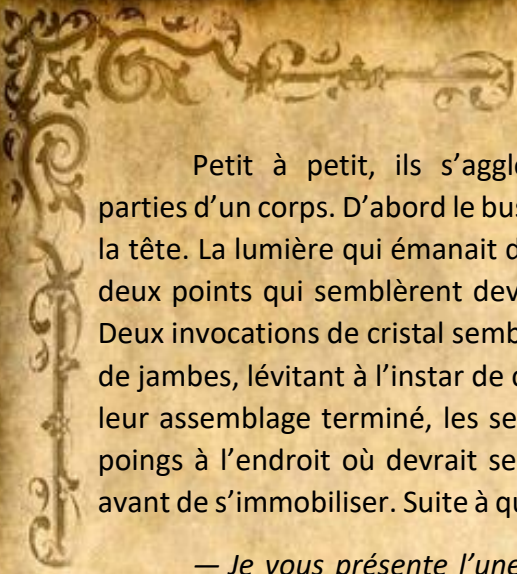
D'un geste de sa main gantée d'or, Mercia lui fit signe qu'elle en avait assez entendu. Elle était prête à lui accorder une seconde chance, mais demeura mesurée dans la confiance qu'elle lui accordait. Larcyn avait peur... Agissait-elle encore par foi envers les Invisibles, ou uniquement par crainte ? Seul le temps lui donnera une réponse.

— *Rhona la sans nom... Aidan le sage... Devona la féroce... Cynn l'impétueuse... Eve la paria... Et Mhenlo le clairvoyant... Ils sont dans le désert de Cristal, en quête de pouvoir. Un pouvoir qui leur permettra de vous terrasser. Larcyn, fille d'Hablion... Retrouvez les ascaloniens, massacrez-les jusqu'au dernier... Et rapportez-nous le Sceptre d'Orr. Vous sentez vous à la hauteur, ou le Confesseur porte-il en vous de trop grands espoirs ?*

— *Je vous rapportais ce qui vous revient de droit, Mercia la Béate.* Déclara simplement la justicière.

L'invisible hocha la tête d'un air approbateur, puis se tourna vers les deux piliers de cristaux rouge sombre. Elle tendit alors ses mains, desquelles naquirent deux éclairs qui frappèrent simultanément les deux colonnes, les brisant en une multitude de morceaux. Mais alors que Larcyn s'interrogea sur la raison de cet acte, elle vit ce qui lui semblait impossible. Les fragments de chaque pilier se mirent à légèrement briller d'une lueur pourpre, avant de léviter les uns autour des autres dans un balai harmonieux et élégant.





Petit à petit, ils s'agglomérèrent pour former différentes parties d'un corps. D'abord le buste, puis les épaules, les bras... Et enfin la tête. La lumière qui émanait de l'obsidienne s'estompa, excepté en deux points qui semblèrent devenir les yeux des créatures animées. Deux invocations de cristal semblable à des hommes, mais dépourvue de jambes, lévitant à l'instar de celle qui leur avait donné vie. Une fois leur assemblage terminé, les serviteurs d'obsidienne portèrent leurs poings à l'endroit où devrait se situer le cœur d'un humain normal, avant de s'immobiliser. Suite à quoi, Mercia se tourna vers la justicière.

— *Je vous présente l'une de nos armes les plus efficaces. Les Armures d'Obsidienne... Elles vous accompagneront durant vos recherches dans le Désert de Cristal.*

Larcyn voulut ouvrir la bouche, probablement pour protester, mais l'Invisible lui coupa la parole avant qu'elle n'eût prononcé le moindre mot.

— *Ainsi en ai-je décidé. Ne me décevez pas, justicière Larcyn.* Déclara-t-elle, tandis que son corps se mit subitement à perdre en tangibilité en même temps que sa lumière ne se dissipait. Quelques secondes plus tard, Mercia avait totalement disparu, comme un rêve... Et la lueur du soleil était de retour, éclairant les armures d'obsidienne de ses rayons naturels.

— *Conf... Confesseur...* Bredouilla Larcyn, alors que Dorian vint la prendre dans ses bras.

— *Tu comprends maintenant... Nos dieux sont furieux.*



— *Ce... Nous pouvons parler librement... ou... Ou ces choses ont des oreilles ?*

Dorian recula, puis secoua la tête avant de lui apporter une chaise pour qu'elle puisse s'y reposer. Larcyn se laissa tomber dans le dossier, épuisée après le châtimement qui avait été le sien...

— *Confesseur Dorian... Qu'avons-nous fait qui mérite ce...*

Affligé par le chagrin de cette jeune femme si chère à son cœur, il se contenta de lui intimer de se taire d'un geste de la main, puis lui servit une tasse de thé avant de la lui placer entre ses mains. Un bien maigre réconfort, qui fut d'autant plus frêle quand elle se rendit compte que la boisson était à peine tiède.

— *Bois mon enfant... Cela te fera du bien.* Dit-il, avant de s'asseoir à son tour. Il poursuivit.

— *Larcyn, je sais que cette rencontre avec Mercia la Béate t'a profondément troublé. Je partage ta peine... Mais il faut comprendre que nous avons gravement fauté. Les Invisibles nous offrent leurs grâces, mais demandent à ne pas se mêler des affaires de notre monde mortel... La profanation de la Pierre de Sang... La mort de ton père... Le vol du Sceptre d'Orr... Tout ceci les a mis dans une colère noire. Quand nous aurons mis un terme à cette histoire, je puis t'assurer que tout redeviendra comme avant.*

La justicière écouta en silence, sirotant le contenu de sa tasse. La douce infusion d'orange était parfaitement réalisée, et sucrée avec précision pour offrir le meilleur goût possible, malgré qu'elle soit tiède.

— *Si je peux me permettre... Pourquoi Mercia se nomme « la Béate » ? Et pourquoi a-t-elle surnommé Rhona « La Sans Nom », ou Eve « La Paria » ?* l'interrogea-t-elle, recroquevillée sur sa chaise tandis qu'elle baissait les yeux pour observer les stigmates qui parcouraient désormais ses mains et ses bras.

— *Les Invisibles associent un mot à la suite des noms, généralement en rapport avec leurs faits, ou leurs tempéraments. Ainsi, Mercia est surnommée la Béate, car elle est généralement très expressive... Tu as eu de la chance que ce soit elle qui nous soit apparue. Les choses auraient pu être bien plus terribles si Lazarus le Sinistre nous avait fait l'honneur de sa présence. Quant à nos anciens amis d'Ascalon... J'imagine que les Invisibles ont simplement lu dans leurs passés, ou dans leurs futurs.*

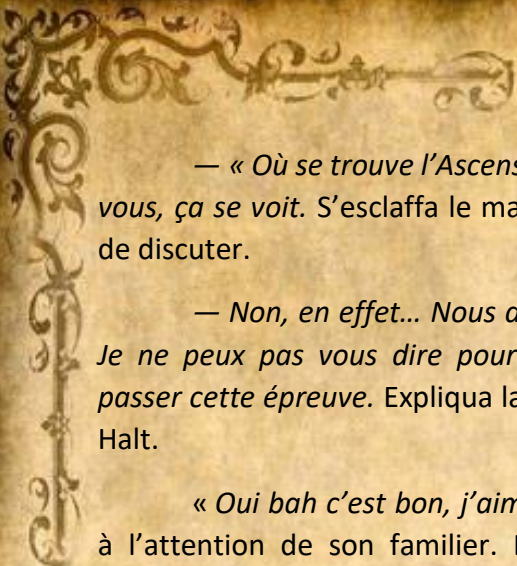
Larcyn opina pour montrer qu'elle avait compris, et termina son thé sans s'en rendre compte, l'ayant fini pendant que Dorian terminait ses explications. Avec une certaine hésitation, elle reposa la tasse sur le bureau, puis croisa le regard de Dorian.

— *Confesseur... J'ai... Je dois vous avouer quelque chose...*

— *Quoi donc, mon enfant ?* lui demanda-t-il, tandis qu'il ordonna aux armures d'obsidienne de quitter la pièce. Ce qu'elles firent, non sans manquer de se cogner contre le cadre de la porte. Une fois seule avec Dorian, Larcyn se confessa en tremblant...

— *Les Invisibles... Me font... peur.*

\*\*\*



— « Où se trouve l'Ascension ?! » Ah ah... Vous êtes pas du coin vous, ça se voit. S'esclaffa le marchand avec qui Rhona était en train de discuter.

— Non, en effet... Nous avons appris récemment ce rituel, et... Je ne peux pas vous dire pourquoi exactement, mais nous devons passer cette épreuve. Expliqua la rôdeuse, sous le regard moqueur de Halt.

« Oui bah c'est bon, j'aimerai bien t'y voir toi », songea Rhona à l'attention de son familier. En effet, elle avait clairement senti l'espièglerie de son compagnon, qui riait intérieurement en voyant sa maîtresse peiner pour demander son chemin sans révéler la vraie raison au commerçant.

Ce dernier, âgé d'une quarantaine d'années maximums, semblait d'origine canthienne. Vêtu d'humbles vêtements, il devait vivre en toute simplicité. Avant d'en venir à l'Ascension, Rhona avait commencé à marchander quelques gourdes supplémentaires, ainsi qu'une carte de la région. La bonne humeur du canthien avait fait dériver la discussion, et la rôdeuse apprit qu'il se nommait Fangfa, et qu'il vivait ici depuis un certain nombre d'années.

Heureusement, l'agréable homme ne se montra pas très curieux vis-à-vis des motivations de Rhona.

— Ne vous en faites pas étrangère. Heureusement pour vous, je peux vous conduire à la Roche de l'Augure, où vous pourrez passer votre Ascension.

— *Vraiment ?! C'est vraiment gentil de votre part. Dire que je pensais que ça serait bien plus compliqué que ça...* Soupira-t-elle de soulagement.

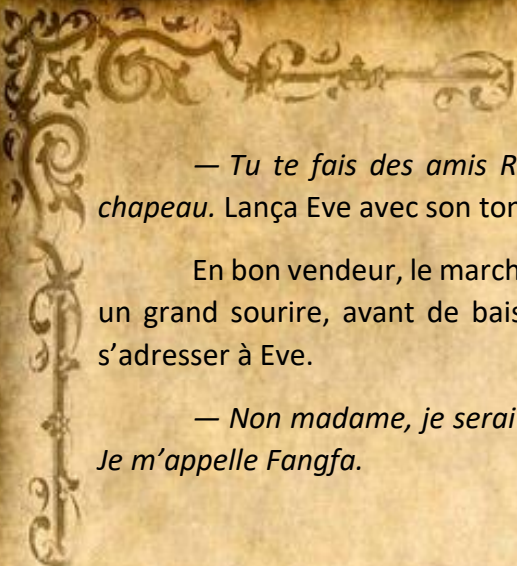
— *Je vois, vous ne connaissez vraiment pas l'épreuve alors... Écoutez, voilà ce que je vous propose. Avec ma famille, en fin de journée, on doit aller au sanctuaire de la Roche de l'Augure, pour nos diverses transactions et apporter des vivres aux pèlerins. En échange de votre protection, je vous y emmène. Vous aurez sûrement besoin d'un guide, et je connais chaque grain de sable comme ma poche. Se vanta-t-il en souriant largement.*

Rhona réfléchit l'espace de quelques secondes... Escorter un voyageur n'était pas une tâche très complexe pour eux, et cela leur éviterait de se perdre dans le désert.

— *Et là-bas, quelqu'un pourra nous aiguiller pour passer notre Ascension ?* demanda-t-elle, comme pour se convaincre que cette solution était la bonne. L'intéressé répondit en même temps qu'il rajusta son chapeau de paille conique.

— *Il y'a un prêtre là-bas. Il conseille ceux qui veulent passer l'Ascension, alors j'imagine qu'il saura vous aider. Ça fait quoi... Pfiouuu, des décennies qu'il fait ça.*

Le visage de Rhona se fendit d'un sourire, heureuse d'avoir trouvé un guide. L'avantage, c'est que comme il s'agissait d'un commerçant, nul doute qu'il avait largement de quoi s'alimenter durant la traversée du désert. La rôdeuse entendit ensuite ses camarades la rejoindre...



— *Tu te fais des amis Rhona ? Il a l'air mignon. J'adore son chapeau.* Lança Eve avec son ton malicieux habituel.

En bon vendeur, le marchand salua les nouveaux arrivants avec un grand sourire, avant de baisser son couvre-chef de paille, et de s'adresser à Eve.

— *Non madame, je serai votre guide. Ravi de vous rencontrer. Je m'appelle Fangfa.*

## CHAPITRE 4 :

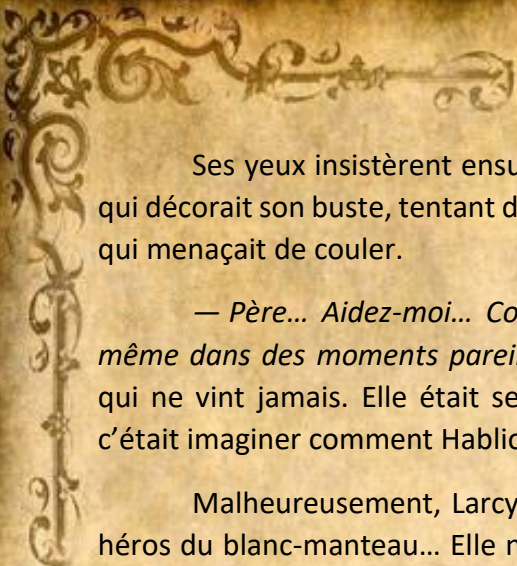
# LES SABLES DU DESERT

— *Ils sont probablement arrivés à l'Oasis d'Amnoon... Commencer leur voyage ailleurs n'aurait pas trop de sens.* Commenta Larcyn pour elle-même, alors accoudé sur une table dans sa cabine personnelle.

À l'aide d'instruments de mesure, elle tentait d'estimer grossièrement la distance que les ascaloniens avaient déjà pu parcourir dans le désert de Cristal, ainsi que leur point de départ. Larcyn était si nerveuse qu'elle manqua de faire tomber son compas à cause des roulis du bateau, le rattrapant de justesse. Elle fixa l'aiguille l'espace d'un instant, se demandant ce qui se passerait si elle revenait bredouille dans les Cimes Froides...

Elle repoussa rapidement cette idée de son esprit. Elle avait besoin d'être concentrée, et après tout... La colère d'un dieu ne pouvait être qu'à craindre. Elle allait redorer son blason, et rentrerait de nouveau dans les bonnes grâces des Invisibles. « *Je vais réussir... Je dois réussir.* », se répétait-elle inlassablement.

Envahie par sa peine, la justicière se tourna vers le miroir qui était accroché au mur, et s'observa.



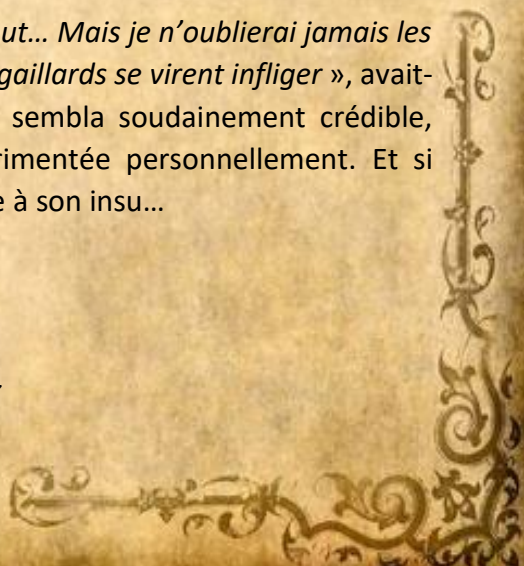
Ses yeux insistèrent ensuite sur le symbole du blanc-manteau qui décorait son buste, tentant du mieux possible de retenir une larme qui menaçait de couler.

— Père... Aidez-moi... Comment faites-vous pour être si fort, même dans des moments pareils... Pria-t-elle, espérant une réponse qui ne vint jamais. Elle était seule, et tout ce qu'elle pouvait faire, c'était imaginer comment Hablion agirait pour se sortir de ce pétrin.

Malheureusement, Larcyn avait beau être la fille adoptive du héros du blanc-manteau... Elle n'avait ni sa force, son expérience, ou son mental. Elle savait qu'elle pouvait compter sur ses camarades pour l'épauler, bien sûr... Mais elle craignait que Mercia ne rejette également sur eux les raisons d'un possible échec.

Outre tout cela, Larcyn se rappela soudainement quelque chose. Les histoires d'un homme qui avait apparemment déjà croisé la route d'un Invisible. « *Est-ce qu'il disait la vérité ?* », songea la justicière. Elle qui avait rejeté en bloc le récit du vieux Hyvnar, parce qu'il dépeignait les Invisibles comme des êtres malfaisants, et tuants des hommes justes parce que ces derniers l'avaient vu...

« *Je ne me rappelle plus de tout... Mais je n'oublierai jamais les atroces souffrances que ces pauvres gaillards se virent infliger* », avait-il raconté à tous. Une douleur qui sembla soudainement crédible, maintenant que Larcyn l'eut expérimentée personnellement. Et si Hyvnar avait vraiment vu un Invisible à son insu...



« Une créature entièrement vêtue d'or, avec d'énormes plumes aussi noires que la nuit qui ornaient son dos »... C'est ainsi que le vieux conteur d'histoire avait décrit la créature qu'il avait aperçue. S'il mentait, comment avait-il pu être aussi précis...

— *Larcyn, tout va bien ?* lui demanda soudain la voix de Dan.

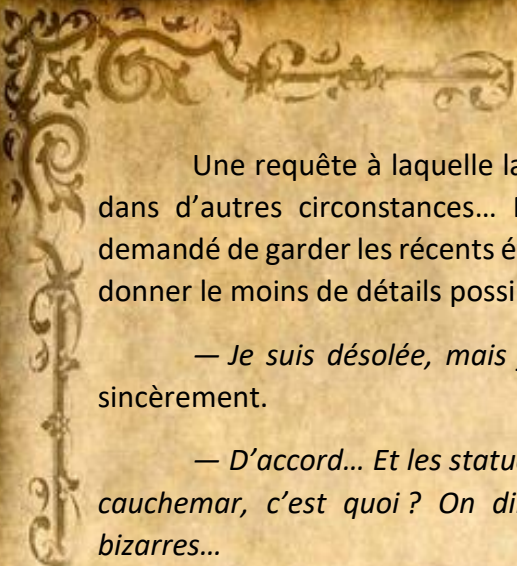
Surprise, la justicière sursauta avant de voir son ami dans sa cabine. Elle était si absorbée par ses pensées qu'elle avait complètement ignoré les coups que le druide avait assenés à la porte pour s'annoncer. Il était alors entré malgré l'absence de réponse...

— *Pardonne-moi, je... J'étais dans les nuages.*

Dan, au même titre qu'Erika et que Vola, faisait partie de la vingtaine de soldats qu'elle avait emmenés avec elle pour la traque des ascaloniens rebelles. À l'instar des deux mages, le rôdeur avait remarqué plusieurs changements chez Larcyn, depuis qu'elle eut reçu l'ordre de partir dans le Désert de Cristal... Et que de sombres stigmates étaient apparus sur sa peau... Les marques de l'Agonie Spectrale, tel était le nom du châtiment divin auquel elle avait eu droit. Il s'approcha lentement de Larcyn, ses yeux fixant les traces presque entièrement effacées qui demeuraient sur les joues de son amie.

— *Écoute... Tu sais que tu peux tout me dire. Dorian est songeur depuis quelques semaines, il a des traces étranges qui sont apparues... Puis toi aussi, tu portes maintenant les mêmes marques... Il se passe quelque chose. Tu dois nous en parler Larcyn.*





Une requête à laquelle la justicière aurait volontiers répondu, dans d'autres circonstances... Mais le Confesseur Dorian lui avait demandé de garder les récents évènements sous silence. Ou du moins, donner le moins de détails possible...

— *Je suis désolée, mais je ne peux rien dire... S'excusa-t-elle sincèrement.*

— *D'accord... Et les statues volantes qui sortent tout droit d'un cauchemar, c'est quoi ? On dirait qu'elles sont faites en cristaux bizarres...*

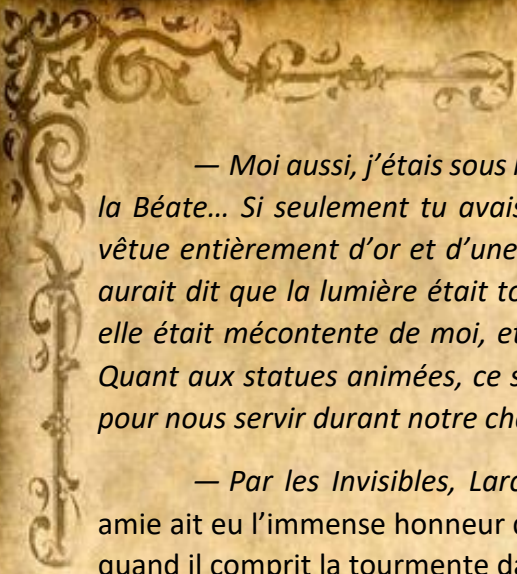
Mais Larcyn demeura aussi silencieuse qu'une tombe, se retournant pour cacher son visage sur lequel elle passa ses mains. Elle sentit alors celles de son ami se poser sur ses épaules.

— *Qu'avons-nous à craindre à ce point ? Quel ennemi allons-nous affronter ? Je te jure sur ma propre vie que je ne raconterai rien à personne. C'est pour toi que je m'inquiète.*

Les pensées se bousculèrent dans l'esprit de Larcyn. Que faire ? À quoi bon le cacher ? Tout le monde avait compris que quelque chose d'anormal se produisait, depuis le vol du Sceptre d'Orr. Elle retourna à sa chaise, puis s'affala dedans sans la moindre retenue avant de s'accouder sur la table.

— *J'ai... J'ai rencontré une Invisible.*

— *Tu as quoi ?!* L'interrompit Dan, incrédule. La justicière opina du chef, puis reprit.



— *Moi aussi, j'étais sous le choc quand elle est apparue. Mercia la Béate... Si seulement tu avais pu la voir. Une femme magnifique, vêtue entièrement d'or et d'une robe de mage d'un noir si pur qu'on aurait dit que la lumière était totalement absorbée par le tissu. Mais elle était mécontente de moi, et elle m'a puni à l'aide de sa magie... Quant aux statues animées, ce sont des Armures d'Obsidienne, faites pour nous servir durant notre chasse.*

— *Par les Invisibles, Larcyn...* Lança le druide, ébahi que son amie ait eu l'immense honneur de voir un dieu... Mais sa joie diminua quand il comprit la tourmente dans laquelle se trouvait sa camarade.

— *Donc... J'imagine que ces marques sur ton visage... C'est l'effet de ce sortilège ?* Enchérit-il, nettement moins guilleret. L'intéressée répondit alors d'un hochement de tête.

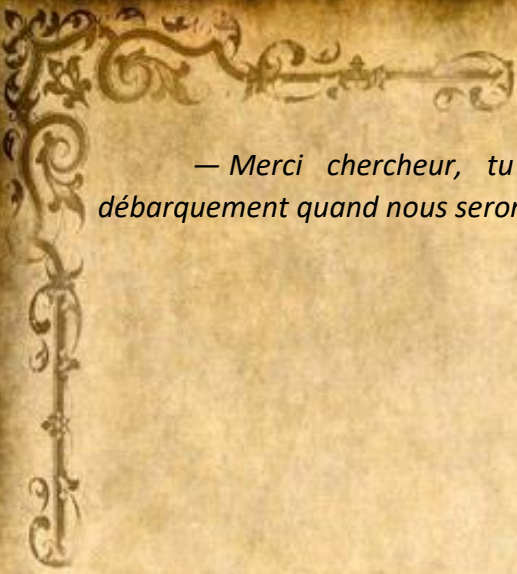
— *J'en ai partout sur le corps. Elles partent du cœur et vont jusqu'aux extrémités en ondulant. Ça a presque disparu... Mais la douleur, je ne la souhaiterai pas même à mon pire ennemi.*

— *Même à Rhona ?* demanda le druide.

— *Pas même à Rhona.*

Les deux amis se turent quand ils entendirent quelqu'un frapper à la porte de la cabine de la justicière. Curieux, mais également plus proche, Dan vint ouvrir au nouveau venu : un chercheur du blanc-manteau qui salua ses supérieurs.

— *Savant Dan, Justicière Larcyn. Navré de vous déranger, mais nous allons bientôt accoster.*



— *Merci chercheur, tu as bien fait. Faites préparer le débarquement quand nous serons à quais.* Le remercia l'envoûteuse.

\*\*\*

— *C'est quand qu'on arrive ?* se plaignit Cynn pour la énième fois depuis le début du voyage.

Cela faisait presque trois jours que les ascaloniens marchaient dans le désert, toujours dans la même direction, alternant en fonction de la course du soleil dans le ciel. Une marche harassante qui s'arrêtait sitôt que le soleil était à son zénith, et qui reprenait lorsqu'il était proche de l'horizon.

Une façon de voyager très différente de celle dont Rhona avait l'habitude. D'ordinaire, elle marchait le jour, et se reposait la nuit. Cependant, elle n'était pas dans une forêt ou une montagne enneigée, mais dans le Désert de Cristal. Un environnement dangereux, dont chaque composant veut votre mort. « *Du petit grain de sable qui se loge dans vos poumons, jusqu'au soleil en personne, en passant par la faune locale qui voit en vous un simple casse-croûte* ». Voilà comment Fangfa avait décrit les dangers qui régnaient dans cette région aride.

Centaures anthropophages, hydres, dévoreurs, hyènes, lions, lézards des dunes... À écouter le marchand ambulante, il n'y avait pas un seul animal qui n'était pas hostile à leurs égards. Même les scarabées de la région étaient extrêmement coriaces et agressifs. De quoi comprendre pourquoi Fangfa souhaitait échanger ses services de guide contre l'escorte que les ascaloniens pouvaient lui fournir.

Rhona voyageait donc en compagnie du marchand qu'elle avait rencontré à l'Oasis d'Amnoon, mais pas seulement. Ils étaient accompagnés par la famille de Fangfa, et de son taureau qui portait les diverses denrées que les commerçants vendaient.

Hygo, le fils aîné de Fangfa, était légèrement plus jeune que la rôdeuse. Néanmoins, il savait déjà très bien se diriger dans le désert, et guidait le convoi sans commettre la moindre erreur.

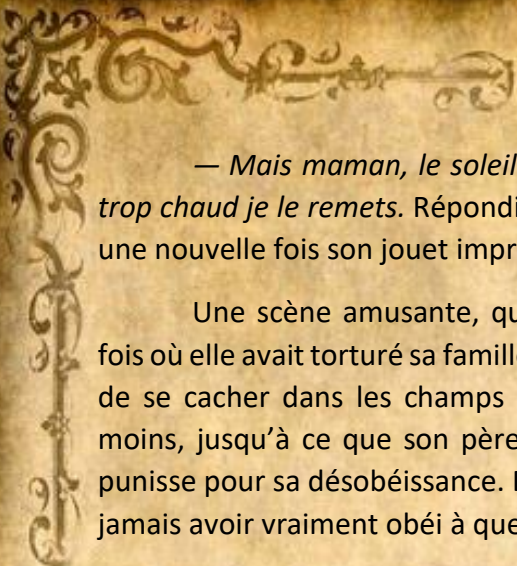
— *Qu'est-ce que qu'on doit faire quand on sera en vue du géant ?* Lui demanda Fangfa.

— *Nous devons aller juste à droite, et rejoindre la falaise rocheuse. Et avant que tu me demandes, le code sera : un, trois, deux, quatre, un, trois.* Récita-t-il sans la moindre marque de doute.

Son père vint alors à la hauteur de son fils, venant lui retirer son chapeau de paille le temps de lui ébouriffer les cheveux sous le regard espiègle de sa femme, Jihya. Comme Fangfa, elle portait un couvre-chef qui la protégeait du soleil, et ne cessait de s'assurer que sa fille ne retirait pas cette importante protection...

— *Miku, ton chapeau !!!* râla Jihya quand elle vit la petite dernière utiliser son couvre-chef comme d'un boomerang, prenant plaisir à le rattraper quand il revenait vers elle.

En voyant la jeune fille, alors âgée d'une dizaine d'années, Rhona ne put réprimer une envie de sourire. Pleine de nostalgie, elle se rappelait à quel point elle pouvait être indisciplinée étant petite. La rôdeuse était elle aussi tentée de lancer son chapeau à l'instar de la fillette, juste par curiosité... Mais refréna cette envie. D'une part, parce qu'elle était bien contente de l'avoir, et d'autre part pour ne pas saper l'autorité de Jihya.



— *Mais maman, le soleil est à peine levé. Promis, dès que j'ai trop chaud je le remets.* Répondit la petite impudente avant de lancer une nouvelle fois son jouet improvisé.

Une scène amusante, qui rappela encore à Rhona toutes les fois où elle avait torturé sa famille à coups de mauvaises blagues, avant de se cacher dans les champs dans l'insouciance la plus totale. Du moins, jusqu'à ce que son père décide d'aller la retrouver, et ne la punisse pour sa désobéissance. De mémoire, la rôdeuse ne se rappela jamais avoir vraiment obéi à quelqu'un...

Enfin, jusqu'à ce qu'elle entre dans l'académie d'Ascalon, et qu'elle ne devienne l'apprentie de maître Nente. Elle se rapprocha lentement de Jihya, et lui proposa l'air de rien...

— *Vous savez, moi aussi j'étais une véritable peste... Et vous savez comment mon maître m'a appris à lui obéir au doigt et à l'œil ?* commença-t-elle, attisant la curiosité de la mère de famille. Néanmoins, elle n'eut le temps de répondre que son mentor dévoila l'un des nombreux secrets que Rhona espérait emporter dans sa tombe.

— *Il t'a jeté ses loups aux fesses et tu as dû dormir dans un arbre ? Il a glissé du poil à gratter dans ta tenue de camouflage parce que tu ne voulais pas la laver ? Ah non, pardon. Ça, c'était moi...* Lâcha-t-il avant de rire sans retenue.

— *Vous avez fait quoi ?! C'était vous ?!*

Sans surprise, Jihya imita rapidement le maître rôdeur. Aidan avait décidément le don pour mettre Rhona dans l'embarras, mais c'était de bonne guerre. Après tout, elle aussi lui en avait fait voir de toutes les couleurs, lors de sa formation.

— *Vous semblez former une sacrée petite famille vous aussi.* Dis Fangfa, tandis qu'il esquissait un grand sourire en glissant son regard vers les autres voyageurs.

— *Ho ça... Vous n'avez pas idée de tout ce qu'on a traversé. Et il semble que ça ne soit pas encore fini. Au fait, quel est ce code que votre fils vous a récité ?* demanda Mhenlo.

— *Ho ça... Vous ne tarderez pas à le savoir... Vous voyez ça, là-bas ?* commença Fangfa tandis qu'il pointait quelque chose du doigt.

Au loin, les ascaloniens purent voir ce qui ressemblait à un amoncellement de morceaux de bois, polis et blanchis par le soleil et le sable. Cependant, plus ils s'en approchaient, et plus les ruines semblaient évoquer un squelette gigantesque... Et soudainement, Hygo changea de cap, contournant une bute de sable avant de se retrouver à l'ombre d'une petite falaise.

— *C'est pas le géant que vous avez évoqué à votre fils ?* demanda la rôdeuse.

— *Si, c'est bien lui. Des monstres gigantesques, que l'on nommait les Giganticus Lupicus. Ils devaient bien faire vingt ou trente mètres de haut... Ho que je suis bien content qu'ils se soient éteints. Le désert est déjà bien assez dangereux comme ça.* Expliqua-t-il.

— *Hein ? Vingt mètres ? Vous êtes sûr que ce n'est pas une légende locale ?* Envoya Devona, stupéfaite par l'estimation de taille du guide.

— *Non Devona, il a raison... Ils ont vécu il y a plus de dix mille ans, avant l'arrivée des dieux en Tyrie. Mais sans vraiment qu'on sache pourquoi, ils ont disparu... Dites, vous savez de quoi ils sont tous morts ? Je n'ai jamais eu la réponse quand j'étudiais à Ascalon.* Demanda la pyromancienne. Malheureusement, Fangfa se contenta de secouer négativement la tête.

Les voyageurs continuèrent leur route, tournant autour de la falaise avant de sortir de l'ombre, et de commencer à gravir une pente rocheuse.

— *Euh... Excusez-moi... Je suis pas cartographe, mais je suis un peu près certaine que la Roche de l'Augure se trouve à l'Est... Alors pourquoi on repart vers le nord en montant cette foutue colline ?!* demanda Eve, couverte sous une multitude de vêtements adaptés à la chaleur du désert pour protéger sa peau pâle.

Fangfa se tourna alors vers la nécromante, et lui indiqua de patienter quelques instants, non sans lui sourire poliment. La patience d'Eve fut alors récompensée quand le groupe arriva au bout de la pente : au sommet de celle-ci, une étrange plateforme circulaire taillée dans le grès et composée de quatre pointes de pierres qui s'élevaient vers le ciel. Devant le cercle de pierre se trouvait également quatre piédestaux sur lesquels ne reposaient pas des statues, mais des cristaux semblables à de l'ambre, plus gros qu'une tête humaine.



# CHAPITRE 5 :

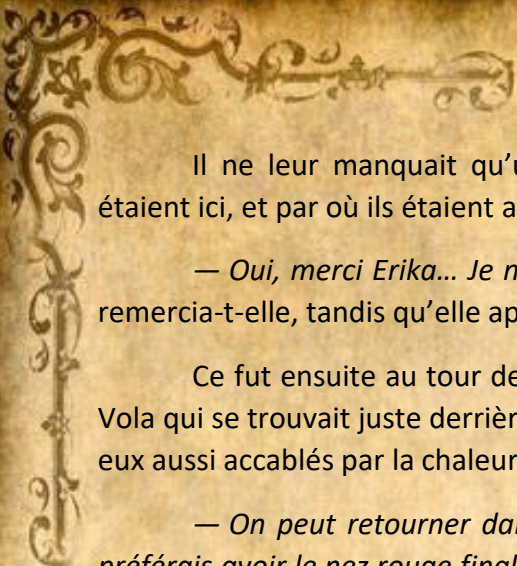
## DEBUT DES RECHERCHES

Accostée sur le quai de l'Oasis d'Amnoon, l'escouade de recherche du blanc-manteau débarquait les uns après les autres. Larcyn fut la première à poser pied à terre, observant d'un bref coup d'œil les habitants d'un des rares lieux accueillants de la région.

La chaleur accablante se faisait déjà trop pesante, alors qu'elle était à peine arrivée. Heureusement pour elle, les uniformes de sa guilde étaient majoritairement blancs, reflétant alors une grande partie des rayons du soleil de plomb qui s'abattaient sur la tête de la justicière.

— *Mets ta capuche Larcyn, sinon tu vas avoir une migraine que même moi je ne saurai guérir.* La prévint la bienveillante Erika, en même temps qu'elle descendit du bateau.

La soigneuse du groupe avait d'ores et déjà rabattu ladite capuche sur sa tête. À l'inverse des ascaloniens, qui étaient partis en mer sous la précipitation, Larcyn et son groupe avaient eu tout le temps nécessaire pour préparer leur voyage. Des réserves d'eau, de la nourriture facile à transporter, des cartes du pays... Et tous avaient pris soin d'avoir une capuche rabattable pour se protéger du soleil.



Il ne leur manquait qu'une chose : savoir si les ascaloniens étaient ici, et par où ils étaient allés.

— *Oui, merci Erika... Je ne sais pas ce qu'on ferait sans toi.* La remercia-t-elle, tandis qu'elle appliqua le sage conseil de son amie.

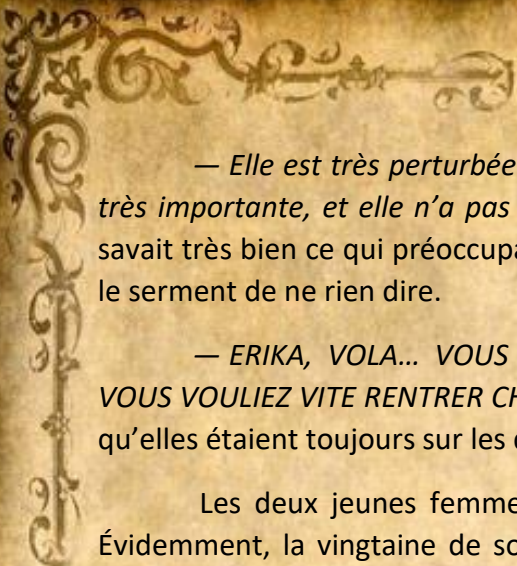
Ce fut ensuite au tour de Dan de débarquer, accompagné par Vola qui se trouvait juste derrière lui. Ils rejoignirent leurs camarades, eux aussi accablés par la chaleur intense.

— *On peut retourner dans les Cimes Froides ? Je crois que je préférerais avoir le nez rouge finalement...* Gémis Vola, feignant un élan de faiblesse.

— *Plus vite on aura retrouvé ces maudits traîtres, plus vite on sera de retour aux côtés des nôtres. Dan, je te laisse gérer nos troupes en fonction de nos vivres, voir qui reste sur le bateau et qui viens avec nous. Vola et Erika, on va commencer à se renseigner auprès des autochtones.* Ordonna la justicière avant de partir vers les petits commerces et les pèlerins qui y faisaient affaire, laissant Erika et Vola sur place.

— *Wouah, elle est... aussi sèche qu'un désert.* Remarqua Erika en regardant son amie se diriger nonchalamment vers les étals.

— *Hey, Erika... L'humour et les blagues nulles, c'est mon rayon. Mais j'admets qu'elle a l'air vachement...* Comment dire... Enchérit Vola tandis qu'elle mimait d'avoir des œillères.



— Elle est très perturbée. Le Confesseur lui a confié une tâche très importante, et elle n'a pas le droit d'échouer. Expliqua Dan, qui savait très bien ce qui préoccupait tant la justicière... Mais il avait fait le serment de ne rien dire.

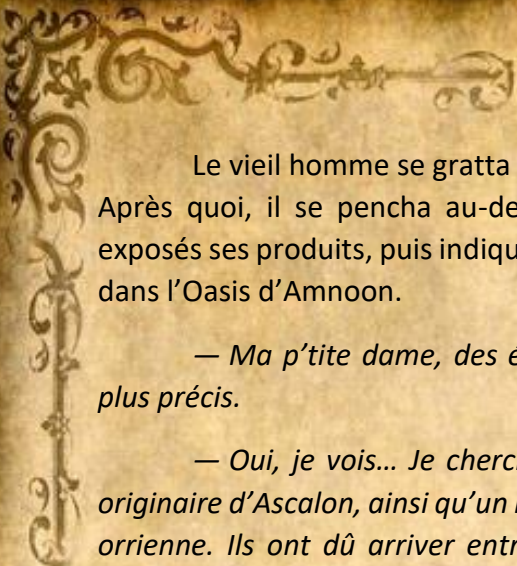
— ERIKA, VOLA... VOUS PRENEZ RACINE ?! JE CROYAIS QUE VOUS VOULIEZ VITE RENTRER CHEZ NOUS ? Les appela Larcyn, voyant qu'elles étaient toujours sur les quais.

Les deux jeunes femmes laissèrent alors Dan à sa mission. Évidemment, la vingtaine de soldats de Larcyn ne pouvaient pas la suivre dans le Désert... Sinon, qui surveillerait le navire ? Personne. De plus, leur bateau étant chargé de vivres et de biens, il fallait suffisamment de gardes pour protéger son contenu des potentiels voleurs.

La nécromante, l'aquamancienne et l'envoûteuse choisirent par où commencer leurs recherches, et allèrent à la rencontre des marchands. Larcyn décida d'entamer la conversation avec un vieux pêcheur rabougri, vendant les prises du jour à qui en voulait avec un accent... Bien à lui.

— B'jour mam'zelle, v'voulez du poisson ? Cr'vette, tourteaux, sole... J'ai tout s'qui v'faut.

— Euh... Peut-être oui. Mais avant... Je voudrais savoir, vous n'avez pas vu un groupe d'étrangers récemment ?



Le vieil homme se gratta le nez, puis la barbe, l'air de réfléchir. Après quoi, il se pencha au-dessus de son étale sur laquelle était exposés ses produits, puis indiqua plus ou moins tous ceux se trouvant dans l'Oasis d'Amnoon.

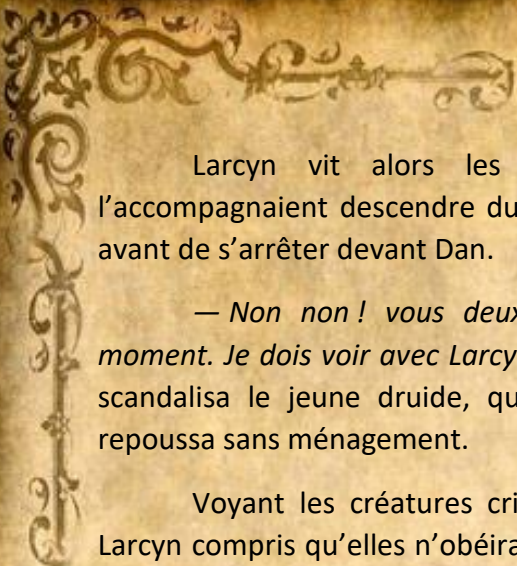
— *Ma p'tite dame, des étrangers ici, y'a qu'ça. Va falloir êt's plus précis.*

— *Oui, je vois... Je cherche six ou sept personnes, la plupart originaire d'Ascalon, ainsi qu'un homme habillé en tenue traditionnelle orrienne. Ils ont dû arriver entre aujourd'hui et il y a deux ou trois semaines, maximum.*

— *Huummmm... Alors là, comme ça... ça m'dit absolument rien.* Se contenta-t-il de répondre.

Larcyn était tenté de lui dire qu'ils avaient avec eux le Sceptre d'Orr, mais se ravisa très vite. Si quelqu'un était intéressé, le blanc-manteau risquait de rentrer en concurrence... Et la justicière avait déjà bien assez de problèmes à résoudre sans devoir s'en infliger d'autres.

Il valait mieux taire ce détail. Elle tourna la tête pour voir si Vola ou Erika s'en sortait mieux, mais elles semblaient également faire chou blanc pour le moment. Elle remercia néanmoins le pêcheur avant de s'en aller... Le commerçant grimaça alors, mécontent de ne pas avoir pu vendre quoi que ce soit à la justicière. C'est entre deux foulées qu'elle vit un éclat lumineux rougeoyant apparaître dans son champ de vision. Elle glissa alors son regard vers la source de cette lueur, en même temps qu'elle entendit les voix de quelques habitants s'interroger.



Larcyn vit alors les deux armures d'obsidienne qui l'accompagnaient descendre du bateau, lévitant au-dessus du sable avant de s'arrêter devant Dan.

— *Non non ! vous deux, retournez sur le bateau pour le moment. Je dois voir avec Larcyn ce qu'on va faire de vo... HEY !!!* Se scandalisa le jeune druide, quand l'une des armures animées le repoussa sans ménagement.

Voyant les créatures cristallines ignorer les ordres de Dan, Larcyn comprit qu'elles n'obéiraient qu'à elle. Après tout, Mercia les avait créées pour l'aider dans sa tâche... Un détail qu'elle aurait aimé connaître avant sa mission. Elle accourut pour rejoindre son camarade, puis pointa un doigt accusateur vers les deux serviteurs.

— *Vous deux, retourner sur le bateau ! Considérer Dan, Vola et Erika comme vous me considérez. Vous leur obéissez comme vous m'obéissez. Allez, j'ai pas encore besoin de vous.*

Les animations restèrent immobiles devant la justicière et le druide, leurs yeux fixant Larcyn tandis que leurs visages dépourvus de trait n'affichaient aucune émotion.

— *Vous êtes sourd ou quoi ? ! Remontez sur le bateau, tout de suite !* ordonna-t-elle sèchement.

C'est à ce moment que Larcyn obtint une réaction... Cependant, ce n'était probablement pas celle qu'elle attendait. Elle vit les doigts cristallins d'une des armures se serrer autour de sa gorge avant de la soulever de terre.

La justicière porta ses mains à son cou dans l'espoir de parvenir à desserrer l'étreinte qui l'étouffait, mais en vain. La création de Mercia était bien trop forte...

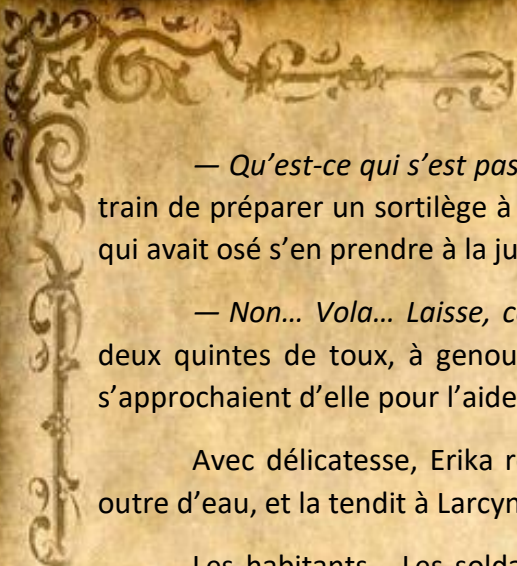
— *La...che... moi...* Parvint-elle difficilement à prononcer, tandis que ses pieds battaient frénétiquement l'air.

Mais au lieu de cela, l'animation d'obsidienne resserra son emprise, bloquant totalement la respiration de la justicière.

Son visage rougissait, alors qu'elle avait en même temps l'impression que sa nuque allait se rompre à tout instant. Sous le choc, Dan mit quelques secondes avant de réaliser ce qui était en train de se passer. Il empoigna son arc et y encocha une flèche, avant de l'envoyer s'écraser sur la tête de l'armure d'obsidienne... Mais le serviteur animé resta indifférent face à l'attaque du jeune druide.

Erika et Vola accoururent, tandis que Larcyn essayait tant bien que mal d'articuler quelque chose. Seuls les yeux enchantés de l'armure purent lire sur ses lèvres, la plainte silencieuse de la justicière : « *Pardon... ne me tuez pas... Pitié...* ».

Après un long instant de silence, l'armure épargna finalement la justicière avant de la projeter violemment sur le sable chaud de l'Oasis d'Amnoon. Aussitôt à terre, et libérée de l'emprise qui l'étouffait, Larcyn prit une grande inspiration rauque, haletante tandis que l'air chaud du désert lui semblait être aussi frais que celui des Cimes Froides. Du moins, le temps nécessaire pour qu'elle reprenne ses esprits.



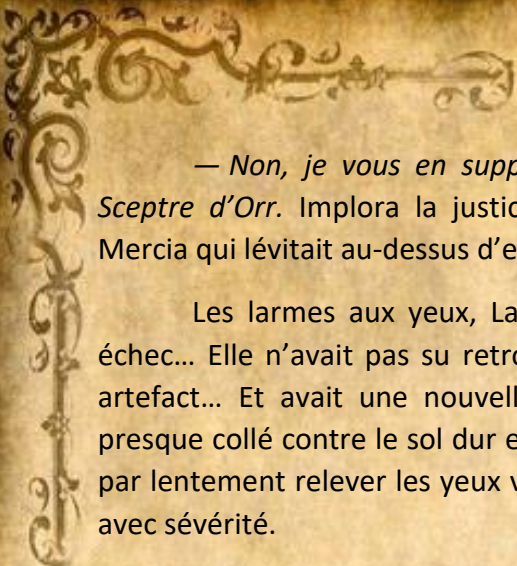
— *Qu'est-ce qui s'est passé ?!* demanda Vola, qui était déjà en train de préparer un sortilège à destination de l'armure d'obsidienne qui avait osé s'en prendre à la justicière.

— *Non... Vola... Laisse, ce n'est... Rien...* L'arrêta Larcyn entre deux quintes de toux, à genoux sur le sol tandis que Dan et Erika s'approchaient d'elle pour l'aider.

Avec délicatesse, Erika redressa son amie avant d'ouvrir son outre d'eau, et la tendit à Larcyn pour lui permettre de boire un peu.

Les habitants... Les soldats du blanc-manteau... Dan, Erika et Vola... Personne ne comprenait pourquoi les serviteurs animés s'étaient rebellés ainsi contre leur maîtresse. Larcyn avala avec plaisir quelques gorgées d'eau, puis regarda avec méfiance les armures d'obsidienne qui vinrent se placer aux côtés de la justicière. Outre cet incident, ces créatures effrayantes ressemblaient désormais à des gardes qui protégeaient Larcyn et ses camarades...

\*\*\*



— *Non, je vous en supplie... J'ai tout fait pour retrouver le Sceptre d'Orr.* Implora la justicière, à genoux devant les pieds de Mercia qui lévissait au-dessus d'elle.

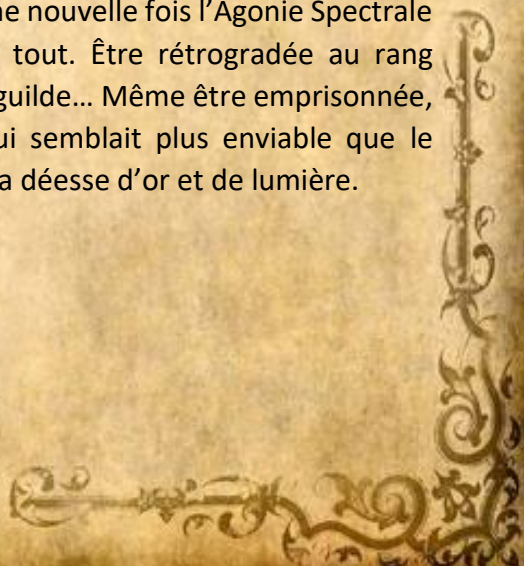
Les larmes aux yeux, Larcyn était incapable de justifier son échec... Elle n'avait pas su retrouver Rhona, ainsi que le légendaire artefact... Et avait une nouvelle fois failli à sa mission. Le visage presque collé contre le sol dur et froid du bureau de Dorian, elle finit par lentement relever les yeux vers le Confesseur... Lui aussi, la fixait avec sévérité.

— *Confesseur Dorian, il faut me croire...*

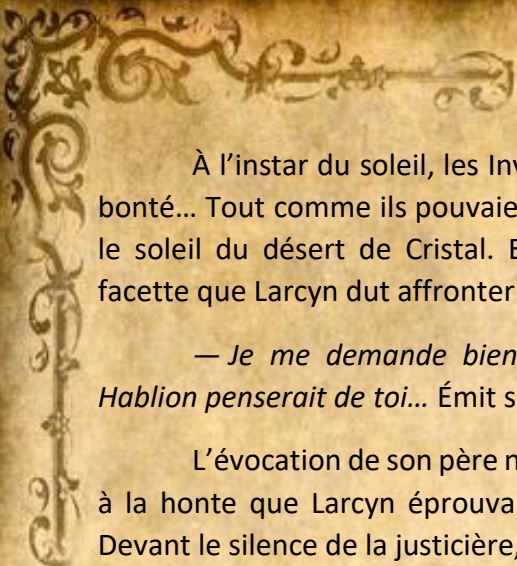
Mais ce dernier se contenta de secouer la tête, tandis que son intense sentiment de déception était aisément perceptible pour la justicière.

— *Je n'ai pas été digne de votre confiance, j'en ai conscience... Je ne mérite pas d'être justicière, mais je vous en conjure... Ne me châtiez pas de votre magie. Pitié Grande Chercheuse Mercia la Béate... J'accepterai tout, pourvu que vous m'épargniez cette souffrance.*

Terrorisée à l'idée de subir une nouvelle fois l'Agonie Spectrale des Invisibles, Larcyn était prête à tout. Être rétrogradée au rang d'initiée... Ou se faire expulser de la guilde... Même être emprisonnée, et partager le sort des renégats, lui semblait plus enviable que le supplice ultime que pouvait infliger la déesse d'or et de lumière.







À l'instar du soleil, les Invisibles pouvaient être rayonnants de bonté... Tout comme ils pouvaient se montrer aussi impitoyables que le soleil du désert de Cristal. Encore une fois, c'est cette seconde facette que Larcyn dut affronter.

— *Je me demande bien ce que le grand et brave Justicier Hablion penserait de toi...* Émit simplement Mercia.

L'évocation de son père ne manqua pas de rajouter une couche à la honte que Larcyn éprouvait, et elle baissa à nouveau la tête... Devant le silence de la justicière, l'Invisible reprit.

— *Il n'y a qu'à lui demander...* Dit-elle, en même temps que la porte du bureau de Dorian s'ouvrit pour laisser entrer un homme en armure.

Mais ce n'était pas n'importe qui... Ne voulant y croire, l'envoûteuse releva les yeux vers le nouvel arrivant pour le détailler. L'armure de justicier blanche et immaculée, sa cape rouge sur laquelle était brodé l'emblème du blanc-manteau... Et son visage dur, mais juste, était aujourd'hui emplis de dégoût quand son regard croisa celui de sa fille.

— *Comment... Est-ce possible...* Parvint-elle à prononcer, tandis qu'elle se redressa lentement.

— *RESTE À GENOUX !* vociféra le justicier Hablion.

Elle reconnaissait bien là le ton autoritaire et strict du défunt justicier. Celui-ci entra pleinement dans la pièce, salua Mercia et Dorian avec respect, puis revint à Larcyn.

— Une honte... Une déception... Je ne sais même pas quoi dire. Comment as-tu pu tomber aussi bas.

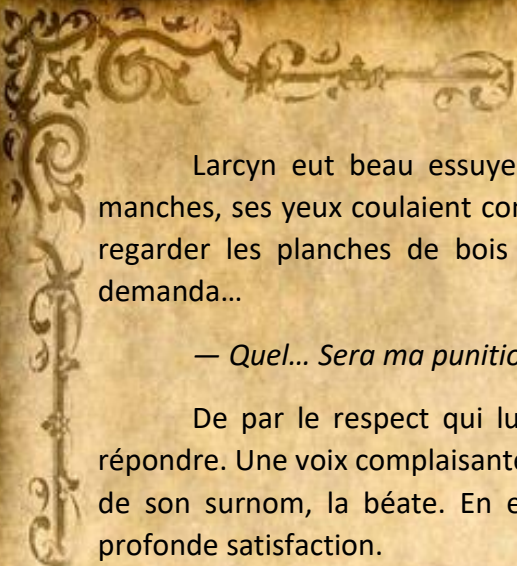
— Père... Je... Commença-t-elle, avant de se faire interrompre par la voix furieuse d'Hablion.

— Je ne veux rien savoir. Je t'ai tout donné Larcyn. Je t'ai épargné quand tu as attaqué ma caravane... Je t'ai recueillie... Je t'ai élevé... Je t'ai instruite... J'ai même humblement demandé aux Invisibles de me prêter leur savoir pour te donner le mieux que je pouvais te fournir. Et voilà le résultat... Tu n'as pas seulement déçu le blanc-manteau et les Invisibles Larcyn. Tu m'as aussi trahi... Quand j'y repense, je me demande si je n'aurai pas simplement dû te laisser à un orphelinat, ou simplement t'arrêter et te livrer aux autorités.

Personne... Absolument personne ne semblait comprendre la détresse ainsi que le regret qu'éprouvait la jeune femme. Elle éclata en sanglots, effrayée à l'idée de regarder dans les yeux ceux qui lui faisaient confiance...

— Père... Je croyais que vous étiez mort... Sur la Pierre de Sang. Alors comment ? demanda-t-elle. Cependant, ce fut à Mercia d'apporter la réponse.

— Nous sommes des dieux. Sévère, mais juste, justicière Larcyn. J'ai cru en toi, et nous avons exceptionnellement décidé de te rendre ton père, pour te récompenser quand tu reviendrais avec le Sceptre d'Orr. Heureusement, Hablion le Brave ne voit aucune objection à reprendre son statut de Justicier du blanc-manteau.



Larcyn eut beau essuyer ses larmes de plusieurs revers de manches, ses yeux coulaient comme des rivières. Elle se contenta de regarder les planches de bois sombre qui constituaient le sol, et demanda...

— *Quel... Sera ma punition ?*

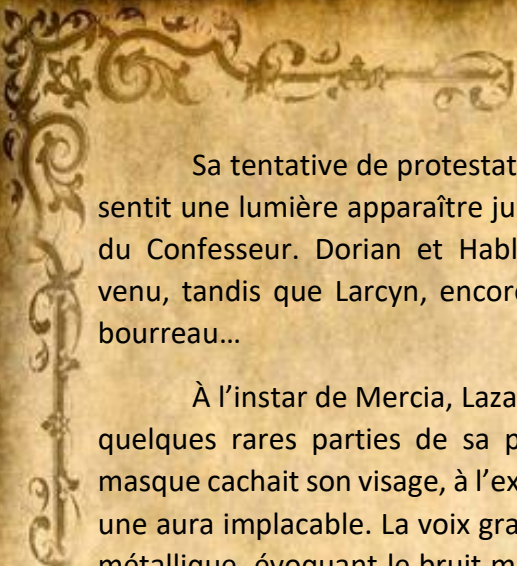
De par le respect qui lui était dû, Mercia fut la première à répondre. Une voix complaisante qui ne cachait aucunement la raison de son surnom, la béate. En effet, elle éprouvait visiblement une profonde satisfaction.

— *Étant donné que votre père est parmi nous, je pense qu'il est de bon ton que votre sanction lui revienne. Justicier Hablion, quel est votre jugement ?*

Les yeux détrempés de Larcyn se tournèrent alors vers ceux du justicier, qui la fixait avec sévérité. Elle savait pertinemment que son châtiment serait à la hauteur de son échec, car Hablion avait toujours été intransigeant quand elle commettait des erreurs.

— *Je vous remercie de votre confiance, Mercia la Béate. En ce qui me concerne, je crois que Lazarus le Sinistre sera plus à même d'infliger la correction que ma... Que la justicière Larcyn mérite.*

« Lazarus le Sinistre »... Un nom qu'elle avait déjà entendu. Un invisible que craignait Dorian, car il était justement connu pour son inflexibilité et sa cruauté. Aussitôt, elle supplia de ne pas être confronté une nouvelle fois à la colère d'un de ses dieux... Mais visiblement la décision était prise.



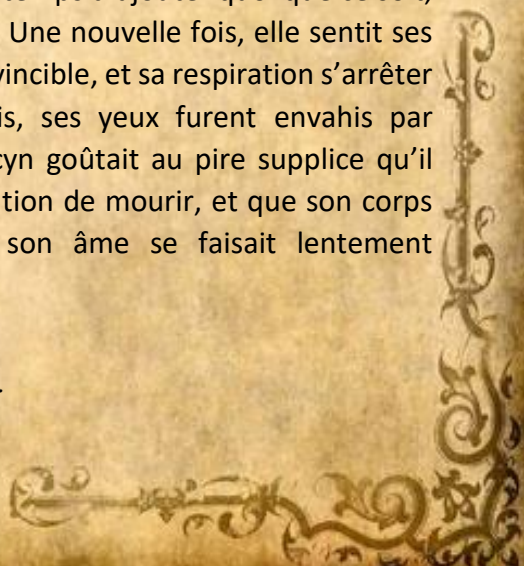
Sa tentative de protestation demeura cependant vaine, et elle sentit une lumière apparaître juste derrière elle, illuminant le bureau du Confesseur. Dorian et Hablion s'inclinèrent devant le nouveau venu, tandis que Larcyn, encore à genoux, se tourna pour voir son bourreau...

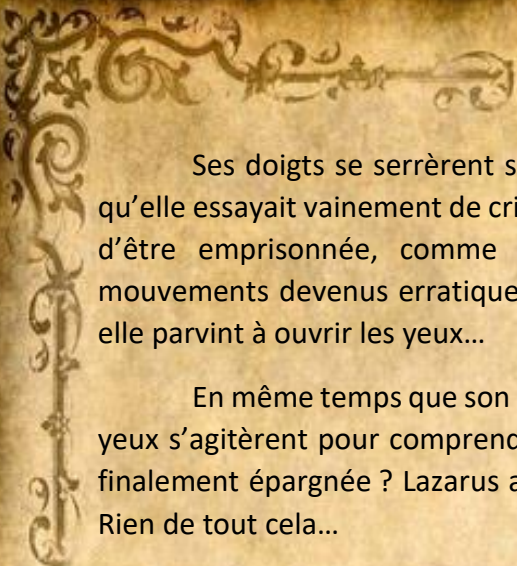
À l'instar de Mercia, Lazarus portait une armure d'or, et seules quelques rares parties de sa peau de topaze étaient visibles. Son masque cachait son visage, à l'exception de ses yeux desquels émanait une aura implacable. La voix grave était à l'instar de celle de Mercia : métallique, évoquant le bruit menaçant d'une épée qui glissait sur la lame d'une autre.

— *Seigneur Lazarus, je vous en conjure...* Commença-t-elle... Mais encore une fois, Larcyn se fit couper la parole par la fracassante invective de l'Invisible.

— *SILENCE !!! Ta voix souille nos oreilles de tes boniments.* Lança-t-il, en même temps qu'il fit apparaître dans le creux de sa main la brume annonciatrice de son triste sort.

Avant même qu'elle n'eût le temps d'ajouter quoi que ce soit, Lazarus envoya la fumée sur Larcyn. Une nouvelle fois, elle sentit ses muscles se contracter de manière invincible, et sa respiration s'arrêter d'un seul coup... Une nouvelle fois, ses yeux furent envahis par l'obscurité... Une nouvelle fois, Larcyn goûtait au pire supplice qu'il était possible de ressentir : La sensation de mourir, et que son corps luttait pour survivre, tandis que son âme se faisait lentement arracher... La souffrance absolue.





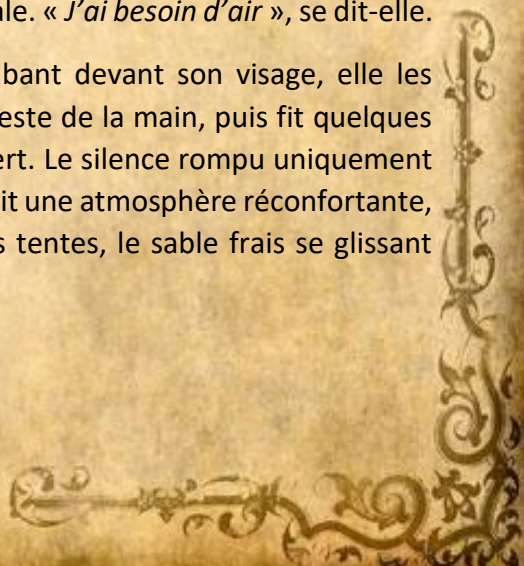
Ses doigts se serrèrent sur une sorte d'étoffe de tissu, tandis qu'elle essayait vainement de crier. Elle eut brusquement l'impression d'être emprisonnée, comme dans un filet qui restreignait ses mouvements devenus erratiques. Puis de façon tout aussi soudaine, elle parvint à ouvrir les yeux...

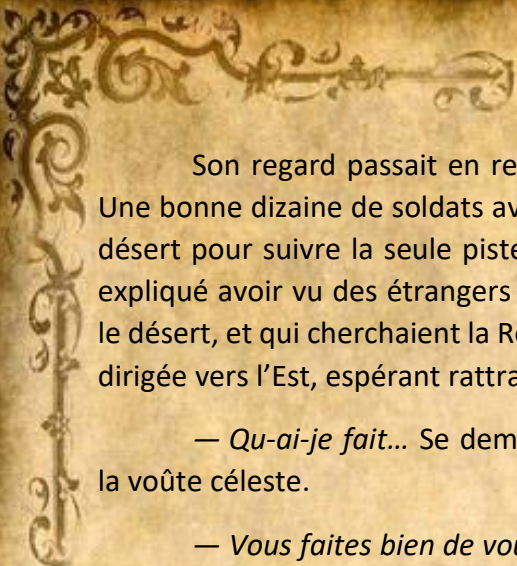
En même temps que son souffle saccadé tentait de ralentir, ses yeux s'agitèrent pour comprendre ce qui s'était passé. Avait-elle été finalement épargnée ? Lazarus avait-il relâché son funeste maléfice ? Rien de tout cela...

Larcyn était seule dans sa tente, allongée à l'intérieur de son sac de couchage dans lequel elle s'était empêtrée. Ses doigts douloureux relâchèrent enfin leur étreinte, libérant son oreiller. Elle resta ainsi plusieurs minutes, peinant à savoir si elle avait simplement fait un cauchemar, ou s'il s'agissait d'une vision d'un avenir possible...

Elle se redressa, vérifia l'absence de stigmates sur ses mains, puis inspira profondément quand elle n'en vit aucune. Larcyn était trempée de sueur, et accueillie l'apaisante brise fraîche qui pénétrait dans son abri nocturne. Ce ne fut qu'après de longues minutes qu'elle se décida à sortir malgré la nuit glaciale. « *J'ai besoin d'air* », se dit-elle.

Ses cheveux en bataille tombant devant son visage, elle les lança vers l'arrière de sa tête d'un geste de la main, puis fit quelques pas sous le firmament étoilé du désert. Le silence rompu uniquement par le chant de quelques grillons créait une atmosphère réconfortante, et la jeune femme marcha entre les tentes, le sable frais se glissant entre ses orteils...





Son regard passait en revue le campement de ses hommes... Une bonne dizaine de soldats avaient pris la route à ses côtés dans le désert pour suivre la seule piste qu'ils avaient : un homme qui avait expliqué avoir vu des étrangers avec une panthère brune partir dans le désert, et qui cherchaient la Roche de l'Augure... Elle s'était aussitôt dirigée vers l'Est, espérant rattraper les ascaloniens.

— *Qu'ai-je fait...* Se demanda-t-elle, alors qu'elle contemplait la voûte céleste.

— *Vous faites bien de vous poser la question, justicière Larcyn.* Siffla une voix aussi acérée que le fil d'une épée.


Surprise, Larcyn se retourna pour faire face à l'objet de ses tourments : Mercia la Béate. La déesse Invisible était subitement apparue juste derrière elle, alors que la jeune femme se pensait seule et qu'elle se remettait de son mauvais rêve...

— *Grande Chercheuse, je peux tout vous expliquer...* Tenta-t-elle, avant de se taire quand la divine apparition lui intima le silence d'un geste de la main.

— *Que les choses soient claires... Vos actes envers les armures d'obsidienne sont inqualifiables.*

— *Mercia la Béate... Je vous prie de me pardonner. Cependant, elles refusaient de m'obéir, et menaçaient le cours de ma mission.*

Mais la défense de Larcyn était une grave erreur, en témoignaient les yeux presque hilares de la déesse.



— *Justicière Larcyn, fille d'Hablion le brave... Les armures ne sont pas vos serviteurs... Commença-t-elle, avant de devenir de plus en plus intangible, à l'instar d'un nuage de fumée.*

— *C'est VOUS... Qui êtes à leurs services... Ne nous défiez plus jamais !*

Sur ces mots, Mercia disparut, abandonnant Larcyn seule face à elle-même... Seule, comme elle le fut quand elle s'était réveillée à la fin de son mauvais rêve.

# CHAPITRE 6 :

## ENQUETE DEVENUE INQUISITION

Les dunes se suivaient les unes après les autres, sous un soleil de plomb qui harcelait les soldats du blanc-manteau de ses rayons brûlant. Comme chaque jour depuis qu'ils eurent quitté l'Oasis d'Amnoon, le voyage était pénible et rude... De plus, le désert avait déjà montré à plusieurs reprises sa faculté à prendre des vies.

Durant la semaine de marche, Larcyn avait déjà perdu trois éclaireurs qui l'accompagnaient. Deux furent fauchés par la chaleur digne des flammes de l'enfer, et le troisième fut tué par un dévoreur. La créature avait surgi du sable et saisit les jambes du pauvre bougre entre ses redoutables pinces, et l'avait piqué à l'aide de deux poignards qui lui servaient de dards venimeux. Quelques minutes plus tard, et en dépit de l'intervention immédiate d'Erika, le poison avait emporté le soldat.

— *On aurait dû prendre un guide...* Souffla Erika, épuisée tandis qu'elle arrivait au sommet d'une montagne de sable, emboîtant le pas à Larcyn, qui suivait elle-même Dan. Lui accordant une totale confiance, la justicière lui avait demandé de prendre les devants jusqu'à la Roche de l'Augure.



— *Je... ça n'aurait pas été un mal...* Admit Dan, haletant alors qu'il empoignait sa gourde pour se désaltérer.

Il avait accepté la demande de son amie, et servit de guide à travers le désert... Mais sans vraiment savoir pourquoi, il avait l'impression de tourner en rond. Chaque fois qu'il observait les étoiles, une fois la nuit tombée, un sentiment d'égarement le saisissait. Lui qui avait toujours réussi à se diriger grâce aux constellations, se trouvait démuni dans ce désert où tout semblait différent.

« *J'ai l'impression de devenir fou* », songea-t-il quand il observa au loin, son regard guettant le moindre point de repère qui se trouvait sur sa carte. Les « trois Mesas »... Le « Bateau en ruine »... Le « squelette du géant »... Mais il n'y avait rien. Seulement du sable et des rochers à perte de vue.

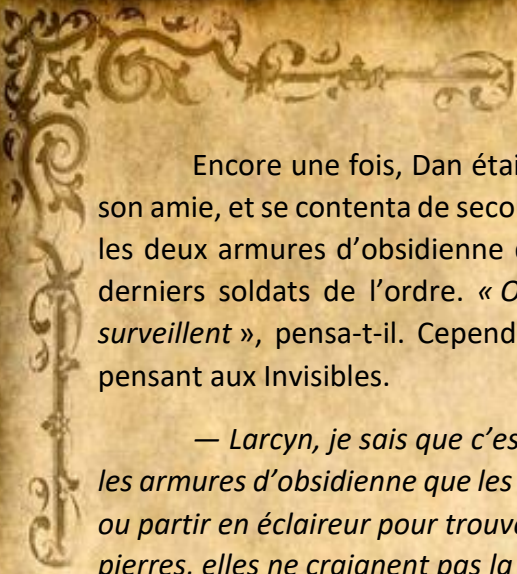
Dan s'empara de sa carte une énième fois, espérant trouver un indice ou avoir une illumination. Cependant, il fut interrompu quand il remarqua que Larcyn était arrivé à sa hauteur.

— *Dan, je t'en prie... Dis-moi que tu as trouvé où nous sommes.*

Le druide se tourna brièvement, le temps de s'assurer que lui et Larcyn étaient suffisamment loin pour ne pas être entendu.

— *Pour être franc, non. Je suis complètement perdu... Tout se ressemble, et même les étoiles ont l'air de bouger la nuit.*

— *Je vois... On est dans de beaux draps. Y'a pas une oasis dans le coin ? On commence à sérieusement manquer d'eau.* Lui demanda Larcyn, qui sentait sa gourde de plus en plus légère.



Encore une fois, Dan était incapable de donner une réponse à son amie, et se contenta de secouer la tête. Son regard glissa alors vers les deux armures d'obsidienne qui fermaient la marche, derrière les derniers soldats de l'ordre. *« On dirait que ces monstruosité nous surveillent »*, pensa-t-il. Cependant, une idée lui traversa l'esprit en pensant aux Invisibles.

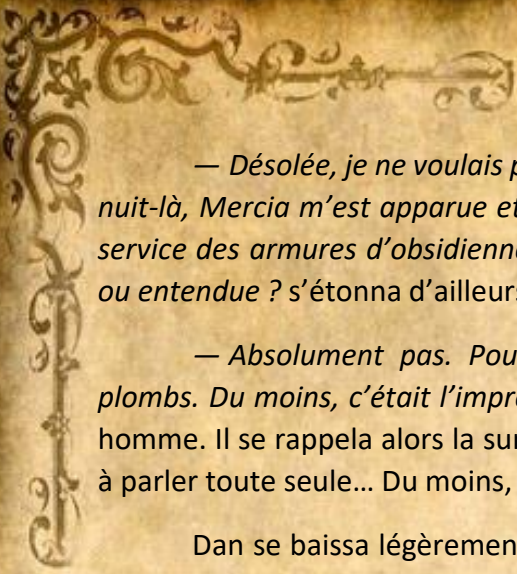
— *Larcyn, je sais que c'est assez malvenu... Mais tu penses que les armures d'obsidienne que les Invisibles t'ont fournies peuvent voler, ou partir en éclaireur pour trouver un point d'eau ? Vu qu'elles sont en pierres, elles ne craignent pas la chaleur.*

Une proposition qui pouvait certes résoudre le problème de l'eau... Ou du moins, l'amoindrir. Cependant, la justicière savait pertinemment que les créatures animées n'étaient en réalité pas des serviteurs qu'elle pouvait commander.

— *J'y aurai bien pensé... Mais les armures ne m'obéiront jamais... C'est... Moi, plutôt, qui devrais leur obéir...* Répondit-elle.

— *C'est ce que l'Invisible t'a dit, la dernière fois ?* supposa le rôdeur.

En effet, la nuit où le sommeil de Larcyn avait été perturbé, elle était sortie prendre l'air. Cependant, durant son agitation, elle avait réveillé le jeune druide, et ce dernier, inquiet pour sa camarade, l'avait discrètement suivi.



— *Désolée, je ne voulais pas te priver de repos... Mais oui, cette nuit-là, Mercia m'est apparue et elle m'a... « expliqué » que j'étais au service des armures d'obsidienne, et pas l'inverse. Tu ne l'as pas vue, ou entendue ? s'étonna d'ailleurs la justicière.*

— *Absolument pas. Pour moi, t'étais en train de péter les plombs. Du moins, c'était l'impression que j'ai eue.* Répondit le jeune homme. Il se rappela alors la surprise qu'il eut quand elle s'était mise à parler toute seule... Du moins, de son point de vue.

Dan se baissa légèrement, fixant le sol sous ses pieds l'espace d'un instant... Il s'en voulait énormément pour son incapacité à mener ses frères d'armes en lieu sûr. *« Ils doivent être vraiment déçus... »* songea-t-il, tandis qu'il releva les yeux pour apercevoir Vola et Erika les rejoindre. Elles aussi étaient épuisées par ce voyage sous le soleil harassant du désert de cristal.

— *Je suis vraiment navré, les filles...*

— *De quoi ?* Lui demanda la douce Erika.

— *De tout ça... Si Ferral était avec moi, j'aurai su quoi faire. Il m'aurait indiqué la voie à prendre... Il nous aurait guidés vers une oasis, ou vers la Roche de l'Augure.* Commença-t-il, avant de marquer une longue pause.

Toutes les trois avaient remarqué le changement de Dan, après que Ferral ait péri lors de son combat contre le maître rôdeur. Il avait beau essayer de cacher sa peine, elle était néanmoins très perceptible pour qui le connaissait. Il poussa un long soupir, puis reprit.

— *Je vous demande juste une chose... Enfin, surtout à toi Larcyn. Quand nous aurons retrouvé et capturé les ascaloniens, laisse-moi m'occuper de Aidan. Je veux qu'il souffre autant que moi j'ai souffert.*

— *Dan, je t'en prie...* Commença la guérisseuse d'une voix calme, en même temps qu'elle apposait une de ses mains sur l'épaule de son camarade.

— *Ne tombe pas dans ce cercle vicieux. À penser comme ça, tu ne vaux pas mieux qu'eux...* Reprit-elle, avant de se faire couper la parole.

— *Peut-être, et alors ? Je te rappelle tes mots, juste après que tu as été incapable d'abréger les souffrances d'Emich, au Récif sacré ?*

Erika baissa la tête à l'évocation du nom de cette pauvre victime... Les ascaloniens avaient utilisé le Sceptre d'Orr pour lancer ces abominables morts-vivants sur les hommes et les femmes de sa guilde, offrant une mort atroce à tous ceux qui croisèrent leur route. Ce jour-là, même Erika voulut voir les têtes des rebelles plantées au sommet d'une pique.

— *Ce n'est pas pareil... Tenta-t-elle de se défendre. Mais Dan enchérit aussitôt.*

— *Et quand la mage du feu là... Comment elle s'appelle déjà... Cynn ! Elle t'a brûlé le visage et les bras, sans hésiter. Tu es toujours belle Erika, n'en doutes pas... Mais toute ta vie tu porteras les marques de la cruauté des ascaloniens.* Commença-t-il, avant d'énoncer.

— *Ils ont tué le père de Larcyn... Ils t'ont brûlé... Ils ont tué Ferral... Massacré d'innombrables membres du blanc-manteau...*

La soigneuse dû reconnaître que Dan était dans le vrai... Les ascaloniens avaient été la cause de beaucoup de maux en Kryte, et il fallait les arrêter. Si ce que Markis disait était vrai à propos du vizir Khilbron, alors retrouver le légendaire artefact était une priorité absolue... « *Il faut parfois faire fi de vos convictions, les jeunes* », avait dit le justicier Thommis.

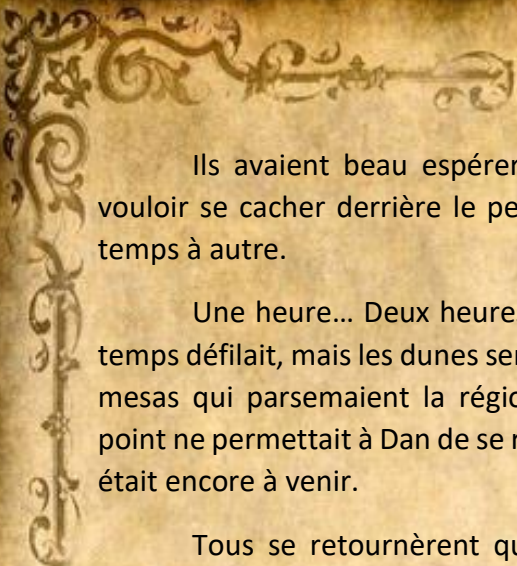
Même en dépit de la douleur et des cicatrices que Cynn lui avait infligées, Erika luttait pour ne pas lui en vouloir. « *C'était une bataille* »... « *Elle m'a vu menacer ses amis, j'aurai réagi pareil* »... Se répétait-elle inlassablement quand elle sentait sa haine grandir.

En fin de compte, seule Vola n'avait pas particulièrement eu à endurer d'attaque personnelle de la part des rebelles. Cependant, les souffrances qu'ils avaient infligées à ses amis furent amplement suffisantes pour la motiver à retrouver les renégats, et leur faire payer leurs crimes.

— *Écoutez... Pour le moment, notre priorité c'est de trouver de l'eau et un abri. On doit tous se reposer...* Intervint la justicière.

— *Oui... Tu as raison.* Soupira Dan, tandis qu'il reprit sa carte.

La marche reprit quelques instants après, quand le reste des forces du blanc-manteau les avait rattrapés. Une nouvelle fois, la traversée du désert se faisait dans le silence, mais sous un tortueux soleil.



Ils avaient beau espérer, l'astre du jour semblait ne jamais vouloir se cacher derrière le peu de nuages qui fendaient le ciel de temps à autre.

Une heure... Deux heures... Trois heures... Quatre heures... Le temps défilait, mais les dunes semblaient toujours être les mêmes. Les mesas qui parsemaient la région étaient toutes jumelles, et aucun point ne permettait à Dan de se retrouver sur la carte... Mais le comble était encore à venir.

Tous se retournèrent quand une érudite du blanc-manteau chuta dans le sable, face contre terre. Bien entendu, ses camarades se ruèrent pour lui venir en aide, Erika la première. Elle s'agenouilla, posa la tête de la jeune femme sur ses cuisses, et commença à l'inspecter.

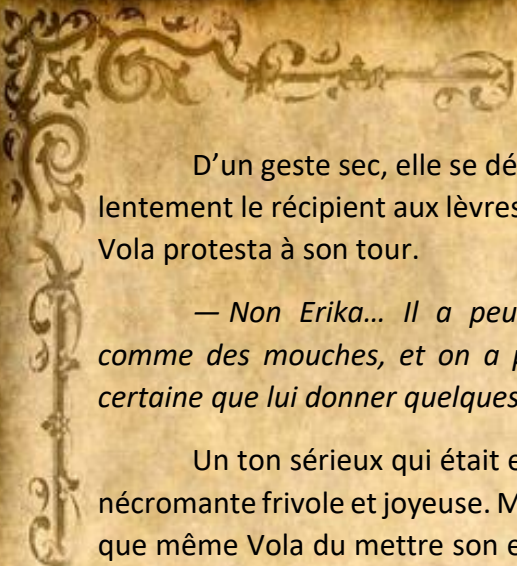
— *Elle est inconsciente...* Déclara-t-elle, en même temps qu'elle prodiguait les premiers soins.

— *Il lui faudrait de l'eau, non ?* proposa l'éclaireur qui assistait la soigneuse. Celle-ci opina, et décrocha la gourde qui se trouvait à la ceinture de l'érudite... Mais, elle était vide... Aussi sèche que le désert.

Sans une once d'hésitation, Erika porta alors sa main à son outre personnelle, puis la déboucha. Elle ne put cependant aller plus loin, car elle sentit une main retenir son poignet.

— *Attends Erika...* Lui demanda le druide.

— *Attendre quoi ? Qu'elle meurt ?!* rétorqua-t-elle, cinglante.



D'un geste sec, elle se dégagait de l'emprise de Dan et apporta lentement le récipient aux lèvres de la victime... Mais se stoppa quand Vola protesta à son tour.

— *Non Erika... Il a peut-être raison. Réfléchis... On tombe comme des mouches, et on a presque plus d'eau. Est-ce que tu es certaine que lui donner quelques gorgées la sauvera ?*

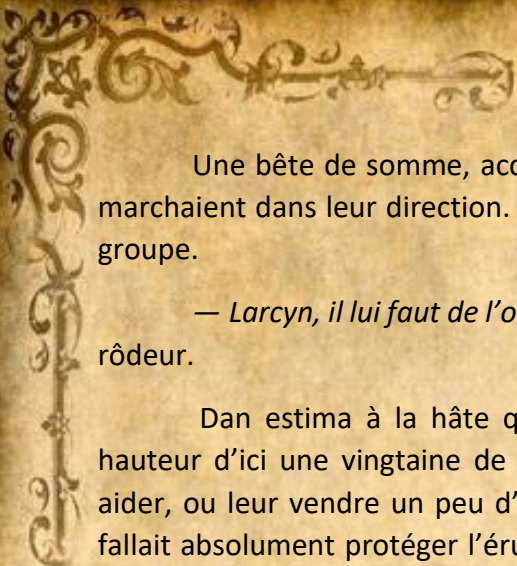
Un ton sérieux qui était extrêmement inhabituel pour la jeune nécromante frivole et joyeuse. Mais la gravité de la situation était telle, que même Vola dut mettre son entrain de côté. Erika posa son regard d'argent vers Larcyn, presque implorante.

La justicière, ayant toute autorité, se trouvait désormais dans une situation très délicate. Un choix difficile s'offrait à elle... La logique voudrait laisser l'érudite partir, car probablement déjà condamnée à rejoindre les Invisibles... Mais son cœur lui disait qu'en partageant une gorgée chacun, il y'avait peut-être assez pour la sauver. Mais rien n'était certain... Il lui fallait trancher. Choisir la voie de l'esprit, ou la voie du cœur.

— *Je... Je suis désolé tout le monde, mais... Je pense qu'il faut que l'on...* Commença-t-elle.

— *REGARDEZ ! Là-bas !* cria la jeune nécromante en sautillant, tandis que son doigt pointait quelque chose.

Larcyn, au même titre que les autres soldats, se tourna vers l'endroit qu'indiquait Vola.



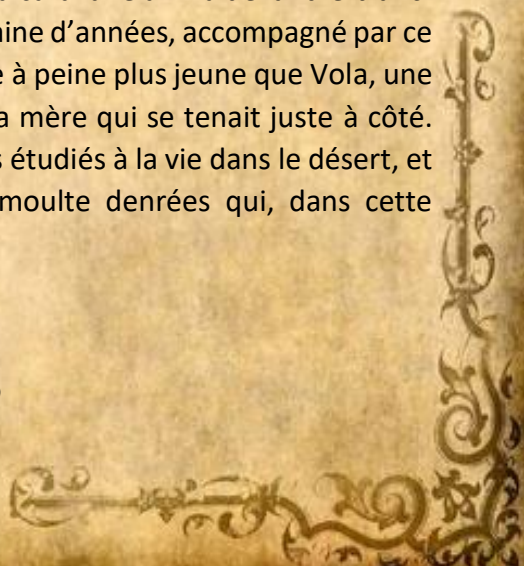
Une bête de somme, accompagnée par quatre personnes qui marchaient dans leur direction. L'espoir put alors renaître au sein du groupe.

— *Larcyn, il lui faut de l'ombre. Tout le monde, venez...* Lança le rôdeur.

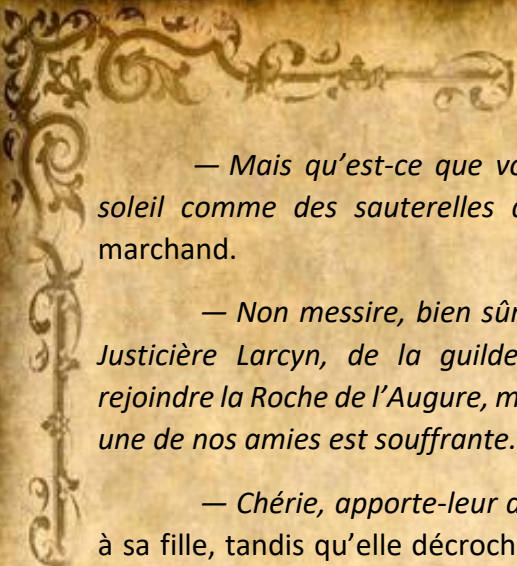
Dan estima à la hâte que la caravane serait arrivée à leur hauteur d'ici une vingtaine de minutes. Peut-être pourraient-ils les aider, ou leur vendre un peu d'eau et de nourriture. Mais d'ici là, il fallait absolument protéger l'érudite victime du soleil. C'est en toute logique que le savant décrocha sa cape blanche et la plaça au-dessus d'Erika, de manière à faire de l'ombre à la patiente et à la soigneuse.

Il ne fallut pas longtemps pour qu'il soit imité par Vola, par Larcyn, et par plusieurs éclaireurs. La perspective de pouvoir être secourue permit également à Erika d'abreuver l'érudite inconsciente. De toute façon, il s'agissait de sa gourde personnelle, alors elle faisait bien ce qu'elle voulait de son contenu. Si ce simple geste altruiste permettait de sauver une vie, Erika était prête à signer sans réfléchir.

Quelques instants plus tard, la caravane arriva devant le blanc-manteau. Un homme d'une quarantaine d'années, accompagné par ce qui devait être sa famille. Un homme à peine plus jeune que Vola, une jeune fille d'environ douze ans, et sa mère qui se tenait juste à côté. Tous étaient vêtus d'atours bien plus étudiés à la vie dans le désert, et leur taureau semblait transporter moult denrées qui, dans cette région, étaient des plus précieuses.







— *Mais qu'est-ce que vous faites ici ? Vous voulez griller au soleil comme des sauterelles dans un feu ou quoi ?* demanda le marchand.

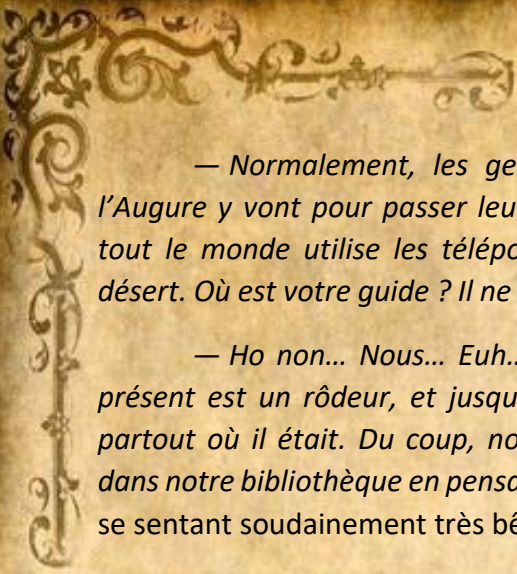
— *Non messire, bien sûr que non. Je me présente... Je suis la Justicière Larcyn, de la guilde du blanc-manteau. On cherche à rejoindre la Roche de l'Augure, mais je crois qu'on s'est égaré... De plus, une de nos amies est souffrante.*

— *Chérie, apporte-leur de l'eau s'il te plaît.* Demanda la mère à sa fille, tandis qu'elle décrocha une outre du harnais de la bête de transport.

Aussitôt, l'enfant apporta la précieuse gourde et la donna à Erika. La soigneuse adressa un sourire plein de gratitude, puis versa le précieux liquide clair entre les lèvres de l'érudite. L'instant d'après, cette dernière ouvrit timidement les yeux, regardant tour à tour Erika puis la jeune enfant.

— *Moi, c'est Fangfa, et voici ma famille. Ma femme Jihya, mon fils Hygo, et ma petite hydre à deux pattes Miku. Vous cherchez la Roche de l'Augure ? Et vous voulez y aller à pied ? ! Vous vouliez faire votre Ascension à l'ancienne ?* demanda le père de famille.

Larcyn passa sa main dans sa nuque, ne comprenant pas exactement ce que Fangfa voulait dire par « *faire votre ascension à l'ancienne* ». En voyant l'incompréhension qui se lisait sur le visage de la justicière, le marchand précisa :



— Normalement, les gens qui veulent aller à la Roche de l'Augure y vont pour passer leur Ascension. Depuis un bon moment, tout le monde utilise les téléporteurs oubliés pour voyager dans le désert. Où est votre guide ? Il ne vous a pas abandonné quand même ?

— Ho non... Nous... Euh... Nous n'en avons pas. Mon ami ici présent est un rôdeur, et jusque-là il a toujours réussi à se repérer partout où il était. Du coup, nous avons simplement pris des cartes dans notre bibliothèque en pensant que cela suffirait. Répondit Larcyn, se sentant soudainement très bête.

La justicière vit un grand sourire espiègle grandir sur le visage de Hygo.

— Tous les guides utilisent des téléporteurs oubliés pour aller plus vite d'un point à un autre. Il y'en a un peu partout, pour peu qu'on sache où ils sont. Sauf que si vous n'avez pas posé la question à un guide, vous avez peu de chance de les avoir sur une carte étrangère. Expliqua le jeune homme avec précision, avant de brandir sa carte personnelle sur laquelle se trouvaient bien plus d'informations que sur celle de Dan.

L'érudite s'assied, non sans l'aide d'Erika, bien qu'elle n'en eût peut-être pas besoin. Jihya et Fangfa se regardèrent l'espace d'un instant, puis proposèrent.

— *Si vous voulez, nous pouvons vous accompagner jusqu'à la Roche de l'Augure. Le téléporteur qui nous y emmène n'est pas très loin. Et qui sais, peut-être que Hygo reverra la petite ascalonienne qui lui faisait tourner de l'œil.* Lança Fanfga avant de ricaner. Son fils, lui, sembla cependant moins enclin à la plaisanterie.

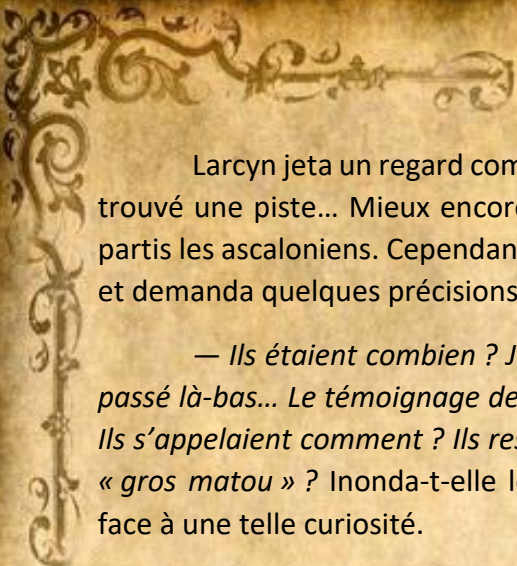
— *Père, vous n'allez pas le chanter sur tous les toits ? Et en plus, c'est faux... Je ne vais pas avoir le béguin pour toutes les voyageuses que l'on rencontre, enfin !* protesta-t-il.

La boutade bien qu'ordinaire, surtout venant d'un père, ne tomba cependant pas dans l'oreille d'un sourd. Larcyn et ses camarades tiquèrent aussitôt quand fut évoquée « *la petite ascalonienne* »...

— *Excusez-moi... Vous avez croisé des ascaloniens récemment ? Je pensais qu'ils se faisaient décimer par les charrs.* Demanda Larcyn, feignant la pure curiosité.

— *Ho, pour sûr oui. Il y a deux ans environ, les charrs ont tenté de faire couler Ascalon comme ils ont fait couler Orr. Du moins, c'est ce que j'ai entendu dire... Mais certains auraient quitté le pays, dont ceux que nous avons rencontrés il y a quelques jours. Allez savoir pourquoi, ils avaient l'air d'avoir vécu de sacrées aventures. Mais bref, ils voulaient qu'on les emmène à la Roche de l'Augure. Vu que c'était sur notre chemin, bah ils nous ont escortés.* Expliqua Fangfa. Il voulut bien reprendre, mais sa fille prit la suite.

— *Ouais, et là Hygo il a vu celle avec le gros matou. Un truc il était grand comme ça !!* Montra Miku, en écartant ses petits bras.



Larcyn jeta un regard complice à Dan, Vola et à Erika. Ils avaient trouvé une piste... Mieux encore, ils savaient exactement où étaient partis les ascaloniens. Cependant, la justicière préféra assurer le coup, et demanda quelques précisions.

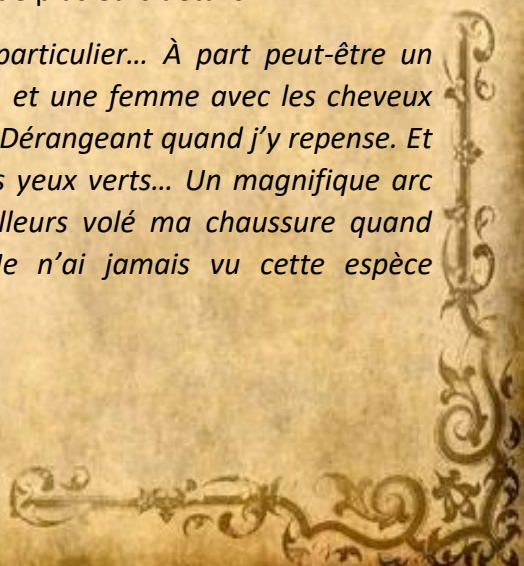
— *Ils étaient combien ? J'ai toujours voulu savoir ce qui s'était passé là-bas... Le témoignage de vrais ascaloniens serait une aubaine. Ils s'appelaient comment ? Ils ressemblaient à quoi ? Et c'était quoi ce « gros matou » ?* Inonda-t-elle le pauvre Fangfa, ce dernier souriant face à une telle curiosité.

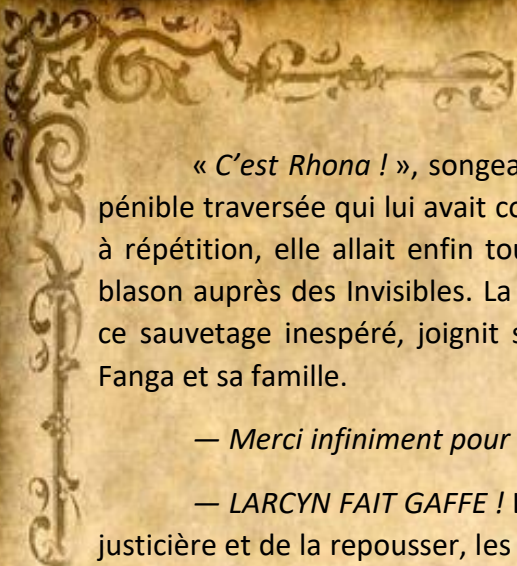
Néanmoins, il était commerçant, mais également un bon vivant, et quelqu'un de visiblement très serviable.

— *Ils étaient six, je crois. Puis ils ressemblaient un peu à n'importe qui a vrai dire. Hey, Hygo... Toi qui avais les yeux rivés dessus, elle ressemblait à quoi ta dulcinée ?* demanda-t-il à son fils, tandis qu'il grattait son menton.

Tout rouge, Hygo lança un regard noir vers son père qui ne cessait de l'afficher en public. Cependant, Fangfa n'avait pas tort, et le jeune homme se rappelait très bien de plusieurs détails.

— *Pour les autres, rien de particulier... À part peut-être un homme chauve avec des tatouages, et une femme avec les cheveux blancs et qui parlait avec un crâne... Dérangeant quand j'y repense. Et sinon, il y'avait une fille brune... Les yeux verts... Un magnifique arc blanc... Et une panthère qui a d'ailleurs volé ma chaussure quand j'essayais de discuter avec elle. Je n'ai jamais vu cette espèce d'ailleurs...*





« *C'est Rhona !* », songea immédiatement Larcyn. Après cette pénible traversée qui lui avait coûté plusieurs hommes, et ses échecs à répétition, elle allait enfin toucher au but et pouvoir redorer son blason auprès des Invisibles. La justicière, pleine de gratitude envers ce sauvetage inespéré, joignit ses mains avant de s'incliner devant Fanga et sa famille.

— *Merci infiniment pour votre aide. Je pense que...*

— **LARCYN FAIT GAFFE !** Lui hurla Vola, avant de se jeter sur la justicière et de la repousser, les faisant toutes les deux chuter dans le sable quelques mètres plus loin.

La seconde d'après, Larcyn vit une des armures d'obsidienne passer juste là où elle se trouvait l'instant d'avant. Vu sa vitesse, nul doute que la créature cristalline aurait purement et simplement dégagé la justicière du chemin sans ménagement.

Avant même d'avoir eu le temps de réagir, Fangfa sentit les doigts de l'arme animée se serrer autour de sa gorge avant d'être soulevés de terre, ses pieds battant l'air sous la panique. La main libre de l'armure d'obsidienne se réassembla, forma une énorme épée à l'apparence aussi tranchante que du verre, et qui vint menacer le torse du père de famille impuissant.

\*\*\*

— *Et voilà, c'est juste ici.* Indiqua Fangfa d'un geste de la main.

Au bout de la traversée du Désert de Cristal, aisée grâce à l'aide du marchand et de sa famille, Rhona et ses camarades purent trouver un temple à ciel ouvert. Un endroit entouré de statues et d'une multitude d'obélisques sur lesquels était gravés un grand nombre de textes anciens.

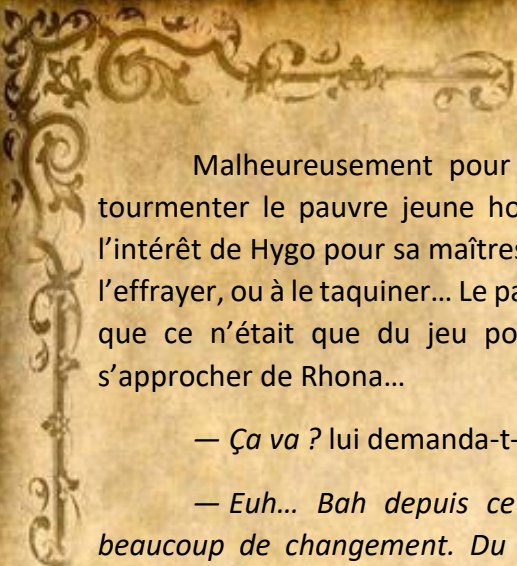
Pas de gardes, pas de soldats... Juste des voyageurs curieux, des historiens, ainsi que quelques pèlerins qui étaient en quête de l'Ascension. Voilà ce que Rhona put voir quand elle entra dans le couloir d'arches, également serties d'inscriptions diverses et variées, avant d'arriver dans la place principale de l'avant-poste. Là aussi, tout avait l'air d'un simple site archéologique, parsemé de stèles en tout genre.

Au loin, la rôdeuse pu également apercevoir, un peu à l'écart, un téléporteur oublié qui semblait mener à une immense mesa entourée d'eau, bien plus imposante que ses petites sœurs du Désert de Cristal, malgré la distance qui la séparait des ascaloniens.

— *Vous y voilà. C'est là que l'on doit se séparer mes amis. Demandez à parler au Grand ritualiste Zahmut, il se trouve généralement à côté du téléporteur oublié.* Leur expliqua Fangfa.

Mais pour sa part, Hygo s'approcha de Rhona, jetant un oeil méfiant envers Halt qui le suivait du regard.

— *Écoute, je ne vais pas lui faire de mal, promis. Pas la peine de me mordre ou de me voler encore ma chaussure. D'accord ?*



Malheureusement pour lui, Halt prenait un malin plaisir à tourmenter le pauvre jeune homme. Le félin avait en effet deviné l'intérêt de Hygo pour sa maîtresse, et ne prenait que plus de plaisir à l'effrayer, ou à le taquiner... Le pauvre Hygo n'avait pas encore compris que ce n'était que du jeu pour l'animal. Mais il put néanmoins s'approcher de Rhona...

— *Ça va ?* lui demanda-t-il.

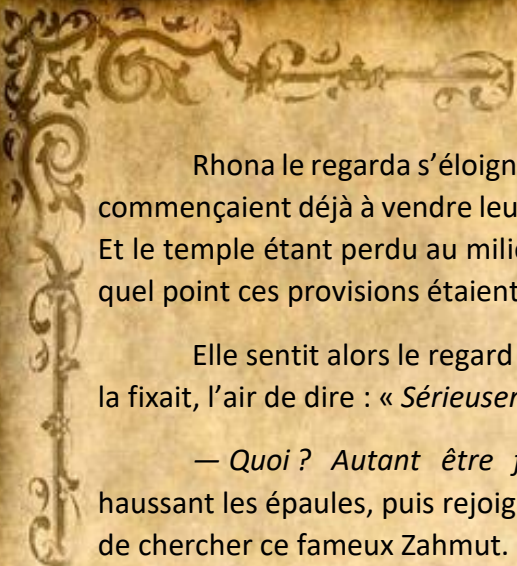
— *Euh... Bah depuis ce matin, j'avoue qu'il n'y a pas eu beaucoup de changement. Du coup, je dirai que oui.* Lui répondit simplement la rôdeuse.

— *Tu penses qu'on va se revoir ? je veux dire, après ton Ascension.*

Une question étrange pour la rôdeuse, qui ne comprenait pas exactement pourquoi Hygo lui demandait cela. Néanmoins, elle préféra jouer la carte de l'honnêteté.

— *Pour être franche, j'en doute. Une fois qu'on aura accompli notre Ascension, je devrai partir dans les Cimes Froides. Du coup, je ne pense pas qu'on se revoit. Pourquoi ?*

— *Hof... Juste comme ça. Et bah... euh... Et bien, bon courage alors.* Se contenta-t-il de dire, avant de s'éloigner tandis qu'il cachait difficilement sa peine.



Rhona le regarda s'éloigner et rejoindre sa mère et sa sœur, qui commençaient déjà à vendre leurs marchandises à qui en avait besoin. Et le temple étant perdu au milieu du désert, seuls les cinq savaient à quel point ces provisions étaient les bienvenues.

Elle sentit alors le regard insistant de son compagnon félin, qui la fixait, l'air de dire : « *Sérieusement ?* ».

— *Quoi ? Autant être franche, non ?* lui répondit-elle en haussant les épaules, puis rejoignit ses camarades qui étaient en train de chercher ce fameux Zahmut.



# CHAPITRE 7 :

## LES METHODES DES INVISIBLES

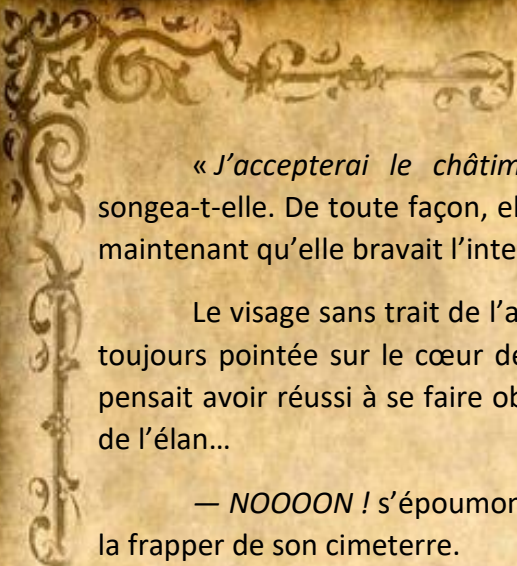
— *Hey... Qu'est... Ce que vous faites ?* tenta de crier Fangfa, alors sous la menace d'une épée d'obsidienne.

— *RELÂCHEZ MON PÈRE ! IMMÉDIATEMENT !!* cria Hygo, tandis qu'il se précipitait pour s'emparer du cimenterre accroché sur le harnais du taureau, avant de le brandir face à la créature de cristal.

Surprise par pareille réaction de l'armure animée des Invisibles, la justicière sembla paralysée. Elle regardait sa scène sans savoir comment elle devait réagir, tremblante presque à l'idée de défier une nouvelle fois Mercia... « *Mais je ne peux pas rester sans rien faire...* », se dit-elle.

Fanga les avait sauvés, et voulait les guider jusqu'à leur destination... Alors pourquoi les serviteurs de Mercia attaquaient le pauvre marchand ? Elle devait agir. D'un geste souple, elle dégaina sa rapière et la pointa sur l'armure d'obsidienne.

— *ASSEZ ! RELÂCHEZ CET HOMME ! C'EST UN ORDRE !* hurla la justicière d'un ton autoritaire.



« *J'accepterai le châtement de Mercia... Quel qu'il soit* », songea-t-elle. De toute façon, elle ne pouvait désormais plus reculer, maintenant qu'elle bravait l'interdit que la déesse lui avait imposé.

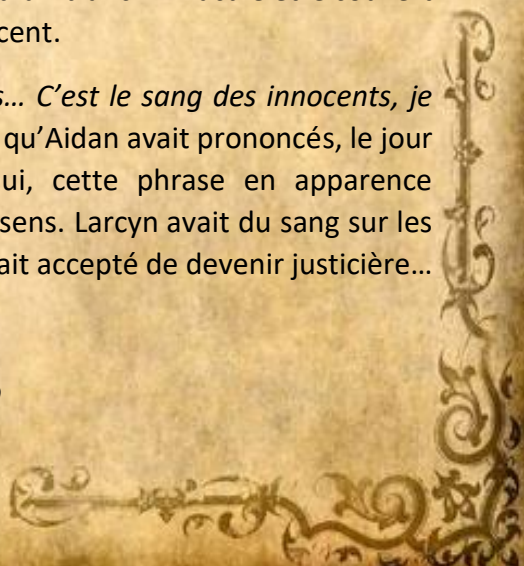
Le visage sans trait de l'armure se tourna vers Larcyn, sa lame toujours pointée sur le cœur de Fangfa. Mais alors que la justicière pensait avoir réussi à se faire obéir, elle vit l'arme cristalline prendre de l'élan...

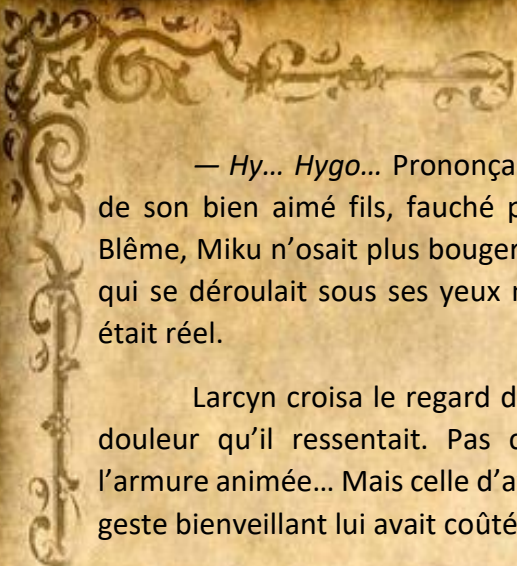
— *NOOOON !* s'époumona Hygo, se jetant sur la créature pour la frapper de son cimenterre.

Il n'eut cependant nullement le temps de le faire... À peine à mi-chemin, un lourd marteau de roche rouge aussi sombre que les ténèbres s'abattit sur le jeune homme. Hygo fut alors le seul à avoir la chance de ne pas assister à la scène macabre qui en découla : dans un bruit terrifiant, l'intégralité de ses os se brisèrent sous la force du coup, envoyant une multitude d'éclats dans toutes les directions.

En plus de ses os désormais réduits à l'état de fragments, une grande quantité de sang fut également projetée. Larcyn, alors la plus proche de la scène, vit son manteau d'un blanc immaculé être couvert du sang de Hygo... Le sang d'un innocent.

« *Le rouge sur vos vêtements... C'est le sang des innocents, je me trompe ?* »... Tels furent les mots qu'Aidan avait prononcés, le jour où elle l'avait torturé... Aujourd'hui, cette phrase en apparence anodine venait de prendre tout son sens. Larcyn avait du sang sur les mains, et ce depuis le jour où elle avait accepté de devenir justicière... Et peut-être même avant.





— *Hy... Hygo...* Prononça fébrilement Jihya à la vue des restes de son bien aimé fils, fauché par la seconde armure d'obsidienne. Blême, Miku n'osait plus bouger ni parler, priant les cinq pour que ce qui se déroulait sous ses yeux ne soit qu'un cauchemar... Mais tout était réel.

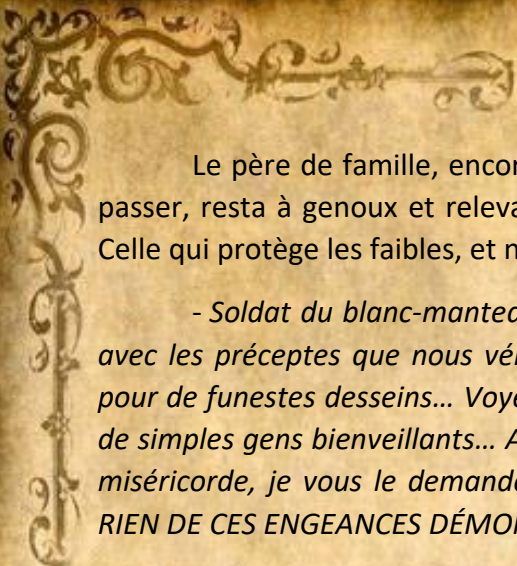
Larcyn croisa le regard de Fangfa... Son visage déformé par la douleur qu'il ressentait. Pas celle de l'étreinte que lui infligeait l'armure animée... Mais celle d'avoir voulu aider la justicière, et que ce geste bienveillant lui avait coûté son fils...

— *Pourquoi... Faites-vous... ça... ?* Parvint-il à demander, malgré sa voix nouée par le chagrin.

Le sang de Larcyn se mit à bouillir de rage... Ces créatures de pierres étaient tout, sauf une aide. Jamais... JAMAIS Hablion ou Dorian n'aurait toléré de pareils actes envers des gens bon et généreux comme Fangfa. Elle venait de comprendre ce que Mercia voulait dire exactement, cette fameuse nuit... Larcyn n'est pas simplement au service des armures d'obsidienne...

— *Parce que... Nous sommes... Leurs otages...* Répondit-elle simplement, tandis que ses yeux s'humidifiaient...

Tous regardèrent en silence l'épée de l'armure d'obsidienne s'approcher du cœur de Fangfa... Avant de subitement le laisser tomber sur le sable et de reculer, déstabilisée par l'attaque-surprise qui s'était abattue sur elle. En cause : Larcyn, qui venait ni plus ni moins que d'envoyer une sorte d'éclair d'énergie droit sur la tête de la créature.



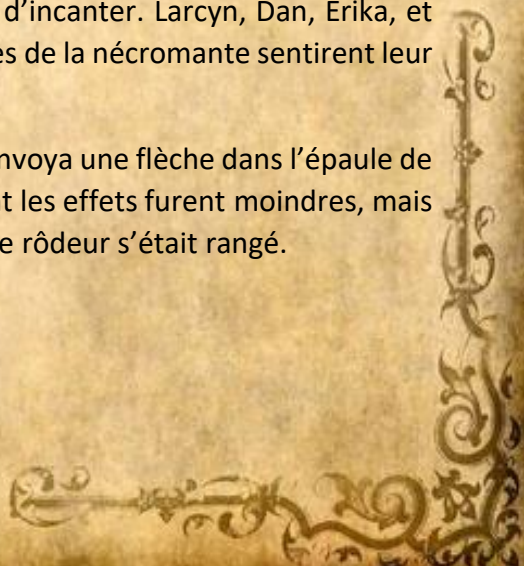
Le père de famille, encore abasourdie par ce qui venait de se passer, resta à genoux et releva les yeux vers ceux de la justicière... Celle qui protège les faibles, et non celle qui les châtie.

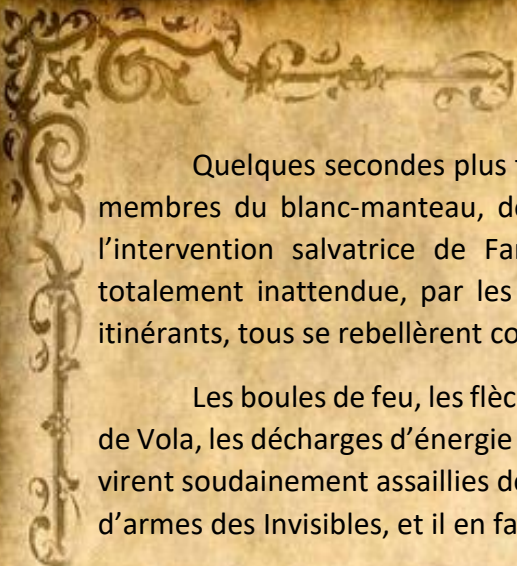
*- Soldat du blanc-manteau, ces abominations n'ont rien à voir avec les préceptes que nous vénérons. Ce sont des démons envoyés pour de funestes desseins... Voyez ce qu'elles sont capables de faire à de simples gens bienveillants... Au nom du Confesseur Dorian et de sa miséricorde, je vous le demande : MASSACREZ-LES ! QU'IL NE RESTE RIEN DE CES ENGEANCES DÉMONIAQUES !*

Les deux armures d'obsidienne semblèrent très bien comprendre ce que Larcyn venait de dire. Elles observèrent tour à tour chaque membre de la guilde, mais aucun ne semblait vouloir prendre le parti de la justicière. La créature armée de son marteau s'approcha alors de Larcyn, avant de brandir sa masse de guerre au-dessus de sa tête...

Mais jamais le marteau ne put broyer sa cible. Erika fut la première à répliquer, envoyant un lourd pieu de glace en plein dans le buste de pierre. Tout de suite après, ce fut au tour de Vola qui se trancha les veines du poignet avant d'incanter. Larcyn, Dan, Erika, et tous les soldats suffisamment proches de la nécromante sentirent leur force se démultiplier...

Puis vint le tour de Dan, qui envoya une flèche dans l'épaule de la créature épéiste. Une attaque dont les effets furent moindres, mais qui montra cependant de quel côté le rôdeur s'était rangé.





Quelques secondes plus tard, ce fut au tour de tous les autres membres du blanc-manteau, dont cette érudite qui devait la vie à l'intervention salvatrice de Fangfa et de sa famille. De manière totalement inattendue, par les armures comme par les marchands itinérants, tous se rebellèrent contre les animations d'obsidienne.

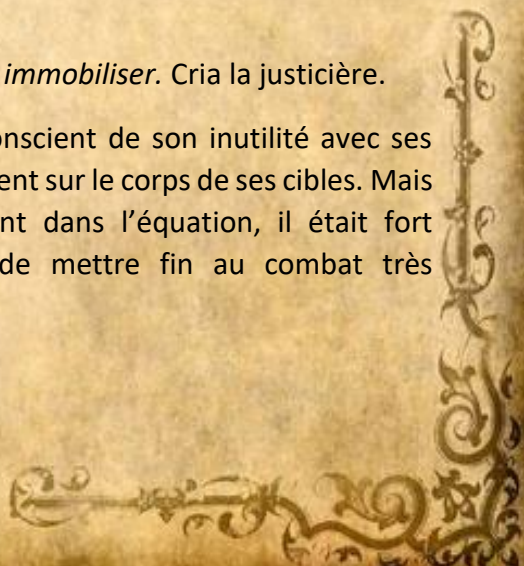
Les boules de feu, les flèches, les sorts de lumière, les maléfices de Vola, les décharges d'énergie de Larcyn... Les armures cristallines se virent soudainement assaillies de toutes parts. Cependant, il s'agissait d'armes des Invisibles, et il en fallait bien plus pour en venir à bout.

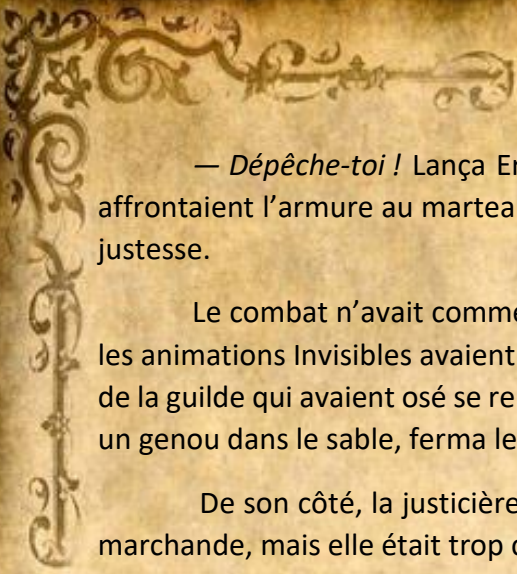
Une première vie de soldat fut fauchée par l'épée d'obsidienne, tandis que Larcyn la harcelait d'enchantement dans l'espoir de la perturber. Cependant, elle comprit bien vite que ses incantations étaient inefficaces, et que seuls ses déchaînements de puissance semblaient les affecter.

L'armure au marteau était quant à elle bien plus dangereuse, car les chevaliers ne pouvaient prendre le risque de se battre au corps à corps. Vu la force dont était dotée la créature, il n'y avait aucun doute sur le fait qu'elle pouvait briser un bouclier et son porteur en un seul et unique coup.

— *Dan, tes ronces ! Il faut les immobiliser.* Cria la justicière.

Le jeune druide était très conscient de son inutilité avec ses flèches, qui rebondissait inlassablement sur le corps de ses cibles. Mais si les esprits de la nature entraient dans l'équation, il était fort probablement qu'il soit possible de mettre fin au combat très rapidement.





— *Dépêche-toi !* Lança Erika qui prêtait main forte à ceux qui affrontaient l’armure au marteau, et manquant de se faire écraser de justesse.

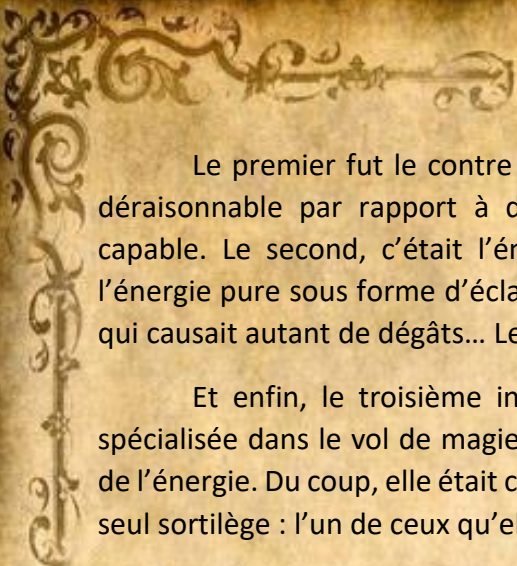
Le combat n’avait commencé que depuis quelques instants, et les animations Invisibles avaient déjà emporté la vie de deux hommes de la guilde qui avaient osé se rebeller. Dan devait se dépêcher. Il posa un genou dans le sable, ferma les yeux, et commença à se concentrer.

De son côté, la justicière voulut voir où était passée la famille marchande, mais elle était trop concentrée sur son combat pour avoir le temps de détourner le regard. Chaque erreur... Chaque moment d’inattention, et les armures en profitaient pour arracher une vie.

— *Hey toi, le tas de gravats !* lança-t-elle pour attirer l’attention de son ennemie, tandis qu’elle emmagasinait de l’énergie au bout de ses doigts.

Mais la créature ne remarqua guère la justicière, saisissant une érudite par le col avant de faire passer son épée de part en part à travers le corps de la jeune femme. À contrecœur, Larcyn du relâcher la puissance accumulée, craignant de perdre le contrôle. Un redoutable jet mystique surgit au bout de son index et de son majeur, puis percuta sans ménagement le dos de l’armure d’obsidienne.

Un sortilège extrêmement puissant, qui arracha quelques éclats de pierre à la créature... Mais celle-ci demeurerait en état de se battre. Cet arcane avait beau être efficace, il avait néanmoins de nombreux désavantages.



Le premier fut le contre coup, épuisant la justicière de façon déraisonnable par rapport à d'autres incantations dont elle était capable. Le second, c'était l'énergie. En effet, Larcyn envoyait de l'énergie pure sous forme d'éclair, et c'était cette décharge soudaine qui causait autant de dégâts... Le sort était donc très coûteux.

Et enfin, le troisième inconvénient, c'était que Larcyn était spécialisée dans le vol de magie et les illusions... Pas la manipulation de l'énergie. Du coup, elle était cantonnée à l'utilisation de presque un seul sortilège : l'un de ceux qu'elle maîtrisait le moins.

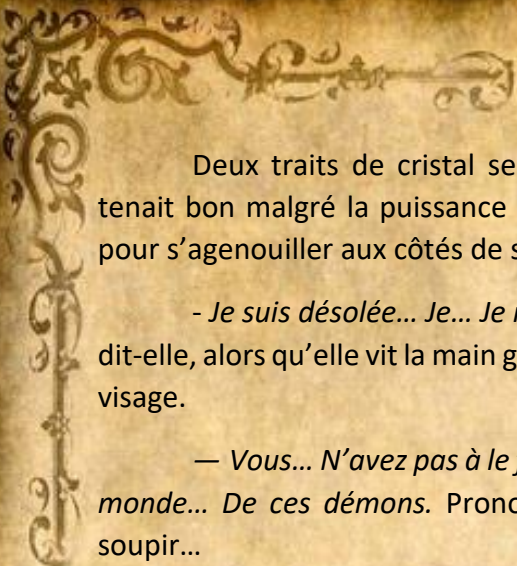
— *Dan, il en est ou cet esprit ?* demanda-t-elle.

Mais le rôdeur ne répondit pas. Inquiète, Larcyn se tourna pour voir ce qu'il faisait, avant de se calmer quand elle le vit en train d'invoquer l'esprit.

— *Justicière, attention !* Le prévint l'un des chevaliers.

À peine eut-elle le temps de se retourner qu'elle vit l'un de ses hommes s'interposer entre elle et une flèche de cristal. Aussi longue qu'un homme, le guerrier intercepta le projectile à l'aide de son bouclier... Mais la pointe d'obsidienne parvint malgré tout à transpercer le pavois, l'armure, puis le corps du preux chevalier qui venait de sauver la vie de Larcyn...

Ces armures étaient à l'image des Invisibles : la moindre erreur était sévèrement sanctionnée. Erika dressa un mur de glace devant l'animation désormais armée d'un arc, autorisant ainsi à Larcyn quelques secondes de répit.



Deux traits de cristal se fichèrent dans le rempart gelé, qui tenait bon malgré la puissance des tirs. La justicière en profita alors pour s'agenouiller aux côtés de son sauveur.

— *Je suis désolée... Je... Je ne pourrai jamais vous remercier...* Lui dit-elle, alors qu'elle vit la main gantée du chevalier s'approcher de son visage.

— *Vous... N'avez pas à le faire... Vous seule... Pouvez laver notre monde... De ces démons.* Prononça-t-il, alors qu'il émit son dernier soupir...

— *LARCYN ! TU N'AS RIEN ?* Lui demanda Erika, qui voyait son amie à genoux.

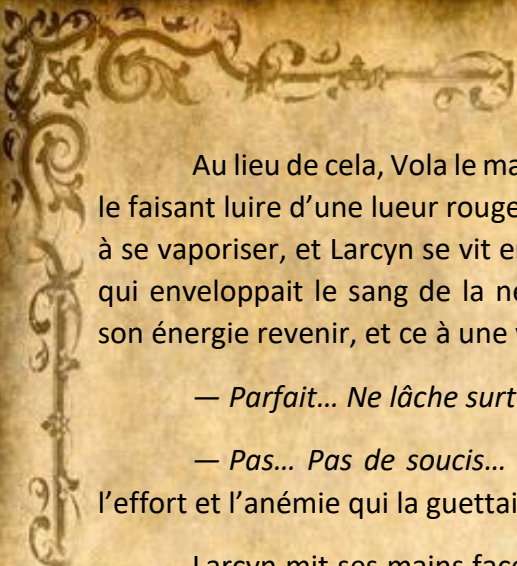
La justicière se releva, et prit une grande inspiration avant de faire signe à l'aquamancienne.

— *Erika, quand je te le dis, baisse le mur de glace. VOLA ! Il me faut de l'énergie. Tout ce que tu peux me donner, je prends !* ordonna-t-elle.

— *Cinq sur cinq, cheffe !* répondit la nécromante, tandis qu'elle rejoignait Larcyn pour s'abriter derrière le bouclier invoqué d'Erika.

Les flèches continuaient de percuter la glace protectrice, que la mage de l'eau renforçait continuellement. Une fois à l'abri, Vola s'entailla une nouvelle fois les poignets, faisant abondamment couler son sang qui ne toucha toutefois jamais le sol.





Au lieu de cela, Vola le maintenait en lévitation entre ses mains, le faisant luire d'une lueur rouge vif. Suite à cela, le liquide vital se mit à se vaporiser, et Larcyn se vit envelopper d'une aura similaire à celle qui enveloppait le sang de la nécromante. L'envoûteuse sentit alors son énergie revenir, et ce à une vitesse prodigieuse.

— *Parfait... Ne lâche surtout rien Vola.* Lança la justicière.

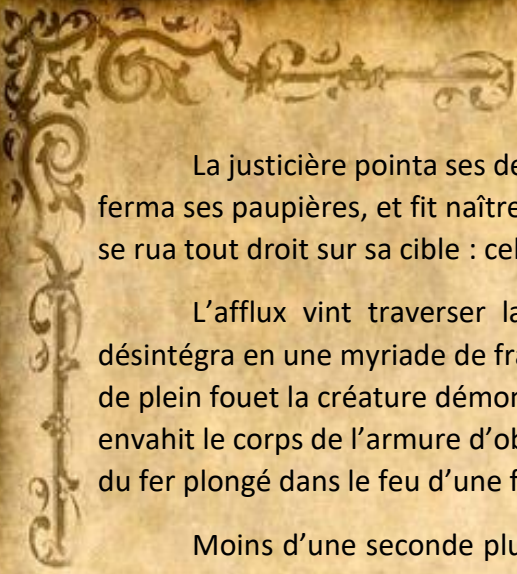
— *Pas... Pas de soucis...* répondit l'intéressée, haletante sous l'effort et l'anémie qui la guettait.

Larcyn mit ses mains face à elle, puis canalisa l'énergie qu'elle recevait entre ses doigts, qui s'illuminèrent d'une couleur violacée. Plus elle recevait de puissance de la part de Vola, plus elle renforçait son sortilège. Finalement, de petits jets d'énergie s'échappèrent, signe que Larcyn était au maximum de ses capacités et que si elle continuait à emmagasiner, elle allait perdre le contrôle.

— *Erika, maintenant !* Lui fit-elle signe.

Sans attendre, la soigneuse s'exécuta, et fit disparaître le mur de glace qui s'effondra en plusieurs blocs. Cependant, peut-être avait-elle relâché son sort un peu trop tôt, car Erika vit une dernière flèche d'obsidienne franchir les restes de son bouclier protecteur, et se diriger droit sur l'envoûteuse immobile.

Larcyn vit alors le trait menaçant qui fondait sur elle, mais décida de tenter le coup, coûte que coûte. De toute façon, nul doute que Mercia la punirait sévèrement, voir la tuerait pour cette insurrection.



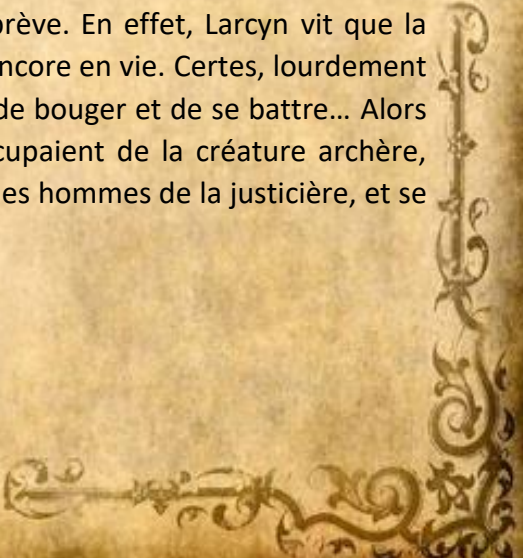
La justicière pointa ses deux doigts vers l'armure d'obsidienne, ferma ses paupières, et fit naître un puissant éclair d'énergie pure qui se rua tout droit sur sa cible : celle qui avait tué Hygo.


L'afflux vint traverser la flèche encore dans les airs, et la désintégra en une myriade de fragments scintillants, avant de frapper de plein fouet la créature démoniaque. Le débordement de puissance envahit le corps de l'armure d'obsidienne, qui se mit à rougir à l'instar du fer plongé dans le feu d'une forge.

Moins d'une seconde plus tard, le déferlement d'arcane brisa les cristaux qui constituaient le corps du serviteur. Ce dernier finit par éclater, morceau par morceau, avant de ne plus former plus qu'un amas de pierres rouges et brillantes.

Larcyn rouvrit les yeux, et vit sa victoire sur cette chose qui semblait presque invincible, désormais réduite à un tas de pierres inoffensives. Un fin sourire s'afficha alors sur son visage, s'autorisant même à croire qu'il était possible de lutter contre les Invisibles. Une chose était sûre pour elle : quand il apprendra ça, Dorian se rebellera lui aussitôt contre Mercia.

Mais cette victoire fut bien brève. En effet, Larcyn vit que la seconde armure d'obsidienne était encore en vie. Certes, lourdement endommagée, mais encore capable de bouger et de se battre... Alors que Dan, Erika, Vola et Larcyn s'occupaient de la créature archère, l'épéiste avait réussi à éliminer tous les hommes de la justicière, et se dirigeait désormais vers elle...





— *Merde Dan, pourquoi t'as pas invoqué tes ronces !!!*  
commença-t-elle en jurant.

Elle regretta cependant bien vite son emportement, car Dan était encore en train d'essayer de réaliser son rituel, à genoux dans le sable chaud...

— *Je suis désolé Larcyn... J'y arrive pas. Il ne veut pas venir !...*  
Gémit-il, conscient qu'il n'avait été d'aucune utilité lors de cet affrontement. Son échec avait probablement été la cause du massacre...

Mais Vola n'avait pas dit son dernier mot, et avait malgré tout encore de la ressource. Elle commença à incanter, relevant deux soldats du blanc-manteau trépassés avant de les faire attaquer l'armure.

— *Ce n'est rien Dan ! Ça peut arriver. On lâche rien. Que nos frères et nos sœurs ne soient pas morts pour rien.* Les encouragea-t-elle.

Comme elle s'en doutait, le lourd marteau broya sans difficulté les serviteurs qu'elle venait d'animer. Cependant, cela leur avait fait gagner quelques secondes...

Dan était un dompteur et un druide... Si la nature ne lui accordait pas ses faveurs, et qu'il était privé de son faucon, il ne lui restait alors que son arc. Une arme qu'il maîtrisait, mais dans laquelle il n'excellait guère. Une erreur que Aidan avait déjà remarquée par le passé...

— *Larcyn, qu'est-ce qu'on fait pour celle-là ?* demanda Vola, voyant que son amie demeurait silencieuse.

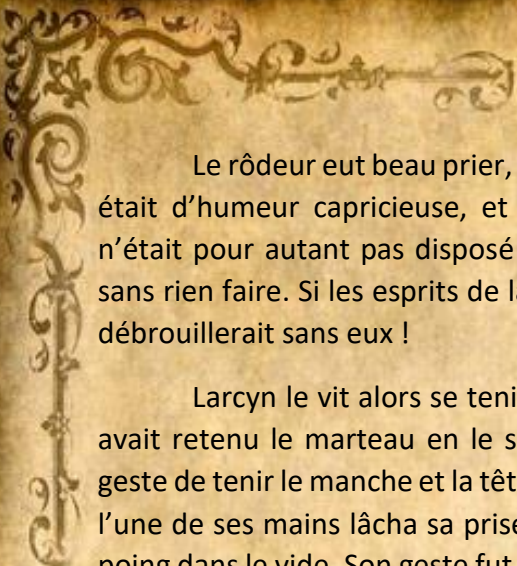
— *On refait la même chose. Erika, mur de glace. Vola, tu la supportes, et moi je m'occupe de la pulvériser.* Répondit-elle, espérant que cette même stratégie fonctionne encore.

L'aquamancienne fit alors apparaître le rempart gelé demandé par la justicière, cette dernière commençant à concentrer ce qui lui restait d'énergie au bout de ses doigts. Cependant, les armures d'obsidienne étaient loin d'être de simples serviteurs obéissant bêtement à un maître, et Larcyn en fit les frais.

D'un simple coup de marteau, le rempart de glace fut brisé, et l'armure saisit l'envoûteuse avant qu'elle ne puisse libérer son sortilège. Larcyn se vit alors être projetée sur le sol sans délicatesse, tandis que la masse de cristal prit de la hauteur avant de descendre, annonçant la fin brutale de la justicière.

Mais alors qu'elle se voyait déjà réduite en poussière, deux racines surgirent soudainement du sol, une de chaque côté de Larcyn, et vinrent intercepter l'attaque. La force titanesque des épais fouets végétaux était en compétition contre celle de l'armure d'obsidienne, luttant pour maintenir le marteau immobile. La justicière ne se fit pas prier et rampa pour se dégager de cette délicate situation le plus rapidement possible.

— *Dan ?!* Dit-elle simplement quand ses yeux se posèrent sur son ami druide.



Le rôdeur eut beau prier, encore et encore... L'esprit des ronces était d'humeur capricieuse, et avait refusé d'apparaître. Mais Dan n'était pour autant pas disposé à laisser ses amies risquer leurs vies sans rien faire. Si les esprits de la nature ne voulaient pas l'aider, il se débrouillerait sans eux !

Larcyn le vit alors se tenir exactement comme si c'était lui qui avait retenu le marteau en le saisissant entre ses doigts, mimant le geste de tenir le manche et la tête de l'arme contondante. Suite à quoi, l'une de ses mains lâcha sa prise avant que Dan n'envoie un coup de poing dans le vide. Son geste fut alors parfaitement imité par l'une des racines.

Dans un choc d'une rare violence, l'armure d'obsidienne fut percutée en plein visage, brisant une bonne partie de sa tête. Déstabilisée, désarmée et grandement endommagée, la créature ne pût rien quand les serpents de bois l'enlacèrent pour commencer à l'écraser dans une étreinte aussi invincible que ne le pouvait l'être les racines d'un arbre millénaire.

C'est donc comme du verre que les cristaux se fendirent, avant de se briser un à un, jusqu'à ce que l'armure d'obsidienne ne s'immobilise, et que ses yeux enchantés ne s'éteignent pour de bon. Suite à cette prouesse, Dan relâcha son sortilège, et tomba à genoux...

Il sentit alors ses camarades le rejoindre, dont Larcyn qui le saisit entre ses bras. Pour elle, Dan venait de franchir un grand pas dans sa maîtrise des rituels de la nature, en plus de lui sauver la vie.

— Dan... Je... Mille fois, merci.

— Mais attends, je croyais qu'il fallait que ce soit un esprit ou un truc du genre qui commande à la nature... S'interrogea Vola.

Le jeune druide reprit son souffle l'espace d'un instant. Ce fut effectivement ce qu'il avait dit, quand il avait fait apparaître les racines pour la première fois.

— Les esprits commandent à la nature... Un peu comme les rôdeurs, mais ils ont une bien plus grande maîtrise. Un avatar aurait fait la même chose que moi, mais sans même lever le petit doigt... Je ne pensais pas que j'y arriverais. Désolé de ne pas y avoir pensé plus tôt.

— Tu y as pensé juste à temps. Le rassura Erika, qui ne put s'empêcher de s'assurer qu'il n'avait pas de séquelle suite à sa prouesse arcanique. Après quoi, elle s'attela à refermer les entailles que Vola s'était infligées a elle-même pour réaliser ses incantations.

À l'instar de Vola, l'abus de magie avait un prix. Mais heureusement pour Dan, celui des rituels de la nature était simplement un épuisement intense. Même si ce n'était pas anodin, les rôdeurs parvenaient à encaisser ce genre de contre coup grâce à un entraînement intense, et une excellente condition physique. Nul doute qu'à sa place, Erika ou Vola, bien moins entraînée sur le plan du corps, seraient incapable de tenir debout.

— *Au moins, ils auront eu le temps de se sauver...* Pensa la nécromante à voix haute, sans vraiment avoir vu la famille de marchands prendre la fuite.

— *Euh... Vola... Je n'en serais pas si sûr à ta place.* Rétorqua Dan, pointant la scène qui se déroulait juste derrière ses amies, qui se retournèrent.

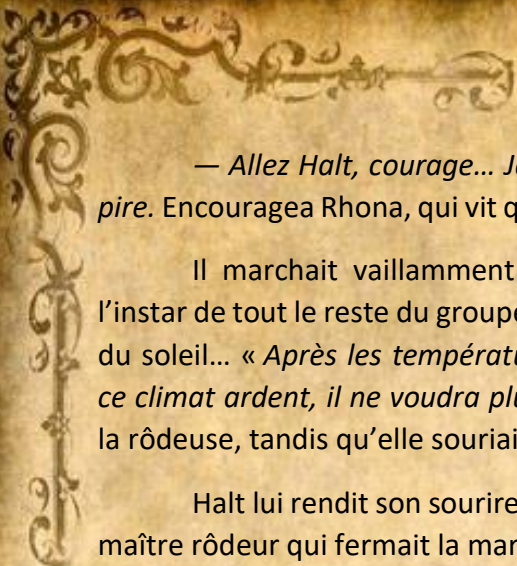
— *Que... qu'est-ce que...* commença Erika, incapable de terminer sa phrase.

Fangfa, Jihya et Miku avaient effectivement tenté leur chance pour fuir le champ de bataille tant qu'il en était encore temps... Mais ces derniers furent tous les trois comme pétrifiés, immobilisés pendant leurs foulées... Ils semblaient figés dans le temps. Ils étaient néanmoins parfaitement conscients, en témoignaient leurs yeux terrifiés par la créature qui se trouvait devant eux...

Une femme bien plus grande que la normale, vêtue d'une armure d'or et d'une robe noire de sorcier... Son visage dissimulé derrière un masque, les plumes qui ornaient son dos, ainsi que ses yeux lumineux et enragés lui donnaient un air effroyable. Larcyn fut la première à se redresser, poussant un long et profond soupir à la vue de cette furieuse déesse...

— *Mercia la Béate...*

\*\*\*



— *Allez Halt, courage... Je sais il fait chaud, mais tu as déjà vu pire.* Encouragea Rhona, qui vit que son familier souffrait de la chaleur.

Il marchait vaillamment aux côtés de sa maîtresse, mais à l'instar de tout le reste du groupe, le félin subissait en silence les affres du soleil... « *Après les températures glaciales des Cimes Froides, puis ce climat ardent, il ne voudra plus jamais voyager avec moi* », songea la rôdeuse, tandis qu'elle souriait à son compagnon animal.

Halt lui rendit son sourire à sa manière, et tourna la tête vers le maître rôdeur qui fermait la marche. Sans vraiment savoir pourquoi, il s'était arrêté subitement, sans rien dire, et commençait à scruter avec attention un groupe de vautours qui volaient en cercle un peu plus loin.

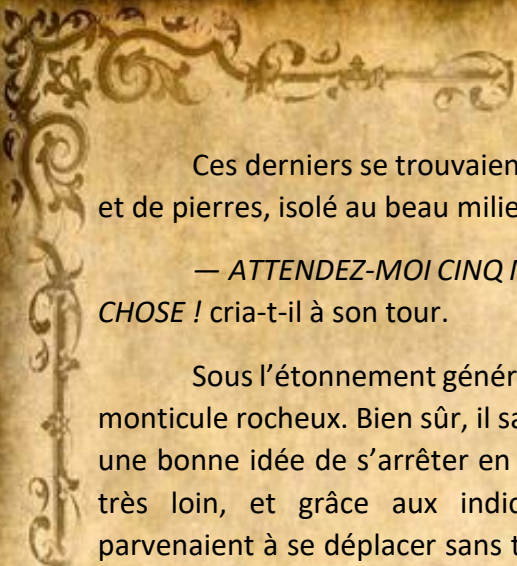
— *Pourquoi on s'arrête ?!* Demanda Eve, surprenant Rhona qui ne s'attendait absolument pas à entendre la voix de la nécromante aussi prêt de son oreille.

— *Tu... Tu es obligé de faire sursauter tout le monde quand tu poses une question ?!* répondit la rôdeuse, une fois remise de cette frayeur dont seule Eve connaissait le secret.

— *AIDAN ? TOUT VA BIEN ?* L'appela Devona, sa voix parcourant aisément les quelques dizaines de mètres qui la séparait de son camarade.

Il répondit à la guerrière d'un simple signe de la main, puis tourna de nouveau son regard vers l'attroupement aérien.





Ces derniers se trouvaient au-dessus d'un amoncellement d'os et de pierres, isolé au beau milieu d'une vaste étendue de sable.

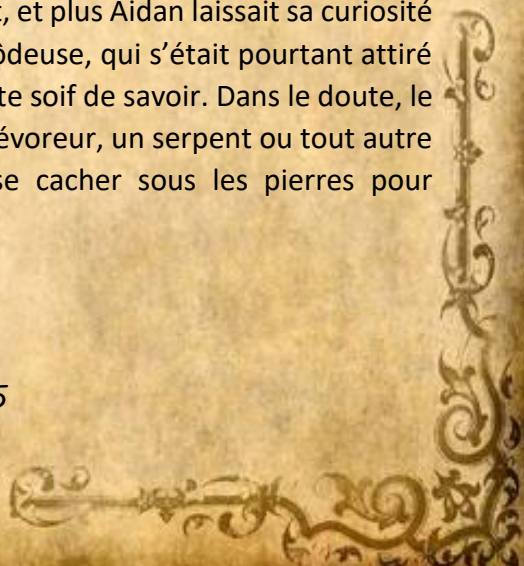
— *ATTENDEZ-MOI CINQ MINUTES... JE VAIS VÉRIFIER QUELQUE CHOSE !* cria-t-il à son tour.

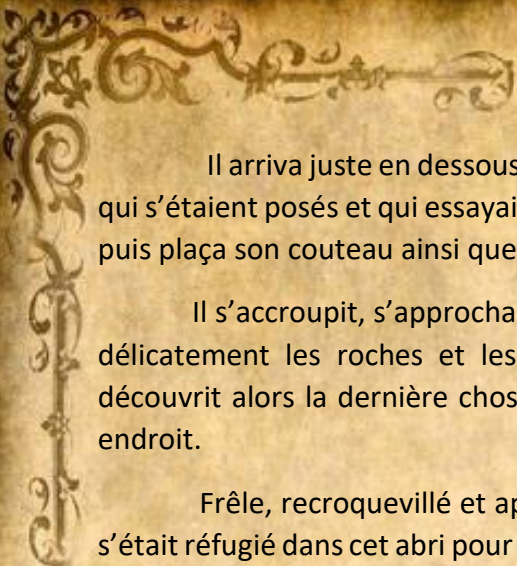
Sous l'étonnement général, le maître rôdeur prit la direction du monticule rocheux. Bien sûr, il savait pertinemment que ce n'était pas une bonne idée de s'arrêter en plein soleil... Mais la nuit n'était plus très loin, et grâce aux indications de Fangfa, les ascaloniens parvenaient à se déplacer sans trop de difficultés. Un petit détour de quelques instants n'aurait sans doute aucune conséquence.

Cependant, depuis qu'Aidan était arrivé dans le désert de Cristal, ce n'était pas la première fois qu'il apercevait ces oiseaux charognards. Alors pourquoi se sentait-il attiré par cette situation des plus commune ? Pourquoi diable, son instinct de rôdeur lui soufflait d'aller voir...

— *Je deviens comme Rhona...* Se dit-il à lui-même, tandis qu'il descendait la dune de sable sur laquelle il était précédemment monté.

En effet, plus le temps passait, et plus Aidan laissait sa curiosité l'emporter. Exactement comme la rôdeuse, qui s'était pourtant attiré de gros ennuis à force d'assouvir cette soif de savoir. Dans le doute, le rôdeur se prépara à rencontrer un dévoreur, un serpent ou tout autre animal dangereux et qui adorait se cacher sous les pierres pour s'abriter de l'astre brûlant.





Il arriva juste en dessous des vautours, en chassa deux ou trois qui s'étaient posés et qui essayaient de se faufiler entre les ossements, puis plaça son couteau ainsi que son bras armuré de cuir face à lui.

Il s'accroupit, s'approcha à pas de loup et commença à écarter délicatement les roches et les fossiles qui lui barraient la vue. Il découvrit alors la dernière chose qu'il s'attendait à trouver dans cet endroit.

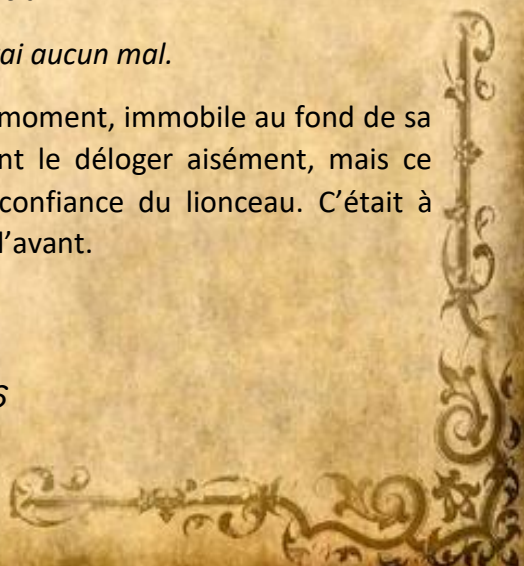
Frêle, recroquevillé et apeuré, un petit et vulnérable lionceau s'était réfugié dans cet abri pour échapper à la chaleur, et aux vautours qui l'avaient repéré depuis le ciel. Constatant qu'il n'y avait aucun danger, Aidan rengaina son poignard, et tendit lentement la main vers le jeune félin.

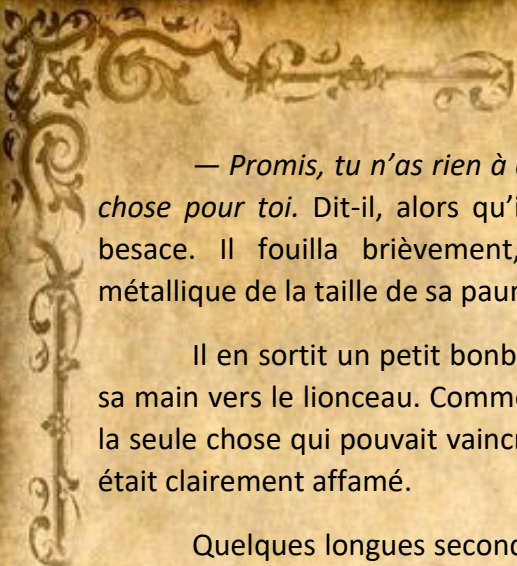
— *Hey, bonjour toi... Qu'est-ce que tu fais ici, tu t'es perdu ?* lui demanda-t-il, sachant pertinemment qu'il n'aurait pas une réponse aussi précise qu'avec un familier adulte.

Cependant, Aidan était un rôdeur, et il avait un lien avec les animaux. C'est donc sans grande difficulté qu'il comprit que ce lionceau avait dû être séparé de son clan.

— *Tu peux venir... Je ne te ferai aucun mal.*

Le jeune félin hésita un long moment, immobile au fond de sa cachette. Aidan pouvait évidemment le déloger aisément, mais ce n'était pas ainsi qu'il gagnerait la confiance du lionceau. C'était à l'animal de faire le premier pas vers l'avant.





— *Promis, tu n'as rien à craindre. Regarde, j'ai même quelque chose pour toi.* Dit-il, alors qu'il retira sa main pour la porter à sa besace. Il fouilla brièvement, puis s'empara une petite boîte métallique de la taille de sa paume.

Il en sortit un petit bonbon au miel, et présenta délicatement sa main vers le lionceau. Comme pour tous les animaux, la faim était la seule chose qui pouvait vaincre la peur... Et vu sa maigreur, le félin était clairement affamé.

Quelques longues secondes plus tard, Aidan sentit une langue rappeuse s'emparer de la friandise, puis les mâchonnements et le craquement du bonbon entre les dents du jeune lion. Il répéta ces petits manèges pendant quelques minutes, jusqu'à ce que le petit félin finisse par se laisser attraper.

— *T'habitues pas trop à ça. C'est peut-être très bon, mais ce n'est pas de ça que tu as besoin.* Lui dit le maître rôdeur, tandis qu'il se redressait. Après quoi, il se retourna, et rejoignit ses camarades avec ce qui semblait être... Un nouveau membre de leur famille.

## CHAPITRE 8 :

# L'ERREUR D'UNE VIE

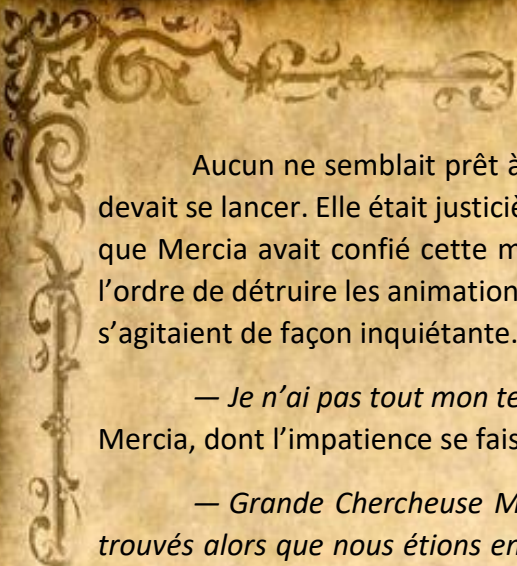
— *Donnez-moi une seule raison pour ne pas vous écraser sur-le-champ comme une bande de misérables insectes que vous êtes ?!* gronda la voix stridente de Mercia.

— *Grande Chercheuse, je peux tout vous expl...* Commença Larcyn, avant de sentir ses muscles lui désobéir, se mettant à genoux sans même avoir pensé le faire.

— *SILENCE, ET INCLINEZ-VOUS DEVANT VOS DIEUX !!! ... Vous en avez déjà assez fait sans qu'il n'y ait besoin d'ajouter votre légendaire impudence...* Tonna la déesse en même temps qu'elle pointa Larcyn du bout de son index. Sa colère semblait n'avoir aucun égal en Tyrie.

Même sans y être contraints, Dan, Erika et Vola se jetèrent presque dans le sable pour s'incliner. Ils comprirent tous à quel point ils avaient fauté... Mais à l'inverse de la justicière, ils ne savaient pas encore à quel point Mercia pouvait se montrer cruelle et sévère. L'invisible restait là, les regardant tour à tour en se demandant bien qu'est-ce qu'elle allait faire de ces dévots sans foi...

— *Je vous écoute. Pourquoi avoir détruit mes Armures d'Obsidienne ?*

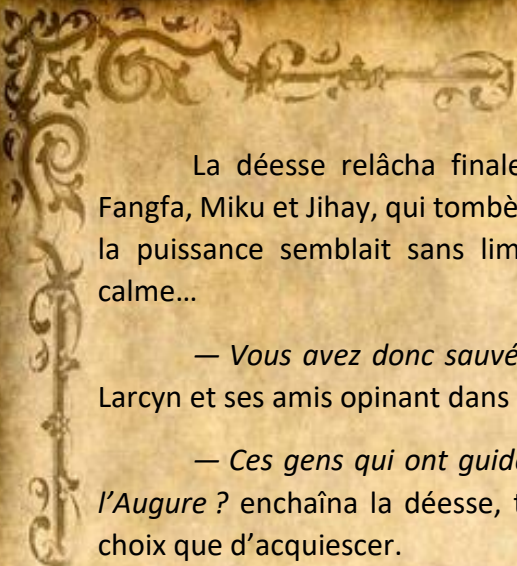


Aucun ne semblait prêt à prendre la parole... Pourtant, Larcyn devait se lancer. Elle était justicière, la plus haute gradée. C'était à elle que Mercia avait confié cette mission, et c'était elle qui avait donné l'ordre de détruire les animations de la déesse, dont les plumes noires s'agitaient de façon inquiétante.

— *Je n'ai pas tout mon temps, fille d'Hablion le Brave.* Enchérit Mercia, dont l'impatience se faisait presque palpable.

— *Grande Chercheuse Mercia la Béate... Cette famille nous a trouvés alors que nous étions en danger. Beaucoup de vos fidèles ont été emportés par le désert... Ces marchands nous ont sauvé la vie, et indiqué où étaient allés les ascaloniens.* Commença-t-elle, marquant une pause le temps de reprendre son souffle. Ses jambes étaient revenues sous son contrôle, et son esprit se hâtait de trouver une raison valable auprès de la déesse. Larcyn releva lentement les yeux, priant pour ne pas attiser davantage la fureur de Mercia. Voyant que rien ne se passa, elle reprit.

— *Ces gens nous ont grandement aidés, et sauvé la vie. Quand vos Armures ont commencé à vouloir les tuer, nous n'avons pas trouvé d'autre solution. Nous n'avons pensé que par altruisme. Le Confesseur m'a jadis appris qu'un Justicier se devait de protéger autant que de punir. Cette famille n'ayant rien fait de mal contre nous et contre les Invisibles, nous... J'ai décidé de détruire vos créatures. Je vous présente mes plus humbles excuses, Mercia la Béate, et j'espère que vous me comprendrez.* Termina la justicière, avant de baisser la tête une fois sa plaidoirie terminée.



La déesse relâcha finalement l'emprise qu'elle exerçait sur Fangfa, Miku et Jihay, qui tombèrent à genou face à leur geôlière dont la puissance semblait sans limites. Ses mots se furent alors plus calme...

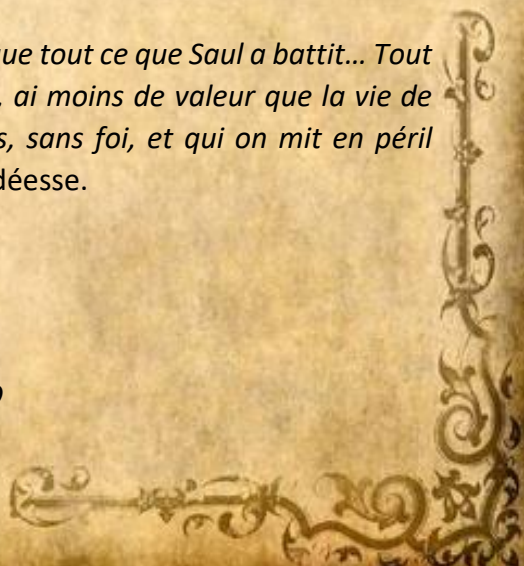
— *Vous avez donc sauvé la vie de ces gens ?* demanda-t-elle, Larcyn et ses amis opinant dans l'instant.

— *Ces gens qui ont guidé les ascaloniens jusqu'à la Roche de l'Augure ?* enchaîna la déesse, tandis que la justicière n'eût d'autre choix que d'acquiescer.

— *Roche de l'Augure, par laquelle commence le rituel qui leur permettrait de vous humilier une fois de plus ?! Que dis-je, cette fois, vous n'existerez même plus pour vous rendre compte de votre incompétence ! Cette « famille » a aidé vos ennemis. Mes Armures ont estimé que ces marchands allaient probablement avertir les ascaloniens, et que leur mort était certes regrettable, mais nécessaire !*

— *Grande Chercheuse Mercia, je vous jure que...* tenta de protester la justicière... Mais sa voix fut couverte par les grincements de Mercia.

— *Pensez-vous sincèrement que tout ce que Saul a battit... Tout ce que NOUS avons battit ensemble, ai moins de valeur que la vie de quatre inconnus ? Quatre mécréants, sans foi, et qui on mit en péril l'avenir de votre guilde ?!* acheva la déesse.



Sans prévenir, et avant que Larcyn ne pût ajouter quoi que ce soit, l'Invisible lui infligea le terrible maléfice qu'était l'Agonie Spectrale.

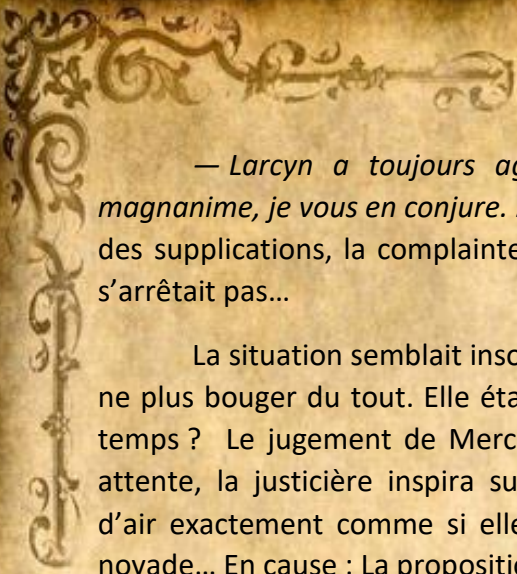
La funeste fumée traversa la justicière, qui s'effondra alors dans le sable. Erika, Dan et Vola restèrent bouche bée devant cet effroyable spectacle. Leur cheffe... Leur sœur d'arme... Leur amie... Celle qui avait créé le groupe qu'était le leur se trouvait au sol, gesticulant dans tous les sens de façon totalement erratique.

Larcyn semblait incapable de crier, tandis que son corps se tordait sous la douleur... Des mouvements que même Erika ne pensait pas voire un jour. Les fameux stigmates noirs, similaires aux plumes qui ornaient le dos de Mercia, apparurent sur le corps de la justicière aux abois... Une seule et unique question venait à l'esprit des trois jeunes gens : quand ce supplice allait-il cesser ?

Visiblement, Mercia avait décidé que le maléfice s'arrêterait en même temps que les battements de cœur de Larcyn. La justicière, qui était agitée au début de son châtement, se faisait de plus en plus molle... Comme si son corps se vidait de toute essence vitale, et qu'il avait renoncé à lutter.

— *Non... Pitié, arrêtez !* Supplia finalement Erika, dont les yeux étaient au bord des larmes.

— *Elle ne pensait pas à mal. Nous n'avions pas compris notre faute... Soyez clément.* Enchérit Dan, comprenant lui aussi quel sort la déesse avait décidé d'infliger à la justicière rebelle.



— *Larcyn a toujours agi en pensant faire le bien. Soyez magnanime, je vous en conjure.* Ajouta Vola, à son tour. Mais en dépit des supplications, la plainte funeste et silencieuse de Larcyn ne s'arrêtait pas...

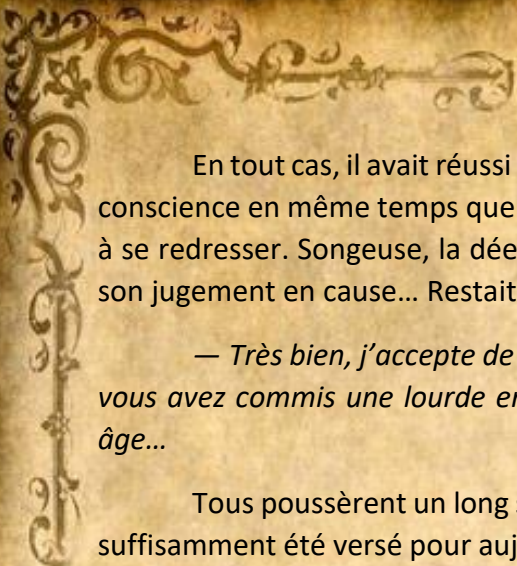
La situation semblait insoluble, et l'envoûteuse se mit même à ne plus bouger du tout. Elle était encore vie, mais pour combien de temps ? Le jugement de Mercia était inflexible. Mais contre toute attente, la justicière inspira subitement, remplissant ses poumons d'air exactement comme si elle venait d'échapper de justesse à la noyade... En cause : La proposition inattendue de Fangfa.

— *Peut-être pourriez-vous... Leur laisser une chance de se racheter. Nous faire prisonniers... Ou nous laisser repartir. Sans notre taureau qui transportait notre eau, nous n'avons aucune chance de parvenir jusqu'à la Roche de l'Augure...*

Une demande des plus surprenante, surtout venant d'un père qui venait de perdre son fils à cause du blanc-manteau. Mais Fangfa était un homme bon, et quand il vit la détresse de ces jeunes gens... Il comprit tout le sens de la phrase de Larcyn. « *Nous sommes des otages* »... Peut-être appelait-elle à l'aide à ce moment-là, s'était demandé le marchand.

De toute façon, il fallait tenter quelque chose. Si Mercia restait sur sa décision, Larcyn mourrait au même titre que le reste de sa famille. S'il y avait un espoir, même minime, de s'en sortir, Fangfa était prêt à tenter le coup.





En tout cas, il avait réussi à sauver la vie de Larcyn, qui reprenait conscience en même temps que ses amis venaient la secourir, l'aidant à se redresser. Songeuse, la déesse sembla effectivement avoir remis son jugement en cause... Restait à savoir : à quel prix ?

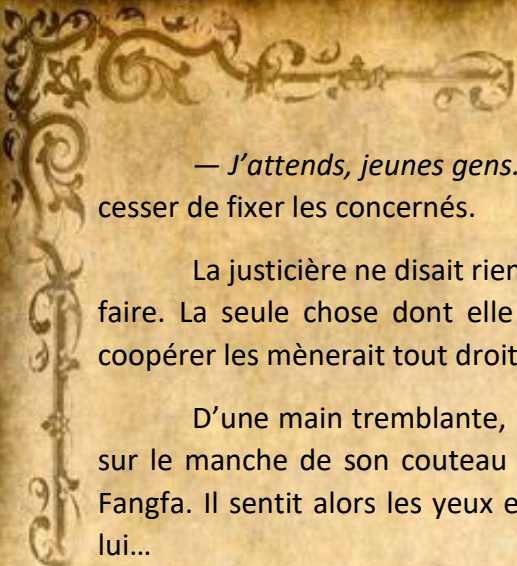
— *Très bien, j'accepte de revoir votre cas. Je considère bien que vous avez commis une lourde erreur, probablement dû à votre jeune âge...*

Tous poussèrent un long soupir de soulagement... Le sang avait suffisamment été versé pour aujourd'hui, et Mercia avait décidé de se montrer magnanime. Elle reprit.

— *Savant Dan... Chercheuses Vola et Erika... Justicière Larcyn... Voici votre occasion de vous racheter pour vos péchés. Il n'y en aura pas d'autres.* Commença-t-elle, observant un à un les membres du blanc-manteau. Ces derniers opinèrent tous, comprenant l'enjeu. Tous furent alors suspendus aux lèvres invisibles de Mercia...

— *Prouvez-moi votre totale loyauté et dévotion. Réparez votre erreur, et éliminez ces soi-disant marchands qui pactisent avec l'ennemi !*

Un ordre direct, aussi dur et froid qu'une lame posée sur une gorge. Confus, les captifs se retournèrent vers Dan, Erika et Vola, ces derniers ayant les yeux écarquillés par la seule chance de rédemption qu'ils avaient... Leurs regards se posèrent sur Larcyn, comme s'ils attendaient son ordre...



— *J’attends, jeunes gens...* Lança Mercia, croisant les bras sans cesser de fixer les concernés.

La justicière ne disait rien... Immobile, incapable de savoir quoi faire. La seule chose dont elle était certaine, c’est que refuser de coopérer les mènerait tout droit à une mort peu enviable.

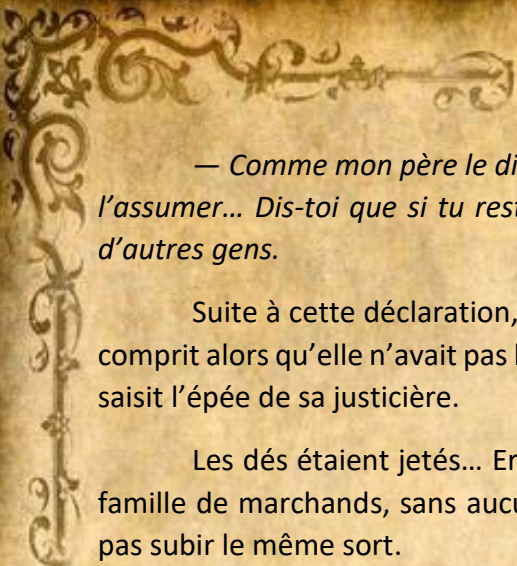
D’une main tremblante, Dan fut le premier à serrer ses doigts sur le manche de son couteau de chasse, et fit le premier pas vers Fangfa. Il sentit alors les yeux effarés de la guérisseuse se poser sur lui...

— *Je sais ce que tu vas me dire, Erika... Mercia a pris sa décision. Soit nous mourrons tous, soit seuls ces gens rejoindront les Brumes aujourd’hui...* Expliqua le druide.

Abattu, il vit Vola ramasser son poignard sacrificiel, puis l’observer durant de longues secondes. Dans un sens, Dan avait raison, et elle le savait. C’était eux, ou tout le monde. À son tour, la nécromante se releva, lame à la main tandis qu’elle invitait Erika à la suivre.

— *Erika... Nous avons... Nous nous sommes rebellés contre nos dieux. Nous avons contesté leurs ordres...*

— *Je ne peux pas...* Se contenta de répondre Erika, refusant de tuer des personnes bienveillantes comme Fangfa et Jihya... Et encore plus, cette jeune Miku. Tout aussi navrée que son amie, Larcyn répondit.



— *Comme mon père le disait... Quand on fait une erreur, il faut l'assumer... Dis-toi que si tu restes en vie, tu auras moyen de sauver d'autres gens.*

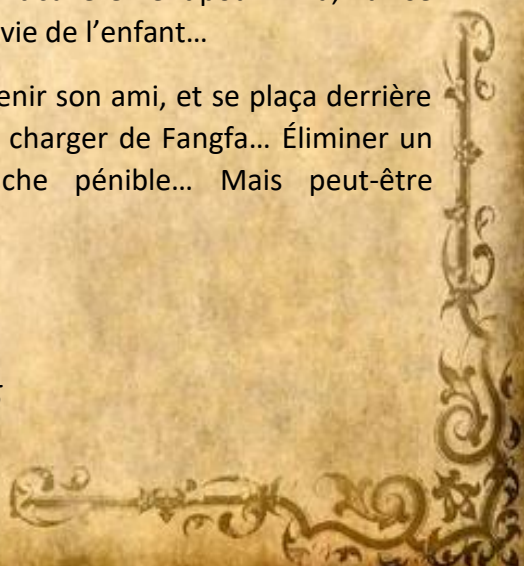
Suite à cette déclaration, Larcyn tendit sa rapière à Erika... Elle comprit alors qu'elle n'avait pas le choix, et ce fut à contrecœur qu'elle saisit l'épée de sa justicière.

Les dés étaient jetés... Erika, Dan et Vola s'approchèrent de la famille de marchands, sans aucune motivation autre que celle de ne pas subir le même sort.

— *Je vous en supplie... Prenez-moi, mais laissez ma femme et ma fille partir. Elles n'ont rien fait, elles ne connaissent pas le désert de cristal comme moi... Laissez-leur au moins une chance...* Implora Fangfa, se tournant d'abord vers Mercia, puis vers leurs bourreaux de fortune.

D'un simple geste de la main, la déesse soumit les commerçants et les fit s'agenouiller en position d'exécution. Dan, Erika et Vola se retrouvèrent alors dans le dos des condamnés à mort. Conscient de la difficulté de l'acte, particulièrement pour Erika, Dan se dévoua pour être celui qui ôterait la vie de l'enfant...

Vola compris où voulait en venir son ami, et se plaça derrière Jihya avant d'indiquer à Erika de se charger de Fangfa... Éliminer un homme ainsi demeurerait une tâche pénible... Mais peut-être éprouverait-elle moins de remords.



La satisfaction de Mercia en fut d'autant plus grande, et celle-ci sembla même sourire sous son masque d'or. Elle invita Larcyn à se rapprocher, puis écarta les bras une fois la justicière à sa hauteur.

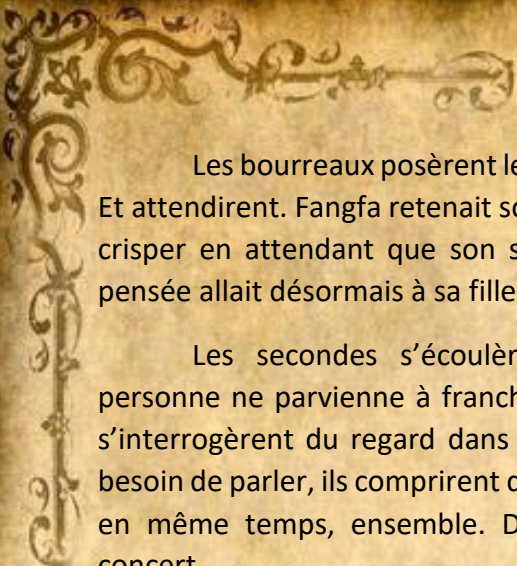
— *Fangfa, Jihya et Miku... Marchands itinérants du désert de Cristal... Vous êtes aujourd'hui jugés pour vos péchés envers le culte des Invisibles. Justicière Larcyn, je vous en prie... Ordonnez la sentence.* Demanda... Ou plutôt, ordonna Mercia, don le ton était presque bienveillant envers l'envoûteuse et ses amis.

C'est en cachant difficilement sa peine et ses larmes que Larcyn, contrainte par la déesse, reprit la suite...

— *Pour votre trahison envers la Kryte et ses habitants... Pour avoir aidé des renégats à s'échapper... Et pour avoir tenté de vous enfuir face à votre jugement... Le blanc-manteau ordonne votre exécution. Puisse...* S'interrompit-elle, quand la jeune Miku se mit à pleurer... Des sanglots insupportables pour les oreilles de la justicière, dont les derniers mots furent presque inaudibles

— *Puisse... Les Invisibles... Vous pardonner...*

Chaque lettre... Chaque syllabe qu'elle prononçait... Larcyn elle-même ne parvenait pas à croire à ce mensonge. Elle ne pouvait plus, tout comme elle était incapable de voir ses amis commettre une pareille atrocité... Elle ne pouvait désormais plus que fermer les yeux, et attendre.



Les bourreaux posèrent leurs lames sur le cou des condamnés... Et attendirent. Fangfa retenait son souffle, tandis que Jihya demeurerait crispé en attendant que son sang ruisselle sur le sable... Sa seule pensée allait désormais à sa fille, qui allait être injustement punie...

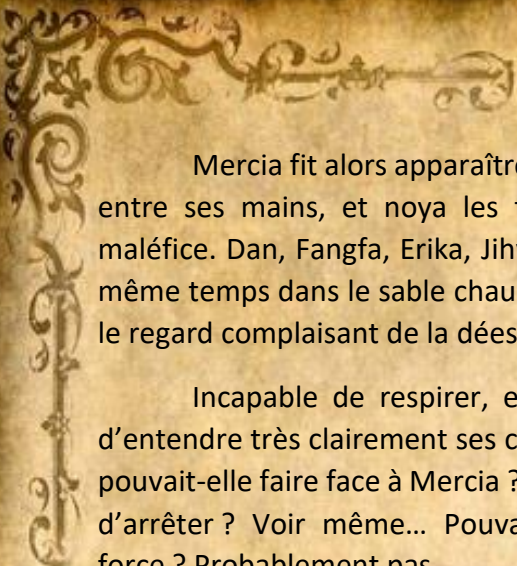
Les secondes s'écoulèrent... Puis les minutes, sans que personne ne parvienne à franchir le premier pas. Erika, Dan et Vola s'interrogèrent du regard dans un silence insoutenable... Sans avoir besoin de parler, ils comprirent qu'ils devaient traverser cette épreuve en même temps, ensemble. D'un commun accord, ils agirent de concert.

Les armes tombèrent alors au sol simultanément, épargnant les vies des braves gens. Ils prirent une longue inspiration, et se retournèrent pour faire face à la déesse.

— *Nous refusons de tuer ces gens condamnés à tort, Mercia la Béate. Si notre rédemption doit se payer avec la vie des innocents, alors nous préférons mourir avec eux de votre main, plutôt que de voir les nôtres... Être tachées de sang.* Prononça Dan d'un ton aussi solennel qu'on ne pouvait l'être.

Le regard de Mercia se fit de nouveau plein de colère, et sa voix grinça de plus belle.

— *Seule la Justicière Larcyn a donc compris ce pour quoi vous luttez... Si tel est votre choix, je le respecterai.*



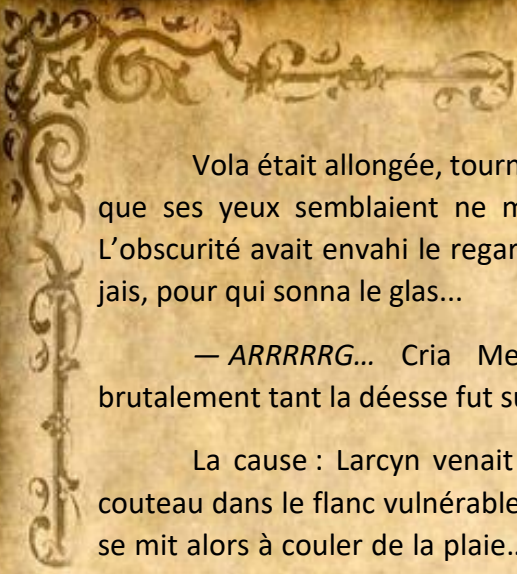
Mercia fit alors apparaître la fumée noire de l'Agonie Spectrale entre ses mains, et noya les traîtres et les innocents de l'abject maléfice. Dan, Fangfa, Erika, Jihya, Vola et Miku... Tous chutèrent en même temps dans le sable chaud, avant de se tordre de douleur sous le regard complaisant de la déesse.

Incapable de respirer, et de parler, Larcyn eut l'impression d'entendre très clairement ses camarades l'appeler à l'aide. Mais que pouvait-elle faire face à Mercia ? Pouvait-elle seulement la convaincre d'arrêter ? Voir même... Pouvait-elle l'interrompre, de gré ou de force ? Probablement pas...

— *Justicière Larcyn, je suis ravie de voir que vous avez su faire le bon choix.* Remarqua la déesse, tandis qu'elle regardait le funeste spectacle.

Miku fut la première à succomber, son corps cessant de se mouvoir quelques instants après l'apparition des sombres marques. Dans son malheur, Fangfa eut la chance de ne pas voir sa bien-aimée et sa petite fille périrent sous les effets du sortilège. Rapidement, ce fut à son tour de quitter ce monde...

Et la suivante s'annonçait déjà : les spasmes de Vola se mirent à ralentir, et les stigmates envahirent son visage jusqu'à ce qu'il commence à devenir difficile de savoir quelle était la couleur d'origine de la peau de la jeune nécromante... Bien que son visage fût crispé par l'appréhension, Larcyn rouvrit les yeux l'espace d'un instant...



Vola était allongée, tournée vers elle, sa main implorante alors que ses yeux semblaient ne même pas voire où ils regardaient... L'obscurité avait envahi le regard de la jeune femme aux cheveux de jais, pour qui sonna le glas...

— *ARRRRRG...* Cria Mercia, l'Agonie Spectrale s'arrêtant brutalement tant la déesse fut subitement déconcentrée.

La cause : Larcyn venait ni plus ni moins que d'enfoncer un couteau dans le flanc vulnérable de l'Invisible. Le sang noir de Mercia se mit alors à couler de la plaie... Dan, Erika et Vola purent reprendre leurs souffles et leurs esprits, tandis que Larcyn ramassa sa rapière avant de la pointer vers son adversaire d'or et de lumière.

— *Mercia la Béate... Vous n'êtes en rien une déesse ! Vous êtes un monstre, le genre de démon que le blanc-manteau se fait un devoir de combattre. Soyez certaine que cette histoire ne tombera pas dans le silence...*

L'invisible retira le poignard qui s'était logé entre ses côtes, puis stoppa l'hémorragie à l'aide de ses pouvoirs. Certes, Mercia n'était peut-être pas une déesse... Mais quoi qu'elle puisse être, elle demeurait une sorcière exceptionnellement puissante.

— *Ah oui ? Qui va te croire ? Et comment comptes-tu raconter cette histoire ?* ricana-t-elle. Larcyn lui répondit aussitôt.

— *Votre corps sans vie me suffira à dévoiler votre supercherie... Un dieu ne saigne pas !*

— *Un dieu, peut-être... Mais une mortelle comme toi, oui !* menaçait-elle.

À peine Mercia termina sa phrase que Larcyn vit une quantité colossale de lames illusoires apparaître autour de l'Invisible. La seconde d'après, ce fut une véritable pluie acérée qui s'abattit sur la justicière, cette dernière se protégeant au dernier moment à l'aide d'un dôme d'arcane.

Et même ainsi, la dernière dague conjurée brisa le bouclier éthéré, laissant Larcyn sans défense face à l'attaque suivante : un puissant afflux d'énergie qu'elle évita de justesse, le sable se cristallisant là où la justicière se trouvait l'instant d'avant.

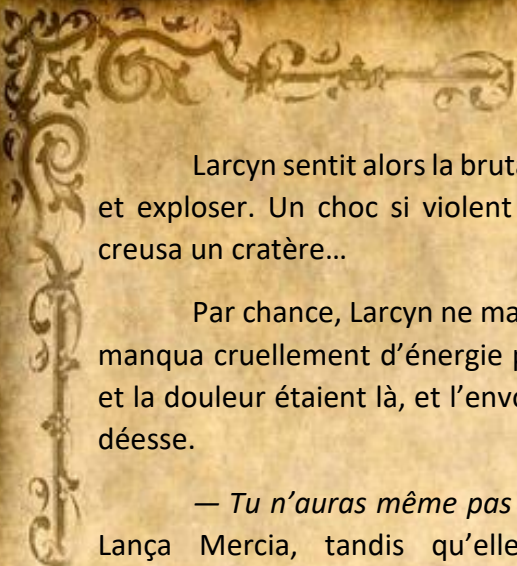
— *Tu ne peux pas me vaincre !* jubila Mercia, tandis qu'elle agitait les bras pour faire apparaître des chaînes éthérées, ces dernières tentant alors de saisir Larcyn.

L'envoûteuse préféra ne pas répondre, et se concentra dans l'espoir d'éviter les liens spirituels... Mais en vain, et elle fut traînée sur le sol jusqu'à arriver aux pieds de Mercia.

Elle décida alors de profiter de cette proximité pour envoyer à son tour une décharge d'arcane. À une telle proximité, jamais l'Invisible n'aurait le temps de s'écarter, et Larcyn fit alors jaillir l'énergie du bout de ses doigts.

Comme prévu, Mercia resta droit devant... Cependant, elle fit apparaître un miroir entre elle et la justicière, retournant l'éclair directement sur son invocatrice.





Larcyn sentit alors la brutale arrivée de puissance la submerger, et exploser. Un choc si violent qu'elle s'enfonça dans le sable et y creusa un cratère...

Par chance, Larcyn ne maîtrisait pas ce sort à la perfection, et il manqua cruellement d'énergie pour la tuer sur le coup... Mais l'effet et la douleur étaient là, et l'envoûteuse était dès lors à la merci de la déesse.

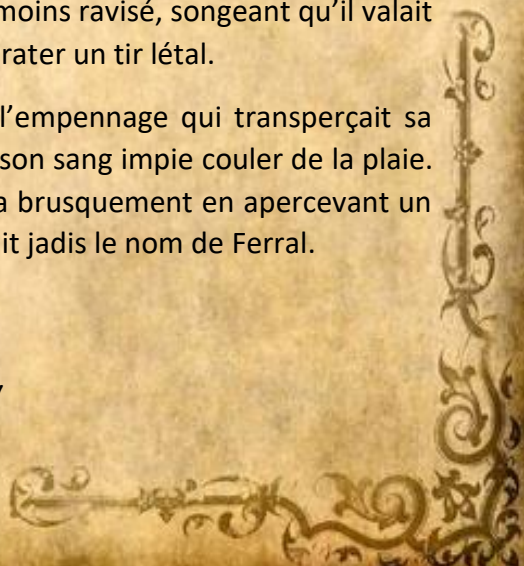
— *Tu n'auras même pas tenu plus d'une minute... Pathétique.*  
Lança Mercia, tandis qu'elle conjura le panache de brume annonciateur de l'Agonie Spectrale.

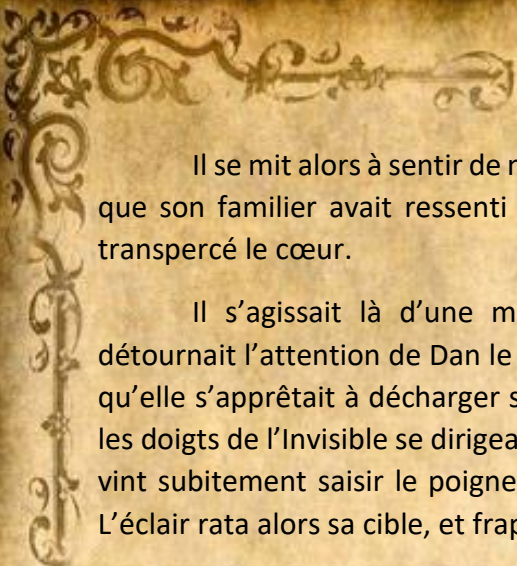
La fumée se dissipa cependant quand Mercia lâcha un nouveau râle de douleur, au moment où une flèche vint se ficher dans la paume de sa main.

— *Misérable !* tonna-t-elle en levant les yeux vers le tireur.

Dan était le premier à s'être « remis » du maléfice de Mercia, et s'était empressé de venir en aide à son amie. Un tir parfaitement exécuté, bien que le rôdeur eût d'abord pensé à viser les interstices du heaume de l'Invisible. Il s'était néanmoins ravisé, songeant qu'il valait mieux réussir un tir non mortel, que rater un tir léthal.

Furieuse, la déesse arracha l'empennage qui transperçait sa main, laissant à tous le loisir de voir son sang impie couler de la plaie. Dan fit un premier pas, mais s'arrêta brusquement en apercevant un oiseau à terre... Un faucon, qui portait jadis le nom de Ferral.





Il se mit alors à sentir de nouveau cette atroce sensation... Celle que son familier avait ressenti quand une flèche assassine lui avait transpercé le cœur.

Il s'agissait là d'une manipulation d'esprit de Mercia, qui détournait l'attention de Dan le temps de générer un afflux d'énergie qu'elle s'apprêtait à décharger sur le rôdeur distrait. Mais tandis que les doigts de l'Invisible se dirigeaient sur le druide, une chaîne illusoire vint subitement saisir le poignet de la déesse au moment fatidique. L'éclair rata alors sa cible, et frappa le sable un peu plus loin.

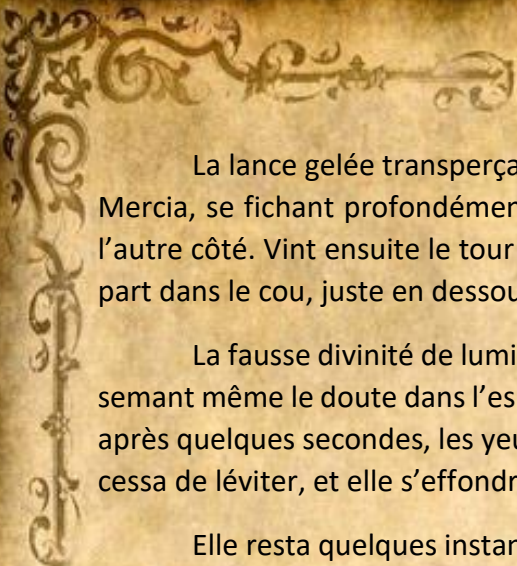
— *Comment ?!* jura Mercia, tandis qu'un second lien conjuré s'enroulait autour de sa deuxième main.

Il s'agissait des mêmes attaches spirituelles que celles qu'elle avait utilisés sur Larcyn, et décida d'en prendre possession... Mais en vain. Ses yeux se posèrent alors sur la justicière... Elle n'était pas hors combat, et faisait usage de ses dons de voleuse d'arcane pour retourner son propre sort contre la déesse, désormais immobilisée.

— *ERIKA ! DAN ! MAINTENANT !* Cria Larcyn, qui espérait que l'un de ses deux amis soit en état pour infliger le coup de grâce.

Sans se retourner, l'envoûteuse entendit un pieu de glace s'élançer, ainsi qu'une flèche siffler, se dirigeant tout deux droits sur Mercia. Tous la virent condamnée, et attendirent avec impatience le moment où enfin, les deux projectiles purent frapper.

— *NON !!!* ... Hurla la déesse.



La lance gelée transperça tant bien que mal le plastron d'or de Mercia, se fichant profondément dans le buste avant de ressortir de l'autre côté. Vint ensuite le tour du trait de Dan, qui se planta pour sa part dans le cou, juste en dessous de son menton.

La fausse divinité de lumière resta immobile quelques instants, semant même le doute dans l'esprit des jeunes gens. Mais finalement, après quelques secondes, les yeux de Mercia s'éteignirent... Son corps cessa de léviter, et elle s'effondra dans le sable, non loin de Larcyn...

Elle resta quelques instants immobile, hébétée et incapable de croire qu'ils avaient réussi l'impensable : ils avaient tué un dieu. Du moins, une créature qui prétendait l'être... L'envoûteuse se releva, puis se tourna vers ses camarades qui venaient de la sauver.

— *On l'a fait... On l'a vraiment fait...* Dit-elle, son esprit encore incapable de savoir s'il s'agissait d'un rêve ou de la réalité.

— *Mais... quelle répercussion ça va avoir ?* demanda Dan.

— *C'est vrai... Et pour les ascaloniens... On continue, ou on retourne faire notre rapport au Confesseur ?* enchaîna Erika.

Une question qui avait le mérite d'être soulevée. Dan, Erika et Larcyn attendirent l'avis de Vola, et voulurent se tourner vers l'endroit où elle devait être... Mais le hurlement de la nécromante parvint à leurs oreilles. Un cri à glacer le sang...

Vola était debout, et se tenait la tête comme si elle essayait de la briser entre ses doigts, ou qu'une douleur délétère la saisissait. Larcyn fut la première à se précipiter vers son amie en détresse.

— *Vola, calme-toi... Qu'est-ce qui se passe ? Tu as...* Mais la nécromante ne la laissa pas terminer, et poussa un nouveau cri de désespoir.

— *On n'aurait jamais dû ! C'est de notre faute Larcyn... On méritait son châtement. On le sait tous... Maintenant, on va devoir payer...* Lança-t-elle.

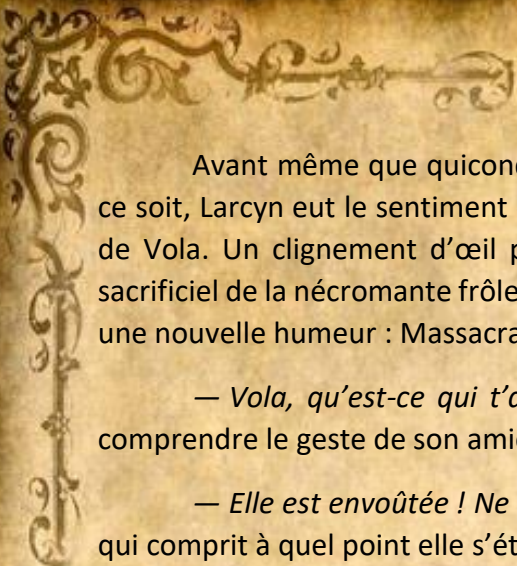
En proie à la démence, la jeune femme ne cessait de hurler et de prononcer des incohérences. Elle tomba finalement à genoux, et se mit à sangloter comme jamais Larcyn ne l'avait vu faire auparavant.

— *Je ne... Sers à rien... À rien... Je suis un boulet...*

Des propos étranges, ainsi qu'un changement d'humeur très inhabituel venant de la part de Vola. En effet, elle avait presque toujours su garder son ton guilleret que rien ne semblait pouvoir entamer, ou presque. Et maintenant, elle était au bord du suicide. Était-ce d'avoir tué Mercia qui la mettait dans cet état ?

Craignait-elle encore plus la colère vengeresse qui allait tomber sur eux et le blanc-manteau, pour avoir osé tuer Mercia ? Plus Larcyn observait son amie, et plus une pensée lui vint... Vola n'était pas victime de folie, ou de dépression... Mais d'un maléfice. La justicière se tourna alors prestement vers l'endroit où Mercia gisait, avant d'être prise d'effroi.

— *Où est-elle ?!* lança-t-elle à ses compagnons, qui virent à leur tour l'absence du cadavre de l'invisible.



Avant même que quiconque n'ait le temps d'ajouter quoi que ce soit, Larcyn eut le sentiment d'être menacée, et s'écarta vivement de Vola. Un clignement d'œil plus tard, la justicière vit le couteau sacrificiel de la nécromante frôler son visage... Vola la fixa ensuite avec une nouvelle humeur : Massacrante et enragée...

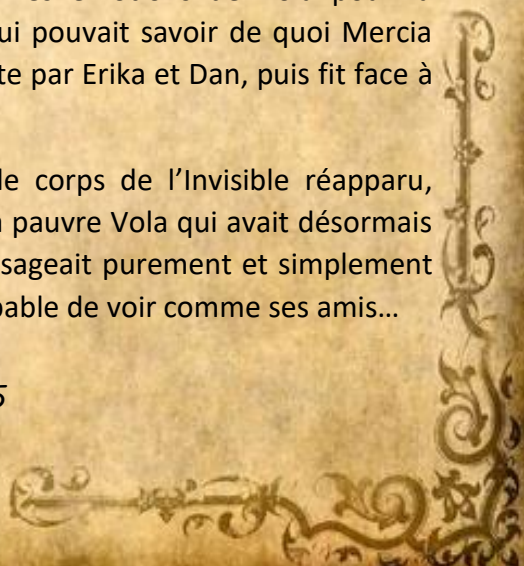
— *Vola, qu'est-ce qui t'arrive ?!* lui hurla Erika, incapable de comprendre le geste de son amie.

— *Elle est envoûtée ! Ne lui faites pas de mal.* Expliqua Larcyn, qui comprit à quel point elle s'était trompée sur Mercia.

La déesse Invisible était, au même titre que la justicière, une maîtresse des illusions et de la domination mentale. Cependant, l'écart de maîtrise était colossal, et Larcyn venait enfin de comprendre à quel point. Là où la justicière était simplement douée et entraînée dans certains domaines de l'envoûtement, Mercia était un véritable prodige, et ce dans toutes les écoles de l'illusion. La créature d'or et de lumière n'était pas morte... Elle les avait simplement dupés.

Désormais, Larcyn s'attendait à une nouvelle attaque perfide. Si elle était capable de manipuler les émotions de Vola pour la retourner contre ses amies, alors qui pouvait savoir de quoi Mercia était capable. La justicière fut rejointe par Erika et Dan, puis fit face à la nécromante...

C'est à ce moment-là que le corps de l'Invisible réapparut, lévitant de nouveau juste derrière la pauvre Vola qui avait désormais l'allure d'un simple pantin. Elle dévisageait purement et simplement ceux qu'elle était actuellement incapable de voir comme ses amis...



— *Vola, retourne-toi. C'est nous... Tu ne nous reconnais pas ?* tenta la soigneuse, pour faire revenir son amie à elle.

— *Ça ne sert à rien Erika... Elle ne sait même pas ce qui se passe... Si ça se trouve, à ses yeux nous sommes des bandits, ou des morts-vivants...* Expliqua Larcyn, sous l'approbation de Mercia.

La justicière avait vu juste. À l'instar de Rhona, quand Larcyn l'avait affronté sur la plage des Récifs Sacrés, Vola ne pouvait distinguer le réel de l'imaginaire. Couplé à ça, et cette fois à l'inverse de Larcyn, Mercia était visiblement capable de contrôler les émotions de sa victime. Une arme supplémentaire qui permettait d'envoûter Vola à la perfection...

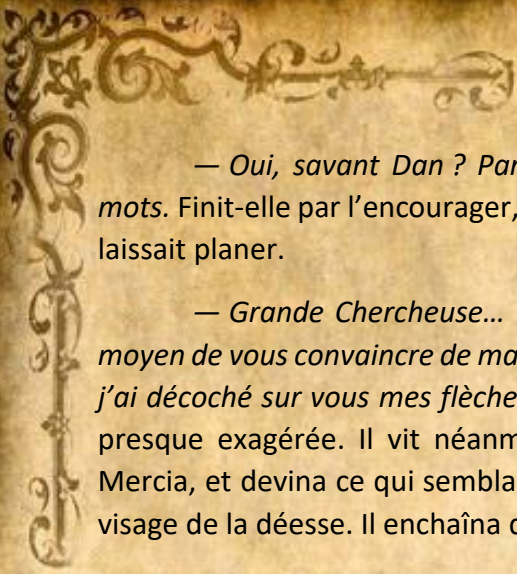
— *En effet... Peut-être devrais-je... Vous laissez avec votre amie ?* ricana alors la Béate.

— *Relâchez là ! Vous n'avez pas le droit !* s'insurgea le druide.

— *Bien sûr que si, jeune savant du blanc-manteau. Je suis immortelle, et malgré votre insurrection... Je demeure votre déesse.* Répondit-elle.

Dan jeta alors un œil vers Larcyn, comme pour lui demander quoi faire. C'est alors qu'il vit la main de la justicière, légèrement cachée dans son dos, s'envelopper d'une aura violacée. « *Est-ce qu'elle a une idée ?* », pensa-t-il. L'envoûteuse croisa le regard du druide, et fit un bref geste avec ses doigts. Elle avait besoin de temps...

— *Mercia la Béate...* Commença le druide d'un ton hésitant, avant de se taire. Il feignit alors d'avoir peur de continuer sa phrase...



— *Oui, savant Dan ? Parle... Ce seront sûrement tes derniers mots.* Finit-elle par l'encourager, impatiente devant le silence que Dan laissait planer.

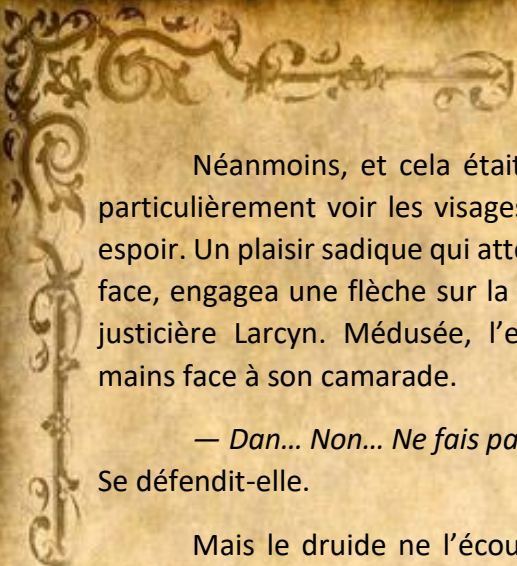
— *Grande Chercheuse... Il y'a-t-il encore... Pour mon âme, un moyen de vous convaincre de ma bonne foi ? Je me suis fourvoyé quand j'ai décoché sur vous mes flèches...* Reprit-il, parlant avec une lenteur presque exagérée. Il vit néanmoins qu'il avait attiré l'attention de Mercia, et devina ce qui sembla être un haussement de sourcil sur le visage de la déesse. Il enchaîna donc.

— *J'accepterai votre jugement, mais je vous en conjure... Épargnez ma vie de pêcheur.*

Une supplication qui n'avait alors rien d'exceptionnel. À la place de Dan, beaucoup d'hommes auraient renoncé à se rebeller après avoir vu Mercia revenir à la vie. Elle se gratta le menton, comme si elle réfléchissait à la demande, sous le regard stupéfait d'Erika. L'aquamancienne savait d'ores et déjà que l'Invisible, quand bien même elle accepterait d'épargner la vie de Dan, exigerait une preuve de cette repentance. Et Mercia savait déjà quel acte lui suffirait...

— *Savant Dan, traître de l'ordre du blanc-manteau et du culte des Invisibles... L'erreur est humaine. Retourne ton arc vers la responsable de cet égarement, et peut-être que je te gracierai... Ainsi ai-je parlé.*

Il hésitait... Ses doigts se serrèrent sur le manche de son arc, tant et si bien que ses phalanges se mirent à blanchir. Mercia avait bien entendu nullement l'intention de laisser Dan vivre.



Néanmoins, et cela était son plus grand défaut... Elle aimait particulièrement voir les visages de ces rebelles quand ils perdaient espoir. Un plaisir sadique qui atteignit son apogée quand Dan fit volte-face, engagea une flèche sur la corde de son arme, et mit en joue la justicière Larcyn. Médusée, l'envoûteuse leva immédiatement les mains face à son camarade.

— *Dan... Non... Ne fais pas ça. Je t'en supplie... Elle te manipule.*  
Se défendit-elle.

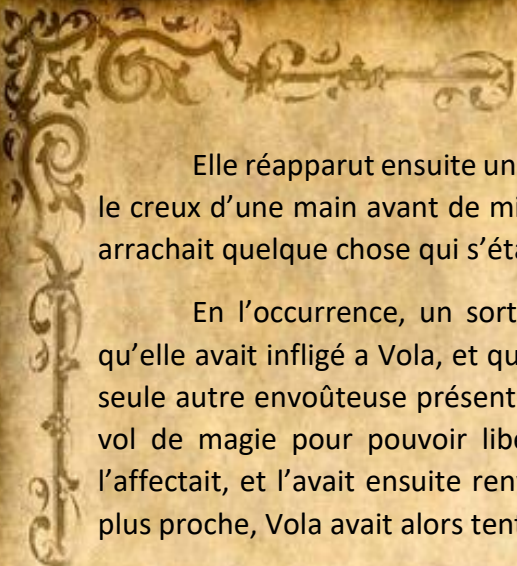
Mais le druide ne l'écouta guère. La déesse vit alors le trait fendre le vent, et se ficher dans la gorge de Larcyn, qui fut incapable de pousser son dernier râle d'agonie. Elle chuta au sol, puis son corps glissa sur le sable, dévoilant ainsi la mortelle blessure.

L'empennage du projectile attira néanmoins le regard de Mercia. Ses yeux luisants longèrent le corps de la flèche jusqu'au cou de Larcyn... Qui n'avait cependant pas perdu une seule goutte de sang. La déesse fronça lourdement les sourcils, et elle se mit à observer la scène avec attention.

C'est à ce moment qu'elle remarqua une légère distorsion sur le visage d'Erika. Cette dernière avait certes un air effaré devant la scène, chose tout à fait naturelle étant donné qu'elle venait de voir un de ses amis en tuer un autre... Mais quelque chose n'allait pas. Le regard de la soigneuse ressemblait à un mirage.

Par pur réflexe, Mercia se dissipa comme un fantôme au dernier moment, quand un pieu d'os surgit d'en dessous d'elle et manqua de se ficher entre ses côtes.





Elle réapparut ensuite un peu plus loin, et saisit son visage dans le creux d'une main avant de mimer un geste de rejet, comme si elle arrachait quelque chose qui s'était accroché à elle.

En l'occurrence, un sortilège d'illusion... Le même que celui qu'elle avait infligé à Vola, et qui avait été retourné contre elle par la seule autre envoûteuse présente : Larcyn. Elle avait encore utilisé un vol de magie pour pouvoir libérer la nécromante du maléfice qui l'affectait, et l'avait ensuite renvoyé sur Mercia pour la distraire. Au plus proche, Vola avait alors tenté une attaque-surprise.

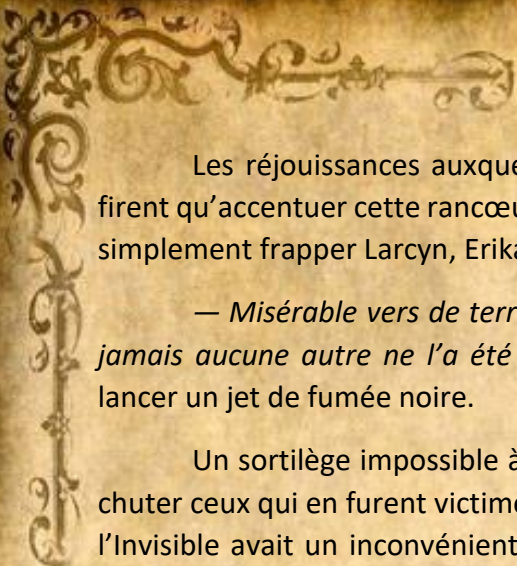
Malheureusement, la justicière n'avait pas le même niveau que la déesse, et le charme n'avait pas réussi à tromper Mercia suffisamment longtemps.

Une seconde de plus... La vie de l'Invisible s'était jouée à une seconde près. Elle avait commis l'erreur de croire en la bonne volonté de Dan, mais celui-ci était aussi rusé qu'un renard.

— *Merci Larcyn... Je... c'était très perturbant.* Remercia Vola, à l'attention de son amie illusionniste.

— *Remercie Dan. Sans lui, elle aurait sûrement vu clair dans mon jeu.* Lui répondit l'intéressée, souriant malgré la situation des plus grave.

Pour sa part, Mercia sembla s'enrager de plus au plus. Cet élan de pitié, ou de sadisme, avait failli lui valoir une grave blessure.



Les réjouissances auxquelles s'adonnaient ses adversaires ne firent qu'accentuer cette rancœur, et la déesse décida de purement et simplement frapper Larcyn, Erika et Dan via l'Agonie Spectrale.

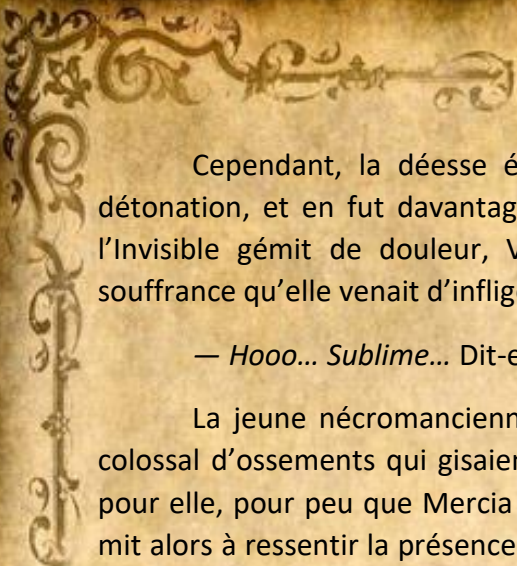
— *Misérable vers de terre ! Vos âmes seront damnées comme jamais aucune autre ne l'a été avant vous !!!* pesta-t-elle, avant de lancer un jet de fumée noire.

Un sortilège impossible à esquiver, et qui fit une nouvelle fois chuter ceux qui en furent victimes. Néanmoins, le maléfice préféré de l'Invisible avait un inconvénient : le lanceur devait rester concentré. Mercia savoura la vue des traîtres qui se roulaient dans le sable, avant de s'interrompre quand elle fut violemment repoussée par une explosion sortie de nulle part.

— *Qu'est-ce que ?! Tu en veux encore, c'est ça ?* siffla Mercia vers Vola.

La jeune nécromante, joyeuse et guillerette, arborait désormais la véritable apparence d'un mage des ténèbres : ses yeux irradiaient une lueur verte et menaçante, tandis qu'elle avait tailladé ses deux avant-bras, faisant couler désormais une rivière de son propre sang. Même Larcyn, qui l'avait connu depuis le tout début de leurs aventures, eut du mal à reconnaître son amie.

— *C'est ça, j'en veux encore !* menaçait-elle, tandis qu'elle pointa du doigt un macchabée qui se tenait juste à côté de Mercia. La seconde d'après, celui-ci explosa, exactement comme la fois précédente.



Cependant, la déesse était cette fois-ci plus proche de la détonation, et en fut davantage déstabilisée. En même temps que l'Invisible gémit de douleur, Vola sembla à l'inverse savourer la souffrance qu'elle venait d'infliger.

— *Hooo... Sublime...* Dit-elle d'un air lubrique.

La jeune nécromancienne sentait très clairement le nombre colossal d'ossements qui gisaient sous ses pieds. Une arme parfaite pour elle, pour peu que Mercia ne parvienne pas à répliquer. Elle se mit alors à ressentir la présence de chaque cote... Chaque fragment... Chaque morceau de chair peu ou mal décomposé. Pour affronter la déesse Invisible, chacun s'était surpassé. C'était maintenant au tour de Vola, qui était décidé à frapper un grand coup.

— *Ne crois pas que je vais te laisser faire !* menaça Mercia, avant de pointer la jeune femme de son index et de son majeur pour lui envoyer un redoutable afflux d'énergie.

Du moins, c'est ce qu'elle voulut faire. Mais de ses doigts, ne jaillir aucun éclair, ni forme de magie. Une stupéfaction d'autant plus grande, quand elle vit à la dernière seconde son propre sortilège être lancé par cette maudite voleuse d'arcane. Mercia dressa alors un miroir éthéré juste devant elle, et renvoya l'attaque sur Larcyn.

Incapable de pareille prouesse, la justicière ne dû son salut qu'à l'a réactivité d'Erika, cette dernière dressant un mur de glace entre son amie et l'Invisible. Le bouclier fut pulvérisé, certes, mais Larcyn était indemne, et Mercia s'enragea davantage.

– *Assez jouer. Il est temps pour vous de mourir.*

Larcyn pouvait en effet lui dérober autant de sorts qu'elle le désirait, Mercia connaissait toujours d'autres mauvais tours. En quelques secondes à peine, elle pointa un doigt vers le druide qui était en train d'encoher une flèche...

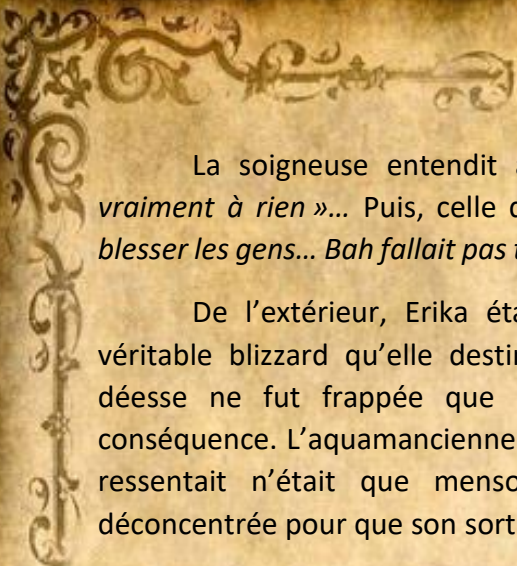
– *INCAPABLE !!!* L'accusa-t-elle de sa voix aussi stridente que le grincement d'une porte.

Une simple insulte qui eut cependant une répercussion inattendue. Sans savoir exactement pourquoi, Dan banda son arc bien plus que nécessaire, au point de faire tomber sa flèche sur le sol et de faire claquer la corde violemment sur son bras. Une douleur le saisit alors, accentuée par les effets pervers du maléfice qui venait de le frapper.

Dans le même instant, Mercia vit que Dan n'était pas le seul à tenter quelque chose. Erika et Larcyn étaient en train d'incanter...

Un peu plus tôt, l'Invisible était sûrement d'assez bonne humeur pour les regarder faire et se contenter de riposter. Mais maintenant, elle voulait leur montrer l'écart de puissance qui séparait la sorcière des amateurs.

Mercia lança simultanément deux sorts, sur deux cibles différentes. Le premier fut destiné à Erika, qui se vit soudainement prise d'un chagrin et d'une peur incontrôlable. Elle avait la sensation d'avoir instantanément tout perdu, qu'elle était désormais seule au monde... Et que ses amis la rejetaient.



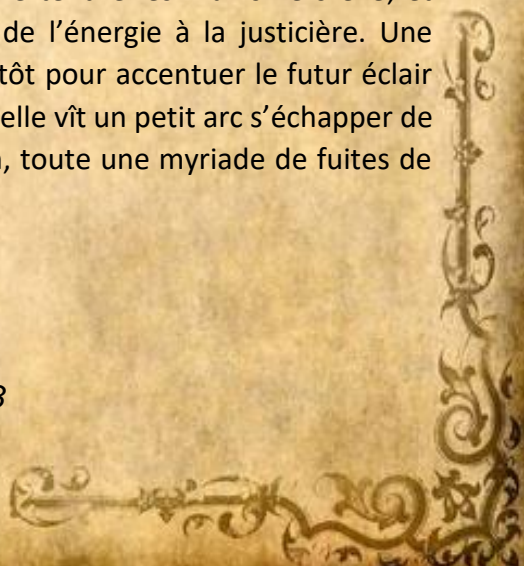
La soigneuse entendit alors la voix de Larcyn... « *Tu sers vraiment à rien* »... Puis, celle de Dan : « *Gna gna gna, je veux pas blesser les gens... Bah fallait pas t'engager dans une guilde militaire* »...

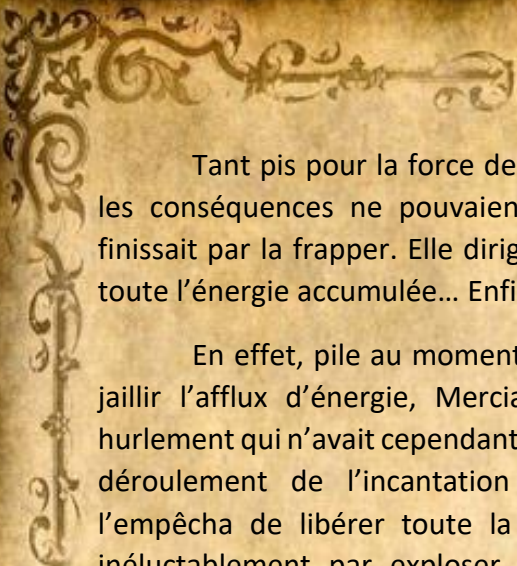
De l'extérieur, Erika était en train de faire apparaître un véritable blizzard qu'elle destinait à Mercia... Mais finalement, la déesse ne fut frappée que par une petite brise fraîche sans conséquence. L'aquamancienne avait beau savoir que tout ce qu'elle ressentait n'était que mensonge, elle avait été suffisamment déconcentrée pour que son sortilège n'aboutisse pas.

N'ayant pas remarqué immédiatement la double conjuration de Mercia, Larcyn continua de canaliser de l'énergie. Certes, l'Invisible pouvait encore lui retourner l'afflux contre elle-même, mais la justicière misait sur le grand nombre d'attaques que Mercia devait gérer en même temps. Si son sort ne l'atteignait pas, peut-être qu'elle ouvrirait une fenêtre d'action pour ses camarades.

— *Aaah, tu veux de la puissance ? En voici !* tonna la voix de la déesse d'or.

Larcyn vit alors son adversaire tendre les mains vers elle, et réaliser l'impensable : elle donnait de l'énergie à la justicière. Une puissance qu'elle emmagasina aussitôt pour accentuer le futur éclair arcanique... Du moins, jusqu'à ce qu'elle vît un petit arc s'échapper de ses doigts, puis un second... Et enfin, toute une myriade de fuites de pouvoir. Elle perdait le contrôle...



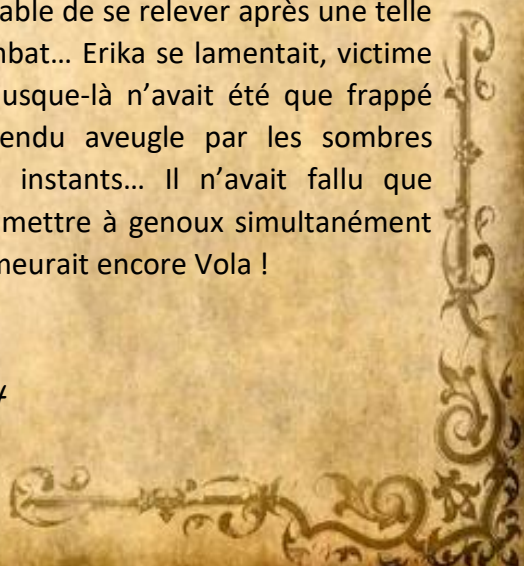


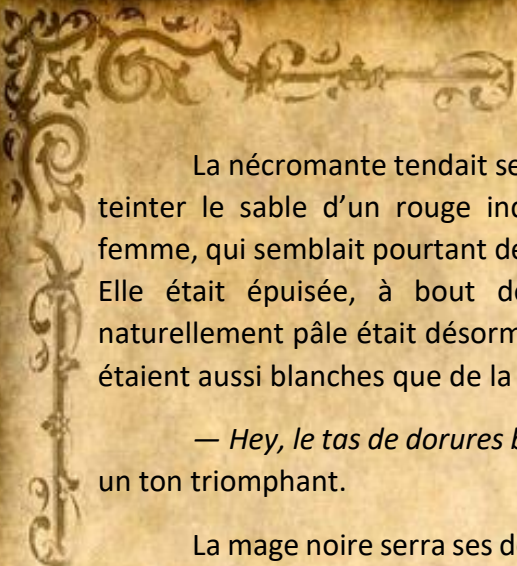
Tant pis pour la force de frappe. Larcyn était en surcharge, et les conséquences ne pouvaient qu'être mauvaises si la décharge finissait par la frapper. Elle dirigea ses doigts vers Mercia, et relâcha toute l'énergie accumulée... Enfin, elle essaya...

En effet, pile au moment où la justicière avait décidé de faire jaillir l'afflux d'énergie, Mercia émit un cri aigu et strident. Un hurlement qui n'avait cependant rien de naturel, et qui perturba le bon déroulement de l'incantation de Larcyn. Une interruption qui l'empêcha de libérer toute la puissance accumulée... Et qui finit inéluctablement par exploser dans une déflagration de flammes violacées.

Sans le moindre ménagement, Larcyn fut alors frappée par son propre sortilège, et projetée plusieurs mètres plus loin dans le sable qui amortit sa chute. Encore consciente, elle tenta aussitôt de se relever... Et put voir l'ampleur des dégâts qu'elle venait de s'infliger : Ses gants furent carbonisés, couverts de trous dans lesquels Larcyn pu apercevoir sa peau brûlée.

C'est dans un rôle d'épuisement et de douleur que la justicière se laissa finalement retomber, incapable de se relever après une telle correction. Larcyn était hors de combat... Erika se lamentait, victime d'illusions délétères... Et Dan, qui jusque-là n'avait été que frappé d'une maladresse soudaine, fût rendu aveugle par les sombres conjurations de Mercia. Quelques instants... Il n'avait fallu que quelques instants à la déesse pour mettre à genoux simultanément trois adversaires... Néanmoins, il demeurait encore Vola !





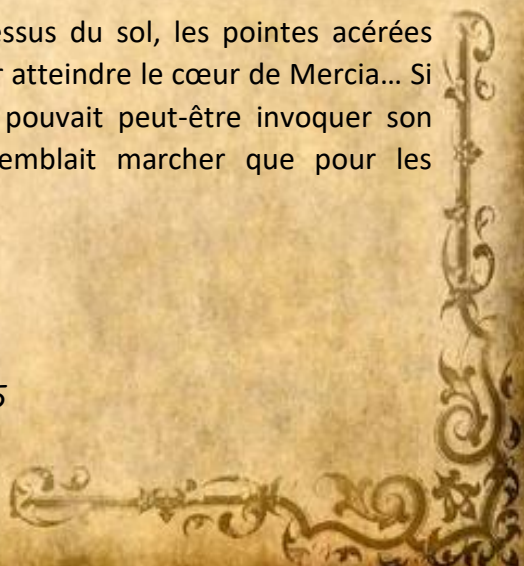
La nécromante tendait ses mains vers le sol, et son sang venait teinter le sable d'un rouge inquiétant. L'anémie guettait la jeune femme, qui semblait pourtant déterminée à jouer le tout pour le tout. Elle était épuisée, à bout de force et de souffle... Son teint naturellement pâle était désormais si prononcé que même ses lèvres étaient aussi blanches que de la porcelaine. Mais elle avait réussi.

— *Hey, le tas de dorures brillantes... MANGE ÇA !* hurla Vola sur un ton triomphant.

La mage noire serra ses doigts ensanglantés, puis mima de tirer quelque chose vers le haut. De façon inquiétante, la terre se mit alors à trembler... Elle ramena ensuite ses mains vers elle, fixant son ennemie de ses yeux tout aussi enchantés que ceux de l'Invisible... Puis fit mine de rejeter ce qu'elle venait de saisir, projetant du même coup plusieurs gouttes de sang devant elle...

Une première pique d'os surgit du sol juste devant Vola... Puis une seconde, et une troisième... En quelques secondes, ce fut une véritable cascade de pieux terrifiants qui jaillirent du sable et qui se dirigeait droit sur Mercia à une vitesse stupéfiante.

Elle avait beau léviter au-dessus du sol, les pointes acérées étaient largement assez hautes pour atteindre le cœur de Mercia... Si tenté qu'elle en ait un. L'Invisible pouvait peut-être invoquer son miroir réflecteur, mais cela ne semblait marcher que pour les projectiles...



— *C'EST FINI !* Jubila Vola, quand elle vit la série de pales si proches de l'invisible qu'elle s'était autorisé à penser que Mercia n'avait plus le temps de réagir.

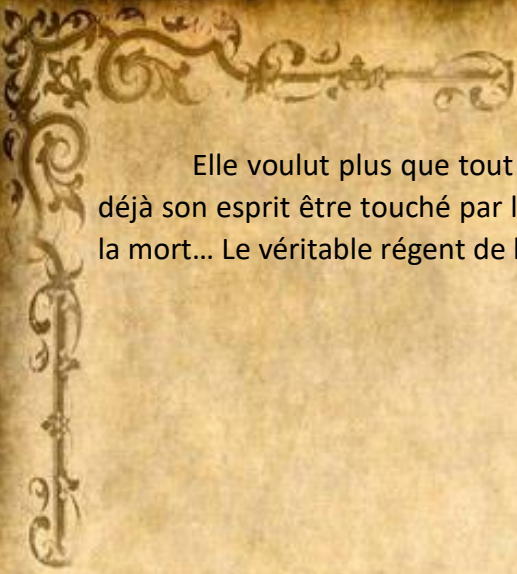
Au moment de l'impact, la cascade changea cependant brutalement de direction quand Mercia, d'un revers de main, fit une démonstration de ses talents de voleuse d'arcane. Les pieux firent alors le tour de la déesse, et avec la même vélocité... Retournèrent vers celle qui les avait invoqués. Stupéfaite par ce retournement, et incapable de bouger tant son corps manquait de sang, Vola ne put qu'observer les épieux se précipiter sur elle.

— *VOLA !!* hurlèrent Larcyn, Erika et Dan, qui venait de retrouvé la vue quand l'esprit de Mercia s'était détourné de lui.

Tout se passa ensuite à une vitesse folle. En l'espace de quelques clignements d'œil, Vola sentit un premier pieu se planter dans sa jambe droite... Un autre se ficha dans son abdomen, tandis qu'un troisième se logea dans une de ses épaules...

Elle eut la sensation de se faire poignarder par une dizaine de couteaux, chacun lui infligeant une nouvelle blessure... Un supplice de tous les instants, qui se termina finalement quand un dernier se fraya un chemin à travers sa cage thoracique, et la frappa en plein cœur tandis que son corps se faisait lentement soulever de terre par la force des pointes d'os. Le peu de sang qui lui restait coulait lentement le long de ses plaies, avant de chuter sur le sable déjà teinté de rouge... Son ultime regard se posa alors sur les visages terrorisés de ses amis...





Elle voulut plus que tout leur dire au revoir... Mais elle sentait déjà son esprit être touché par les plumes des ailes noires du dieu de la mort... Le véritable régent de l'au-delà... Grenth, le juge des âmes.

# CHAPITRE 9 :

## A TRAVERS LE DESERT


Les mains tremblantes, et les yeux en larmes, Larcyn ne pouvait même pas prendre le temps de se remettre de la tragédie. Elle serra les poings, et réfléchit à toute vitesse dans l'espoir de trouver une solution. Bien rapidement, une seule sembla viable : s'enfuir. Mercia était de toute façon invincible... La justicière s'était lourdement trompée quand elle avait pensé pouvoir vaincre la déesse, et Vola en avait payé le prix.

— *Fuyez...* Prononça-t-elle, encore sous le choc.

Quelques gouttes glissèrent le long de ses joues, Larcyn regrettant au plus haut point de ne pouvoir accorder une sépulture décente à sa toute première amie du blanc-manteau. Elle se jura de revenir, refusant de laisser son corps aux vautours... Mais pour l'heure, son devoir était de s'occuper des vivants.

— *On s'en va ! On peut pas gagner, allez allez allez !!!* répéta-t-elle quand elle vit Erika et Dan tétanisés.

Elle attrapa la main de la guérisseuse, et l'entraîna avec elle tandis que le druide se mit aussitôt à les suivre. Tous avaient compris qu'ils ne pouvaient pas vaincre Mercia...



— *Mais où est-ce qu'on va ?! Larcyn !!!* Demanda le rôdeur, tandis qu'il vit du coin de l'œil l'Invisible se dégager du champ de pieux que Vola avait fait apparaître.

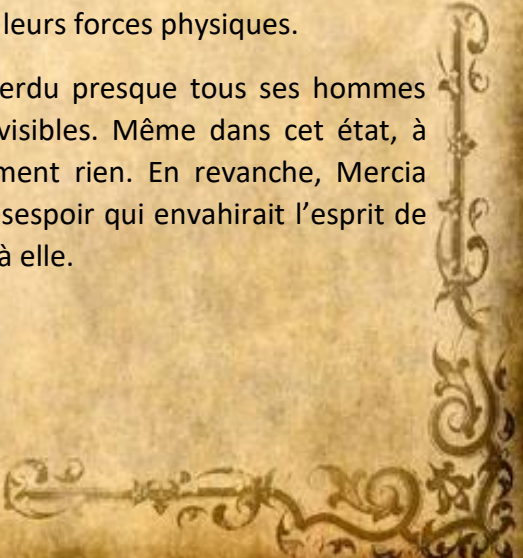
D'une certaine manière, le sortilège de la nécromante leur avait permis de gagner quelques instants. Des secondes précieuses pour commencer à mettre de la distance entre eux et la déesse furieuse... Mais encore fallait-il que Mercia ne puisse pas les poursuivre. Un pari risqué donc.

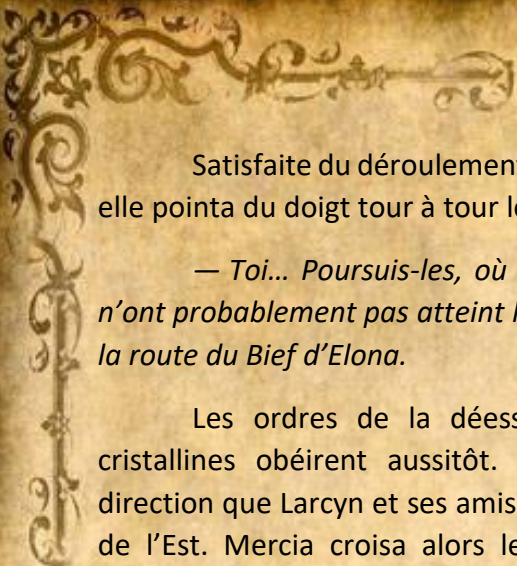
L'Invisible, après s'être extirpée de la clôture d'os sans grande difficulté, observa les trois survivants s'enfuir. Son visage caché se fendit d'un sourire que personne ne put voir.

— *C'est ça, petits vermiseaux... Vous pouvez courir... Fuir, ou vous cacher... Mais jamais vous ne vous sauverez.*

Elle tendit ses deux mains vers les restes des armures d'obsidienne, puis les infusa à nouveau de sa terrible magie. Elle réassembla les morceaux encore en état, et bien que les deux serviteurs furent plus petits qu'à l'origine, ils demeuraient plus grands qu'un humain. De plus, leur puissance ne venait pas seulement de leur taille, mais de leurs résistances et de leurs forces physiques.

Un détail, car Larcyn avait perdu presque tous ses hommes pour détruire les deux créations Invisibles. Même dans cet état, à trois... Qu'allaient-ils faire ? Absolument rien. En revanche, Mercia allait pouvoir savourer le goût du désespoir qui envahirait l'esprit de ceux qui avaient osé se rebeller face à elle.





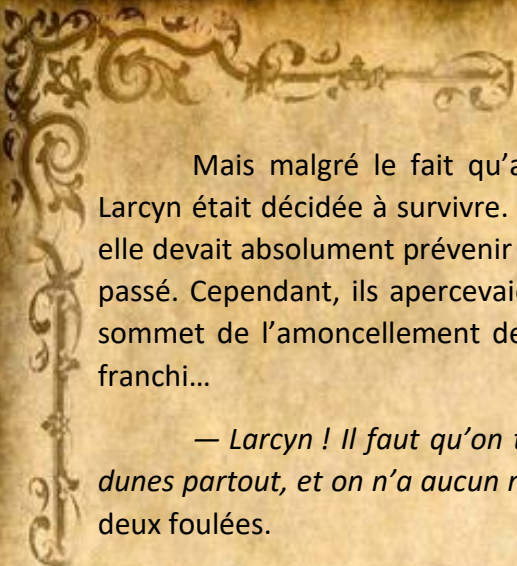
Satisfaite du déroulement des évènements, du moins en partie, elle pointa du doigt tour à tour les deux armures.

— *Toi... Poursuis-les, où qu'ils aillent. Et toi... Les ascaloniens n'ont probablement pas atteint la Rivière Assoifée. Va les attendre sur la route du Bief d'Elona.*

Les ordres de la déesse furent donnés, et les créatures cristallines obéirent aussitôt. La première partit dans la même direction que Larcyn et ses amis, tandis que la seconde prit le chemin de l'Est. Mercia croisa alors les bras, avisa une dernière fois ses serviteurs, puis les fuyards qui venaient de franchir une première dune...

Que risquait-elle ? La défaite des armures d'obsidienne n'était plus possible pour eux... Les ascaloniens étaient leurs ennemis... Ils n'avaient ni guide, ni eau, ni vivre... Dans deux jours au maximum, Mercia serait débarrassé de ces trois gêneurs. Il ne restait donc qu'à trouver un moyen de récupérer le Sceptre d'Orr. Mais ça, elle allait devoir en discuter avec les autres dieux du blanc-manteau. C'est avec un air béat que Mercia se volatilisa, comme elle avait l'habitude de le faire.

Pour sa part, l'armure d'obsidienne filait à toute vitesse, lévitant au-dessus du sable qui s'envolait sur son passage. Légèrement plus rapide que les traîtres du blanc-manteau, le serviteur de Mercia aurait tôt fait de les rattraper et d'engager une nouvelle fois le combat avec eux.



Mais malgré le fait qu'aucune échappatoire ne se profilait, Larcyn était décidée à survivre. D'une façon ou d'une autre. De plus, elle devait absolument prévenir le Confesseur Dorian de ce qui s'était passé. Cependant, ils apercevaient déjà l'armure Invisible arriver au sommet de l'amoncellement de sable qu'ils avaient précédemment franchi...

— *Larcyn ! Il faut qu'on trouve quelque chose. Il y'a juste des dunes partout, et on n'a aucun moyen de la vaincre.* Lança Dan, entre deux foulées.

— *Tu ne peux pas faire réapparaître tes lianes du sol ?* Lui demanda l'intéressée en retour.

— *Il me faut du temps... Or, on n'en a clairement pas.*

Comme pour illustrer les propos du druide, Larcyn vit une flèche de cristal noir passer à quelques mètres d'elle. Comme souligné par Dan, elle devait trouver une solution dans l'instant. À cela, elle devait prendre en compte qu'ils étaient tous les trois épuisés après leurs combats contre les armures, puis contre Mercia.

Néanmoins, le début d'une idée germa dans l'esprit éruptif de Larcyn. Mercia et ses armures lévitaient certes au-dessus du sol, mais elle ne les avait jamais vu voler à plusieurs mètres de haut. Peut-être qu'elles ne pouvaient se soustraire au besoin d'avoir un sol en dessous d'elles...

« *On pourrait tenter de la faire tomber de la falaise, là-bas* », songea la justicière, tandis qu'elle apercevait la crête rocheuse. Avec un peu de chance, ils pourraient y être avant d'être rattrapés.

— *J'ai un plan ! Suivez-moi.* Ordonna-t-elle en même temps qu'elle se précipitât en direction de la falaise.

Ses amis sur ses talons, et en dépit des quelques flèches qui la manquèrent de peu, Larcyn arriva à l'ombre du mur de roche, et commença à le contourner. De cette manière, le relief lui assurait également une protection contre les traits que leur envoyait l'armure d'obsidienne.

— *C'est quoi ton plan ?!* demanda Erika, dont l'essoufflement commençait à l'emporter sur son envie de survivre.

— *Dès qu'on sera au sommet, on s'arrange pour la faire tomber dans le vide. Si ça ne la détruit pas, on aura peut-être un peu de répit le temps de trouver une solution.* Expliqua la justicière.

Le trio passa alors de l'autre côté de la paroi, et arriva sur une pente qui menait directement au sommet de la falaise, composée de roche et de sable. Juste derrière, l'armure d'obsidienne réassembla les fragments de cristaux qui formaient son arc enchanté, et se dota d'un lourd marteau de guerre. Inexorablement, la créature se rapprocha jusqu'à arriver à portée de la guérisseuse, qui eut la présence d'esprit de se dérober une première fois en glissant sur une plaque de givre, avant de se remettre à courir.

— *Erika, continue ! Je te couvre !* indiqua Dan, en encochant plusieurs flèches avant de les faire voler sur leur assaillant. Avec un peu de chance, il pouvait fendre quelques cristaux...

Mais il n'en fut rien, les traits ricochant contre leur cible qui ignora totalement la vaine tentative. Les bruits du combat parvinrent aux oreilles de Larcyn, qui tourna la tête vers ses compagnons, ralentissant légèrement l'allure.

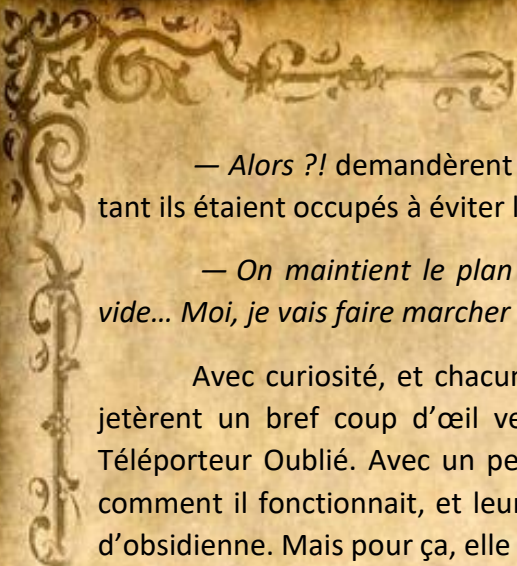
Comme elle s'en doutait, la monstruosité de Mercia les avait rattrapés, et harcelait Dan et Erika. Ces derniers parvenaient tant bien que mal à reculer, mais ils ne pouvaient se permettre de tourner le dos à leur adversaire. Par instinct, et parce que son entraînement l'avait habitué à cette roublardise, Dan envoya une grosse poignée de sable dans les yeux de l'armure.

— *Et merde !* jura-t-il, quand il comprit l'inutilité de son action, le tout en se soustrayant à une nouvelle frappe qui fit s'écraser la masse de combat sur le sol.

— *Tenez bon, on y est... presque...* Commença Larcyn, avant de se retourner quand elle estima arriver au bout de la corniche.

Cependant, là où elle s'attendait à un précipice, la justicière découvrit tout autre chose : un cercle de pierres et quatre piliers ornés de runes, le tout taillé dans le grès. Les quatre cristaux, siégeant chacun sur un piédestal différent, juste devant la plateforme qui se surélevait au-dessus du sable, constituaient la seule exception.

— *Un... est-ce que se serai...* Se dit-elle a elle-même.



— *Alors ?!* demandèrent Dan et Erika, sans regarder leur amie tant ils étaient occupés à éviter les coups de marteau.

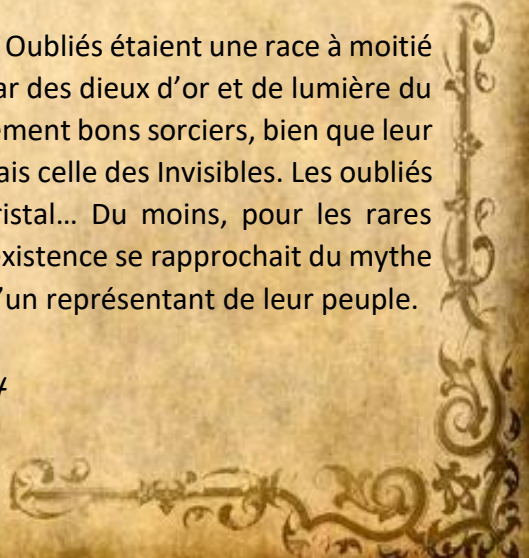
— *On maintient le plan ! Essayez de la faire tomber dans le vide... Moi, je vais faire marcher ce truc.* Ordonna Larcyn.

Avec curiosité, et chacun leur tour, le druide et la soigneuse jetèrent un bref coup d'œil vers la trouvaille de la justicière : un Téléporteur Oublié. Avec un peu de chance, Larcyn pouvait trouver comment il fonctionnait, et leur permettre d'échapper à la créature d'obsidienne. Mais pour ça, elle devait être protégée.


Ce fut sans même avoir à se concerter que le groupe mit en œuvre une nouvelle stratégie. Progressivement, Dan et Erika rapprochèrent l'armure du gouffre, et Larcyn s'approcha du dispositif dont elle n'avait jusque-là qu'entendu parler.

« *Allez... Rappelle-toi, il y'a bien quelque chose qui va te revenir* », pensa-t-elle. En effet, elle se rappelait la mention des Oubliés dans les livres que son père lui avait apportés, dans le passé. Des ouvrages qui avaient probablement été entreposés dans les bibliothèques du Blanc-Manteau, ainsi que des Invisibles.

De ce qu'elle avait retenu, les Oubliés étaient une race à moitié homme, et à moitié serpent. À l'instar des dieux d'or et de lumière du blanc-manteau, ils étaient d'extrêmement bons sorciers, bien que leur maîtrise n'égalât heureusement jamais celle des Invisibles. Les oubliés vivaient alors dans le Désert de Cristal... Du moins, pour les rares représentants encore en vie, dont l'existence se rapprochait du mythe tant il était rare de croiser la route d'un représentant de leur peuple.







Tandis qu'elle réfléchissait, Larcyn posa la main sur l'un des cristaux... Celui le plus à gauche.


Il se mit alors à émettre une douce lumière dorée, semblable à la lumière du jour. Larcyn se demanda même si elle n'avait pas l'impression de voir un soleil miniature au centre du cristal. Curieuse du résultat, elle décida de répéter la manœuvre avec le second fragment transparent. Aussitôt, le premier qui s'était allumé s'éteignit, reprenant son apparence originelle.

– *Intéressant... Et étrange.* Se dit-elle à elle-même.

Larcyn toucha alors les deux autres pierres semi-précieuses, mais elles restèrent inertes. Elle comprit alors qu'il s'agissait d'interrupteurs mystiques, et décida de tester son hypothèse en apposant la paume de sa main sur le premier cristal... Qui s'illumina à nouveau. Suite à quoi, elle s'approcha du troisième « bouton », et répéta la manipulation. À son tour, le troisième cristal émit une lueur rayonnante.

– *C'est ça... J'ai compris !* lança-t-elle, fière de sa prouesse. Elle nota dans sa tête l'ordre, puis jeta un bref coup d'œil vers ses camarades.

Erika lançait tant bien que mal divers javelots de glace, et ralentissait sa cible du mieux qu'elle pouvait à l'aide de ses sorts de givre. Pour sa part, Dan cherchait inlassablement une idée, ou quelque chose qu'il pouvait faire pour aider son amie dans cet affrontement. Il voulait bien servir d'appât, mais même là il ne s'avéra pas assez intéressant pour l'armure d'obsidienne.



— *Hey, ho c'est par là que ça se passe !* cria-t-il pour attirer l'attention de la créature.

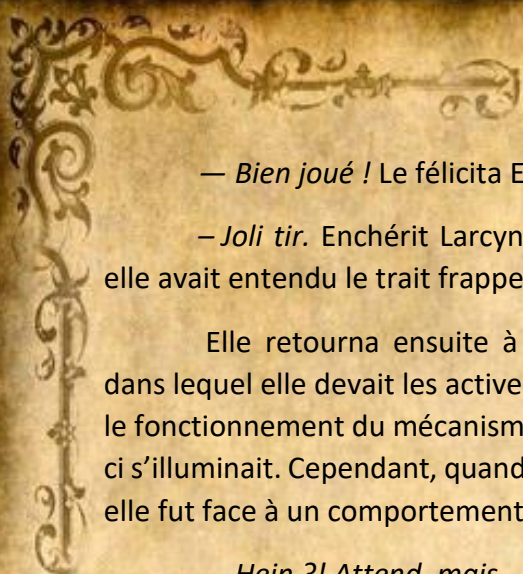
Cependant, Erika demeurait prioritaire pour le serviteur de Mercia, car l'aquamancienne était en apparence la seule à s'avérer menaçante. Dan fût alors tenté de faire une nouvelle fois appel à l'esprit de ronce... Mais si jamais Erika venait à être en difficulté, il ne serait peut-être pas là à temps.

— *Erika, fais-le se tourner vers moi.* Lui demanda-t-il.

Une réclamation que la soigneuse n'eût aucun mal à honorer, car elle n'eût besoin que de tourner en rond pour permettre à Dan d'apercevoir la cible qu'il convoitait : les yeux. Au moment opportun, il banda l'une des dernières flèches qui lui restaient, puis lâcha la corde.

Le sifflement du trait se fit bref, se terminant par le bruit de l'impact contre l'œil enchanté de l'armure. Aussitôt, cette dernière sembla tituber, et protégea sa tête à l'aide de sa main libre comme si elle avait peur d'un second tir. Voyant que rien ne se produisait, le serviteur révéla alors son visage : la flèche ne s'était certes pas plantée dans le crâne de la créature, mais le choc avait cependant détruit l'œil qui avait été victime de l'attaque.

Un tir excellent et redoutable de précision, comme Dan n'en avait été peu capable jusque-là. C'est alors que l'ordre des priorités changea dans l'esprit de l'animation d'obsidienne, et que le druide fut à son tour pris pour cible...



— *Bien joué !* Le félicita Erika.

— *Joli tir.* Enchérit Larcyn, qui avait détourné le regard quand elle avait entendu le trait frapper l'armure.

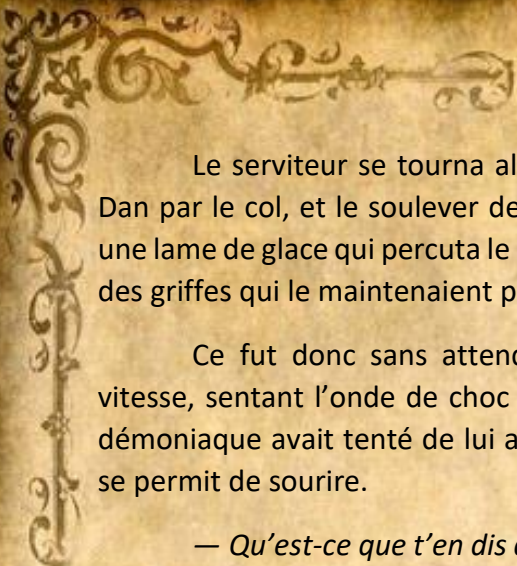
Elle retourna ensuite à ses interrupteurs, cherchant l'ordre dans lequel elle devait les activer. La justicière avait toutefois compris le fonctionnement du mécanisme : si elle touchait le bon cristal, celui-ci s'illuminait. Cependant, quand elle dut actionner la troisième pierre, elle fut face à un comportement différent.

— *Hein ?! Attend, mais...* Lacha-t-elle, médusée.

En effet, elle avait l'ordre d'activation : Un, trois. Quand elle actionnait le deuxième cristal, celui-ci s'allumait, mais le premier cessait d'émettre de la lumière. C'était comme si elle s'était trompée, mais le troisième et le second interrupteur demeuraient allumer. En revanche, si elle choisissait le quatrième cristal, tout s'éteignait aussitôt.

— *Mais ils ont réfléchi avant de fabriquer ces trucs ?!* Pesta Larcyn, dont le cerveau était en ébullition pour comprendre le fonctionnement du téléporteur.

— *Larcyn, ça va ? Tu t'en sors !!* s'inquiéta Dan, après avoir glissé sous l'armure d'obsidienne pour éviter de se faire broyer par le marteau de guerre.



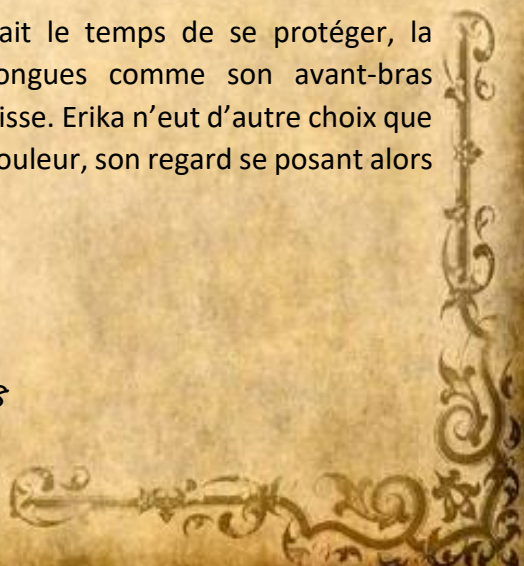
Le serviteur se tourna alors juste au bon moment pour saisir Dan par le col, et le soulever de terre. Néanmoins, il fut secouru par une lame de glace qui percuta le poignet de l'armure, libérant le druide des griffes qui le maintenaient prisonnier.

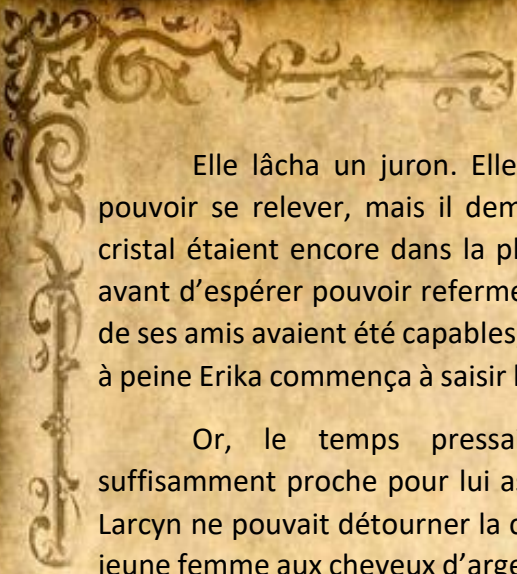
Ce fut donc sans attendre que le rôdeur s'éloigna à toute vitesse, sentant l'onde de choc produite par le coup que la créature démoniaque avait tenté de lui asséner. Fière de son sauvetage, Erika se permit de sourire.

— *Qu'est-ce que t'en dis de ça, Mercia !* proféra la guérisseuse, qui se rappelait des visions que la déesse lui avait infligées. « *Tu vas voir si je suis inutile et incapable* », songea-t-elle.

Les armures d'obsidienne n'étaient cependant pas des serviteurs ordinaires, et Erika regretta son léger emportement quand elle comprit qu'elle venait de donner une idée à son adversaire. Idée qu'une animation classique d'un nécromant n'aurait par exemple jamais eue : L'armure balaya devant elle à l'aide de son bras libre, et en fit jaillir trois éclats d'obsidienne qui fusèrent sur Erika tels des couteaux acérés.

Trop véloce pour qu'elle n'ait le temps de se protéger, la soigneuse vit les lames noires longues comme son avant-bras s'enfoncer toutes les trois dans sa cuisse. Erika n'eut d'autre choix que de se laisser tomber à terre sous la douleur, son regard se posant alors sur sa plaie...





Elle lâcha un juron. Elle voulut ardemment se soigner pour pouvoir se relever, mais il demeurait un problème : les pointes de cristal étaient encore dans la plaie, et elle devait d'abord les retirer avant d'espérer pouvoir refermer sa blessure. Un acte dont plusieurs de ses amis avaient été capables, en dépit de la douleur infligée... Mais à peine Erika commença à saisir l'un des éclats, que la douleur l'arrêta.

Or, le temps pressait. L'armure était presque déjà suffisamment proche pour lui asséner le coup de grâce, et ni Dan ni Larcyn ne pouvait détourner la créature de son objectif : pulvériser la jeune femme aux cheveux d'argent de son lourd marteau, qui s'élevait dans le ciel une fois que l'armure d'obsidienne fut suffisamment proche.

Le son d'un coup de fouet retentit alors, immobilisant la masse au-dessus de son propriétaire. C'est rassurée que Erika vit son ami druide faire une nouvelle fois usage de ses dons pour les rituels de la nature. Une nouvelle fois, il s'était dispensé de faire appel à un esprit, et avait fait sortir une ronce du sol pour attraper la tête du marteau qui menaçait son amie.

Il fut cependant difficile de savoir qui avait le plus de force brute : l'armure qui luttait pour récupérer son arme, ou l'épaisse racine qui tirait de tout son être pour ôter l'objet des mains du serviteur de Mercia.

— *LARCYN !!! C'est pour aujourd'hui ? Nan parce qu'on a tout notre temps, ne t'inquiète pas !* Ironisa Dan, dont l'effort intense était clairement perceptible sur son visage.

— *Ça vient, ça vient !! Juste deux minutes de plus.* Demanda-t-elle, consciente qu'elle devait se dépêcher.

L'énigme posée par les Oubliés n'était cependant pas aisée non plus. Elle avait beau retourner la question dans tous les sens dans sa tête, la réponse semblait encore et toujours lui échapper.

Constatant les difficultés qu'éprouvait Larcyn, Dan tenta de gagner davantage de temps. D'un geste, il fait sortir un second fouet végétal et l'enroula autour d'un bras de l'armure... Puis commença à l'entraîner vers le précipice.

— *Allez... Vient la... Saloperie...* Grogna-t-il, mimant le geste que devaient faire les racines qu'il contrôlait.

La nature n'était qu'un prolongement de son corps, et même si ses amis avaient longtemps eu du mal à comprendre cette notion, la démonstration que faisait Dan ne pouvait pas être plus limpide. L'armure avait beau lutter, elle ne faisait pas le poids face deux serpents végétaux à la fois. Inexorablement, la créature se rapprochait dangereusement du vide dans lequel le druide allait la faire chuter.

— *Encore... Un petit peu...* dit-il, souriant malgré son épuisement qui commençait à sérieusement entamer ses capacités.

En même temps que lui, les racines fatiguaient, et ce jusqu'à ce que l'armure s'immobilise à quelques mètres du bord de la falaise. Le marteau de cristal se métamorphosa alors en une sorte de machette, et trancha soudainement les deux fouets pour se libérer de leur étreinte.

— *Ho non, ça, c'est hors de question !* ragea-t-il, envoyant une nouvelle fois les racines à l'assaut.

Cependant, l'armure se mit à gagner du terrain grâce à sa nouvelle arme. Tant et si bien qu'elle parvenait à se rapprocher d'Erika, qui se trouverait alors rapidement à portée de lame.

— *Erika, ne reste pas là ! Bouge !* hurla le druide, incapable de se mouvoir sous peine de perdre le contrôle de son arcane.

L'intéressée tenta bien de se relever malgré la présence des éclats encore logés dans sa jambe... Mais en vain, et elle chuta dans le sable après s'être difficilement mise sur les genoux.

— *Je ne peux pas...*

Un choix difficile sembla se présenter à Dan. Laisser Erika se débrouiller, et continuer à retenir l'armure d'obsidienne... Ou rompre son lien avec les racines pour aider son amie à se relever. Cependant, un problème demeura : est-ce que Larcyn avait réussi à actionner le téléporteur ? Il jeta alors un bref coup d'œil vers la justicière pour s'aider dans sa décision.

— *Larcyn ?*

Mais l'intéressée ne répondit guère, concentrée sur son énigme qu'elle sembla enfin avoir résolue. Elle supposa que les cristaux s'allumaient quand l'utilisateur était sur la bonne voie, et s'éteignaient quand il se trompait.

Cependant, si le code était sur plus de quatre chiffres, alors il fallait forcément que des cristaux s'éteignent à un moment ou un autre, pour pouvoir être de nouveau activés.

— *DAN ! C'est bon j'ai trouvé !!!* s'exclama-t-elle non sans fierté.

Aussitôt, elle mit à l'épreuve son idée, et continua d'actionner le système en ignorant l'extinction des pierres précédentes. Tant que celle qu'elle venait d'actionner s'allumait, elle continuait.

— *Un... Trois... Deux... Quatre... Un... Deux... Raté !* dit-elle, quand elle activa l'interrupteur numéro trois, et que tous s'éteignirent. Elle ne se découragea cependant pas, et recommença. Elle touchait au but, et il ne restait alors plus qu'à espérer que le code ne soit pas trop long.

— *Un... Trois... Deux... Quatre... Un... Trois.*

Mais quand elle posa sa main sur la troisième pierre semi-précieuse, son cœur s'accéléra. Les quatre cristaux s'allumèrent en même temps durant quelques secondes, avant de s'éteindre. Après quoi, les glyphes gravés dans les pierres ainsi que sur les piliers de la plateforme se mirent à luire, et s'élevèrent pour faire apparaître un portail mystique.

De l'autre côté, Larcyn put alors y distinguer ce qui ressemblait à un temple à ciel ouvert, à quelques minutes de marche de l'endroit où elle devrait arriver quand elle franchirait le téléporteur oublié. Aussitôt, elle se tourna et fit signe à ses camarades.



— *C'est bon, je l'ai ouvert ! Venez vite !*

— *J'ai peur d'être un peu occupé pour le moment !* rétorqua le druide, encore aux prises avec son adversaire d'obsidienne, dont la proximité avec Erika devenait très inquiétante.

Dans un éclair de génie, mais également sous la panique, l'une des ronces abandonna sa sœur dans la lutte contre l'armure, et saisit Erika par sa jambe encore valide.

— *Dan, non non non non !!!* tenta-t-elle de protester.

Mais il ne l'écouta guère, et Dan envoya son amie vers le téléporteur à l'aide du fouet végétal. Un geste certes un peu rude, car Erika roula sans délicatesse dans le sable une fois qu'elle relâchée par la racine. Après quoi, cette dernière retourna ensuite ralentir l'animation de Mercia.

— *Ah l'enfoiré... Il me le paiera...* Dit-elle en tousotant, tandis que Larcyn l'aidait pour se relever.

— *Je pense qu'il n'aurait pas pu avoir meilleure idée. Daaaan, dépêche-toi ! Je ne sais pas combien de temps il restera ouvert.*

Le problème n'était cependant pas combien de temps le téléporteur allait rester ouvert... Mais comment pouvaient-ils faire pour que l'armure ne puisse pas les poursuivre à travers le portail ? Et à cette question, Dan avait déjà une réponse toute trouvée. Il fallait la retenir.

— *Allez-y. Si on ne la bloque pas ici, cette monstruosité va nous suivre partout où nous irons.*

Mais pour Larcyn, il était hors de question de perdre un autre membre de la bande. Vola était déjà parti, et elle refusait d'enterrer deux amis le même jour. Évidemment, Erika était exactement du même avis que l'envoûteuse.

— *Dan, je t'ordonne de venir ! On part ensemble !* gronda la justicière.


Le druide jeta alors un regard vers Larcyn et Erika, tandis que l'armure d'obsidienne s'approchait dangereusement de lui.

Elle était trop forte, et trop rapide. De plus, la justicière ignorait encore comment désactiver le téléporteur, autrement qu'en le détruisant. Erika et Larcyn allaient probablement détester ça, mais Dan avait fait son choix.

— *Pardonnez-moi...* Dit-il d'un ton solennel.

Une des racines changea de cible et se jeta sur les deux femmes, les projetant sans ménagement à l'intérieur du portail. Elles disparurent simultanément au travers, laissant Dan seul face à l'abomination d'obsidienne qui abattait sa lame sur le druide.

Il se déroba de justesse et sentit l'air vibrer lors du passage de la machette de cristal, puis se précipita à son tour vers le téléporteur. Sans avoir besoin de se tourner, il sentit son adversaire sur ses talons, et envoya l'un des serpents végétaux s'enlacer autour du buste dépourvu de jambe. Un acte ayant uniquement pour but de ralentir



son poursuivant, tandis que la seconde racine saisit l'un des cristaux... Avant de l'arracher de son piédestal.

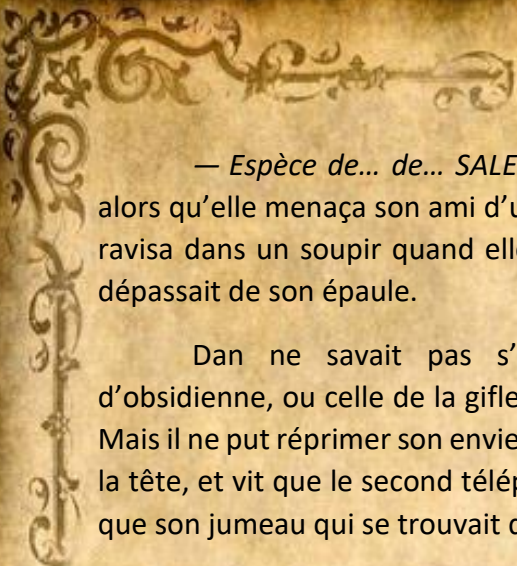
L'effet fut alors immédiat : le portail se mit à chanceler, et Dan accéléra le tempo de sa course dans le maigre espoir d'avoir le temps de franchir le portail. Les clignements répétés et frénétiques du vortex se mirent à accélérer de plus en plus, et le druide entendit les liens qui retenaient l'armure céder sous la force de celle-ci.

Ses oreilles perçurent le sifflement caractéristique d'un couteau lancé à pleine vitesse juste derrière lui, avant qu'un fragment d'obsidienne ne vienne se loger dans son épaule. Aurait-il pu le temps de l'esquiver ?

Dan avait préféré ignorer la réponse, et plongea la tête la première dans le portail en même temps qu'il sentit un nouvel éclat de cristal lui trancher une mèche de cheveux. Alors qu'il s'attendait à atterrir dans le sable, il eut la douloureuse surprise de s'écraser sur la plateforme de pierre.

Il comprit alors qu'il n'avait pas été assez rapide... Que derrière lui devait se trouver le portail éteint, et l'armure d'obsidienne prête à lui porter le coup final. Il soupira, puis ouvrit les yeux pour faire face à son destin... « *Les bottes de Larcyn ?!* ».

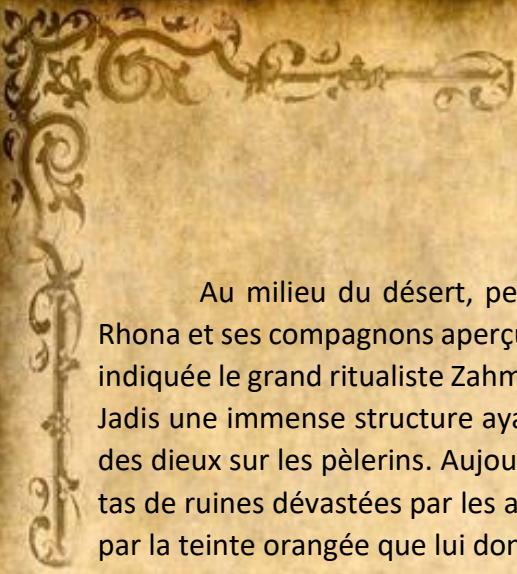
Encore déstabilisé après cette première expérience de la téléportation, il peina à se relever, et fit finalement face à son amie dont le visage était parcouru de larmes.



— *Espèce de... de... SALE PETIT CRETIN !* vociféra la justicière, alors qu'elle menaça son ami d'un revers de main. Néanmoins, elle se ravisa dans un soupir quand elle aperçut la pointe ensanglantée qui dépassait de son épaule.

Dan ne savait pas s'il préférerait la douleur de l'éclat d'obsidienne, ou celle de la gifle que Larcyn s'apprêtait à lui infliger... Mais il ne put réprimer son envie de sourire. C'est haletant qu'il tourna la tête, et vit que le second téléporteur s'était éteint en même temps que son jumeau qui se trouvait de l'autre côté.

\*\*\*




Au milieu du désert, perdus parmi une multitude de dunes, Rhona et ses compagnons aperçurent la première étape que leur avait indiquée le grand ritualiste Zahmut : les ruines du Temple de Pellentia. Jadis une immense structure ayant pour vocation d'attirer l'attention des dieux sur les pèlerins. Aujourd'hui, il n'en restait désormais qu'un tas de ruines dévastées par les affres du temps et du sable, sublimées par la teinte orangée que lui donnait le coucher du soleil.

Les murailles étaient en partie enterrées sous le sable... Du moins, pour celles qui ne s'étaient pas effondrées. Sur les quatre tours construites, seule une était toujours érigée vers le ciel, et menaçait de tomber sur les imprudents. Heureusement, les ascaloniens semblaient être les seuls sur place.

— *Et beh... Et qu'est-ce qu'on est censé faire ici ?* demanda Devona, perplexe quand elle réalisa le piètre état dans lequel se trouvait le temple à ciel ouvert.

— *Alors là... D'après notre... Guide, si je puis dire... On devrait rencontrer ici celui qui nous guiderait jusqu'à notre ascension. Sauf que là, à part du sable et des cailloux, y'a pas grande chose...* Commenta Eve.

Rhona glissa un regard vers son mentor, supposant que ce dernier avait peut-être déjà une idée de ce qu'avait pu vouloir dire Zahmut. Elle esquissa un sourire quand elle vit son nouveau



compagnon animal tourner la tête vers elle. Jeune et en piteux état, Aidan avait pris soin de vérifier les coussinets du lionceau.

Voyant qu'ils étaient abimés à cause de la chaleur et de l'abrasion du sable, le rôdeur avait confectionné une sorte de sac de transport.

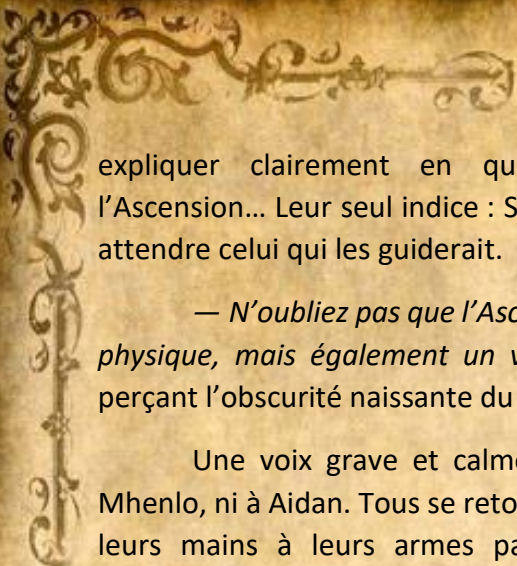
Le nouveau membre de la famille pouvait alors voir le paysage et se familiariser avec les autres, en attendant que ses pattes soient en état. Le tout donnait alors une allure paternelle au maître rôdeur, qui aperçut son ancienne apprentie du coin de l'œil. Toutefois, Rhona sentit les yeux de son propre familier la fixer. Elle l'avisa, puis lui répondit comme elle le faisait souvent.

— *Quoi ? Non, je ne te porterai pas dans un sac. La dernière fois que j'ai fait ça, t'étais à l'article de la mort et aussi froid qu'un glaçon. Et en plus, tu fais plus de trente kilos...*

— *Ah, lui aussi aimerait ne pas avoir à user ses pattes sur le sable ?* remarqua Aidan.

— *Ouep... Sinon... T'as une idée toi ?* Lui demanda-t-elle pour changer de sujet, souhaitant éviter de se rappeler ce triste chapitre de sa vie, où elle avait failli perdre son compagnon de toujours. Mais malheureusement, Aidan sembla aussi perdu que ne l'était Devona. Son esprit avait beau chercher un sens caché aux paroles du ritualiste de la Roche de l'Augure, rien ne lui apparaissait.

— *Je croyais qu'il nous aurait un peu plus aiguillés que ça quand même...* Dis Mhenlo, en se rappelant que Zahmut avait refusé de leur



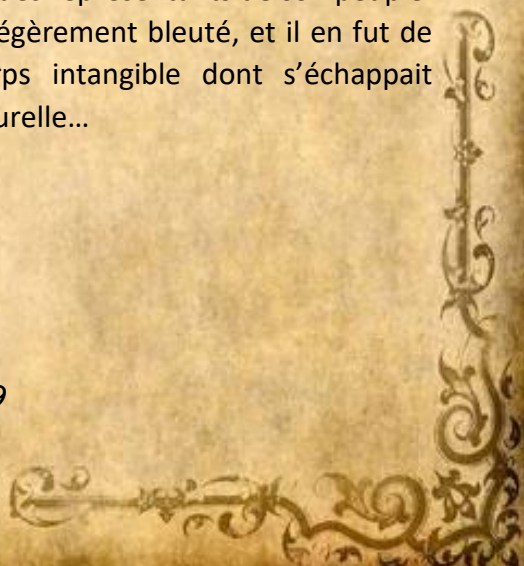
expliquer clairement en quoi consistaient les épreuves de l'Ascension... Leur seul indice : Se rendre au Temple de Pellentia, et y attendre celui qui les guiderait.

— *N'oubliez pas que l'Ascension n'est pas seulement un voyage physique, mais également un voyage spirituel.* Prononça une voix, perçant l'obscurité naissante du crépuscule.

Une voix grave et calme, qui n'appartenait cependant ni à Mhenlo, ni à Aidan. Tous se retournèrent, Devona et Rhona portèrent leurs mains à leurs armes par réflexe, avant d'apercevoir avec stupéfaction l'homme qui les avait surpris.

Un guerrier élonien, habitué au désert. Son armure ne laissait aucun doute quant à son grade militaire, probablement un général. Mais outre cela, il arborait un visage calme et apaisant, caché en partie par une barbe fournie, mais néanmoins bien entretenue. Cependant, son apparence aux abords ordinaires pour un humain avait quelque chose de très singulier.

L'homme qui se présentait devant eux n'avait pas une peau mate ou basanée comme la plupart des représentants de son peuple. Au lieu de ça, son teint était pâle, légèrement bleuté, et il en fut de même pour le reste de son corps intangible dont s'échappait également une légère brume surnaturelle...



# CHAPITRE 10 :

## LA ROCHE DE L'AUGURE

Épuisés et assoiffés, c'est l'air peu vaillant que Larcyn, Erika et Dan arrivèrent au sanctuaire de la Roche de l'Augure. Leurs regards se posèrent sur les différentes statues et obélisques, ainsi que sur les quelques stèles sur lesquels étaient gravés des glyphes qui leur étaient inconnus.

Ils virent alors les quelques pèlerins qui résidaient, du moins pour le moment, dans ce temple sans toiture. La plupart étaient là pour s'y reposer, d'autres étaient en quête de renseignements, et les derniers se trouvaient être des chercheurs ou des historiens avides de savoir.

Après avoir gravi les escaliers qui menaient à la place centrale, elle aussi décorée d'une multitude de symboles et de sculptures impressionnante, ils purent trouver un nouveau téléporteur oublié. Celui-ci semblait pointer vers une gigantesque mesa au milieu d'un lac qui se trouvait au loin, et malgré la distance, elle dominait aisément ses sœurs par sa taille.

— *Ce soit être ça, la Roche de l'Augure...* Émit Dan, tandis qu'il s'approchait d'un des murs d'enceinte pour aider Erika à s'asseoir contre celui-ci.



— *Probablement oui. Ça va aller vous deux ?* demanda Larcyn.

— *T'inquiète pas, on a vu pire...* Répondit Erika, se voulant rassurante.

En général, c'était à ce moment-là que Vola laissait échapper une petite blague qui avait le don de dédramatiser la situation... Cela ne faisait que quelques heures qu'elle les avait quittés, et son absence se faisait déjà lourdement ressentir.

En plus de la faim et de la soif, Erika et Dan étaient tous deux blessés, et devaient être soignés. Certes, la guérisseuse avait déjà fait un léger usage de ses dons pour arrêter le saignement de leurs plaies, et ainsi être en état de rejoindre le sanctuaire. Cependant, elle n'avait pas vraiment pris le temps de terminer. Elle se tourna alors vers son ami druide.

— *Retourne-toi Dan, je vais voir ce que je peux faire pour ton épaule.*

— *Ça va aller, je vais me débrouiller. Garde ta magie pour toi, tu en as plus besoin que moi.* Lui répondit-il gentiment, en même temps qu'il fit apparaître les runes dorées d'un sortilège bien connu des rôdeurs : l'onguent des trolls.

Cela serait évidemment moins efficace que les soins d'une moniale comme Erika, mais il avait moins besoin de soin que sa camarade. Elle lui adressa alors un fin sourire, allongea sa jambe meurtrie, et fit jaillir la douce lumière bleutée de la magie de la guérison.

— *Je vais essayer de me renseigner sur la suite.* Expliqua Larcyn avant de s'éloigner, laissant ses compagnons panser leurs plaies.

Elle était bien sûr en quête de plusieurs choses : principalement de l'eau, une denrée dont ils avaient été privés depuis l'affrontement contre Mercia... Et ensuite, où pouvaient être parti les ascaloniens. Son regard se balada un peu partout, se demandant vers qui elle allait se diriger en premier, quand une voix s'éleva à son attention.

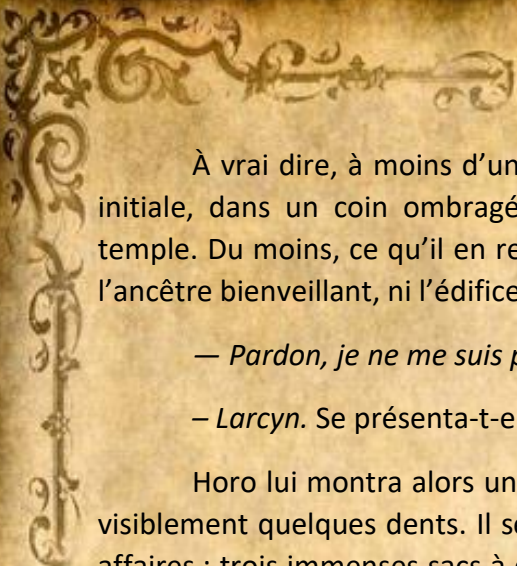
— *Dites mademoiselle, ça va ? Vous n'avez pas l'air en forme. Par les cinq, vous êtes blessée ?!* demanda vieil homme rabougri.

L'envoûteuse se tourna alors vers celui l'avait interpellé, et laissa son regard le détailler. Il s'agissait d'un vieillard, à moitié prostré sur une canne qu'il utilisait pour se soutenir, et la tête couverte par un chapeau de paille conique. Son visage marqué par les âges était néanmoins celui d'une personne avenante qui était visiblement inquiet pour l'état de la jeune femme.

En effet, le manteau blanc de Larcyn était encore maculé de sang, et son interlocuteur craignait visiblement qu'il soit le sien. Elle le rassura aussitôt.

— *Non, ne vous en faites pas. Ce n'est pas le mien... Je... moi et mes camarades, on a été attaqué sur la route. Mais ça va aller, je vous remercie.*

D'un geste de sa main libre, l'homme demanda à Larcyn de le suivre. Une invitation qu'elle accepta, et qui la mena un peu plus loin.



À vrai dire, à moins d'une vingtaine de mètres de sa position initiale, dans un coin ombragé formé par les murs d'enceinte du temple. Du moins, ce qu'il en restait, car le temps n'avait épargné ni l'ancêtre bienveillant, ni l'édifice dans lequel il se trouvait.

— *Pardon, je ne me suis pas présenté. Je m'appelle Horo.*

— *Larcyn.* Se présenta-t-elle sobrement en retour.

Horo lui montra alors un grand sourire, sur lequel il manquait visiblement quelques dents. Il se pencha sur ce qui semblait être ses affaires : trois immenses sacs à dos remplis à ras bord de ressources, mais également de petits objets en bois ou en métal, tous ne manquant pas de faire s'interroger l'esprit de Larcyn.

— *Vois-tu ma petite, vu tes atours, je pense que tu ne dois pas être très maligne.* Dit-il en ricanant, avant de sortir une outre pleine et de la tendre à la justicière.

— *Pourquoi dites-vous ça ?* lui demanda-t-elle, étonnée par cette supposition.

Le vieux Horo s'affala ensuite contre ses sacs, puis s'empara d'un objet composé de deux clés entrelacées l'unes dans l'autre. De ses doigts, il semblait chercher comment faire pour les séparer en même temps qu'il lui répondit.

— *Parce que vous n'avez pas de guide, je me trompe ?* lança-t-il, Larcyn n'ayant d'autre choix que d'avouer la vivacité d'esprit de Horo, qui l'invitait d'un signe de tête à se désaltérer. Suite à quoi, il enchaîna.

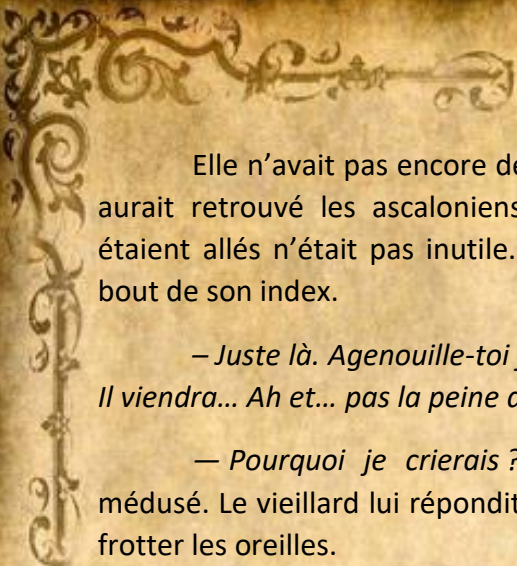
— *J'espère que ta rencontre avec... Cette bête qui a fait couler ce sang ne t'a pas fait perdre de vie en chemin. Mon fils fait régulièrement le trajet jusqu'ici, depuis l'Oasis d'Amnoon. Je suis certain qu'il t'aurait guidé avec plaisir, et même gratuitement. Il l'a fait pour des étrangers, il y a quelques jours...*

— *Votre fils ? Des étrangers ?! s'étonna Larcyn, dont le regard trahissait une certaine joie mêlée d'appréhension.*

— *Oui, mon fils. Il voyage avec sa femme et mes petits-enfants, et rapporte ce qu'il faut aux pèlerins qui viennent passer leur Ascension. L'Ascension, l'Ascension... J'ai l'impression que les gens ici n'ont que ce mot à la bouche. M'enfin... Je suis un peu vieux pour faire tous ces aller-retour, du coup je m'occupe de faire des réserves et je transmets mon savoir contre une petite rétribution. Quant aux étrangers, ils étaient six, je crois... Ils portaient des vêtements que mon fils leur avait probablement vendus, et ont demandé au Grand Prêtre Zahmut leur chemin. Ils sont resté ici quelques jours, et sont repartis.*

Le grand prêtre Zahmut... Larcyn avançait une nouvelle fois dans son enquête, bien qu'elle se demanda bien vite ce qu'elle pouvait faire de cette information. En effet, Rhona voudra sûrement l'étriper, ou refusera simplement de l'aider après ce qui s'était passé à Maguuma... « *Elle a quand même tué mon père* », songea la justicière, quand elle se rendit compte qu'elle émit l'hypothèse de pactiser avec la rôdeuse d'Ascalon.

— *Vous savez ou je peux trouver cet homme ? Ces étrangers étaient des amis à moi.* Lui demanda-t-elle finalement.



Elle n'avait pas encore décidé ce qu'elle ferait une fois qu'elle aurait retrouvé les ascaloniens... Mais pour l'heure, savoir où ils étaient allés n'était pas inutile. Horo pointa alors le téléporteur du bout de son index.

— *Juste là. Agenouille-toi juste devant, et demande à lui parler. Il viendra... Ah et... pas la peine de crier, hein.*

— *Pourquoi je crierais ?* L'interrogea la justicière d'un air médusé. Le vieillard lui répondit alors d'un ton amusé, mimant de se frotter les oreilles.

— *Parce que l'une des jeunettes qui est arrivée avec mon fils a fait ce que je viens de t'indiquer, mais elle a cru qu'il fallait qu'elle soit entendue de loin. Mes os sont peut-être vieux, mais mes oreilles fonctionnent encore très bien.* Ricana-t-il.

Larcyn le remercia alors avec un fin sourire, mais demeurait silencieuse. En effet, son esprit était en proie à une multitude de remords... Pouvait-elle avouer que c'était à cause d'elle si Horo ne reverrait jamais son fils ni le reste de sa famille ? Des gens bons et généreux qui ont le droit de savoir... Mais à chaque fois que la justicière tentait d'annoncer la triste nouvelle, sa gorge se nouait instantanément...

Elle préféra se détourner pour rejoindre le téléporteur oublié, puis posa un genou à terre avant de baisser la tête.

— *Grand Prêtre Ritualiste Zahmut. Je m'appelle Larcyn, et j'ai besoin de vous parler.*

Tandis qu'elle s'attendait à entendre la voix, ou du moins les pas du fameux ritualiste s'approcher, Larcyn sentit qu'il en était tout autre. C'est alors qu'elle releva les yeux, et que devant elle se tenait un homme ordinaire, vêtu d'une vieille tunique de prêtre. Mais son accoutrement n'était pas ce qui choqua le plus la justicière... À vrai dire, c'était même la dernière chose qui pouvait la surprendre.

— *Vous... Vous êtes un fantôme ?!* dit-elle en se relevant, stupéfaite devant la nature de celui que l'on nommait Zahmut.

— *Comme bon nombre des miens, oui. Je vous écoute, Larcyn... En quoi puis-je vous aider durant votre quête ?*

La justicière glissa un regard vers ses camarades adossés contre le mur un peu plus loin. Visiblement, seuls les trois membres de la guilde au manteau blanc étaient étonnés de la condition de « vie » du prêtre fantomatique. Elle revint finalement à lui, et demanda.

— *Je... Je suis à la recherche de gens venus d'Ascalon, et qui veulent passer l'Ascension. Apparemment, on m'a dit que vous les aviez rencontrés...*

— *Peut-être... Oui... Ou non. Je ne suis qu'un humble conseiller qui guide ceux qui s'égareront dans ce désert, et qui cherchent leur voie. Visiblement, l'Ascension n'est pas ce que vous me demandez. Alors Larcyn, je vous le redemande. Quelle est votre quête ?* insista-t-il.

En effet, elle ne cherchait pas à accomplir son Ascension, car ne voyait nullement l'intérêt que cela pouvait lui apporter pour retrouver Rhona.

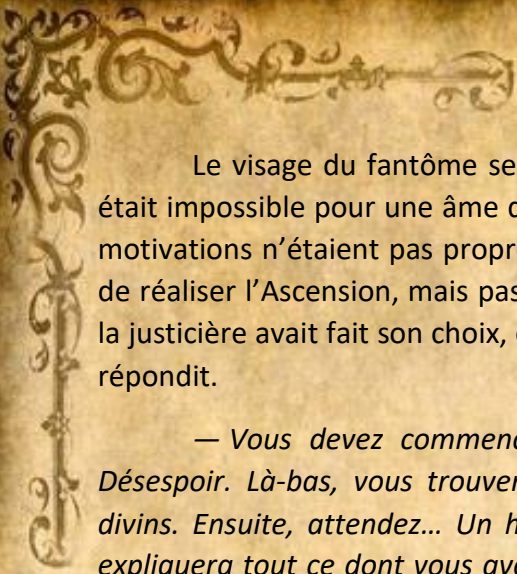
— *Je... Navrée grand ritualiste Zahmut, mais... Je ne vois pas ce que vous voulez dire par « ma quête ».* Répondit-elle avec honnêteté.

Elle voulait retrouver les fugitifs de la Lame Brillante qui avaient entre leurs mains le Sceptre d'Orr, un puissant artefact que Mercia semblait désirer plus que tout. Le prêtre spectral demeura silencieux, mais Larcyn vit dans son regard qu'il l'encouragea à bien réfléchir. Zahmut savait probablement déjà ce que la jeune envoûteuse désirait, et qui expliquait sa présence dans le Désert de Cristal.

Les Invisibles craignent que les ascaloniens passent leur Ascension... Et qu'ils aient le Sceptre d'Orr entre leurs mains. *« Ils sont en quête d'un pouvoir qui pourrait nous terrasser »*, avait dit Mercia la Béate. Et si ce pouvoir, c'était justement l'Ascension qui permettait de l'acquérir ? Ainsi... Larcyn et ses amis seraient peut-être en mesure de vaincre la déesse Invisible, et également de sauver les autres membres du blanc-manteau, encore aveuglé par le voile de mensonge que les dieux de lumière avaient tissé.

L'Ascension était la réponse. C'était ça que Mercia craignait. Avec ce que Larcyn savait déjà, peut-être pouvait-elle apporter une aide significative à Rhona et ses camarades... Mais est-ce qu'ils écouteront les mots de celle qui les avait traqués jusqu'aux confins du Désert de Cristal ? Difficile à dire. Larcyn se posa alors la question sous une autre forme : *« Ai-je vraiment une autre solution ? »*... La réponse lui sembla alors tout de suite évidente.

— *Grand Prêtre Ritualiste Zahmut... Je requiers votre aide, car je souhaite passer mon Ascension.*



Le visage du fantôme se fendit alors d'un sourire. En effet, il était impossible pour une âme de passer cette difficile épreuve si ses motivations n'étaient pas propres à elle-même. Larcyn devait choisir de réaliser l'Ascension, mais pas pour quelqu'un d'autre. Voyant que la justicière avait fait son choix, et trouvé un but à ce pèlerinage, il lui répondit.

— *Vous devez commencer par vous rendre aux Dunes du Désespoir. Là-bas, vous trouverez un grand temple à la gloire des divins. Ensuite, attendez... Un homme sage viendra à vous, et vous expliquera tout ce dont vous avez besoin de savoir pour réussir votre quête.*

— *Les Dunes du Désespoir...* Répéta Larcyn pour s'assurer qu'elle avait bien compris.

Zahmut opina d'un mouvement de tête, puis son regard se tourna vers l'entrée du temple.

— *Nous en avons terminé. Bonne chance dans votre rédemption, Larcyn. Mais prenez garde à ne pas faire couler davantage de sang s'innocent.* Dit-il, puis disparu quelques secondes plus tard.

Avant même que la justicière n'eût le temps de lui poser la moindre question, Zahmut s'était volatilisé, et un chasseur de la région arriva dans la place centrale. Haletant, et surprenant tout le monde par la hâte avec laquelle il avait rejoint le temple, il annonça une bien grave nouvelle.



— *J'ai... J'ai besoin d'aide. Dans le désert, pas très loin... Y'a une sorte d'élémentaire de pierre...* Commença-t-il, marquant alors une pause qui permit à Horo de prendre la parole.

— *Et alors Muuran ? Ce n'est pas la première fois que tu en vois. Ils sont fréquents dans la région...*

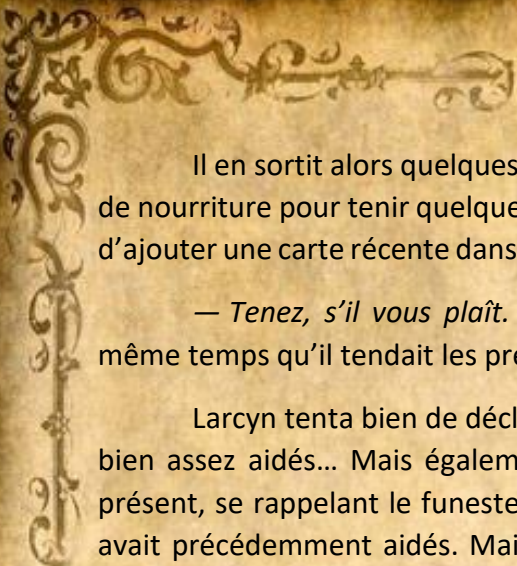
— *Sauf que celui-là a l'air d'être fait de cristal, ou une sorte de verre noir et rouge, et il vole au-dessus du sol. Je ne sais pas pourquoi, mais il fonce sur la Roche de l'Augure. Pas moyen de l'arrêter.*

— *Où est ton ami, Evrak ?!* s'enquit ensuite le vieil homme. Cependant, la mine triste de Muuran suffit à faire comprendre à tous le funeste sort qui fut réservé à son compagnon de chasse.

Toutes les personnes présentes commencèrent à soumettre leurs idées, ou leurs suppositions pour vaincre cet étrange élémentaire. Cependant, Larcyn, Dan et Erika savaient d'ores et déjà quelle créature menaçait les habitants et les voyageurs. Le druide et la guérisseuse se relevèrent, en grande partie soignés de leurs blessures grâce à leurs magies, et rejoignirent la justicière. Cette dernière s'approcha alors de Horo.

— *Merci pour votre aide messire. On va se charger de cette chose. C'est après nous qu'elle en a...*

— *C'est... C'est cet élémentaire qui vous a fait ça ?* demanda-t-il, ses yeux n'ayant pas manqué les plaies avec lesquelles Dan et Erika étaient arrivés un peu plus tôt. Larcyn acquiesça simplement. Horo se tourna vers ses sacs de provisions, et fouilla dedans.



Il en sortit alors quelques outres d'eau, ainsi que suffisamment de nourriture pour tenir quelques jours. En plus de cela, il n'oublia pas d'ajouter une carte récente dans le petit paquetage qu'il leur présenta.

— *Tenez, s'il vous plaît. Vous en aurez besoin.* Leur dit-il en même temps qu'il tendait les précieuses ressources.

Larcyn tenta bien de décliner, estimant que Horo les avait déjà bien assez aidés... Mais également, elle avait du mal à accepter ce présent, se rappelant le funeste sort de la famille marchande qui les avait précédemment aidés. Mais le vieil homme insista, au point de mettre les gourdes dans les mains des jeunes gens.

— *Ce sont simplement des réserves que mon fils apporte, justement pour ceux qui ne sont pas là pour acheter quand il passe à la Roche de l'Augure. Libre à moi de vous les faire payer, ou de vous en faire cadeau. Maintenant, partez. Plus vous serez loin de cet élémentaire, plus vous aurez de chance de survivre.*

C'est avec une certaine culpabilité que Larcyn s'empara du sac, et remercia cet homme généreux qui n'avait pas hésité à apporter son aide à des inconnus. En silence, elle se promit de racheter ses fautes, puis parti en compagnie de Dan et d'Erika en direction du sud... Vers les Dunes du Désespoir.

\*\*\*

Le fantôme qui se tenait devant les ascaloniens les fixait tour à tour, comme s'il tentait de les jauger et de savoir à l'avance s'ils pouvaient atteindre le but qu'ils s'étaient fixé.

— *Vous êtes qui ?* demanda finalement la nécromante.

— *Mon nom ne vous serait d'aucune importance. Aussi, si vous tenez vraiment à me nommer, appelez-moi simplement le Héraut Spectral. Cependant, la véritable question est : pourquoi êtes-vous ici ?* répondit-il. Cette fois, ce fut à Devona de s'exprimer... Peut-être un peu hâtivement.

— *Nous sommes ici pour trouver comment éradiquer le blanc-manteau.*

Le Héraut tourna alors son regard vers la brave guerrière. A l'air qu'il arborait, nul doute que la réponse de l'ascalonienne ne lui convenait guère. Il attendait une motivation plus proche de ce que représentent réellement ses idéaux... Une motivation dont Rhona sembla visiblement plus proche.

— *Héraut Spectral. Nous sommes ici pour effectuer notre Ascension. Pour nous élever... Prouver aux Cinq notre valeur, et connaître notre destin.*

En entendant cela, le fantôme afficha un léger sourire sous sa barbe. Il s'approcha alors des ascaloniens, ses pieds presque invisibles foulant le sable telle une brise qui venait soulever quelques grains dans son passage.

— On... On nous a dit que vous nous aideriez pour passer nos épreuves... Est-ce bien le cas ? enchaîna Rhona.

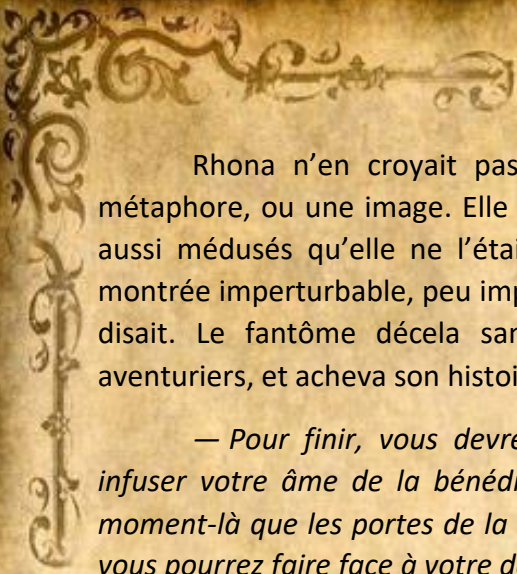
— Uniquement si vos convictions sont justes et nobles. Mon vieil ami Zahmut est peut-être un peu trop direct... Mais il dit vrai. Je vais vous aider... Mais avant, savez-vous exactement dans quoi vous vous apprêtez à vous aventurer ? demanda-t-il en retour.

Jetés dans le flou avec de bien maigres informations de la part de Khilbron, aucun pèlerin n'était en mesure d'acquiescer à la question qui leur étaient posés. Presque à l'unisson, ils secouèrent négativement la tête. Le Héraut éclaira alors leurs lanternes.

— L'Ascension est un rituel bien particulier, mais il est surtout très difficile. Chaque étape vous pousse dans vos derniers retranchements. À travers ces épreuves, vous devrez attirer sur vous l'attention des dieux... Leur faire comprendre que vous souhaitez les rencontrer.

« Rencontrer les dieux ? », s'interrogea Rhona, dont les yeux étaient si stupéfaits que le Héraut hocha à son attention, comme pour confirmer que la rôdeuse avait bien entendu.

— Mais vos âmes de pêcheurs, en dépit de votre volonté et de votre héroïsme, ne sauraient être dignes de se tenir en leur présence. Pour remédier à cela, vous devrez vous purifier, et vous laver de vos défauts de mortel. Ce ne sera qu'après cela que vous pourrez prétendre mériter une audience.



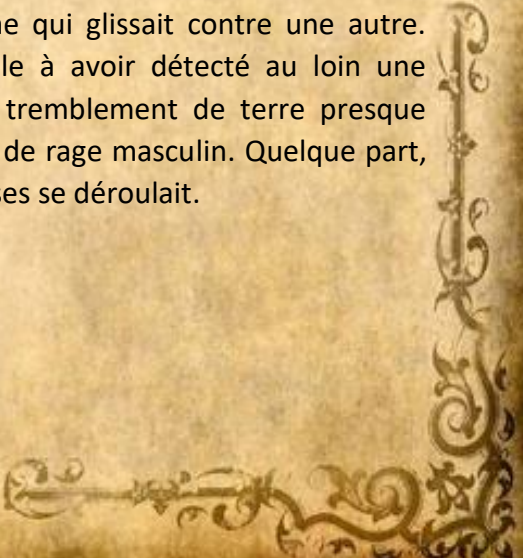
Rhona n'en croyait pas ses oreilles. Cela devait être une métaphore, ou une image. Elle jeta un œil vers ses camarades, tous aussi médusés qu'elle ne l'était... Hormis Eve, qui s'était toujours montrée imperturbable, peu importe ce qui se passait ou ce qu'on lui disait. Le fantôme décela sans effort les esprits perplexes des aventuriers, et acheva son histoire.

— *Pour finir, vous devrez attirer sur vous leurs regards, et infuser votre âme de la bénédiction des dieux. Ce ne sera qu'à ce moment-là que les portes de la Roche de l'Augure s'ouvriront, et que vous pourrez faire face à votre destin.*

La rôdeuse ne pouvait s'autoriser à penser que c'était vrai. Était-il réellement possible de rencontrer les dieux ? Qu'est-ce qu'elle devait leur demander quand elle serait en face d'eux ? Un grand nombre de questions lui taraudait l'esprit... Esprit qui fut subitement tiré de ses pensées...

— *Que... Vous avez entendu ?!* demanda Rhona, en se tournant vers ses amis.

Le bruit qui avait arraché la jeune femme à ses songes, avait tout du son clair et aigu d'une lame qui glissait contre une autre. Visiblement, elle n'était pas la seule à avoir détecté au loin une agitation. Puis, vint une sorte de tremblement de terre presque imperceptible... Enfin, un hurlement de rage masculin. Quelque part, caché entre les dunes, quelques choses se déroulaient.



# CHAPITRE 11 :

## RETROUVAILLES

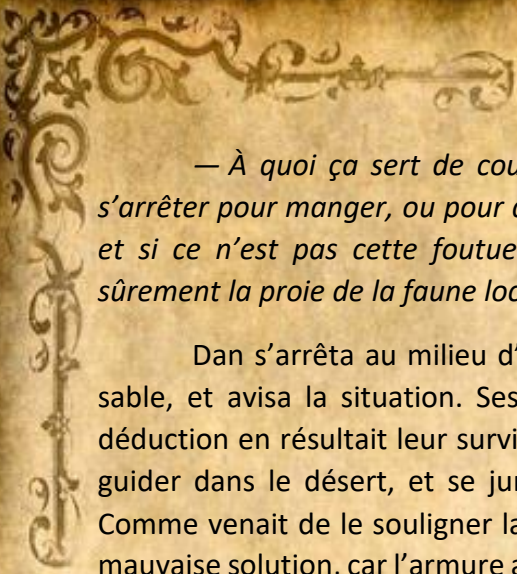
Le nuage de poussière soulevé au loin ne faisait que de se rapprocher, annonciateur de l'arrivée imminente de l'Armure d'Obsidienne. Larcyn, Dan et Erika étaient partis sitôt que le vieux Horo leur avait généreusement fait don de quelques outres et provisions. Cependant, la créature était rapide, et il ne lui avait fallu que quelques heures pour rattraper les fuyards.

— *Continuez, ne vous arrêtez pas !* Encouragea Dan, en tête du petit groupe grâce à sa condition physique.

Mais ces deux camarades, des magiciennes, étaient bien moins aptes à tenir un tel rythme qui, de toute façon, ne faisait que retarder l'inévitable. Une sensation horrible que leur fin était proche, et qui nouait l'estomac de Larcyn. « *Ça doit être ce que Rhona a dû ressentir quand je l'ai poursuivie* », songea-t-elle en se rappelant la traque effrénée dans la Jungle de Maguuma.

— *Dan... Attends... Attends-nous !* se plaignit Erika, à bout de souffle tandis que sa jambe à peine soignée la tirait.

Les jeunes gens avaient quitté la Roche de l'Augure au pas de course, et ne s'étaient toujours pas arrêtés. Bien que le druide pu tenir la cadence, Erika n'était pas la seule à être essoufflée.



— À quoi ça sert de courir comme ça ? On devra forcément s'arrêter pour manger, ou pour dormir... Le soleil sera bientôt couché, et si ce n'est pas cette foutue armure qui nous rattrape, on sera sûrement la proie de la faune locale. Lança Larcyn.

Dan s'arrêta au milieu d'un creux formé par deux collines de sable, et avisa la situation. Ses amies comptaient sur lui, et de sa déduction en résultait leur survie ou leur trépas. Il avait échoué à les guider dans le désert, et se jura de ne plus se tromper à l'avenir. Comme venait de le souligner la justicière, la fuite semblait être une mauvaise solution, car l'armure animée de Mercia semblait infatigable et bien plus rapide.

Quand bien même ils continueraient de courir, il y avait effectivement fort à parier pour qu'un dévoreur surgisse du sable et ne blesse l'un deux, comme c'était déjà arrivé quelques jours plus tôt. Il y'avait également les hyènes, ou les lions qui rôdaient la nuit, et qui n'hésiteraient sûrement pas à attaquer le petit trio.

— *Je sais que ça ne va pas vous plaire les filles... Mais si on ne peut pas fuir le prédateur, on doit l'affronter tant qu'on a assez de force pour le faire.* Proposa Dan.

Tous se rappelaient comment ils avaient péniblement réussi à éliminer les serviteurs d'obsidienne, et aux prix de plusieurs vies. Certes, il n'y avait cette fois qu'une seule armure, mais l'escouade du Blanc-Manteau n'était plus constituée d'une quinzaine de soldats... Mais seulement d'une soigneuse, une illusionniste et un druide.

— *Et qu'est-ce que tu proposes pour qu'on arrive à la vaincre ?*  
demanda Erika tandis qu'elle finissait de haleter.

Les yeux du rôdeur examinèrent attentivement l'environnement. Il déduisit que la nuit tomberait d'ici une heure ou deux. Par sa couleur, le sbire de Mercia se fonderait aisément dans les ténèbres... Quelques feux semblaient être une bonne solution pour distinguer leur adversaire. De plus, cela repousserait les prédateurs nocturnes.

La dernière question demeura : comment la vaincre ? Il eut beau chercher dans sa mémoire, il ne voyait qu'une seule solution qui, de surcroît, était très risquée.

— *Écoutez-moi bien. On va l'attendre ici, et se reposer. Vu la distance qui nous sépare du nuage de sable que soulève l'armure, je pense qu'on a environ une heure d'avance sur elle, donc on va sûrement la combattre de nuit. On va faire quelques feux pour éclairer, ça nous permettra de la voir plus facilement quand il fera sombre. Ensuite, quand elle arrivera... Bon, pour le moment j'ai pas d'autres solutions : Je l'immobilise avec mes racines, Erika tu nous couvres avec tes murs de glace ou de lumière, et Larcyn tu lui envoies ton truc électrique qui a réussi à la détruire la dernière fois.*

Larcyn tiqua quand son camarade dit « *ton truc électrique* »... Mais l'heure n'était pas à ce genre de détail. Il fallait agir vite, et surtout avec précision. Néanmoins, elle ne put s'empêcher de se poser une question :



— Dan... Il nous reste moins d'une heure avant d'arriver au Temple de Pellentia, non ?

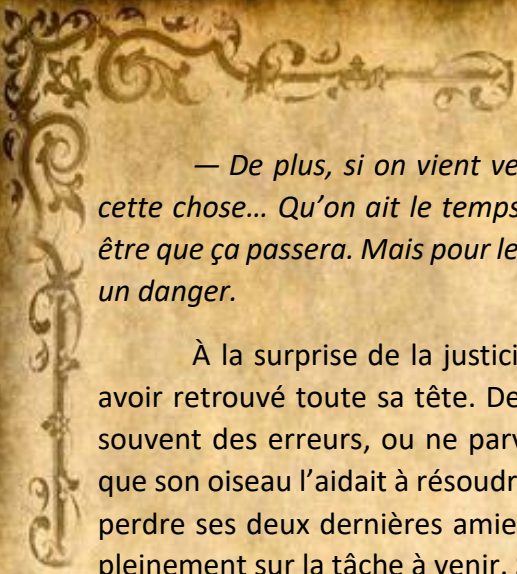
En silence, le druide acquiesça. Il n'avait pas vérifié, mais à la louche ils étaient effectivement assez proches du premier site de l'Ascension. Larcyn enchaîna alors sur sa véritable interrogation.

— Pourquoi on n'essaye pas d'y aller, directement ? On trouvera peut-être les ascaloniens, ou alors on pourrait utiliser le bâtiment pour s'abriter lors du combat.

Une réflexion en apparence pleine de bon sens. Cependant, Dan était moins enclin à penser « dans le meilleur des cas ».

— J'y ai pensé moi aussi. Mais réfléchis... Mets-toi à la place des ascaloniens. On les a traqués, persécutés, on a essayé de les tuer. Maintenant, on les poursuit jusqu'au bout du monde... Si on arrive avec un monstre d'obsidienne aux fesses, en les suppliant de nous aider... Tu crois vraiment qu'ils le feraient ? J'en doute sincèrement. Et je ferai sûrement la même chose, d'ailleurs. Quant à utiliser le temple comme terrain de combat, on va avoir un tout petit problème : en pleine nuit, on n'y verra rien sans lumière. Ce truc aura un avantage sur nous, car il pourra nous voir de loin, alors qu'on ne le verra qu'une fois qu'on sera à sa portée.

Larcyn comme Erika eurent beau se creuser les méninges, elles durent admettre que le plan de Dan semblait être le plus apte à les faire survivre. Comme pour enfoncer le clou, le jeune rôdeur enchaîna.



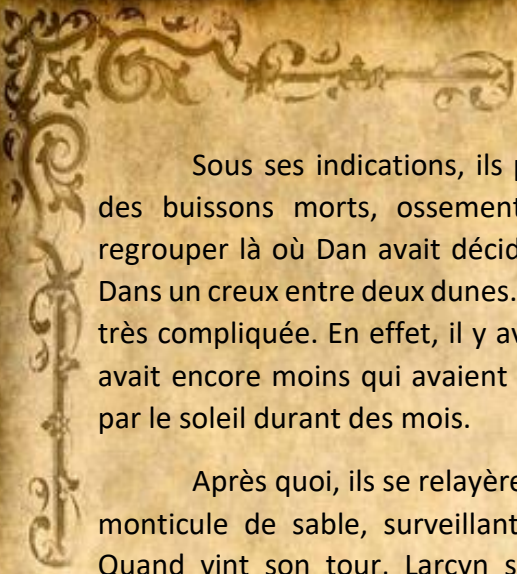
— *De plus, si on vient vers les ascaloniens avec le cadavre de cette chose... Qu'on ait le temps de calmement leur expliquer... Peut-être que ça passera. Mais pour le moment, nous devons les voir comme un danger.*

À la surprise de la justicière et de la soigneuse, Dan semblait avoir retrouvé toute sa tête. Depuis la mort de Ferral, il commettait souvent des erreurs, ou ne parvenait pas à résoudre des problèmes que son oiseau l'aidait à résoudre. Peut-être était-ce la perspective de perdre ses deux dernières amies qui lui permettait de se concentrer pleinement sur la tâche à venir. Surtout après avoir perdu Vola...

En repensant à tout ça, il ne put empêcher une larme de naître dans le coin de son œil. Heureusement, il put compter sur la douce Erika qui vint apposer sa main sur l'épaule de son camarade. Dan put alors apercevoir l'une des tristes cicatrices gravées dans la peau de son amie.

— *Ça va aller, on va s'en sortir. On va reprendre notre souffle, faire un feu, et on va éliminer le monstre de Mercia.* Lui dit-elle.

Après une longue inspiration, Dan opina et essuya son visage d'un revers de manche. Même si Erika était bien souvent vue comme l'élément faible du groupe, elle était pourtant très importante sur bien des aspects. Dan lui sourit, puis se releva avant de mettre en œuvre son plan.

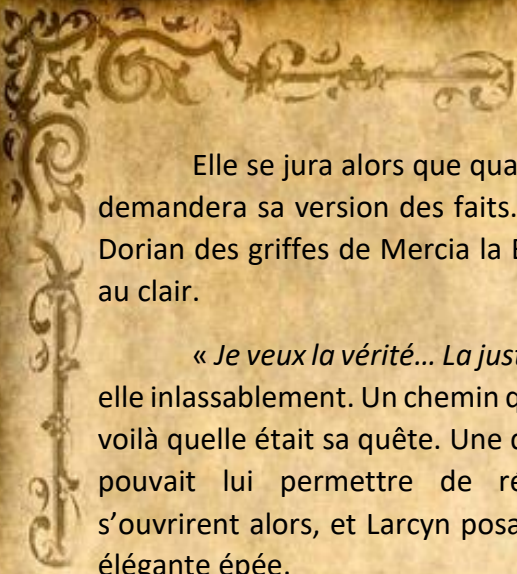


Sous ses indications, ils partirent tous récupérer du bois sec, des buissons morts, ossements, et autres combustibles pour le regrouper là où Dan avait décidé d'affronter l'armure d'obsidienne : Dans un creux entre deux dunes. Dans le désert, cette tâche n'était pas très compliquée. En effet, il y avait certes peu d'arbres... Mais il y'en avait encore moins qui avaient réussi à survivre, et qui furent séché par le soleil durant des mois.

Après quoi, ils se relayèrent pour faire le guet au sommet d'un monticule de sable, surveillant les déplacements de leur ennemi. Quand vint son tour, Larcyn se posta sur la dune et observa les environs. Elle vit clairement le panache soulevé par le passage de l'armure, et jugeant qu'elle était assez loin, s'autorisa à regarder au sud. Le soleil couchant donnait naissance à un ciel magnifique, et le Temple de Pellentia qu'elle distinguait au loin avait un air presque divin.

L'envoûteuse laissa échapper un long soupir. Elle ne parvenait pas à comprendre comment les évènements avaient pu dégénérer à ce point-là. Qu'est-ce qui était vrai ? Qu'est-ce qui était faux ? Hablion avait-il réellement assassiné les élus, contraint par les Invisibles... Ou était-ce bien Rhona qui les avait éliminés après avoir rejoint la Lame Brillante ?

Tant de questions qui tourmentait son pauvre esprit, meurtri par d'innombrables pertes, et d'images déroutantes. Elle ferma les yeux l'espace de quelques secondes, profitant d'être seule pour faire le point sur elle-même.



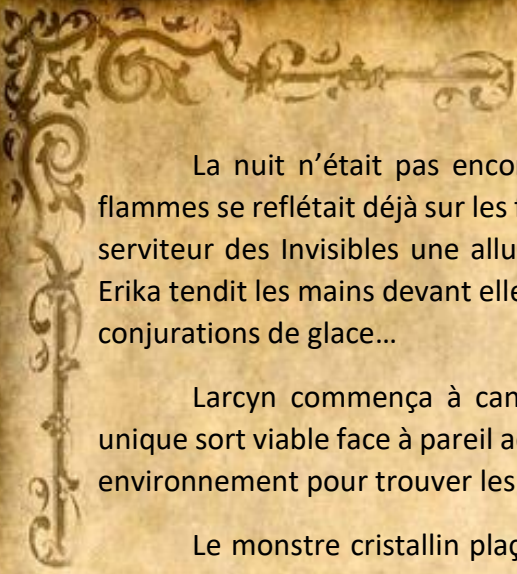
Elle se jura alors que quand elle sera en face de Rhona, elle lui demandera sa version des faits... Son point de vue. Puis elle sauvera Dorian des griffes de Mercia la Béate, et enfin mettrait cette histoire au clair.

« *Je veux la vérité... La juste, pure, et simple vérité* », se répétait-elle inlassablement. Un chemin qu'elle savait semé d'embûches... Mais voilà quelle était sa quête. Une quête de vérité, que seule l'Ascension pouvait lui permettre de réussir. Déterminée, ses paupières s'ouvrirent alors, et Larcyn posa sa main sur le manche de sa fine et élégante épée.

— *ERIKA ! DAN ! L'ARMURE ARRIVE !!!* cria-t-elle, quand elle aperçut leur ennemi au sommet de la dernière dune qui les séparait.

Une distance que le serviteur animé parcourut en moins d'une minute. Larcyn rejoignit ses camarades en contre bas, puis le trio alluma les braseros. La lueur des flammes se mit alors à éclairer le creux de sable qui prit alors une allure d'arène. Après quoi, tous prirent leurs positions, les uns à côté des autres.

Le laquais d'obsidienne franchit l'ultime sommet, et commença à lentement descendre vers les jeunes gens. Comme Dan s'en doutait, la créature avait appris de sa dernière destruction... Ou alors, Mercia l'avait remodelée ainsi. Quoi qu'il puisse en être, l'armure avait à la place de ses mains, un bouclier et une épée, de la même matière que le reste de son corps.



La nuit n'était pas encore tombée, et pourtant la lueur des flammes se reflétait déjà sur les fragments cristallins, donnant ainsi au serviteur des Invisibles une allure à la fois magnifique et terrifiante. Erika tendit les mains devant elle, prête à abriter ses amis derrière ses conjurations de glace...

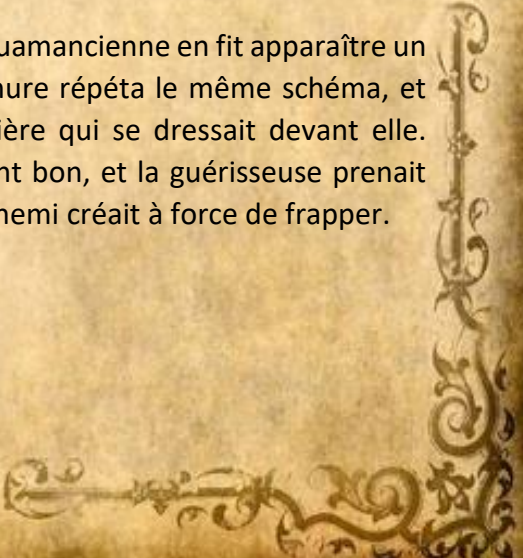
Larcyn commença à canaliser la puissance nécessaire à son unique sort viable face à pareil adversaire... Et Dan se mit à sonder son environnement pour trouver les racines qu'il allait utiliser.

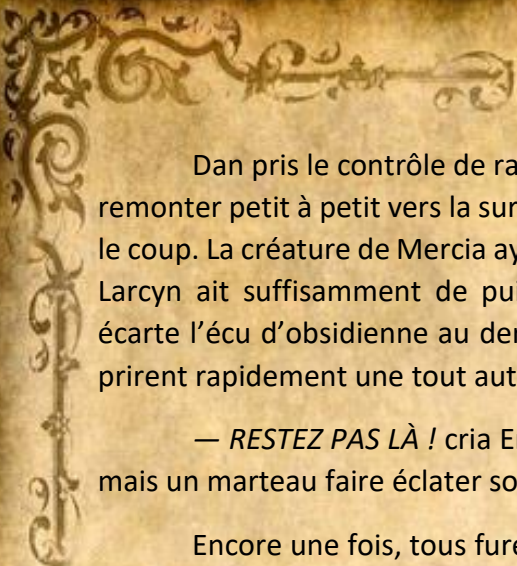
Le monstre cristallin plaça son bouclier en face de lui, puis fit passer le tranchant de sa lame contre celui-ci dans un bruit aigu et difficilement supportable. Une poignée d'étincelles tombèrent alors dans le sable en même temps que l'épée se séparait du pavois.

— *Maintenant !* hurla Dan.

La créature se rua sur les traîtres, mais avant même d'avoir parcouru la moitié de la distance nécessaire, Erika fit apparaître un mur de givre sur sa trajectoire. Cependant, elle n'eut le temps de se croire à l'abri, que l'épée d'obsidienne fit éclater le rempart en une multitude d'éclats, tandis que son propriétaire reprit sa lancée.

Loin de se laisser abattre, l'aquamancienne en fit apparaître un second, plus gros cette fois-ci. L'armure répéta le même schéma, et frappa de toutes ses forces la barrière qui se dressait devant elle. Néanmoins, la conjuration d'Erika tint bon, et la guérisseuse prenait soin de réparer les failles que son ennemi créait à force de frapper.





Dan pris le contrôle de racines qu'il trouva dans le sol, et les fit remonter petit à petit vers la surface. Pour le moment, son plan tenait le coup. La créature de Mercia ayant un bouclier, il fallait donc soit que Larcyn ait suffisamment de puissance pour le briser, soit que Dan écarte l'écu d'obsidienne au dernier moment. Cependant, les choses prirent rapidement une tout autre tournure.

— *RESTEZ PAS LÀ !* cria Erika quand elle vit non plus une épée, mais un marteau faire éclater son rempart de glace.

Encore une fois, tous furent surpris par la faculté d'adaptation de l'armure, qui avait troqué sa lame contre une masse de guerre afin de briser plus facilement la muraille qui lui bloquait le passage. Heureusement pour lui, Dan n'était pas sur le chemin de la créature, et Erika eut le temps de s'écarter.

Mais ce ne fut pas le cas de Larcyn, alors concentrée sur la gestion de son énergie. Incapable de se dérober, elle dut son salut à l'apparition de deux ronces qui interceptèrent la massue qui avait tenté de s'abattre sur elle.

Au plus proche de l'armure d'obsidienne, qui luttait alors contre les racines, la justicière décida que le moment était parfait pour frapper. Elle pointa ses doigts luisants de puissance arcanique vers la tête du monstre, prête à relâcher son afflux d'énergie.

— *T'ES MORT !!!*

\*\*\*

Se dirigeant d'abord en marchant, puis au pas de course vers le nord, Rhona entendait de plus en plus distinctement les bruits qui lui parvenaient : des gens étaient en train de se battre, et visiblement de façon plutôt acharnée.

— *ça doit être d'autres voyageurs, ou des marchands qui sont mal tombés !* supposa la rôdeuse.

— *Possible. Restons sur nos gardes.* Opina Aidan, suivi par le reste de la troupe.

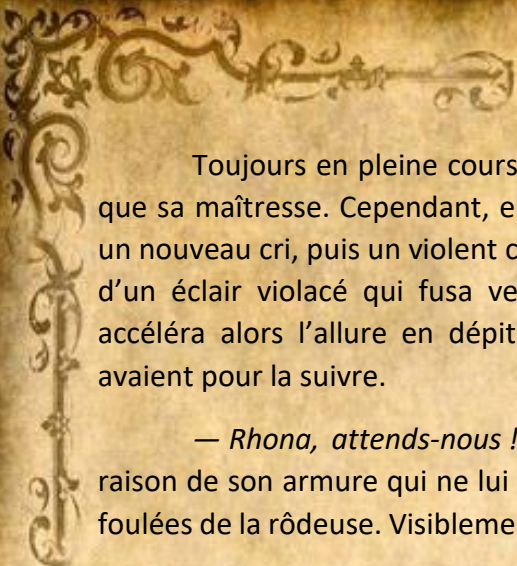
Toujours son lionceau dans le dos, le rôdeur prenait garde à ne pas chuter, de peur de blesser son petit protégé. Un peu plus lent qu'en temps normal, il se vit dépasser par Devona qui se ne priva pas pour afficher un petit rictus moqueur.

— *Alors, on se traîne la garde d'enfant ?* lui lança-t-elle.

— *C'est ça, marre-toi... Tu verras quand il sera plus grand, tu feras moins la maline.* Rétorqua-t-il sur le même ton.

Certes, Aidan était moins rapide... Mais il n'était pas le plus lent de l'équipe pour autant. Sous la bénédiction du Héraut Spectral, les ascaloniens étaient donc partis à la recherche des pèlerins en danger. Les hurlements se firent de plus en plus audibles, à tel point que Rhona cru reconnaître l'un deux...

— *Halt, tu as entendu ce que j'ai entendu ?* demanda la rôdeuse à son familier.



Toujours en pleine course, le félin sembla tout aussi perplexe que sa maîtresse. Cependant, elle s'arrêta nette quand elle entendit un nouveau cri, puis un violent coup de tonnerre suivi par l'apparition d'un éclair violacé qui fusa vers le ciel. Les yeux écarquillés, elle accéléra alors l'allure en dépit de la difficulté que ses camarades avaient pour la suivre.

— *Rhona, attends-nous !* lui demanda Devona, plus lente en raison de son armure qui ne lui permettait pas d'égaliser le tempo des foulées de la rôdeuse. Visiblement, seul Halt était capable de la suivre.

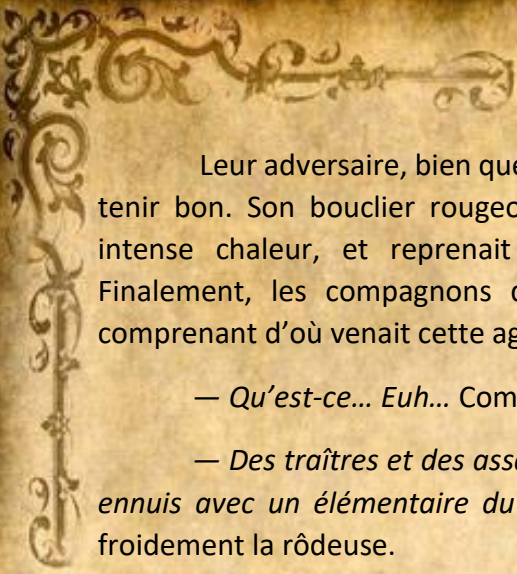
C'est en ignorant ses amis et en prenant de l'avance que Rhona arriva finalement au sommet d'une dune, et tomba sur une scène surréaliste : trois jeunes gens, tous vêtus d'atours blanc et rouge brodés de fils d'or, étaient aux prises avec un golem en apparence fait de rubis, à cause des flammes qui se reflétaient dans le cristal.

Trois jeunes gens que Rhona n'eut alors aucun mal à reconnaître malgré le manque de lumière, faiblement compensé par quelques feux de bois disposés çà et là. Erika, la jeune mage de l'eau, qui était en train de harceler la créature à l'aide de ses lames de glace... Dan, qui semblait avoir pris le contrôle de ronces qu'il utilisait pour vainement immobiliser sa cible...

— *Larcyn...* Echappa Rhona quand elle vit celle qu'elle considérait autrefois comme sa sœur.

La justicière, pour sa part, était en train de créer plusieurs doubles d'elle-même pour perturber l'élémentaire de cristal. Visiblement, elle agissait en vain.





Leur adversaire, bien que seul face à trois opposants, semblait tenir bon. Son bouclier rougeoyant avait visiblement goûté à une intense chaleur, et reprenait peu à peu sa couleur d'origine. Finalement, les compagnons de Rhona arrivèrent à leurs tours, comprenant d'où venait cette agitation.

— *Qu'est-ce... Euh...* Commença Eve, avant de s'interrompre.

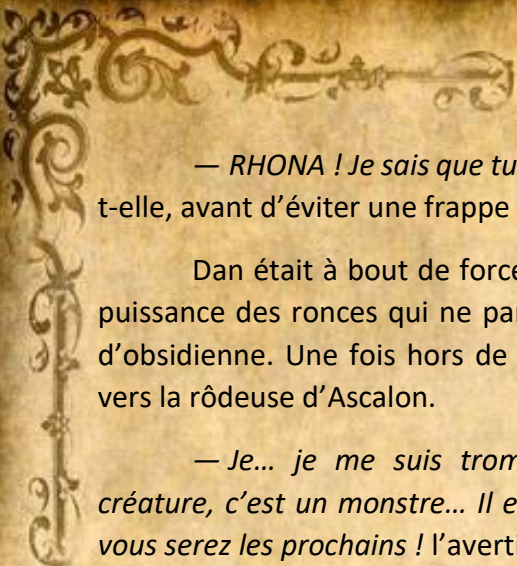
— *Des traîtres et des assassins, rien de plus. Ils ont cherché les ennuis avec un élémentaire du désert, tant pis pour eux.* Répondit froidement la rôdeuse.

Aidan et Mhenlo observèrent plus en détail la créature endémique de la région. Le rôdeur était certes moins érudit que le moine, mais ni l'un ni l'autre ne parvenait à confirmer l'affirmation de Rhona.

— *Tu es sûr que c'est un simple élémentaire ? J'en ai jamais vu en cristaux... D'habitude ils sont en glace, ou en pierre... Allez, à la limite il y'en a qui sont en braises ardentes...* Dis le guérisseur, qui jetait en même temps un regard interrogateur vers sa bien-aimée.

— *Pareil... Jamais entendu parler d'élémentaire comme ça.* Ajouta Cynn à l'attention du prêtre de Balthazar.

Une nouvelle fois sauvée par les racines de Dan, Larcyn eu la chance de se dérober à un coup de masse. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle aperçut Rhona du coin de l'œil... Les ascaloniens allaient-ils les aider, ou au contraire les achever ? Elle devait tenter le tout pour le tout...



— *RHONA ! Je sais que tu ne me croiras pas, mais...* commença-t-elle, avant d'éviter une frappe qui lui était destinée.

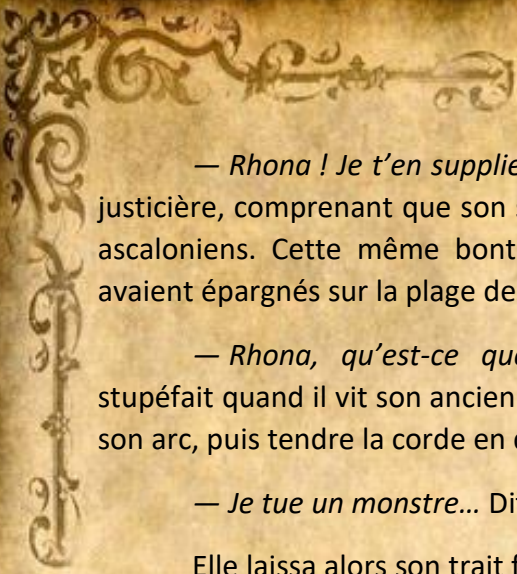
Dan était à bout de force, et cette fatigue se ressentait sur la puissance des ronces qui ne parvenaient pas à immobiliser l'armure d'obsidienne. Une fois hors de portée, elle se retourna de nouveau vers la rôdeuse d'Ascalon.

— *Je... je me suis trompée. On s'est tous trompés. Cette créature, c'est un monstre... Il est à votre poursuite. Si elle nous tue, vous serez les prochains !* l'avertit-elle.

— *ATTENTION !!* cria Erika, tandis qu'elle s'interposa entre la justicière et le serviteur de Mercia pour protéger son amie derrière un énième mur de glace. Elle aussi à court d'énergie, le rempart gelé ne fut pas assez robuste, et la lourde masse éjecta brutalement les deux jeunes femmes plusieurs mètres plus loin.

Au moins, la création d'Erika avait atténué le choc... Mais le coup demeura violent, et Larcyn en eut le souffle coupé. Dan tenta bien une nouvelle fois d'emprisonner l'armure à l'aide de ses fouets végétaux, mais sans effet... Il était trop faible, et les racines désormais inanimées finirent par tomber au sol.

L'envoûteuse jeta un regard vers son amie, elle aussi allongée dans le sable suite à l'assaut implacable dont elle avait été victime. Erika était cependant inconsciente, incapable d'aider Larcyn qui vit la créature se rapprocher...



— *Rhona ! Je t'en supplie... Laisse-moi une chance !* implora la justicière, comprenant que son seul espoir résidait dans la bonté des ascaloniens. Cette même bonté avec laquelle Rhona et Aidan les avaient épargnés sur la plage des Récifs Sacrés.

— *Rhona, qu'est-ce que tu fais ?* demanda son mentor, stupéfait quand il vit son ancienne apprentie encocher une flèche sur son arc, puis tendre la corde en direction de Larcyn.


— *Je tue un monstre...* Dit-elle simplement.

Elle laissa alors son trait filer, et fendre l'air dans un sifflement effrayant. Le projectile émit sur son passage une légère lueur orangée, avant de percuter de plein fouet le buste de l'armure d'obsidienne qui se trouvait tout près de la justicière.

Une explosion retentit alors, repoussant lourdement le serviteur de Mercia tout en projetant une multitude d'éclats, de sable et de poussière. Larcyn en fit également les frais, et se vit décoller du sol pour atterrir un peu plus loin, soufflée par la puissance de la détonation.

L'envoûteuse était tentée de jurer, et de maudire l'ascalonienne qui avait failli la tuer. Désorientée et les oreilles bourdonnantes, Larcyn redressa la tête, et vit que l'armure enchantée avait été très affectée par le tir incendiaire.

Il lui manquait une bonne partie de l'épaule gauche, et son bras tenant le bouclier semblait prêt à tomber à chaque instant. Mais Rhona n'en avait visiblement pas terminé avec cet adversaire.



— *Je m'en charge. Assurez-vous que ces fanatiques n'en profitent pas pour s'enfuir.* Dit la rôdeuse, toujours aussi glacial tandis qu'elle descendait la bute de sable.

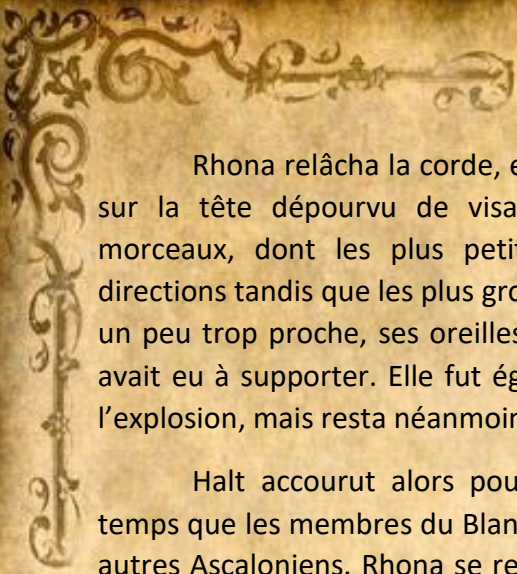
À peine la créature de cristal s'était-elle remise du premier tir, Rhona lui fit une nouvelle fois goûter aux flèches explosives dont elle avait le secret. Depuis les événements de Maguuma, la rôdeuse avait sérieusement amélioré sa maîtrise pour créer des flèches de feu digne de ce nom. Elles étaient toujours un peu longues à préparer, mais à l'instar des charrs, Rhona avait désormais toujours sur elle au moins trois flèches de feu déjà prêtes à l'emploi.

Encore une fois, l'armure d'obsidienne recula quand la détonation la frappa. Cependant, l'amas de pierres enchantées eu la présence d'esprit de relever son bouclier, encaissant cette fois-ci le choc sans se faire surprendre. Néanmoins, son pavois de rubis n'avait pas résisté à l'explosion.

— *C'est ça, vas y rapproche toi...* Lança Rhona, alors que l'armure d'obsidienne tentait de se ruer sur la rôdeuse.

Désormais seulement armée de son marteau, la jeune archère prit le temps de viser la tête avec le dernier trait infusé qu'elle avait dans son carquois. Elle n'avait droit qu'à un seul tir, et il devait être parfait... Sinon, elle devra se contenter de flèches normales, aussi inutiles que celles de Dan.

Comme prévu par la rôdeuse, la créature de cristal leva sa masse, espérant atteindre sa cible avant que la flèche ne quitte son arc... Mais qu'il y'a-t-il de plus rapide qu'une flèche ? Rien.



Rhona relâcha la corde, et envoya son projectile explosif droit sur la tête dépourvu de visage. L'armure d'obsidienne vola en morceaux, dont les plus petits furent projetés dans toutes les directions tandis que les plus gros retombaient sur le sol. Rhona étant un peu trop proche, ses oreilles eurent un aperçu de ce que Larcyn avait eu à supporter. Elle fut également repoussée par le souffle de l'explosion, mais resta néanmoins sur ses jambes.

Halt accourut alors pour rejoindre sa maîtresse, en même temps que les membres du Blanc-Manteau se virent encercler par les autres Ascaloniens. Rhona se redressa, non sans caresser les oreilles de son familier, puis planta son regard d'émeraude dans celui de Larcyn. Un regard lourd de sens...

# CHAPITRE 12 :

## LE TRONE DE PELLENTIA

— *Je... Rhona, je...* Commença l'envoûteuse, avant de se taire quand elle vit son ancienne amie se diriger vers elle d'un pas lourd.

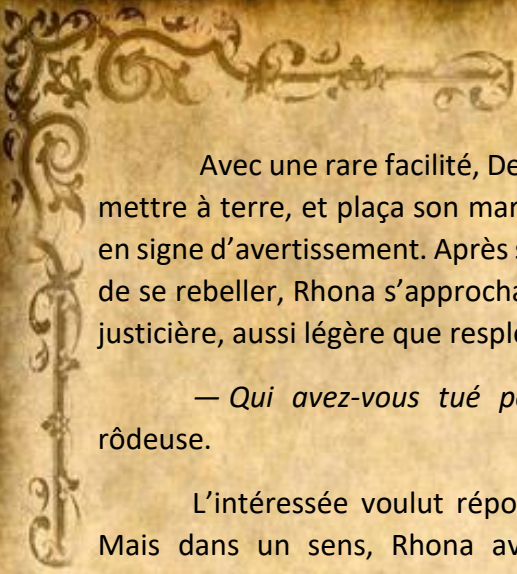
Avec la rapidité de frappe d'un serpent, Rhona empoigna le col de Larcyn avant de la relever, puis lui décocha un violent coup de pied dans l'abdomen. Aussitôt, la justicière retomba au sol, le souffle coupé autant par la surprise que par la force de l'attaque.

— *Même au bout de la Tyrie... Tu nous poursuis ?! Je t'ai épargné Larcyn... J'ai épargné Vola... Je t'ai laissé une chance de me montrer que tu n'étais pas un monstre...* Fustigea la rôdeuse.

C'est à ce moment que Erika revint à elle, assistant à ce triste spectacle. Non sans mal, elle voulut se relever... Mais se ravisa quand elle aperçut une flamme danser dans la main de Cynn qui la menaçait.

— *T-t-t-t-t... Pas de geste brusque. Ça serait dommage qu'on ne puisse plus te reconnaître.* Lança-t-elle sur le ton odieux qui lui allait si bien.

— *Non, arrête !* Cria Dan quand il vit la pyromancienne... Il tenta alors de rejoindre son amie, mais une main de fer le saisit fermement avant de sentir ses jambes se faire faucher par une botte.



Avec une rare facilité, Devona venait ni plus ni moins que de le mettre à terre, et plaça son marteau juste devant le visage du druide en signe d'avertissement. Après s'être assuré que personne ne risquait de se rebeller, Rhona s'approcha de Larcyn, puis ramassa l'épée de la justicière, aussi légère que resplendissante...

— *Qui avez-vous tué pour nous retrouver ?!* interrogea la rôdeuse.

L'intéressée voulut répondre qu'ils n'avaient tué personne... Mais dans un sens, Rhona avait parfaitement raison. Ils étaient responsables du triste sort qu'avait subi la famille de marchands... Une impression renforcée par le sang séché qui teintait son manteau désormais écarlate.

— *S'il te plaît, laisse-moi t'expliquer. On n'avait pas le...* tenta-t-elle, avant de sentir le pied de Rhona percuter une nouvelle fois son ventre avec une brutalité aussi sauvage que soudaine.

— **ARRÊTE DE MENTIR !** *Tout ce temps, tu m'as raconté des fables... Tes vêtements parlent pour toi, et tu oses me dire que tu as été forcée ? Tu avais l'air plutôt motivée, dans la Jungle de Maguuma.* Fustigea-t-elle, alors qu'elle attrapa une nouvelle fois les vêtements de Larcyn pour la remettre debout.

La justicière ferma les yeux quand elle vit le poing fermé de la rôdeuse prendre de l'élan... Mais jamais il ne la percuta. Après quelques secondes, l'envoûteuse rouvrit ses paupières, et comprit pourquoi elle n'avait pas goûté à une nouvelle rouste.

Aidan venait d'intercepter le bras de son ancienne apprentie, et la fixait avec sa sagesse habituelle.

— *Rhona... Je comprends ta colère, mais laisse la parler. Nous déciderons ensuite de leur sort, tous ensemble.*

Les paroles calmes de son maître apaisèrent quelque peu la rôdeuse, qui relâcha finalement son emprise. Larcyn tituba, encore sonnée par le passage à tabac auquel elle avait eu droit. Elle remercia le rôdeur d'un signe de tête, puis toussa un bon coup...

— *Je... Je sais que mes actes sont impardonnables. Mais écoutez-moi... Le Confesseur Dorian... Il m'a fait rencontrer une Invisible du nom de Mercia la Béate. Je sais que vous n'allez pas me croire, mais ils existent, et leur puissance n'est pas du tout exagérée. Nous... Nous avons essayé de fuir et de la combattre quand Mercia a voulu tuer une caravane de marchands qui nous avait aidés... On s'est fait massacrer pour notre insurrection. Après quoi, elle a lancé cette abomination à nos trousses...*

Rhona croisa les bras, écoutant attentivement l'histoire de son ancienne amie sans y croire ne serait-ce qu'un traître mot. Désormais, pour elle, les paroles de Larcyn n'étaient rien de plus que du venin.

— *Bien sûr... Et Vola ? Tu l'as tué parce que tu as appris qu'elle m'avait aidé, c'est ça ?* ragea la rôdeuse, toujours aussi agressive. Halt essayait bien de la calmer en frottant sa tête contre elle, mais rien n'y faisait. « *Vola l'a aidé ? Quand ça ?!* », songea Larcyn, qui ignorait totalement cet évènement.



— *Je ne savais pas qu'elle t'avait prêté main forte pour quoi que ce soit... Cependant... Vola est morte, mais pas de ma main. Mercia l'a tuée... Parvint-elle à articuler, avant que sa gorge ne se noue sous le chagrin quand la scène se rejoua dans sa tête. C'est aux portes des sanglots qu'elle ajouta.*

— *Aidan, il faut me croire. Cette armure d'obsidienne était son serviteur. Seulement deux d'entre eux ont eu raison de toute mon unité... Je ne sais pas comment Rhona a fait pour la terrasser aussi facilement, mais une chose est certaine : vous ne pourrez jamais vaincre Mercia. D'un claquement de doigts, elle renvoie vos sorts les plus puissants... Elle est invincible. Réellement.*

Les deux rôdeurs se consultèrent du regard, laissant planer quelques secondes de silence. Silence que Larcyn décida de rompre dans l'espoir d'ajouter un peu plus de poids à son discours.

— *Faites-nous prisonniers si vous voulez... Mais le Confesseur Dorian est pris au piège. Nous le sommes tous... Le Blanc-Manteau entier est obligé d'obéir aux Invisibles... Sinon, comme Vola... Ils sont torturés, puis éliminés.*

Rhona baissa alors les yeux vers la rapière éclatante de Larcyn. Une lame d'une pureté comparable à celle que la rôdeuse pensait voir dans la bonté du Blanc-Manteau. Concentrée sur cet objet, elle remarqua les flammes du feu de bois qui se reflétait sur le polissage quasi parfait de l'épée, qu'elle jeta finalement dans le sable avant de fixer Larcyn de son regard enragé qui s'adoucit quelque peu.

— *Quelle preuve tu peux nous donner ?* demanda-t-elle.

— Rhona... Je... J'ai beaucoup réfléchi, durant notre fuite dans le désert. Étant donné que les chefs du Blanc-Manteau sont les otages des Invisibles, je pense que Hablion n'avait pas le choix... Tout comme Dorian est obligé d'obéir à Mercia la Béate. Je te crois, Rhona... Mon père a bel et bien assassiné les élus sur la Pierre de Sang. Les Invisibles sont forcément liés à cela... Regarde l'armure d'obsidienne.

L'intéressée glissa alors un œil vers les restes du serviteur de Mercia, avant de se baisser pour en attraper un fragment. Larcyn ne mentait pas : c'est exactement le même cristal que ceux qui ornent la Pierre de Sang. D'abord silencieux, ce fut finalement Mhenlo qui fit pencher la balance.

— Au pire, on peut toujours demander conseil au Héraut Spectral. On est six et en pleine forme, ils sont trois et à bout de force...

— Tu as raison mon ami. Ne prenons pas de décision hâtive... Opina Aidan, avant de ramasser l'arc du druide malgré les protestations de ce dernier. En dépit de la situation et des dires de Larcyn, Dan détestait toujours le rôdeur ascalonien... Et le voir prendre son arc lui paraissait inacceptable. Néanmoins, il savait que s'il se rebellait, tous les efforts de la justicière seraient alors vains.

Rhona reprit la rapière de Larcyn, et Cynn récupéra le bâton argenté de Erika. Bien évidemment, les trois agents du Blanc-Manteau furent également dépossédés de leurs couteaux, outils ou tout autres objets qui pouvaient faire office d'arme. La rôdeuse en profita également pour retirer la gourde que la justicière portait.

— *ça, c'est pour être certaine que vous ne nous fausserez pas compagnie.*

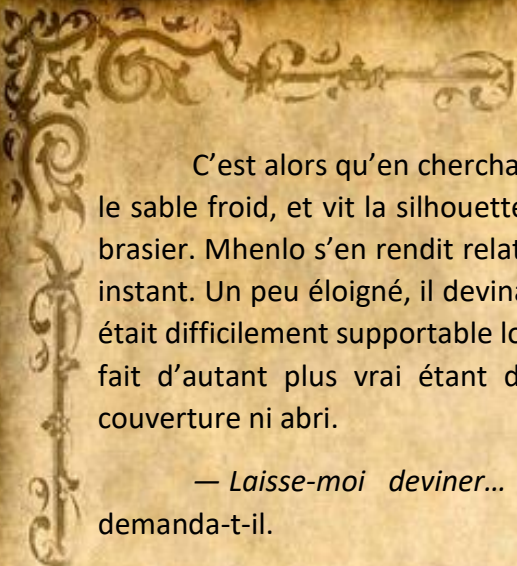
— *Une mesure qui n'est pas nécessaire...* Lui répondit Larcyn.

— *Arrête tes palabres. Tu es bien plus dangereuse que tu ne veux le faire croire. HALT, si l'un de nous est victime d'un maléfice ou d'une illusion, attaque Larcyn.* Ordonna Rhona, qui n'avait pas oublié que même sans son épée, l'envoûteuse était capable de désorienter ses adversaires.

Quand bien même elle le voulait, la justicière se refusait à manipuler l'esprit des ascaloniens. Là encore, cela risquait de compromettre son discours précédent. C'est donc en prisonniers que Larcyn, Erika et Dan firent le reste du chemin qu'il restait à parcourir pour arriver au Temple de Pellentia.

À l'aide de cordes, ils furent ligotés, et c'est à tour de rôle que les ascaloniens passèrent la nuit, à quelques minutes de marche de l'édifice en ruine. Durant le chemin, il avait été décidé de consulter le Héros Spectral à l'aurore quant au destin de leurs captifs.

Aidan et Mhenlo avaient alors préparé le campement pour la nuit, très sommaire, mais amplement suffisant. Ils n'étaient cependant pas équipés pour permettre à Erika, Dan et Larcyn de bénéficier de tentes... Ces derniers durent donc dormir à la belle étoile, sous la surveillance du prêtre qui prit les premières heures de garde. Assis en face du feu de camp, il faisait attention à ce qu'il ne s'éteigne pas, et jetait régulièrement un œil vers les prisonniers.



C'est alors qu'en cherchant le sommeil, Erika se retourna dans le sable froid, et vit la silhouette du moine assis en tailleur devant le brasier. Mhenlo s'en rendit relativement vite compte, et l'observa un instant. Un peu éloigné, il devina que la fraîcheur du désert nocturne était difficilement supportable lorsque l'on essayait de s'endormir. Un fait d'autant plus vrai étant donné que la guérisseuse n'avait ni couverture ni abri.

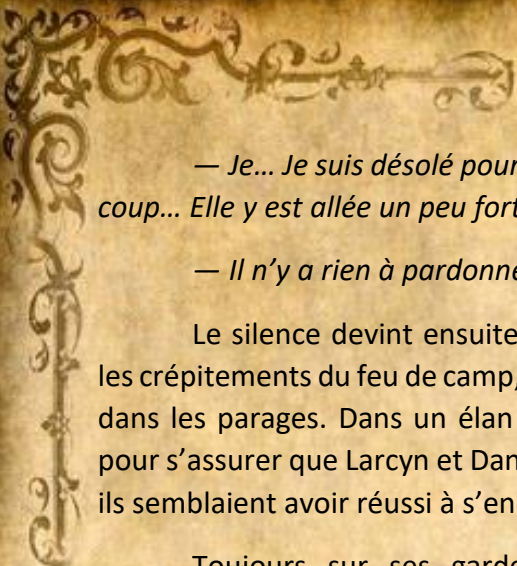
— *Laisse-moi deviner... Tu ne trouves pas le sommeil ?* demanda-t-il.

À quelques mètres du feu, et ne sentant pas la chaleur des braises, Erika n'eut d'autre choix que d'admettre qu'il avait raison. Elle opina simplement du chef en demeurant silencieuse. Mhenlo tritura le bâton de mage de la soigneuse entre ses mains. Il se rappela de l'affrontement entre eux et le Blanc-Manteau, quand ils essayaient de s'échapper, et que Erika avait surgi avec une myriade de couteaux gelés. Il finit par lui demander.

— *Ce jour, aux Récifs Sacrés... Tu nous tenais à ta merci, moi et Eve. Pourquoi tu n'as pas envoyé tes éclats de glace sur nous ?*

— *J'ai essayé. Crois-moi... Mais je n'ai pas réussi. Je n'y arrivais pas. J'ai vu la peur que tu éprouvais de quitter ce monde... Je ne suis pas comme ça. Je refuse de tuer quelqu'un qui ne peut pas se défendre.*

Mhenlo opina simplement du chef. Effectivement, la seule crainte qu'il avait, c'était de mourir, mais ce n'était pas de la mort elle-même dont il avait peur... C'était de perdre Cynn. Il remarqua ensuite les balafres qu'Erika essayait de cacher tant bien que mal.



— *Je... Je suis désolé pour ça. Elle a cru que tu allais me tuer, du coup... Elle y est allée un peu fort. Sembla s'excuser le moine.*

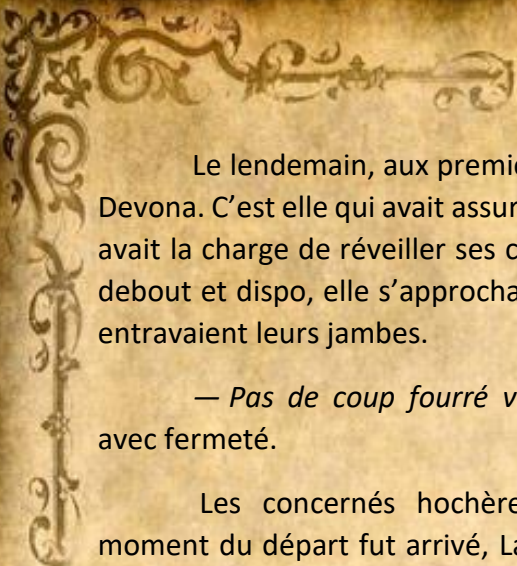
— *Il n'y a rien à pardonner. J'en aurai fait autant à sa place.*

Le silence devint ensuite maître, interrompu uniquement par les crépitements du feu de camp, et par les chants de la faune qui errait dans les parages. Dans un élan de méfiance, Mhenlo tourna la tête pour s'assurer que Larcyn et Dan n'avaient pas bougé. Heureusement, ils semblaient avoir réussi à s'endormir.

Toujours sur ses gardes, il invita cependant Erika à se réchauffer devant le brasier. C'est avec une certaine réticence qu'elle finit par accepter, et se rapprocha tant bien que mal, rampant au sol à cause des liens qui lui maintenaient les chevilles et les poignets. Elle eut cependant la présence d'esprit de ne pas se mettre trop près de Mhenlo, de peur qu'il suspecte une quelconque fourberie.

— *Ne me le fais pas regretter.* Dit-il simplement, avant de replonger ses yeux dans les braises.

\*\*\*



Le lendemain, aux premières aurores, tous furent réveillés par Devona. C'est elle qui avait assuré le dernier tour de garde, et qui donc avait la charge de réveiller ses camarades. Une fois qu'ils furent tous debout et dispo, elle s'approcha des captifs et les libéra des liens qui entravaient leurs jambes.

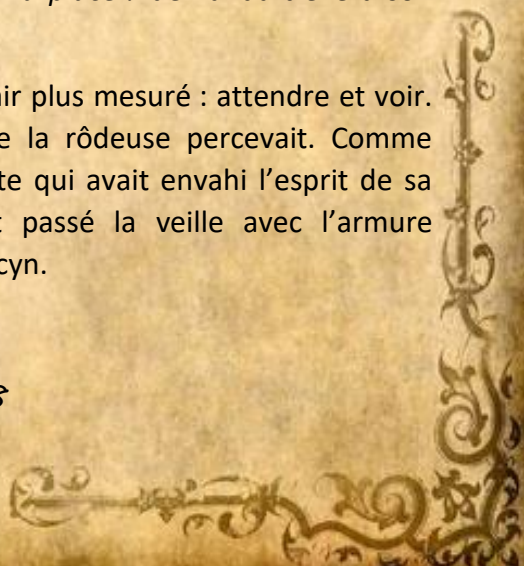
— *Pas de coup fourré vous trois. Compris ?!* demanda-t-elle avec fermeté.

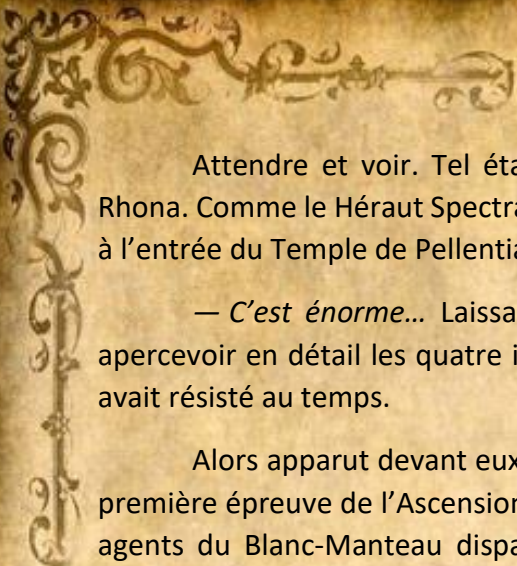
Les concernés hochèrent simplement la tête. Quand le moment du départ fut arrivé, Larcyn, Dan et Erika durent marcher à l'avant. Ainsi, tous les ascaloniens pouvaient les surveiller, et il était impossible de les prendre par-derrière durant leur voyage jusqu'au temple.

Fermant la marche, Rhona ne cessait de ruminer ses pensées. Au fond d'elle, la rôdeuse voulait faire confiance à Larcyn... Cependant, les récents évènements ne pouvaient que l'inciter à se méfier. « *Hablion n'avait pas l'air tant sous la contrainte que ça, et elle non plus* », se dit-elle en même temps qu'elle regardait la justicière.

— *Qu'est-ce que tu ferais à ma place ?* demanda-t-elle à son familier.

De bon conseil, Halt avait l'air plus mesuré : attendre et voir. Du moins, c'était le sentiment que la rôdeuse percevait. Comme d'habitude, il savait dissiper le doute qui avait envahi l'esprit de sa maîtresse. De plus, ce qui s'était passé la veille avec l'armure d'obsidienne donnait du crédit à Larcyn.





Attendre et voir. Tel était le choix de Halt, et à présent de Rhona. Comme le Héraut Spectral le leur avait indiqué, ils se rendirent à l'entrée du Temple de Pellentia... Et avec des invités.

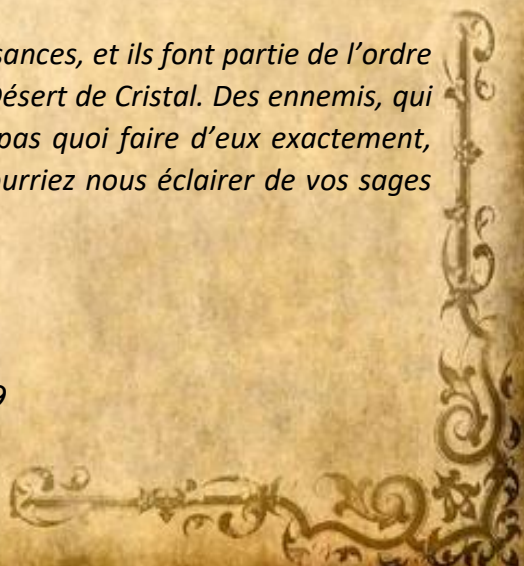
— *C'est énorme...* Laissa échapper Larcyn, quand celle-ci pu apercevoir en détail les quatre immenses tours, dont seulement une avait résisté au temps.

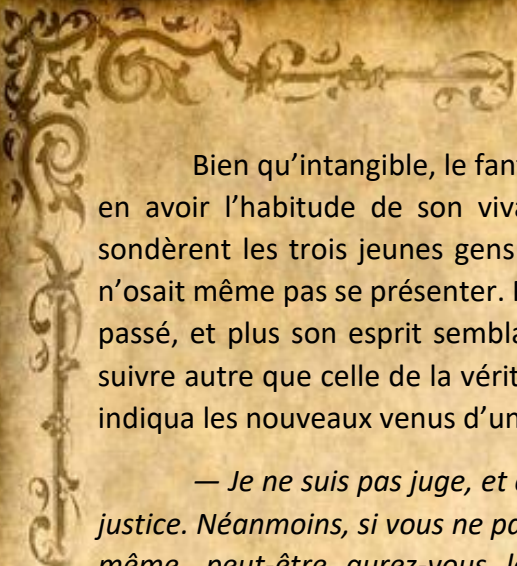
Alors apparut devant eux le fantôme qui les guidait dans cette première épreuve de l'Ascension. D'abord surprise, l'étonnement des agents du Blanc-Manteau disparu au fur et à mesure quand ils se rappelèrent leur rencontre avec Zahmut, lui aussi spectre d'un ancien temps.

— *Je vois que vous avez trouvé ceux qui étaient à l'origine de cette agitation. Cependant, pourquoi les traitez-vous comme des prisonniers ?* demanda le Héros Spectral.

D'un commun accord silencieux, ils laissèrent à Mhenlo le soin de répondre. Probablement le plus spirituel du groupe, il semblait évidemment être le mieux placé. Il s'inclina avec respect, puis expliqua la situation.

— *Ce sont de vieilles connaissances, et ils font partie de l'ordre qui nous a contraints à fuir dans le Désert de Cristal. Des ennemis, qui se disent repentis. Nous ne savons pas quoi faire d'eux exactement, alors nous avons pensé que vous pourriez nous éclairer de vos sages conseils.*





Bien qu'intangible, le fantôme gratta sa barbe comme il devait en avoir l'habitude de son vivant. Ses yeux à moitié transparents sondèrent les trois jeunes gens du Blanc-Manteau. Penaude, Larcyn n'osait même pas se présenter. Plus elle repensait à tout ce qui s'était passé, et plus son esprit semblait incapable de trouver une quête à suivre autre que celle de la vérité. Après plusieurs secondes, le Héros indiqua les nouveaux venus d'un geste de la main.

— *Je ne suis pas juge, et encore moins conseiller en matière de justice. Néanmoins, si vous ne parvenez pas à être d'accord avec vous-même, peut-être aurez-vous les idées plus claires d'ici quelques instants.* Répondit-il d'un air énigmatique.

— *Que voulez-vous dire ?* demanda Mhenlo.

Dans le silence, le spectre franchit les portes désormais inexistantes, en indiquant aux pèlerins de le suivre d'un geste de la main. D'abord hésitant, le groupe finit par le rejoindre en prenant soin que Larcyn et ses camarades soient toujours en vue.

C'est alors que Rhona eut tout le loisir d'observer les ruines sous le soleil levant et l'air frais du matin. Une fois à l'intérieur, elle remarqua qu'il ne restait plus grand-chose de ce qui avait été jadis un temple, hormis quelques statues et les inscriptions qui ornaient les piédestaux.

Cependant, une autre structure avait résisté aux affres du temps. Une petite plateforme carrée et faite de pierre, dont chaque angle se terminait par un obélisque gravé de runes et de symboles.



— *Qu'est-ce que c'est ?* questionna la rôdeuse.

— *Le Trône de Pellentia.* Répondit-il sobrement, avant de faire vole-face vers les voyageurs.

— *Vous voilà devant la première épreuve. Pour rencontrer votre destin, vous devez savoir vous reconnaître. Être capable de déceler le réel de l'imaginaire... Vous devez être conscient de qui vous êtes réellement. Poignardez l'imposteur... Mais assurez-vous de ne pas vous poignarder vous-même.* Enchérit le Héros Spectral.

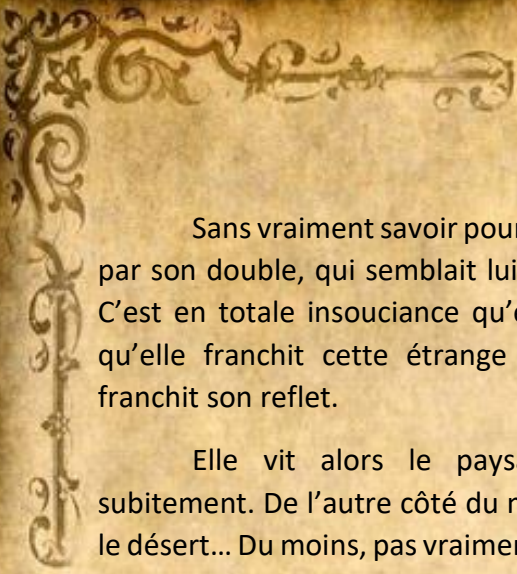
Suite à cette déclaration, et dans un silence religieux, il apposa sa main sur l'un des glyphes qui décorait le « trône ». Chaque symbole se mit alors à briller d'une douce lumière blanche, tandis qu'entre les deux premiers piliers apparut une sorte de miroir. L'image des pèlerins d'Ascalon s'y refléta... Cependant, personne ne semblait parvenir à se reconnaître parfaitement.

— *Lequel de vous souhaite commencer ?* demanda-t-il, son regard passant en revue chacune des personnes présentes. Larcyn, Dan et Erika préférèrent se taire, tout aussi incapables de comprendre ce que cela signifiait... À l'instar des ascaloniens.

Finalement, Rhona fit le premier pas, et se proposa pour se confronter à la première épreuve de l'Ascension.

— *Tu es certaine ?* Lui demanda Aidan.

— *De toute façon, on y passera tous. Et vous le savez... Je ne sais pas dire non à ma curiosité.* Dit-elle en souriant.



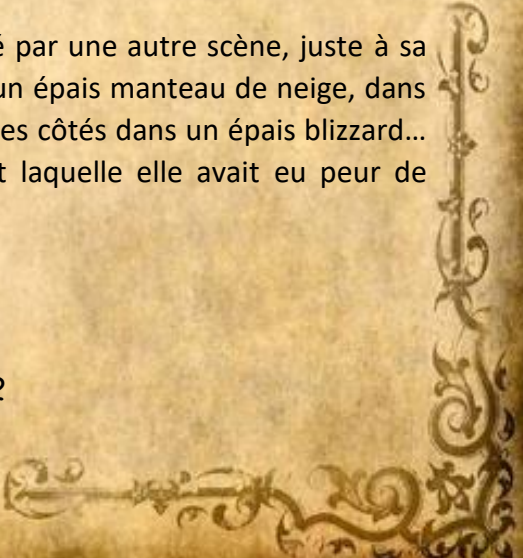
Sans vraiment savoir pourquoi, Rhona se sentit comme appelée par son double, qui semblait lui barrer l'accès au Trône de Pellentia. C'est en totale insouciance qu'elle marcha tout droit, et c'est alors qu'elle franchit cette étrange barrière... En même temps qu'elle franchit son reflet.

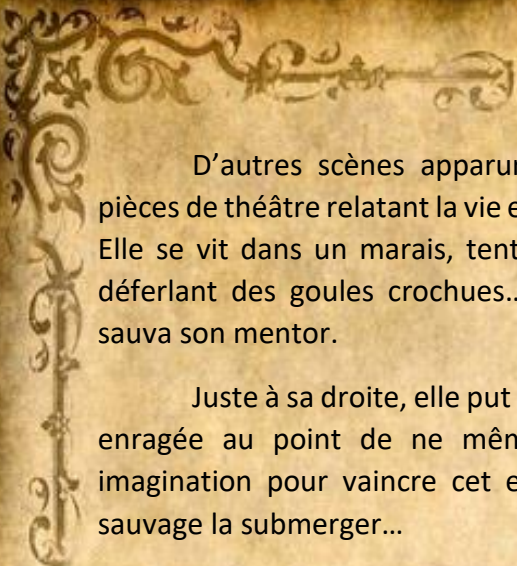
Elle vit alors le paysage autour d'elle se transformer subitement. De l'autre côté du miroir, Rhona ne se trouvait plus dans le désert... Du moins, pas vraiment. Devant elle se tenait une multitude de clones d'elle... Non, pas des clones ! Mais des souvenirs.

— *Qu'est-ce que...* lassa-t-elle échapper dans un discret murmure.

Après quelques pas, elle se rendit compte que ses pieds foulaient désormais la terre brûlée d'Ascalon. Son double ne la regardait plus, et était en train d'expliquer à d'autres prisonniers son plan pour briser la chaîne qui la retenait. C'était la fois où elle avait fait preuve d'altruisme, quand elle avait voulu sauver Irinna, Meerak et Alvor...

Soudain, son regard fut attiré par une autre scène, juste à sa gauche. Le sol sec avait fait place à un épais manteau de neige, dans lequel Rhona voyageait avec Halt à ses côtés dans un épais blizzard... Une douloureuse expérience durant laquelle elle avait eu peur de perdre son familier.





D'autres scènes apparurent et se jouèrent, telles plusieurs pièces de théâtre relatant la vie et les souvenirs que Rhona avait vécus. Elle se vit dans un marais, tentant de sauver Aidan malgré l'assaut déferlant des goules crochues... Ce jour-là, ce fut son courage qui sauva son mentor.

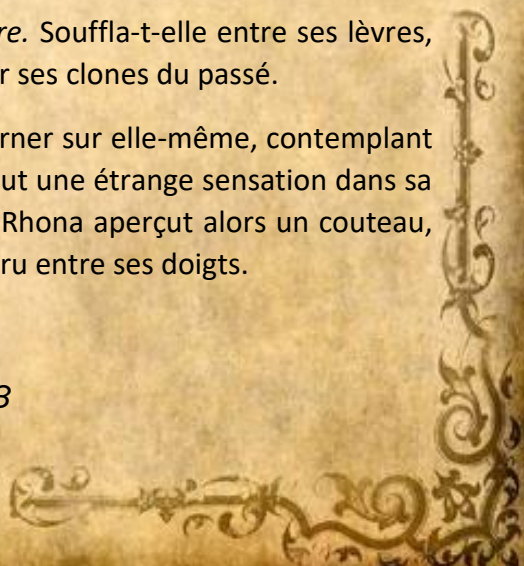
Juste à sa droite, elle put se voir en train de combattre Hablion, enragée au point de ne même plus être capable d'utiliser son imagination pour vaincre cet ennemi. Elle avait laissé son instinct sauvage la submerger...

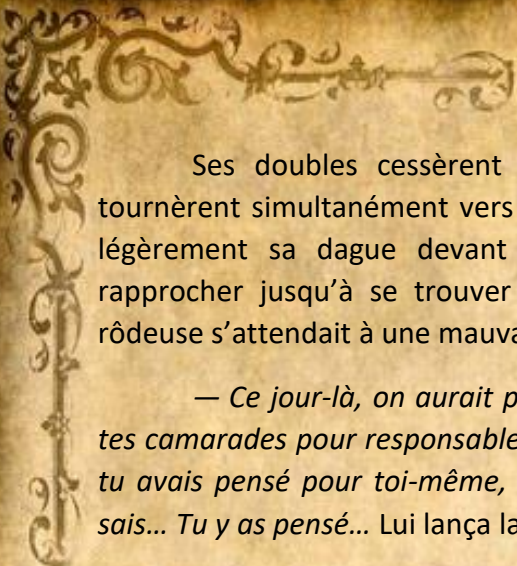
Vint ensuite ce rigoureux et difficile combat, sur la plage des Récifs Sacrés. Larcyn avait manqué de la tuer, et malgré tout... Rhona put se voir épargner son ancienne amie. Un élan de générosité qui aurait pu lui coûter très cher.

Et pour terminer, la dernière fois où Rhona avait croisé la justicière : la nuit précédente, alors qu'elle venait de détruire l'armure d'obsidienne, et qu'elle commençait à rouer de coups celle qui l'avait poursuivi jusque dans le désert. À ce moment-là, elle n'avait qu'une envie : profiter de la faiblesse de Larcyn pour lui trancher la gorge.

— *Ce sont... C'est mon histoire.* Souffla-t-elle entre ses lèvres, comme par peur d'être entendue par ses clones du passé.

La rôdeuse se mit alors à tourner sur elle-même, contemplant sa vie telle qu'elle l'avait vécu. Elle eut une étrange sensation dans sa main droite, et elle baissa les yeux. Rhona aperçut alors un couteau, ce dernier étant soudainement apparu entre ses doigts.





Ses doubles cessèrent de réaliser leurs tâches, et ils se tournèrent simultanément vers la vraie Rhona. Par peur, elle releva légèrement sa dague devant elle quand elle vit ses sosies se rapprocher jusqu'à se trouver à moins d'un mètre. Encerclée, la rôdeuse s'attendait à une mauvaise surprise...

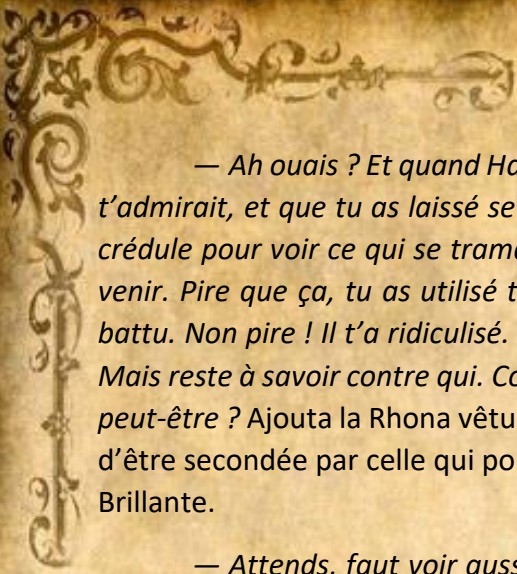
— *Ce jour-là, on aurait pu s'enfuir. Kaargoth n'aurait pas tenu tes camarades pour responsable, et tu aurais pu revenir les sauver. Si tu avais pensé pour toi-même, ils auraient sûrement survécu ! Tu le sais... Tu y as pensé...* Lui lança la Rhona en tenue de prisonnière.

— *Non, c'est faux !* rétorqua aussitôt la véritable rôdeuse. Elle n'eut cependant pas le temps de contester davantage que la Rhona des Cimes Froides la pointa d'un doigt accusateur.

— *T'es vraiment stupide ! Tu savais très bien que Halt ne supporterait pas le blizzard. Pourtant, incapable de te débrouiller seule, tu as préféré mettre sa vie en danger. Une rôdeuse, ça ? Laisse-moi rire.*

— *Et ne parlons pas de ce jour, dans le marais... « Je refuse de vous abandonner »... N'essaye pas de te mentir à toi-même. Tu voulais juste prouver que tu étais aussi forte que les autres. Et regarde ! Heureusement que Larcyn est arrivée, et grâce à qui ? À Halt. Tu es orgueilleuse, et c'est pour ça que les autres ont toujours dû être là pour te sauver !!!* Enchaîna immédiatement la Rhona couverte de cicatrices et de marques de griffes.

— *Assez ! Nan ça suffit, vous mentez ! C'était pour les autres, jamais pour moi !!* hurla la pèlerine, menaçant ses doubles de son poignard.

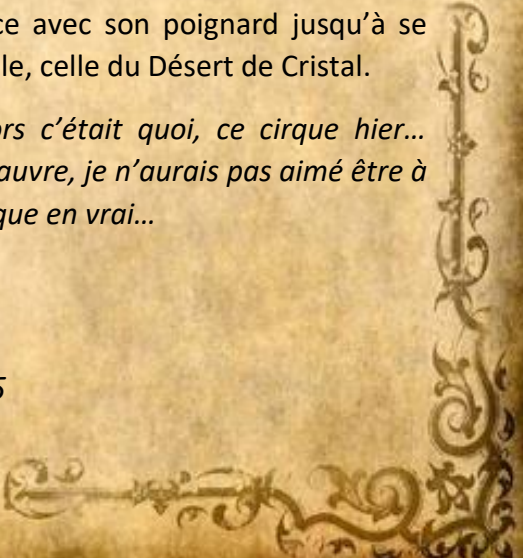


— Ah ouais ? Et quand Hablion a tué Lise ? Tu sais, cette fille qui t'admirait, et que tu as laissé se faire égorgée parce que tu étais trop crédule pour voir ce qui se tramait. Larcyn le savait, et tu n'as rien vu venir. Pire que ça, tu as utilisé toute ta force contre Hablion, et il t'a battu. Non pire ! Il t'a ridiculisé. Tout ça parce que tu étais en colère... Mais reste à savoir contre qui. Contre Larcyn ? Contre Hablion ? Dorian peut-être ? Ajouta la Rhona vêtue des atours du Blanc-Manteau, avant d'être secondée par celle qui portait une tenue d'éclaireur de la Lame Brillante.

— Attends, faut voir aussi ce qui s'est passé aux Récifs Sacrés. La pauvre, elle n'avait pas la force de tuer son ennemie. Vous savez, celle qui la traque d'un bout à l'autre de la Tyrie parce qu'elle a tué Hablion. Dire que si tu l'avais fait, tu n'aurais pas Larcyn sur le dos aujourd'hui. Tu voulais la tuer, mais tu es trop fragile. Un peu comme avec Vola, que tu as épargné. Je suis certaine que maintenant que Larcyn est là, ça te démange de lui tailler un nouveau sourire là... Juste sous le menton ! Après tout, elle a été d'une cruauté sans bornes avec les tiens... ça ne serait que justice.

— Vous mentez ! Vous mentez toutes ! Repoussa la Rhona du présent, qui enchaînait les volte-face avec son poignard jusqu'à se retrouver face à son double de la veille, celle du Désert de Cristal.

— Ah ouais ? On ment ? Alors c'était quoi, ce cirque hier... Quand tu as tabassé Larcyn ? Ho la pauvre, je n'aurais pas aimé être à sa place. C'est fou ce que tu es colérique en vrai...



*« Je dois en poignarder une... Mais laquelle ? Elles mentent toutes... Aucune n'a raison »,* songea-t-elle, totalement déboussolée. Maintenant qu'elle y était, Rhona se maudit de ne pas avoir pensé à demander quoi faire si elle faisait face à plusieurs imposteurs.

Elle souhaitait ardemment se concentrer pour réfléchir, mais elle entendait sa propre voix la harceler de boniments, de calomnies ou de jugements hâtifs qui, selon elle, était loin de la vérité.

*— Halt a failli mourir plus d'une fois à cause de toi !*

*— Tu es incapable de te contrôler !*

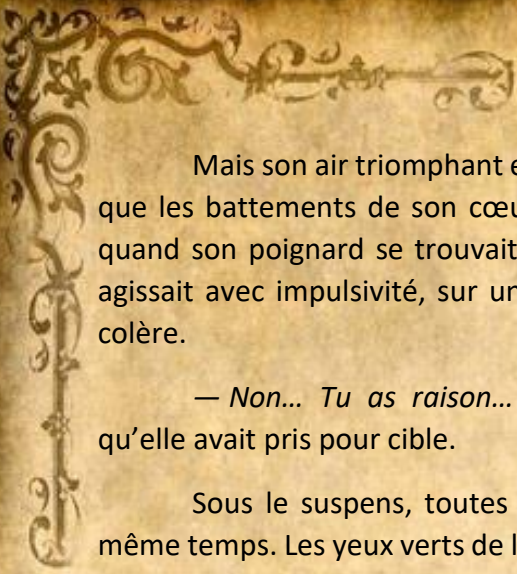
*— Tu fais des erreurs, mais tu refuses de les assumer !*

*— Irinna, Alvor et Meerak sont morts parce que tu t'es surestimé !*

Une véritable cacophonie que Rhona ne pouvait faire cesser qu'en éliminant ses clones, tous aussi fourbes les uns que les autres. Elle savait ce qu'elle valait, et ces visions n'étaient là que pour la faire se sentir coupable.

*— JE SAIS QUI JE SUIS, ET VOUS ÊTES TOUTES DES MENTEUSES !* hurla-t-elle de rage, avant de saisir son double du Désert de Cristal.

Furieuse, elle brandit son couteau et menaça de le planter brutalement dans le cou de la première rôdeuse qui se trouvait dans son champ de vision. *« Ce devait être le piège de cette épreuve, faire croire qu'il y'a qu'un seul imposteur alors qu'il y'en a plusieurs ».* Se dit-elle.



Mais son air triomphant et vainqueur diminua en même temps que les battements de son cœur ralentissaient. C'est à ce moment, quand son poignard se trouvait encore en l'air, qu'elle réalisa... Elle agissait avec impulsivité, sur un simple coup de sang... Un accès de colère.

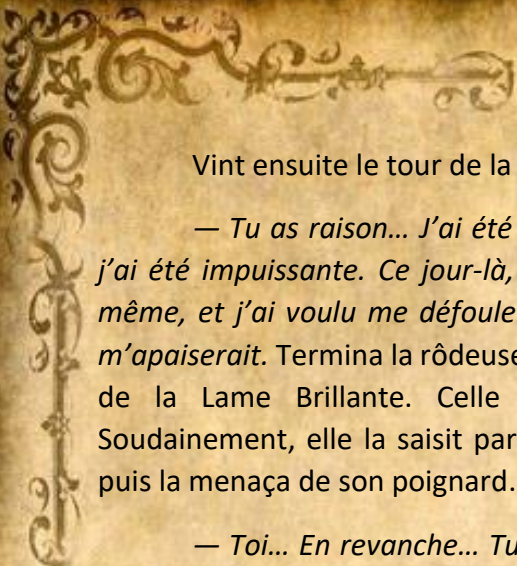
— *Non... Tu as raison...* Dit-elle, avant de reposer le sosie qu'elle avait pris pour cible.

Sous le suspens, toutes les Rhona se turent, exactement en même temps. Les yeux verts de la rôdeuse se plongèrent dans ceux de ses reflets du passé, repensant à ce qu'elle avait ressenti à chaque moment... Et ce qu'elle s'était reproché sans jamais se l'avouer à elle-même. Elle se retourna vers la prisonnière...

— *Tu as raison... Ce jour, j'ai pensé pouvoir sauver tout le monde. Si je ne les avais pas entraînés là-dedans, peut-être que j'aurai pu guider le prince Rurik et tous les sauver. Et si j'échouais, c'est ma vie qui se serait éteinte, pas celle des autres.* Déclara-t-elle calmement, avant de passer à la rôdeuse des montagnes.

— *Tu as raison... J'ai toujours eu besoin de Halt. Je ne m'en sors jamais sans lui, et ce jour j'ai eu peur de me retrouver seule. Je m'en veux terriblement...* Ajouta Rhona. Suite à quoi, elle se tourna vers son reflet qui avait passé un sale moment, dans le marais.

— *Tu as raison... Je refusais d'abandonner Aidan, c'est vrai. Si Halt n'avait pas trouvé le Blanc-Manteau, je serai morte inutilement, juste pour combler mon orgueil de vouloir croire que je pouvais égaler Rurik, Barthélemy ou mon maître.*



Vint ensuite le tour de la chevalière du Blanc-Manteau.

— *Tu as raison... J'ai été crédule, et quand Hablion a tué Lise, j'ai été impuissante. Ce jour-là, je n'étais en colère que contre moi-même, et j'ai voulu me défouler sur Hablion en pensant que le tuer m'apaiserait.* Termina la rôdeuse, avant de se tourner vers son double de la Lame Brillante. Celle qui voulait tuer Larcyn et Vola. Soudainement, elle la saisit par le col pour l'empêcher de s'écarter, puis la menaça de son poignard.

— *Toi... En revanche... Tu as tort ! J'ai épargné Vola parce que je refusais d'être un monstre. Larcyn n'était plus en état de se battre, et jamais je n'ai pris la vie de quelqu'un qui ne pouvait pas se défendre. Je ne regrette pas ce choix.*

Rhona ne laissa pas une seconde à son sosie pour répliquer. Elle enfonça sa lame dans le cœur de toutes ses forces en fermant les yeux. Quand elle les rouvrit, elle se retrouva dans le Désert de Cristal, au centre du Trône de Pellentia, sous le regard approbateur du Héros Spectral.



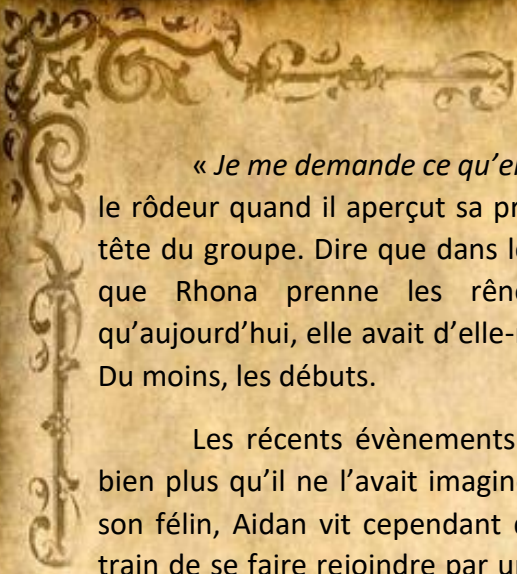
# CHAPITRE 13 :

## LE CHAGRIN DES RODEURS

La Rivière Assoiffée... Telle était la seconde étape de leur pèlerinage. Aidan avait beau être convaincu de réussir l'épreuve de Pellentia, il avait néanmoins été probablement l'un des plus décontenancés. En effet, malgré les mises en garde de son apprentie, qui s'était dévouée pour commencer, il était évident que le trône changeait les règles en fonction de l'individu.

Ainsi, l'imposteur prenait à chaque fois une forme différente. Peu habitué à être couvert d'éloges, le maître rôdeur avait eu toutes les peines à démasquer son reflet mensonger. Non pas qu'il n'était pas tenu en haute estime par ses camarades, bien évidemment. Cependant, il n'aimait guère être le centre de l'attention, et évitait autant que possible les moments comme les remises de médailles qui le concernaient.

D'ordinaire humble et réfléchi, il avait donc dû trouver quel clone de lui-même cachait ses réelles intentions. L'orgueil et l'impulsivité qui le caractérisaient dans le passé n'étaient plus dans le présent... Depuis l'épreuve du Trône de Pellentia, il n'avait plus peur de retomber dans ces bas instincts. Une chose était certaine : tous se sentaient changés, en témoignait la façon dont ils voyageaient désormais.



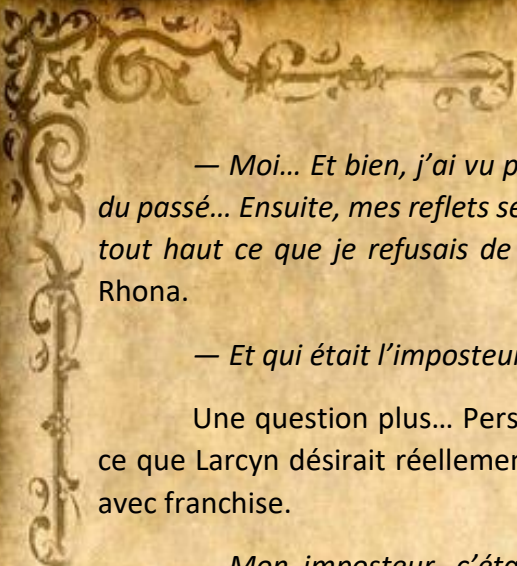
« *Je me demande ce qu'elle a compris de tout ça* », se demanda le rôdeur quand il aperçut sa protégée marcher un peu plus loin, en tête du groupe. Dire que dans les Cimes Froides, il avait insisté pour que Rhona prenne les rênes de la colonie d'Ascalon... Et qu'aujourd'hui, elle avait d'elle-même un tempérament de meneuse. Du moins, les débuts.

Les récents évènements ont probablement fait mûrir Rhona bien plus qu'il ne l'avait imaginé. Celle-ci toujours en compagnie de son félin, Aidan vit cependant que son ancienne apprentie était en train de se faire rejoindre par une jeune femme. À la fois némésis et reflet de la rôdeuse, Larcyn avait également beaucoup changé après être entré dans le cercle runique.

Évidemment, Rhona avait déjà remarqué que la justicière s'approchait d'elle. Il faut dire qu'elle n'était pas des plus discrète, mais la rôdeuse, curieuse, souhaitait savoir ce qu'elle lui voulait. Halt jeta un bref coup d'œil derrière lui, quand l'envoûteuse se mit à côté de son ancienne amie.

— *Rhona... Je... Euh...* Commença-t-elle d'une voix tremblante. Impassible, l'intéressée l'invita à continuer.

— *Dis... Qu'est-ce que tu as vu toi, durant ton épreuve ?* demanda finalement Larcyn. Il était évident que ce n'était pas de ça que la justicière voulait parler au départ, mais peut-être voulait-elle briser la glace qui s'était formée entre elle et la rôdeuse depuis les tragiques évènements de Maguuma.



— *Moi... Et bien, j'ai vu plusieurs scènes de ma vie. Des visions du passé... Ensuite, mes reflets se sont retournés vers moi en me disant tout haut ce que je refusais de m'admettre.* Répondit honnêtement Rhona.

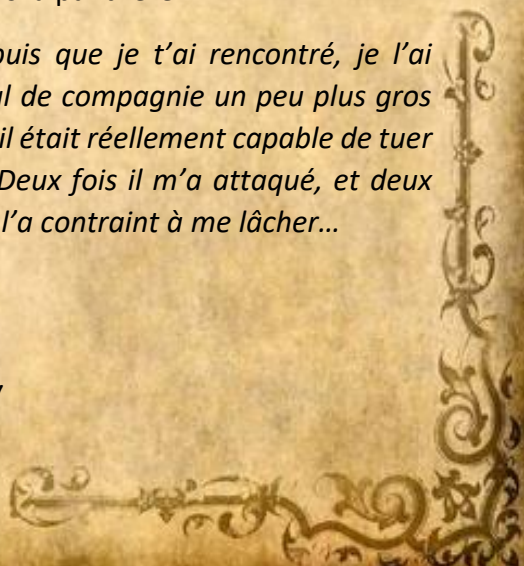
— *Et qui était l'imposteur, alors ?* Enchérit l'envoûteuse.

Une question plus... Personnelle. Mais en attendant de savoir ce que Larcyn désirait réellement, Rhona expliqua ce qu'elle avait vu avec franchise.

— *Mon imposteur, c'était ce sentiment que j'ai éprouvé au Temple de l'Invisible, ou au Récif Sacré... Quand Vola était à ma merci, et ensuite quand j'ai eu l'occasion de laisser Halt te mordre à la gorge... Mes clones disaient la vérité, excepté celle-ci...*

Larcyn n'eut aucun mal à se rappeler ce moment, quand elle crut sa dernière heure arriver. Le félin de Melandru l'avait bloqué sur le sable, et ses mâchoires se rapprochaient inéluctablement de son cou. Nul doute que si Rhona n'avait pas ordonné à Halt d'arrêter, elle ne serait plus de ce monde. Elle passa sa main derrière sa nuque en même temps qu'elle jetait un œil vers la panthère...

— *Oui, je me rappelle... Depuis que je t'ai rencontré, je l'ai toujours vu comme un simple animal de compagnie un peu plus gros que la normale. Je ne pensais pas qu'il était réellement capable de tuer quelqu'un avec une telle efficacité. Deux fois il m'a attaqué, et deux fois ma vie a été sauvée parce qu'on l'a contraint à me lâcher...*



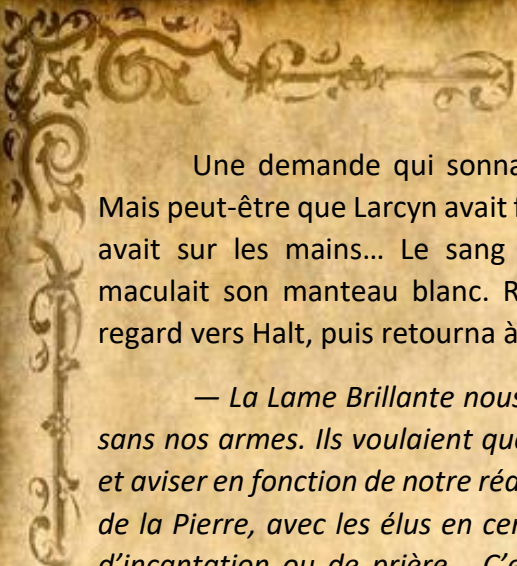
— *Oui. On ne dirait pas comme ça, mais certains animaux s'attaquent à bien plus gros qu'eux. Et Halt n'hésitait pas à bondir sur des charrs... Alors sauter sur un humain, c'est limite un entraînement pour lui. Quand on ajoute à ça que les félins sont d'excellents chasseurs... Je pense que je n'aurai pu rêver d'un meilleur familier. Bref... Mon reflet disait regretter de vous avoir laissé la vie, à toi et à Vola... Mais c'était faux. Au contraire, si j'avais profité du sommeil de ton amie pour lui trancher la gorge, je me suis dit que je n'aurai pas eu plus de valeur qu'Hablion ou que toi.*

Une phrase assez dure à encaisser pour Larcyn, qui serra alors discrètement les dents. Néanmoins, elle était en quête de vérité... Et la vérité n'est ni bonne ni mauvaise, bien qu'elle puisse être dure à entendre. Elle avait besoin de la version des faits de Rhona.

— *Alors... Qu'est-ce... Tu peux me raconter ce qu'il s'est passé ce jour-là... À la Pierre de Sang ?*

— *Comme si tu allais me croire...* Cracha presque la rôdeuse. Mais Larcyn la rassura aussitôt... Du moins, elle essaya.

— *Rhona... Je t'ai dit, je me suis trompée... Il se passe des choses que j'ignore en ce monde. Tout est allé très vite, et j'ai conscience d'avoir agi avec précipitation. J'étais triste... Je venais de perdre mon père, un héros de la nation Krytienne... Tout le monde comptait sur moi pour reprendre le flambeau. Je ne pensais qu'à une chose, apaiser cette colère qui grondait en moi. La colère est passée, et maintenant je cherche à réparer mes torts. S'il te plaît, j'ai besoin de TA vision des faits.*

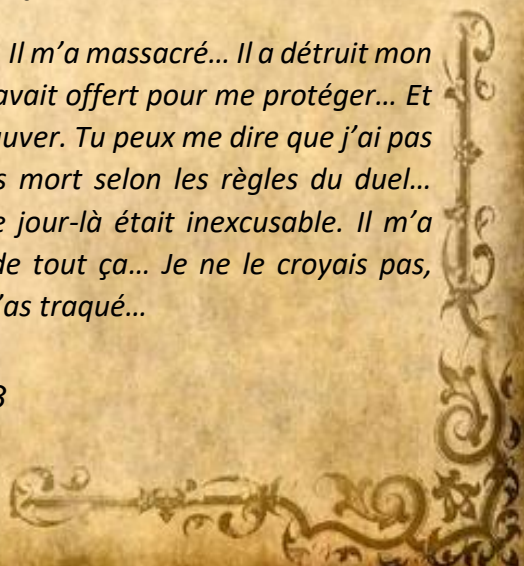



Une demande qui sonnait presque comme une imploration. Mais peut-être que Larcyn avait finalement conscience du sang qu'elle avait sur les mains... Le sang d'innocent, le même que celui qui maculait son manteau blanc. Rhona soupira longuement, glissa un regard vers Halt, puis retourna à Larcyn.

— *La Lame Brillante nous a conduits jusqu'à la Pierre de Sang, sans nos armes. Ils voulaient que l'on assiste à ce qui allait se passer, et aviser en fonction de notre réaction. J'ai alors vu Hablion au sommet de la Pierre, avec les élus en cercle autour de lui. Il récitait une sorte d'incantation ou de prière... C'est à ce moment-là que j'ai croisé le regard de Lise. Le couperet de ton père lui a tranché la gorge la seconde d'après. De rage, j'ai arraché mes armes de force à l'éclaireur qui les avait, et je me suis jeté dans la descente.*

Rhona marqua une petite pause, le temps de s'emparer de sa gourde et d'y boire quelques gorgées. Elle laissa de ce fait le temps à Larcyn de se remémorer ce qu'elle avait vu quand elle était arrivée sur place. Elle se rappela alors avoir vu la traînée laissée par le passage de quelqu'un qui avait dévalé la pente... « *C'était donc Rhona* », songea la justicière. Après quoi, la rôdeuse reprit.

— *J'ai défié ton père en duel... Il m'a massacré... Il a détruit mon épée, celle que mon père adoptif m'avait offert pour me protéger... Et mes amis sont intervenus pour me sauver. Tu peux me dire que j'ai pas d'honneur, et que Hablion n'est pas mort selon les règles du duel... Mais il n'empêche, ce qu'il a fait ce jour-là était inexcusable. Il m'a maintenu que tu étais au courant de tout ça... Je ne le croyais pas, jusqu'à ce que je vois comment tu m'as traqué...*





Larcyn se frotta machinalement le bras, détournant ses yeux pour éviter de croiser ceux de la rôdeuse.

— *Oui je... À vrai dire, je n'étais pas au courant de ce qui se passait sur la Pierre de Sang. J'ignorais son existence. Le Confesseur Dorian m'a dit que c'était ici que les Invisibles venaient chercher les élus... Mais depuis que j'ai rencontré Mercia, et vu comment Dorian était pris en otage par cette... chose... Je ne sais plus qui croire. Rhona... Je suis sincèrement désolée. Je sais que j'ai commis l'impardonnable.*

Une fois de plus depuis plusieurs semaines, Rhona refusait de croire ce que Larcyn disait, concernant une possible remise en question. Ou plus précisément, elle voulait y croire, mais craignait une manipulation ou une nouvelle trahison. Pourtant, au fond d'elle-même, la rôdeuse souhaitait lui laisser une chance. En plein dans ses pensées, elle se rappela alors de son épreuve de Pellentia. Rhona s'arrêta quelques minutes après, à l'ombre d'une mesa, puis se tourna vers ses camarades tout en retirant son sac à dos.

— *On va faire une pause, si vous le voulez bien.* Dit-elle, comme le faisait un vieil ami de la rôdeuse.

— *C'est une bonne idée, capitaine. Ça nous fera du bien de souffler un peu, surtout que le soleil arrive au sommet du ciel.* Observa le maître rôdeur, qui devina aisément à qui appartenait originellement le ton que Rhona venait d'utiliser.

Un homme brave et juste, qui savait encourager ses hommes bien au-delà du possible. Si son ancienne apprentie devenait une vraie meneuse, alors nul doute qu'elle suivrait les traces de Barthélemy.

C'est avec un air satisfait qu'Aidan s'adossa contre la paroi, non sans oublier de faire descendre son petit protégé de son dos, et le sortir du linge qui servait d'abri.

— *Alors mon grand, ça va ? Le voyage est pas trop difficile pour toi ?* Lui demanda le rôdeur, dont le visage se fendit d'un sourire tandis qu'il versait de l'eau dans un bol en bois.

Sans répondre de manière directe, la façon dont le jeune lion se délectait du liquide clair était un excellent indicateur de son état de santé. Aidan fit glisser sa grande main sur le dos du lionceau, observant discrètement ses camarades s'installer, ainsi que leurs invités.

Rhona et Larcyn restèrent un peu plus loin, probablement pour discuter de façon plus privée, tandis que ses compagnons d'Ascalon se regroupaient autour de lui. Devona, Eve, Cynn et Mhenlo s'installèrent à leur tour, profitant de l'ombre qui les abritait du soleil, qui se faisait de plus en plus harassant.

— *On dirait que ta petite poupée prend finalement la tête du convoi.* Lança la malicieuse Eve.

— *Oui, en effet. On dirait notre bon vieux capitaine.* Ajouta Aidan, qui ne cachait pas le moins du monde la fierté qu'il éprouvait.

— *Aussi bourrine que Devona, maline comme son maître, cinglée comme Eve... Elle a tout pour plaire.* Enchérit Cynn, se joignant à son tour à la conversation... Avant de le regretter quand elle vit les lèvres blanches de la nécromante s'entre-ouvrir...

— *Tant qu'elle n'est pas aussi insupportable que toi, on ne craint rien.*

Aidan jeta alors un regard vers Mhenlo... «*Si elles recommencent à se chamailler, alors c'est que tout va bien*», songèrent-ils en même temps. À croire que les disputes des deux femmes pouvaient permettre de prédire l'avenir, ou le temps qu'il allait faire le lendemain.

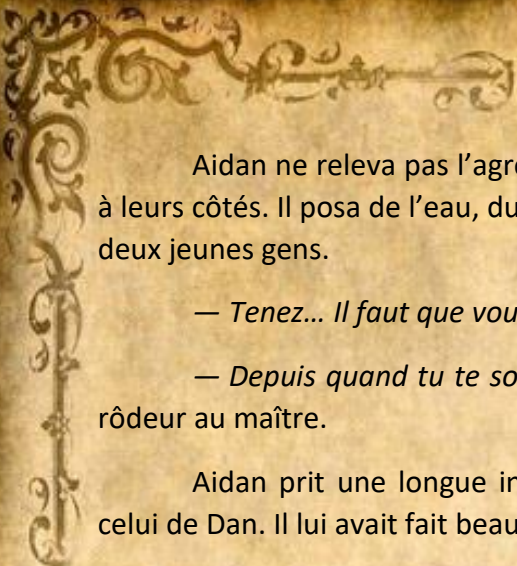
Cependant, le rôdeur distingua quelque chose du coin de l'œil. En toute discrétion, il tourna les yeux sans bouger la tête. C'est alors qu'il vit le jeune druide assis en tailleur à côté d'Erika... Dan le fixait, non sans insistance, avant de s'arrêter quand il comprit qu'il avait été repéré.

Il ne savait pas encore exactement quoi, mais Aidan sentait que quelque chose tracassait le druide. Peut-être était-ce de la solitude, renforcée par la présence du jeune lion qui accompagnait désormais le maître rôdeur. D'un signe du menton, il intima à son petit familier de rester là. D'une part, pour voir s'il était capable de comprendre, et d'autre part pour rejoindre Dan et Erika, quelques provisions dans les mains. Cependant, il ne valait peut-être mieux pas que le lionceau l'accompagne.

Comme il s'en doutait, le duo remarqua son approche si tôt qu'il s'était levé. Mais les yeux argentés d'Erika contrastaient énormément avec ceux de son ami. Tantôt, accueillant et curieux pour la guérisseuse, tantôt furibond et rageur pour le druide.

— *Qu'est-ce que tu veux ?!* Pesta ce dernier.





Aidan ne releva pas l'agressivité de Dan, et s'assis simplement à leurs côtés. Il posa de l'eau, du pain et de la viande sèche devant les deux jeunes gens.

— *Tenez... Il faut que vous mangiez.*

— *Depuis quand tu te soucies de nous ?* jeta aussitôt le jeune rôdeur au maître.

Aidan prit une longue inspiration, puis posa son regard vers celui de Dan. Il lui avait fait beaucoup de mal, et il en était conscient.

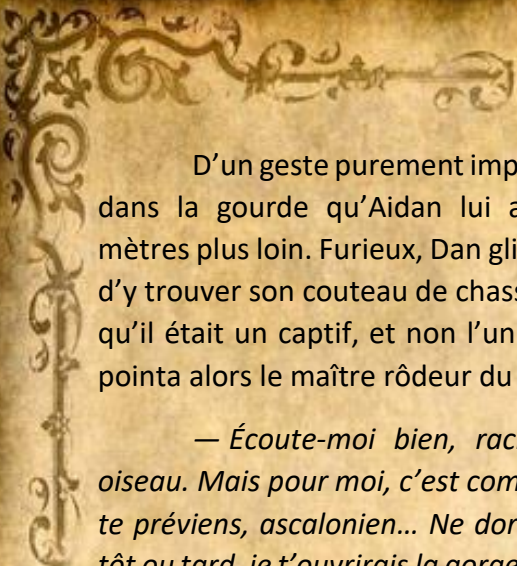
— *Je ne te demanderai pas de me pardonner. Juste de comprendre mon geste...*

— *J'en ai rien à faire de te comprendre !* Rétorqua Dan aussitôt, dont le sang bouillonnait de colère. Comment... Comment cette ordure qui avait tué Ferral pouvait s'autoriser à lui parler ?! Pour le druide, c'était clair : il n'y a rien à expliquer, rien à comprendre, rien à pardonner.

Le maître rôdeur se contenta d'attendre quelques instants, le temps pour le souffle de Dan de s'apaiser. À cet effet, il ouvrit une outre d'eau avant de la tendre à la jeune soigneuse.

— *Je sais bien que tu me détestes. À ta place, je serais sûrement dans le même état. Mais je veux que tu saches que j'ai agi pour...* commença-t-il, avant de te faire couper la parole par la véhémence de Dan.

— *LA FERME, BÂTARD !*



D'un geste purement impulsif, Dan lança un coup de pied brutal dans la gourde qu'Aidan lui avait apportée, l'envoyant plusieurs mètres plus loin. Furieux, Dan glissa sa main à sa ceinture dans l'espoir d'y trouver son couteau de chasse... Cependant, il se rappela bien vite qu'il était un captif, et non l'un des membres de cette expédition. Il pointa alors le maître rôdeur du doigt...

— *Écoute-moi bien, raclure... Tu penses n'avoir tué qu'un oiseau. Mais pour moi, c'est comme si tu avais tué Larcyn ou Erika... Je te préviens, ascalonien... Ne dors que d'un œil, car je te promets que tôt ou tard, je t'ouvrirais la gorge.* Menaça-t-il, avant de s'éloigner d'un pas décidé.

Erika voulut se relever pour le rejoindre et le calmer, mais elle se ravisa quand elle vit la main d'Aidan se lever à son intention.

— *Non... Laisse-le. Dans l'état où il est, ses mots dépasseront sa pensée... Même a ton égard.*

La scène n'ayant cependant échappé à personne, il fallut quelques instants pour que les conversations reprennent là où elles s'étaient arrêtées. Erika demeurant silencieuse, Aidan inspira profondément avant de soupirer...

— *Je suis sincèrement désolé pour ça.* Dit-il simplement à la jeune femme, visiblement plus posée que ne l'était Dan.

— *Ai... Aidan, c'est ça ?* lui demanda-t-elle par politesse. Une question à laquelle le rôdeur répondit d'un hochement de tête approbateur.


— *Je ne comprends pas... Ce jour-là, pourquoi avez-vous tué Ferral ? On... De notre point de vue, on a l'impression que c'était pour vous venger de ce qu'on vous avait fait durant votre captivité.*

D'abord silencieux, Aidan prit le temps de préparer un petit sandwich, qu'il posa ensuite entre les mains douces de la soigneuse. Un geste anodin, qui permit cependant de révéler les brûlures qu'elle avait subies.

— *Est-ce que tu en veux vraiment à Cynn ? Je me trompe peut-être, mais j'en doute. Cynn est certes une fille très égocentrique, voir cynique au premier abord, cependant je suis convaincu que tu ne lui tiens pas rigueur de ce qui s'est passé ce jour-là. Pas plus que moi, le jour où vous m'avez torturé. Du moins, ou vous avez essayé.*

— *Alors, pourquoi avoir tué Ferral ?* demanda Erika, incapable de comprendre un tel geste si la vengeance n'en était pas la motivation principale.

— *Rappelle-toi, Erika. Quand j'étais emprisonné, je vous ai dit que vous n'étiez pas des assassins. Vos actes n'avaient rien à voir avec votre véritable nature. Se tromper, ou se perdre en chemin, ça arrive à tout le monde... ça m'est arrivé. Mais je devais empêcher ton ami d'invoquer l'esprit de ronce... Sans quoi on aurait été condamné. Son faucon s'est interposé, mais j'avais le temps de tuer ton camarade. Au moment de lâcher la corde, j'ai dévié mon tir pour abattre l'oiseau en espérant que ça l'interromprait. Tant pis si Dan me déteste aujourd'hui... Je suis un maître, et mon rôle est de guider les jeunes sur la voie qui est la leur.*



Aidan prit une bonne gorgée d'eau. Sans un bruit, il avisa brièvement le druide, largement à l'écart et qui broyait du noir... Il revint ensuite à Erika.

— *Ne te méprends pas sur mes intentions. J'ai simplement jugé que Dan était quelqu'un de bien, et que le tuer parce qu'il s'était fourvoyé était une sentence qu'il ne méritait pas. Malheureusement, je devais emporter une vie. La sienne, ou celle de son familier.*

Erika opina du chef, comprenant alors les raisons du geste du rôdeur. De l'extérieur, il était aisé de penser qu'Aidan avait agi par cruauté... Mais la vérité était tout autre, car il avait agi pour préserver la vie du druide qui lui faisait face. Une motivation renforcée par le fait que le maître avait une nouvelle fois épargné Dan, quand ce dernier avait réengagé le combat.

Des explications qui permirent à la guérisseuse de mieux comprendre pourquoi Aidan avait également pris leur parti, quand ils avaient été retrouvés par les ascaloniens.

— *Je suis désolée pour lui... Il ne pense pas ce qu'il vous dit. C'est juste... Juste qu'il tenait beaucoup à son oiseau.*

— *Comme tous les rôdeurs. Nos familiers sont très importants, et je sais très bien ce qu'il ressent. Il faut du temps à ces cicatrices pour se refermer.* Répondit-il d'un ton posé et sage.

Cependant, Erika secoua la tête. Bien évidemment, elle était d'accord avec son interlocuteur quant à l'affection que porte un rôdeur envers son familier. Mais dans le cas de Dan, c'était... différent.

— *Quand on a rencontré Dan pour la première fois, il n'avait pas Ferral. Commença-t-elle à raconté, tandis qu'elle vit le regard de l'ascalonien se planter dans le sien d'un air interrogateur. Elle reprit alors.*

— *C'était à l'époque où les charrs ont attaqué nos villages. Il y'a eu beaucoup de réfugiés, et de maisons abandonnées. Certains, comme moi, ont perdu leurs parents durant l'invasion... Je me suis retrouvée seule, et dans ma fuite je me suis égarée. Pendant plusieurs jours, je me suis nourri avec ce que je trouvais... Des baies, de la nourriture que j'ai pillée dans les bâtiments en ruines après le passage des charrs... Et un jour, j'ai trouvé un oiseau par terre, à moitié brûlé. Quand j'ai regardé au-dessus, j'ai aperçu son nid dans un arbre. J'ai commencé à grimper en me disant que j'allais peut-être pouvoir manger quelques œufs frais... Et quand je suis arrivée au sommet, il y avait qu'un petit oisillon, tout seul.*

Erika s'arrêta quelques secondes dans son récit, visiblement bercée par cet évènement tragique dont elle gardait paradoxalement un bon souvenir.

— *Je l'ai gardé avec moi, alors que je ne savais même pas comment m'en occuper. Un peu plus tard, j'ai été retrouvée par Larcyn quand elle n'était que chercheuse du Blanc-Manteau. Dan était là, et on a pris soin de ce petit faucon qui deviendra plus tard son familier, car lui seul parvenait à le comprendre à la perfection. Dan a veillé sur Ferral... Il l'a protégé. Et aujourd'hui... Il se sent responsable de sa disparition.*

# CHAPITRE 14 :

## LA RIVIERE ASSOIFFEE

Plus elle voyageait dans le désert, et plus Rhona trouvait cela facile. Contrairement à Larcyn, la rôdeuse avait pu profiter des conseils d'un guide, et il lui avait expliqué comment éviter les pièges ainsi que les nombreux dangers de la région.

*— Il vaut mieux voyager de nuit, et se reposer le jour. Si tu vois un abri, n'oublie pas que les animaux locaux l'auront vu eux aussi. Ne cherche pas à faire le moins de distance entre ton point de départ et ta destination finale, mais voyage en fonction des emplacements des oasis... Ah, et même si tu as chaud, surtout ne te découvre pas.* Expliqua Rhona à la justicière.

Étrangement, depuis que le groupe eut repris la route vers leur prochaine destination, la rôdeuse et l'envoûteuse semblaient de nouveau se rapprocher. Rien de très grandiose pour autant, mais c'était signe que leur amitié pouvait peut-être renaître. Quelques jours plus tôt, Rhona parlait à la justicière comme si elle était sa pire ennemie... Et aujourd'hui, elles avaient simplement l'air de refaire connaissance. Peut-être était-ce le fait que Larcyn ait abandonné son manteau quelques jours auparavant qui apaisait également la rôdeuse.

— *Et tu sais quelles sont les prochaines épreuves ?* demanda Larcyn, tandis qu'elle marchait en tête de l'expédition, avec Rhona. Cette dernière esquissa un petit sourire.

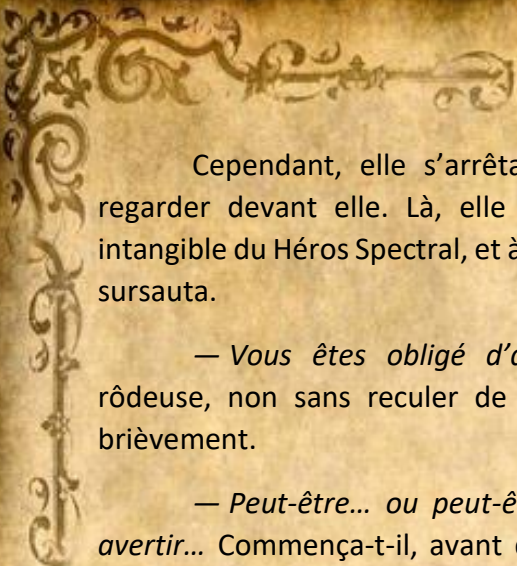
— *Non, pas le moins du monde. Malheureusement, Fangfa n'a pas voulu nous gâcher la surprise, comme il aimait le dire.*

« *Fangfa* »... Ce nom ne manqua pas de faire sursauter la justicière. Elle qui arrivait à renouer des liens plus ou moins pacifistes avec Rhona, comment allait-elle réagir si elle apprenait que cette famille entière était morte par sa faute ? « *Non, elle ne doit pas le savoir* », songea hâtivement Larcyn, craignant de briser ce qu'elle parvenait difficilement à reconstruire.

— *Ça ne va pas ?* émit la rôdeuse quand elle vit le soubresaut de la justicière.

— *Ho euh... Si si, très bien. J'ai juste un... Un caillou qui est rentré dans ma botte. Ça m'a surpris, c'est tout...* Se défendit-elle en même temps qu'elle mimait de retirer prestement une pierre de sa chaussure.

Elles se sourirent mutuellement, et Rhona laissa son regard glisser vers le reste du groupe. Tous semblaient suivre le rythme qu'elle imposait sans grande difficulté... Hormis Cynn, qui pouvait probablement tout donner pour une nouvelle pause. Cependant, la chaleur était tout à fait supportable, et le dernier arrêt remontait à peine à quelques minutes. Pour Rhona, il était hors de question de faire une nouvelle halte aussi rapidement.



Cependant, elle s'arrêta net quand elle se retourna pour regarder devant elle. Là, elle tomba nez à nez avec le plastron intangible du Héros Spectral, et à l'instar de Larcyn un peu plus tôt, elle sursauta.

— *Vous êtes obligé d'apparaître comme ça ?!* soupira la rôdeuse, non sans reculer de quelques pas. L'intéressé lui sourit brièvement.

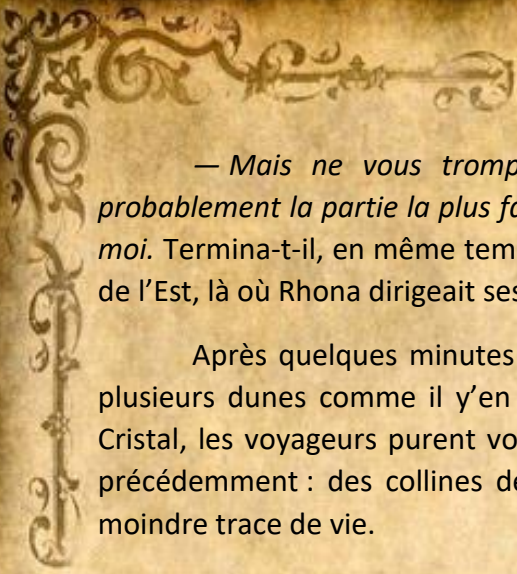
— *Peut-être... ou peut-être pas. Mais je me devais de vous avertir...* Commença-t-il, avant d'attendre silencieusement que tous les pèlerins aient rattrapé le peloton de tête. Tous devinèrent alors qu'ils n'étaient plus très loin de l'endroit où se trouvait la seconde étape de l'Ascension.

— *Bien... Je vois que votre voyage se passe plutôt bien.*

— *Ouais... Surtout quand on peut se téléporter comme vous, ou qu'on n'a pas à subir ce foutu soleil de plomb...* D'ailleurs, pourquoi vous ne nous dites pas où on doit aller précisément ? Y'a des téléporteurs oubliés un peu partout... Se plaignit la pyromancienne. En effet, le Héros Spectral avait à cœur de donner le moins d'information possible aux ascaloniens, et ce pour une bonne raison.

— *Certes. Mais l'Ascension requiert que vous soyez conscient de vous-même. Que vous connaissiez la moindre facette de votre personnalité... Et je suis convaincu que parmi vous, certains ont appris quelque chose lors de votre première épreuve.* Expliqua le Héros, en même temps que ses yeux se posaient sur les voyageurs, et principalement sur Rhona et Larcyn.





— *Mais ne vous trompez pas. Le Trône de Pellentia est probablement la partie la plus facile de votre pèlerinage... Venez avec moi.* Termina-t-il, en même temps qu'il se mit à marcher en direction de l'Est, là où Rhona dirigeait ses compagnons un peu plus tôt.

Après quelques minutes de marche, et le franchissement de plusieurs dunes comme il y'en avait des milliers dans le Désert de Cristal, les voyageurs purent voir exactement le même paysage que précédemment : des collines de sable disposées çà et là, et pas la moindre trace de vie.

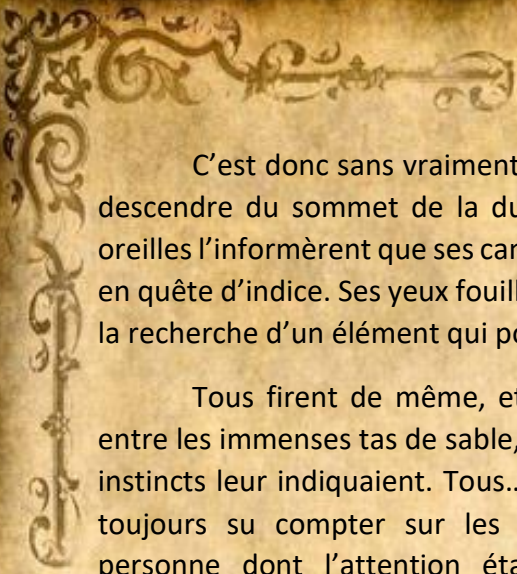
— *Eeeuh... J'ai pas bien compris là.* Lança Eve.

— *On a du raté quelque chose, non ?* ajouta Devona.

Les questions hâtives des deux femmes avaient tout ce qu'il y avait de plus fondé. Jusque-là, bien que vague, le spectre avait tout de même laissé des informations utiles quand il apparaissait pour les guider. Or, à présent... Le flou était total. Cependant, il n'allait non plus les abandonner sans le moindre indice.

— *L'épreuve de la Rivière Assoiffée. Pour rencontrer les dieux, vous devez vous purifier de vos défauts de mortels. Pour cela, vous devez vous baigner dans le fleuve dans lequel seuls les esprits les plus apaisés peuvent s'abreuver. Cette rivière se trouve devant vous... Désormais, c'est votre tâche de la trouver, et de vous laver de vos pêcher.*

Suite à ses indications, le Héros croisa les bras, et invita les ascaloniens à chercher la signification de son discours.



C'est donc sans vraiment y croire que Rhona fut la première à descendre du sommet de la dune sur laquelle elle se trouvait. Ses oreilles l'informèrent que ses camarades l'imitaient, et elle se mit alors en quête d'indice. Ses yeux fouillaient le moindre recoin du paysage, à la recherche d'un élément qui pouvait la mettre sur la bonne voie.

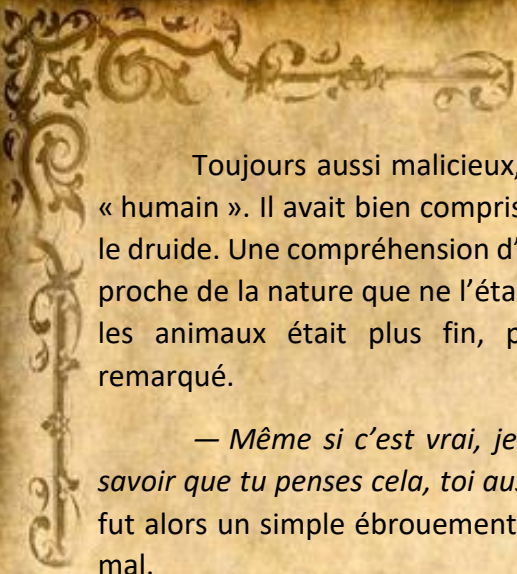
Tous firent de même, et rapidement le groupe fut éparpillé entre les immenses tas de sable, chacun suivant la direction que leurs instincts leur indiquaient. Tous... Sauf un qui en temps normal, avait toujours su compter sur les yeux de quelqu'un d'autres... Une personne dont l'attention était tournée vers le maître rôdeur d'Ascalon.

— *Si seulement j'avais au moins mon arc...* Murmura Dan pour lui-même, tandis qu'il vit Aidan s'isoler de son côté.

Au sommet d'une dune, même le druide était capable de mettre un terme à la vie de celui qui l'avait privé de son faucon. « *Si cet imbécile n'avait pas tué Ferral, cette épreuve aurait été réglée en trois secondes* », pensa-t-il, ses poings se serrant tant et si bien qu'il sentit ses phalanges devenir douloureuses.

Cependant, alors que ses pensées n'étaient bercées que par des visions du corps sans vie d'Aidan, il sentit ses doigts être caressés par quelque chose de râpeux et d'humide. Surpris par cette étrange sensation, il baissa les yeux tout en retirant sa main...

— *Qu'est-ce... Ho... C'est toi...*



Toujours aussi malicieux, Halt était cependant un animal très « humain ». Il avait bien compris la détresse dans laquelle se trouvait le druide. Une compréhension d'autant plus grande que Dan était plus proche de la nature que ne l'était Rhona... Ou du moins, son lien avec les animaux était plus fin, plus élégant. Halt lui-même l'avait remarqué.

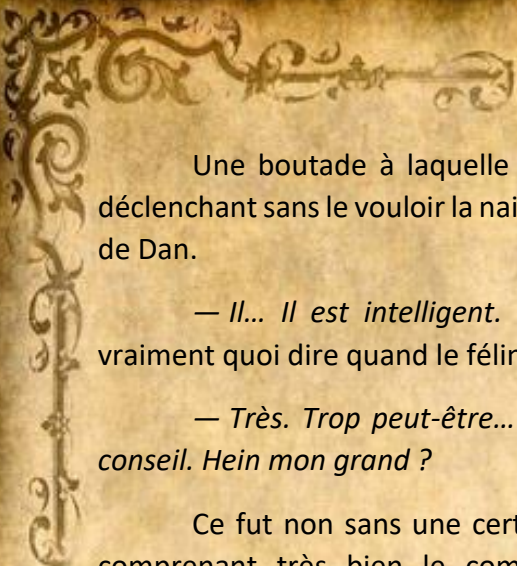
— *Même si c'est vrai, je doute que ta maitresse apprécie de savoir que tu penses cela, toi aussi...* Dit le druide. La réponse du félin fut alors un simple ébrouement, que Dan interpréta sans le moindre mal.

— *Oui, je me doute que ce ne serait pas la première fois que tu la taquines. Je sais ce que pensent les ascaloniens... Je suis pas stupide. Je... Je suis juste complètement perdu.*

Halt, aussi intelligent et brave qu'il puisse être, ne pouvait pas apporter de réponse. Au lieu de cela, il se dressa sur ses pattes arrière, tandis que ses pattes avant venaient prendre appui sur le torse du druide. Ce dernier le gratifia alors d'une caresse derrière les oreilles.

La communion avec un animal était probablement la chose qui lui manquait le plus... Ferral était une partie de lui, et la panthère l'avait très bien compris. Néanmoins, Halt n'était pas le seul à savoir ce dont Dan avait besoin...

— *Fais attention, il mord.* Lança Rhona, qui s'approchait tranquillement de son ami et du savant du Blanc-Manteau.



Une boutade à laquelle Halt réagit en mimant de mordiller, déclenchant sans le vouloir la naissance d'un sourire sur le visage peiné de Dan.

— *Il... Il est intelligent.* Rétorqua le druide, ne sachant pas vraiment quoi dire quand le félin retourna sur ses quatre pattes.

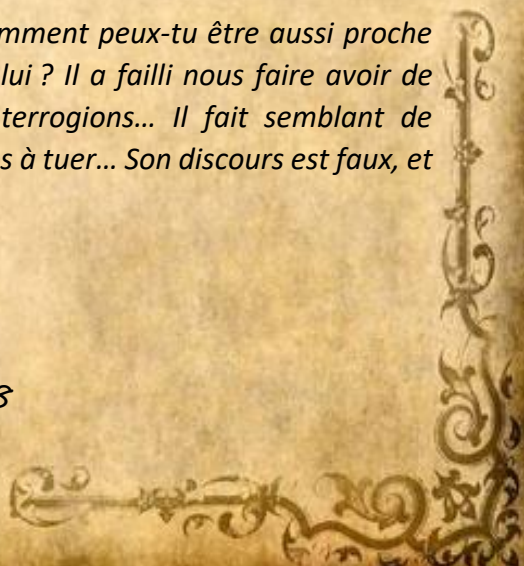
— *Très. Trop peut-être... Ce qui est sûr, c'est qu'il est de bon conseil. Hein mon grand ?*

Ce fut non sans une certaine fierté que Halt bomba le torse, comprenant très bien le compliment qui lui avait été adressé. Cependant, Rhona aussi était capable de se montrer taquine...

— *Mais il est aussi très vantard. Sinon... Qu'est-ce qui y'a ? Je te vois depuis toute à l'heure... Tu fixes Aidan comme si tu allais l'égorger.*

— *J'ai dit que je le ferai. Et je m'y tiendrais...* Commença-t-il à répondre, avant de s'arrêter. La haine semblait avoir fait place au chagrin, et le discours menaçant que Dan avait tenu quelques jours plus tôt était désormais totalement désuet.

— *Rhona... Sincèrement... Comment peux-tu être aussi proche d'un homme aussi monstrueux que lui ? Il a failli nous faire avoir de graves problèmes, quand nous l'interroignons... Il fait semblant de vouloir nous aider, mais il n'hésite pas à tuer... Son discours est faux, et ce depuis que je le connais.*



— *Non, tu te trompes.* Répondit simplement la rôdeuse.

Elle qui connaissait Aidan depuis des années, elle savait très bien que son mentor n'agissait jamais sans réflexion.

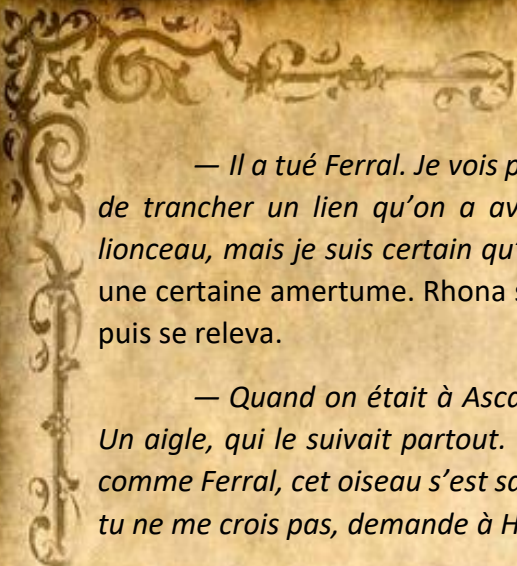
Même quand il semblait improviser, il avait toujours un plan qu'il avait établi plus ou moins à l'avance. Avec le temps, Rhona était devenu capable de comprendre comment l'esprit de son maître s'articulait.

Elle s'assit dans le sable, sa main gauche grattant toujours les oreilles de Halt tandis que le druide l'interrogeait du regard.

— *Écoute Dan... Je ne sais pas qui t'a appris tout ce que tu sais aujourd'hui. Mais je suis convaincue que tu fais confiance aux bêtes. Ça se voit dans ton regard...*

Rhona avait cerné à la perfection la personnalité du jeune homme, surtout quand elle avait remarqué sa réaction quand Halt était venu vers lui. Si c'était elle qui était allée le voir, nul doute que Dan l'aurait immédiatement repoussé. D'un geste de la main, il lui demanda de dire là où elle voulait en venir.

— *Aidan a entraîné beaucoup de rôdeurs, mais il a pris sous son aile que très peu d'entre eux. À chaque fois, son apprenti devenait comme un fils pour lui... Il a commis beaucoup d'erreurs, et aujourd'hui il se sert de ce qu'il a appris de la vie pour nous éviter de tomber dans les mêmes pièges que lui.*



— Il a tué Ferral. Je vois pas en quoi il peut savoir ce que ça fait de trancher un lien qu'on a avec un familier. Il se balade avec un lionceau, mais je suis certain qu'il ne le comprend pas. Lança-t-il avec une certaine amertume. Rhona se contenta d'inspirer profondément, puis se releva.

— Quand on était à Ascalon, Aidan avait lui aussi un familier. Un aigle, qui le suivait partout. Il était très attaché à lui... Et un jour, comme Ferral, cet oiseau s'est sacrifié pour sauver la vie de son ami. Si tu ne me crois pas, demande à Halt...

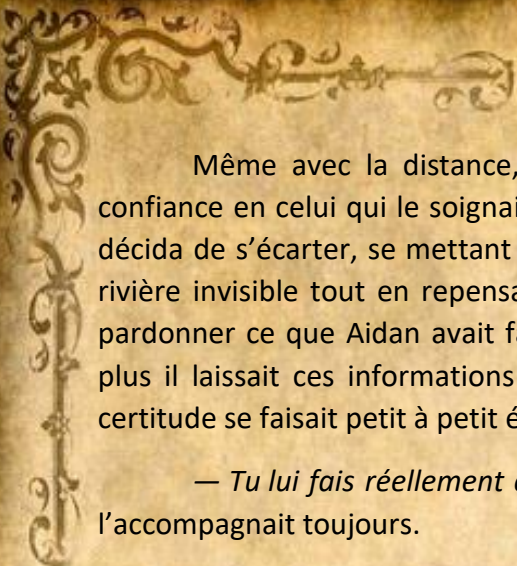
Une réponse brève à laquelle Rhona n'ajouta rien, se contentant de laisser le druide seul avec lui-même. Ou plutôt, seul avec Halt, que Dan fixait d'un regard surpris. « Est-ce la vérité, ou dit-elle ça pour me manipuler ? », demanda-t-il au félin.

Mais la panthère brune se contenta de secouer la tête, et pointa Aidan du bout de son museau. Dan vit alors que le rôdeur d'Ascalon était à genou dans le sable, et retourna à Halt.

— *Quoi ? Il cherche quelque chose... Et alors ?*

« *Mais tu regardes un peu, des fois ?* », semblèrent dire les yeux du félin. Médusé, le druide se tourna de nouveau vers le meurtrier de Ferral, mais prêta plus d'attention à ce qu'il faisait.

À sa grande surprise, Aidan était penché au-dessus du lionceau, et prenait soin de vérifier l'état de santé de son petit compagnon. Il s'assurait que ses coussinets récupéraient, et appliqua une sorte d'onguent végétal pour accélérer la guérison...



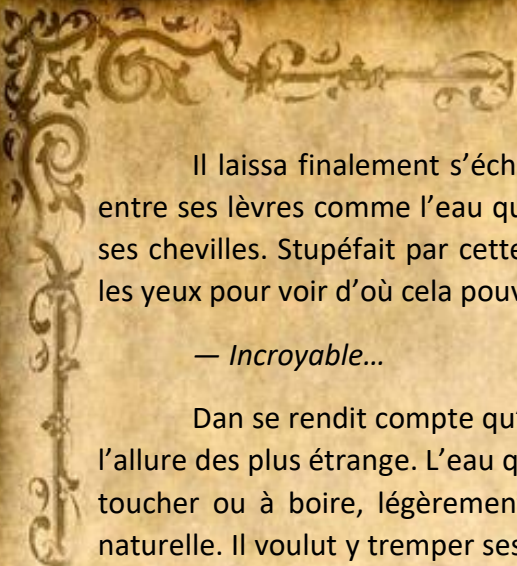
Même avec la distance, Dan sentit que le jeune lion avait confiance en celui qui le soignait. En plein conflit intérieur, le druide décida de s'écarter, se mettant à son tour à chercher cette fameuse rivière invisible tout en repensant à tout cela. Jamais il ne pourrait pardonner ce que Aidan avait fait, il en était convaincu. Cependant, plus il laissait ces informations mariner dans son esprit, et plus sa certitude se faisait petit à petit ébranler.

— *Tu lui fais réellement confiance ?* demanda-t-il au félin, qui l'accompagnait toujours.

Halt émit quelques petits grognements en plus de remuer les oreilles. Comme toujours, il s'agissait de signes très brefs et difficiles à comprendre... Sauf pour les rôdeurs entraînés.

— *Je ne sais pas si c'est vraiment comparable. Tu as fait quelque chose que tu regrettes, mais c'était parce que Larcyn vous avait fait du mal... Aidan a beau dire qu'il a fait ça pour mon bien, je ne vois pas en quoi...* Répondit le druide, avant de s'immobiliser dans le creux de deux dunes.

Il ferma les yeux et inspira profondément. Il se rappela alors que la justicière était elle aussi tourmentée par ce qui s'était passé à Maguuma, puis au Récif Sacré. Elle avait agi sous l'émotion, et souhaitait réparer les torts qu'elle avait faits... « *Et si moi aussi, j'avais tort ?* », se demanda-t-il.



Il laissa finalement s'échapper un long soupir, l'air s'écoulant entre ses lèvres comme l'eau qu'il sentit subitement serpenter entre ses chevilles. Stupéfait par cette étrange sensation, il baissa aussitôt les yeux pour voir d'où cela pouvait provenir...

— *Incroyable...*

Dan se rendit compte qu'il était au milieu du lit d'une rivière à l'allure des plus étrange. L'eau qui la composait semblait impossible à toucher ou à boire, légèrement plus transparente que si elle était naturelle. Il voulut y tremper ses doigts par curiosité, mais impossible de faire dévier le liquide de sa trajectoire. La rivière qu'il voyait était comme un fantôme.

Ses yeux suivirent la direction qu'empruntait le fleuve. C'est alors qu'il décela le chemin qu'utilisait l'eau pour passer entre les dunes de sable. Maintenant qu'il pouvait la voir, tout devenait limpide. Il entendit ensuite la voix du Héros Spectral juste derrière lui, et se retourna.

— *Félicitation, jeune voyageur. Tu as trouvé la paix.* Dit-il, affichant son habituel visage avenant.

— *Hein ?! Comment ça ?* L'interrogea Dan, qui ne comprenait pas vraiment ce que le spectre voulait dire.



— *L'eau de cette rivière n'est pas liée à votre monde mortel. Seule votre âme peut la sentir s'écouler. Mais pour cela, elle doit être en paix. Tu as apaisé la tempête qui faisait rage dans ton esprit, et cela t'a permis d'éclairer ton chemin... Maintenant, suis le cours d'eau, et purifie-toi.*

— *Ou ça ?* demanda le druide. Mais le guide fantomatique se mura une nouvelle fois dans le silence.

Néanmoins, les autres pèlerins n'eurent aucun mal à entendre la conversation, et il ne fallut que quelques minutes pour que tous rejoignent finalement Dan et le Héros Spectral. Involontairement, Rhona plonge à son tour les pieds dans la rivière, et vit ce que seuls elle et Dan voyaient.

— *Tu... Tu l'as trouvé ?!* Le félicita la rôdeuse, non sans sentir le regard de Halt qui semblait revendiquer le mérite de cette trouvaille.

— *Trouver quoi ?* demanda aussitôt Cynn, qui du point de vue de Rhona, ne se trouvait pas dans le lit de la rivière.

Le druide et la rôdeuse d'Ascalon comprirent en même temps que pour pouvoir voir cette eau, il fallait se trouver dans son sillage. Rhona saisit le bras de la pyromancienne et l'attira jusqu'à elle, tandis que les yeux de Cynn ne laissaient aucun doute sur ce qu'elle venait d'apercevoir. Tous rejoignent Rhona dans le cours d'eau, Larcyn en dernière.

La rôdeuse releva l'air perplexe de son... ancienne ennemie, et se tourna ensuite vers Dan et le Héros Spectral.

— *En suite ?* demanda-t-elle.

— *Suivez la Rivière Assoiffée.* Répondit le sage guide.

Galvanisés par le fait d'avancer sur le chemin de l'Ascension, tous se mirent à marcher dans le cours d'eau avec un certain entrain. Rhona se mit même à tester une petite expérience, et quittait parfois le sentier tracé par la rivière : à chaque fois qu'elle le faisait, ses yeux étaient incapables de voir le chemin utilisé par cette eau surnaturelle.

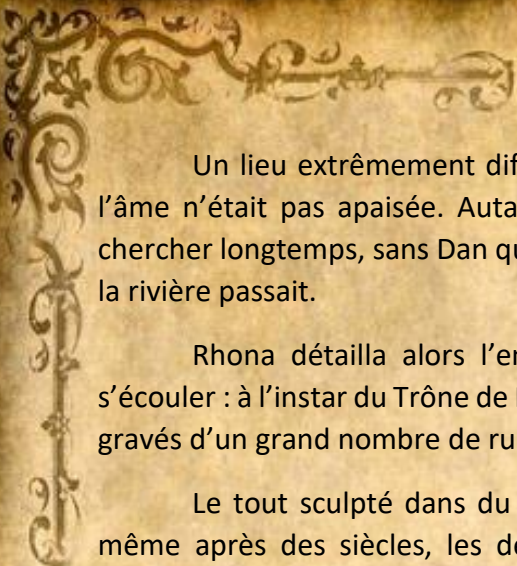
Aussitôt que ses pieds retournaient fouler le sillon, elle apercevait de nouveau l'eau qui s'écoulait.

— *C'est fou cet enchantement... Tu ne trouves pas, Larcyn ?* lança-t-elle à l'envoûteuse, dont le visage arborait désormais un air décontenancé.

— *Oui oui... Euh... C'est fou...* Répondit-elle d'un ton monotone.

— *Vous croyez qu'on peut se noyer dedans ? Tiens... Cynn, je peux essayer avec toi ?* proposa Eve, toujours encline à déclencher une joute verbale avec sa camarade. Mais cette fois-ci, l'élémentaliste sembla ne pas en tenir compte, fascinée par le phénomène magique auquel elle assistait.

Il était évident qu'elle n'était pas la seule, et après quelques instants de marche sous le soleil, les ascaloniens arrivèrent au point final de cette épreuve : perdu au beau milieu du désert, se trouvait un bassin de pierre dans lequel l'eau de la Rivière Assoiffée semblait couler pour l'éternité, et ce sans jamais déborder.



Un lieu extrêmement difficile à trouver pour quiconque dont l'âme n'était pas apaisée. Autant dire que les pèlerins auraient pu chercher longtemps, sans Dan qui s'était immobilisé exactement là où la rivière passait.

Rhona détailla alors l'endroit où le mystique liquide venait s'écouler : à l'instar du Trône de Pellentia, il arborait quatre obélisques gravés d'un grand nombre de runes.

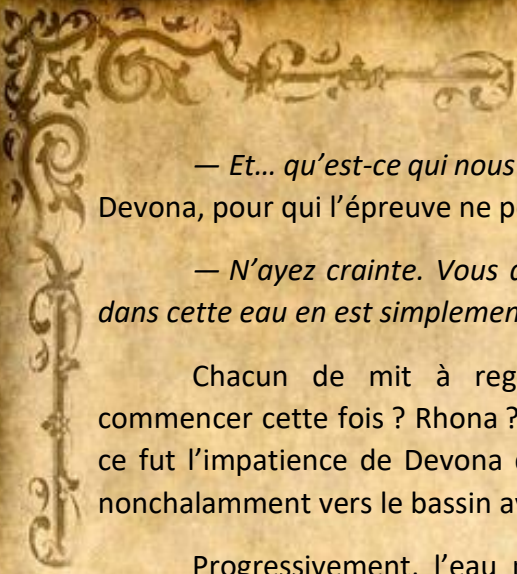
Le tout sculpté dans du grès avec un soin si méticuleux que même après des siècles, les détails apparaissaient toujours. Enfin, entre les pointes de pierre se trouvait le bassin, logé dans le sable et dans lequel la rôdeuse put distinguer un cercle runique gravé tout au fond. À vue de nez, elle estima que tous devaient avoir pied... Sauf Dan, peut-être, mais pas de beaucoup.

— *C'est profond ?* demanda Larcyn.

— *Quoi, tu ne sais pas nager ?* La taquina Rhona.

La justicière se contenta alors de répondre par un sourire gêné. Heureusement, son calvaire prit fin quand le fantôme vint se placer entre eux et la mystérieuse fontaine.

— *Félicitation. Vous venez d'accéder à la seconde étape de votre Ascension. Votre esprit est certes en paix, mais votre âme demeure marquée par les actes de votre vie... Vos douleurs, vos peines, vos colères... Tous ces défauts doivent être lavés par l'eau de la Rivière Assoiffée.*



— *Et... qu'est-ce qui nous attend, une fois là-dedans ?* demanda Devona, pour qui l'épreuve ne pouvait guère être aussi simple.

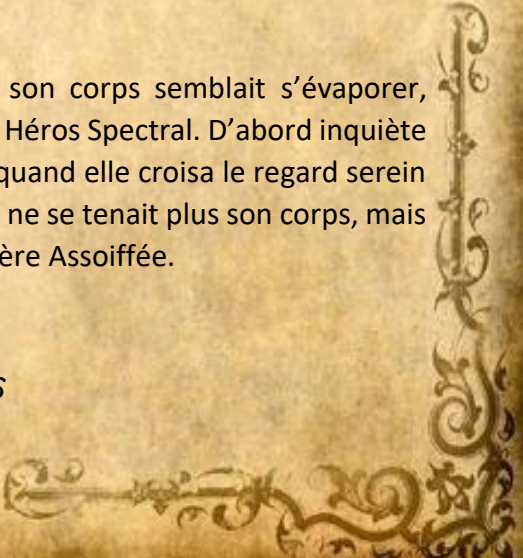
— *N'ayez crainte. Vous avez déjà réussi le test. Vous plonger dans cette eau en est simplement la dernière étape.*

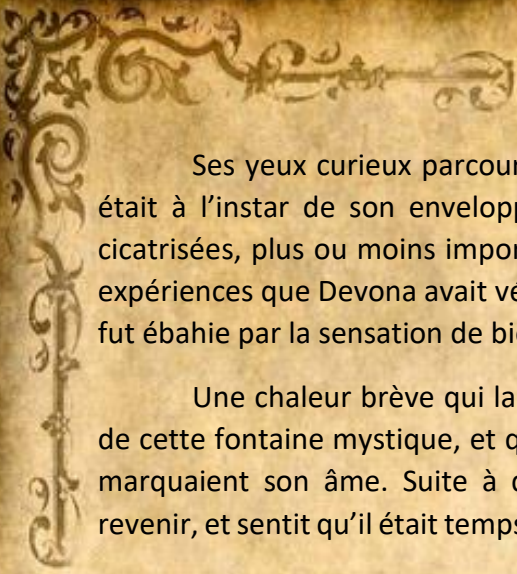
Chacun de mit à regarder ses compagnons. Qui allait commencer cette fois ? Rhona ? Aidan ? Dan peut-être ? Néanmoins, ce fut l'impatience de Devona qui trancha, cette dernière avançant nonchalamment vers le bassin avant de rentrer à l'intérieur.

Progressivement, l'eau monta jusqu'à ses genoux, puis ses hanches, et s'arrêta juste en dessous de ses épaules. La guerrière restant immobile, et voyant qui ne se passait rien, le Héros Spectral lui fit signe de plonger la tête. C'était exactement comme si Devona voulait rincer son corps, sauf que là, il s'agissait de son âme. Et si elle devait rencontrer des dieux, comme le prétendait leur guide, il fallait qu'elle soit impeccable.

Elle inspira une bouffée d'air, puis s'immergea totalement. Cependant, elle comprit rapidement que l'eau dans laquelle elle était ne l'empêchait pas de respirer. Au contraire, tout semblait... Plus simple, plus facile.

Devona remarqua alors que son corps semblait s'évaporer, prenant le même aspect que celui du Héros Spectral. D'abord inquiète de son sort, l'ascalonienne se calma quand elle croisa le regard serein du fantôme. Devant ses compagnons ne se tenait plus son corps, mais son âme, mis à nu par l'eau de la Rivière Assoiffée.





Ses yeux curieux parcoururent ce qu'il restait d'elle. Son être était à l'instar de son enveloppe charnelle : couverte de blessures cicatrisées, plus ou moins importantes en fonction des douloureuses expériences que Devona avait vécue. Quelques instants plus tard, elle fut ébahie par la sensation de bien-être qui l'envahit soudainement.

Une chaleur brève qui la traversait en même temps que l'eau de cette fontaine mystique, et qui faisait disparaître les blessures qui marquaient son âme. Suite à quoi, Devona vit son corps de chair revenir, et sentit qu'il était temps de sortir de cette apaisante fontaine.

Ni ses cheveux ni son armure ne semblaient avoir été immergés. Une fois à l'extérieur du bassin, elle était sèche, son visage ne dissimulant nullement l'agréable moment qu'elle venait de passer.

— *Alors, ça va comment ?* demanda la rôdeuse, dont la curiosité et l'impatience firent surface.

— *C'est... Eumh... J'ai eu l'impression d'être aussi légère qu'une plume. Que plus rien ne pouvait me faire du mal. Je crois que de toute ma vie, je ne me suis jamais senti aussi bien.* Expliqua-t-elle, avant de lâcher un râle de contentement et de s'asseoir, laissant presque son corps tombé dans le sable.

— *Sérieux ? Je peux ?* interrogea-t-elle ses compagnons, la rôdeuse ne cachant pas son envie d'essayer.

De toute façon, ils devaient tous y passer, et c'est donc avec le sourire qu'Aidan lui fit signe d'y aller. Rhona imita alors Devona, et put à son tour goûter à la sensation de ne plus ressentir la moindre

douleur, ni le moindre sentiment négatif. Vint ensuite le tour d'Eve... De Cynn... De Mhenlo... D'Erika... D'Aidan...

— *Larcyn, tu veux y aller ?* proposa le druide quand ils furent les deux derniers. Cependant, la justicière déclina en silence, se contentant de secouer la tête.

— *Bien... Souhaite-moi bonne chance.* Dit-il.

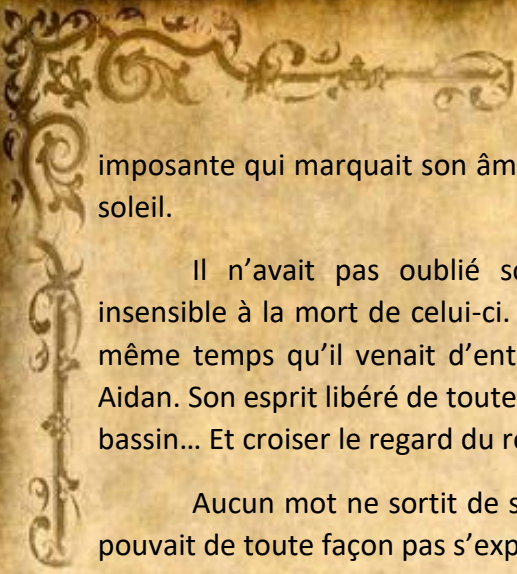
Il ne savait pas pourquoi son amie semblait si tracassée. Peut-être était-ce une épreuve qu'elle craignait... Cependant, Dan devait se concentrer.

Bien que ce que Rhona lui avait dit plus tôt lui avait permis de relativiser, et de faire le point sur lui-même, il voulait à tout prix être attentif à ces émotions. Il ne devait absolument pas laisser sa colère contre Aidan ressurgir... L'heure ne s'y prêtait plus.

— *C'est parti...* Se murmura-t-il, avant d'inspirer profondément en entrant à son tour dans le bassin.

L'eau monta progressivement, submergeant son corps jusqu'au sommet de sa tête. Comme prévu par Rhona, il était suffisamment petit pour ne pas avoir à se baisser pour être entièrement sous l'eau. Une pensée presque humiliante, mais bizarrement... Dan le prit sincèrement à la rigolade.

À l'instar des ascaloniens et d'Erika, il se sentait protégé contre toute agression. De même, il sentit son cœur s'alléger d'un poids. Le poids de la perte de Ferral... Probablement la cicatrice la plus



imposante qui marquait son âme, et qui s'évaporait comme neige au soleil.

Il n'avait pas oublié son familier, et n'était pas devenu insensible à la mort de celui-ci. Il avait simplement fait son deuil, en même temps qu'il venait d'enterrer la haine qu'il éprouvait contre Aidan. Son esprit libéré de toutes ces souffrances, il put alors sortir du bassin... Et croiser le regard du rôdeur d'Ascalon.

Aucun mot ne sortit de sa bouche, mais ce qu'il ressentait ne pouvait de toute façon pas s'exprimer par une phrase.

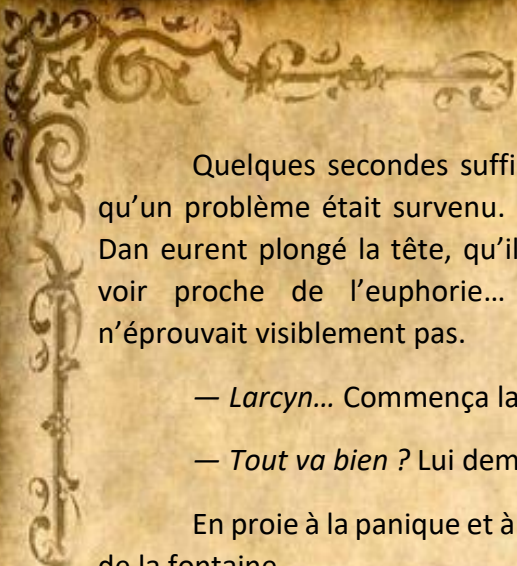
Aidan hocha simplement la tête à son attention, puis à l'instar de ses camarades, tourna les yeux vers la dernière pèlerine qui n'avait pas encore passé son épreuve.

— *Larcyn... Tu te sens prête ?* Lui demanda le druide.

— *Hein ?! Euh... Bah... bah oui bien sur... sinon je ne serai pas là.* Rétorqua-t-elle en bredouillant.

Rhona vit alors l'envoûteuse s'approcher du bassin, et mettre un premier pied à l'intérieur. Larcyn hésitait, et rien ne pouvait masquer l'appréhension qu'elle ressentait. Elle continua néanmoins, et se plaça au centre du cercle runique gravé au fond, puis s'immergea entièrement.

Du moins... C'est ce que la rôdeuse put voir, de même que les autres voyageurs. Mais de son point de vue, le Héros Spectral distinguait toute autre chose... Et Larcyn également.



Quelques secondes suffirent alors pour que tous comprissent qu'un problème était survenu. En effet, à peine Rhona, Devona, ou Dan eurent plongé la tête, qu'ils avaient l'air décontracté et apaisé, voir proche de l'euphorie... Une sensation que l'envoûteuse n'éprouvait visiblement pas.

— *Larcyn...* Commença la rôdeuse.

— *Tout va bien ?* Lui demanda à son tour Erika.

En proie à la panique et à l'angoisse, Larcyn sorti soudainement de la fontaine...

— *Je... je vois pas d'eau. Pour moi, vous avez marché et trouvé ce truc par hasard...* Avoua-t-elle sur un ton frustré.

Un vent d'incompréhension parcourut alors les pèlerins. Pourquoi ils avaient tous réussi ce test, mais pas Larcyn. Même Dan, qui avait tout juste décidé d'enterrer la hache de guerre, était parvenu à terminer l'épreuve de la Rivière Assoiffée.

— *Votre amie n'est pas en paix. Son âme est encore rongée par les récents évènements... Son esprit est en pleine tempête, et elle ne parvient pas à en dissiper les nuages.* Expliqua calmement le Héros.

L'envoûteuse vit les regards de tous la fixer, non sans insistance. Elle savait très bien ce qui la tourmentait, mais refusait de s'en délester... « *Ça risque de tout compromettre...* », songeait-elle à chaque fois qu'elle y pensait.



— *Qu'est-ce qui ne va pas ? Dis-nous, on va rien te faire.*  
L'encouragea la guérisseuse.

Erika fut alors rapidement soutenue par Dan, par Mhenlo puis par Aidan... Et même Rhona, preuve que ce rituel de purification était loin d'être une simple métaphore. Cependant, pour effacer les blessures du passé, il fallait d'abord que Larcyn cesse de saigner.

— *Malheureusement, vous aurez beau la convaincre de vous révéler l'objet de ses tourments, cela n'aura aucun effet. C'est elle qui doit décider d'assumer ses erreurs.* Précisa le Héros Spectral.

— *Comment savez-vous que j'ai commis une erreur ?* demanda la justicière.

— *Jeune fille... J'erre dans ce désert depuis plusieurs siècles. Vous n'êtes pas les premiers voyageurs que j'aide... Avec le temps, j'ai appris à reconnaître ceux qui avaient une chance de passer leur Ascension, et ceux qui comme moi durant mon existence mortelle, poursuivaient un rêve inatteignable. Je lis en vous comme dans un livre ouvert, et seule vous êtes capable de dépasser vos limites.*

Larcyn baissa les yeux, ne parvenant pas à savoir si elle pouvait dire ce qu'elle avait sur le cœur... Elle croisa ensuite le regard de celle qu'elle craignait le plus : Rhona. Celle qui lui avait fait passer un très mauvais moment quand elle l'avait retrouvé dans le désert... La justicière était parvenue tant bien que mal à s'expliquer, et à défaut de lui accorder sa confiance, la rôdeuse avait décidé d'attendre avant de juger.

Comment allait-elle réagir ? Qu'est-ce qui se passerait si Rhona décidait de la chasser ? Tant de questions qui hantaient son esprit...  
« *Mais si je ne passe pas mon Ascension, j'aurai fait tout ça pour rien... Et le Blanc-Manteau restera esclave des Invisibles* », songea-t-elle.

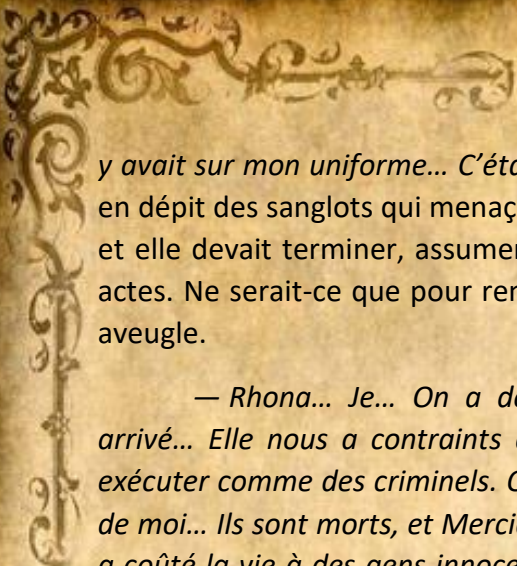
— *Rhona... Vous avez été guidé dans le désert par un marchand itinérant du nom de Fangfa, et de sa petite famille...* Commença Larcyn, tandis qu'elle luttait pour soutenir le regard de la rôdeuse.

— *Oui... Enfin, ça je te l'ai dit il me semble.* Rétorqua l'intéressée, tandis que Larcyn sentait tous les regards insistants qui la fixait en même temps. Elle avait fait un premier pas, il était temps de faire les suivants.

— *C'est vrai... Mais ce que vous ne savez pas, c'est qu'ils nous ont aidés, nous aussi. Ils nous ont trouvés, à la merci du soleil, sans eau... Sans hésiter, ils nous ont secourus et donné gracieusement de quoi nous remettre. Ils étaient si bons qu'ils sont allés jusqu'à nous proposer de les suivre jusqu'à la Roche de l'Augure.* Continua-t-elle.

Mais sa gorge nouée prit le dessus, et sa voix se fit de plus en plus étouffée en même temps que ses yeux s'emplissaient de larmes. Sa dévotion avait mis fin à la vie de gens bien... Une abomination que même Larcyn ne pouvait s'excuser. Alors comment Rhona pouvait-elle lui accorder son pardon ?

— *Je... Ces élémentaires noir et rouge... Les Armures d'Obsidienne... L'une d'elles a tué le cadet, Hygo... C'est... Le sang qu'il*



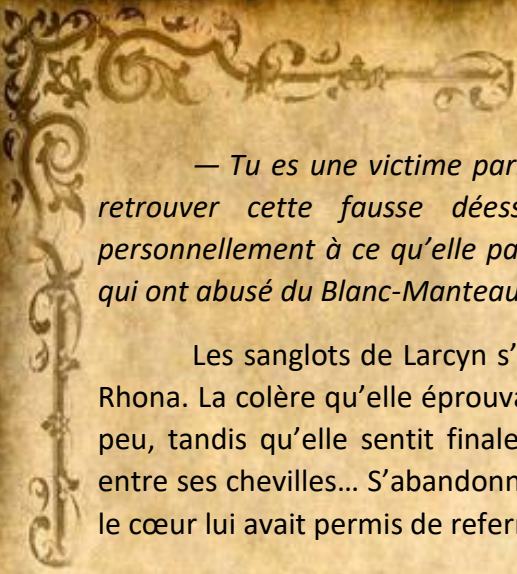
y avait sur mon uniforme... C'était le sien... Tenta-t-elle de reprendre, en dépit des sanglots qui menaçaient d'éclater. Mais elle était lancée, et elle devait terminer, assumer pleinement la responsabilité de ses actes. Ne serait-ce que pour rendre hommage aux victimes de sa foi aveugle.

— Rhona... Je... On a détruit ces démons, mais Mercia est arrivé... Elle nous a contraints à tuer Fangfa, Jihya et Miku... À les exécuter comme des criminels. On a refusé... Et maintenant... À cause de moi... Ils sont morts, et Mercia a tué Vola... Ma foi... Ma vie entière a coûté la vie à des gens innocents... Ces mêmes gens que je m'étais juré de protéger. Pire encore... à la Roche de l'Augure, j'ai rencontré un vieillard... Le père de Fangfa, et il attend encore le retour de son fils... J'ai pas eu le courage de lui dire ce qui s'était passé, ni que le sang sur mon manteau était celui de son petit-fils. Je suis une misérable...

Des aveux douloureux, et sincères, qui firent éclater en larme l'envoûteuse... Sa vie n'était faite que de mensonges, et ses croyances lui avaient fait commettre des actes atroces aux noms de dieux abjects. N'importe qui a sa place aurai déjà perdu la raison.

En pleure, Larcyn sursauta quand elle sentit la main de Rhona se poser sur son épaule. Incapable de voir à travers ses larmes, elle s'attendit à subir un nouveau coup de poing de la part de la rôdeuse... « De toute façon, je le mérite bien », pensa-t-elle...

La deuxième main de Rhona vint la saisir, et l'envoûteuse se vit être enlacée entre les bras de l'ascalonienne.



— *Tu es une victime parmi d'autres... Je te promets qu'on va retrouver cette fausse déesse, et la massacrer. Je veillerai personnellement à ce qu'elle paye pour ses crimes. Elle, et tous ceux qui ont abusé du Blanc-Manteau.*

Les sanglots de Larcyn s'apaisèrent en entendant les mots de Rhona. La colère qu'elle éprouvait contre elle-même se dissipa peu à peu, tandis qu'elle sentit finalement un ruissellement d'eau passer entre ses chevilles... S'abandonner et laisser sortir ce qu'elle avait sur le cœur lui avait permis de refermer cette plaie qui blessait son âme.

— *Allez... Il est temps de faire disparaître cette cicatrice.* Termina Rhona, en même temps qu'elle indiquait le bassin dans lequel Larcyn put voir s'écouler l'eau mystique de la Rivière Assoiffée.

# CHAPITRE 15 :

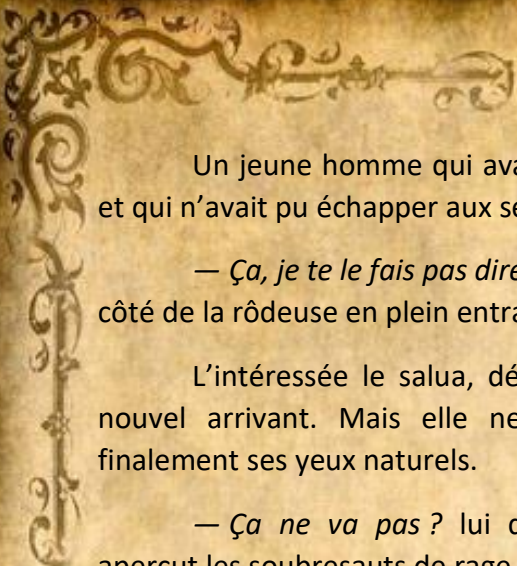
## VIEIL ENNEMI

Assise sur un rocher, et penchée vers l'avant, Rhona observait sa main tremblante tout en luttant pour retrouver son calme. Chaque fois qu'elle voulut resserrer ses doigts, elle le faisait toujours trop vite, et trop fort... Un geste dû aux effets secondaires de la posture du tigre, qu'elle essayait de travailler afin de mieux garder le contrôle.

Autant elle n'avait pas été gênée par un quelconque emportement quand elle l'avait utilisé contre Kaargoth, ou contre les goules qui l'avaient assailli dans les marais Krytien... Autant, elle avait été incapable d'appliquer la moindre stratégie face à Hablion, et il en avait été de même pour Larcyn quand celle-ci lui avait dérobé cette capacité, le temps d'un combat.

— *Rah... Allez, je sais que je peux me contrôler... Reste zen, inspire...* Se répéta-t-elle, tandis que Halt se plaçait en face, avant de l'observer en penchant la tête. Rhona planta alors ses yeux dorés dans ceux de son familier, et esquissa un sourire.

— *Merci, j'ai remarqué que je n'avais pas l'air d'un féroce prédateur. Pas la peine de me le faire remarquer...* Dit-elle, avant de s'interrompre quand elle sentit la présence de quelqu'un de petite taille.



Un jeune homme qui avait tenté de s'approcher furtivement, et qui n'avait pu échapper aux sens acérés de Rhona.

— *Ça, je te le fais pas dire.* Lança le druide, avant de s'asseoir à côté de la rôdeuse en plein entraînement.

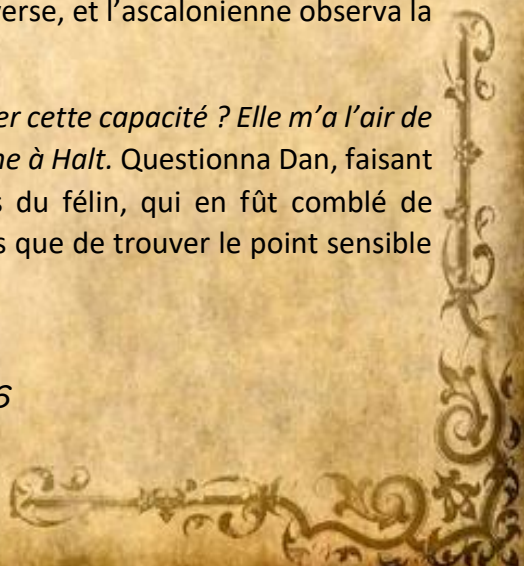
L'intéressée le salua, dévoilant ainsi son regard sauvage au nouvel arrivant. Mais elle ne les conserva guère, et récupéra finalement ses yeux naturels.

— *Ça ne va pas ?* lui demanda-t-il, en même temps qu'il aperçut les soubresauts de rage de Rhona s'atténuer.

— *Si si... Je... Disons que j'essaye de... comment dire. De me... De me contenir quand j'utilise la posture du tigre. Je me suis dit qu'avec un peu d'entraînement, je pouvais peut-être arranger cet effet secondaire déplaisant.*

Dan opina alors en silence, hochant la tête tandis qu'il fixait la brave panthère à la robe brune et tachetée. Halt s'approcha alors, et lui réclama quelques caresses, que le druide finit par lui donner avec une légère appréhension, espérant que Rhona ne le prenne pas mal. Cela sembla heureusement être l'inverse, et l'ascalonienne observa la scène avec un fin sourire.

— *Et pourquoi tu veux modifier cette capacité ? Elle m'a l'air de parfaitement te convenir, à toi comme à Halt.* Questionna Dan, faisant passer sa main derrière les oreilles du félin, qui en fût comblé de bonheur. Dan venait ni plus ni moins que de trouver le point sensible de l'animal.



— Bah... Parce que c'est un handicap. Je fonce tête baissée, et je laisse mon instinct parler. Parfois ça sert, et d'autres fois je me fais massacrer à cause de ça. J'ai une peu l'impression que c'est quitte ou double. Répondit-elle, profitant de l'arrivée du druide pour faire une petite pause.

— Moi, je pense le contraire. Si je peux me permettre... Tu es une vraie bête sauvage. De tout ce que j'ai vu et entendu sur toi, en tout cas... Imprévisible, volontaire, et tenace. La magie de la nature ne fonctionne pas très bien quand tu essayes justement de changer ce qui fait que tu es toi. Par exemple, ce jour dans la Clairière de l'Aurore, quand tu as voulu convoquer un avatar. Et bien, c'est l'esprit de braise que tu as invoqué, parce que cet aspect te correspond le mieux. Tu n'aurais jamais réussi à faire apparaître... Au hasard, un esprit de la terre, patient et calme.

— D'accord... Mais quel rapport avec la posture du tigre ? demanda-t-elle, ne voyant pas exactement où le druide voulait en venir.

— Et bien vois-tu... C'est pareil avec les postures. Sir tu es une vraie sauvage, donc c'est cette facette qui ressortira de toi si tu fais appel à une posture. Tu auras beaucoup de mal à corriger celle du tigre, parce que ce trait de personnalité t'est propre, que tu le veuilles ou non. C'est comme ma petite taille... Je ne pourrais jamais rien y faire. Ce sont les cartes que les Inv... Que la Déesse Melandru nous a donné, et nous devons faire avec. Se rattrapa-t-il, encore peu à l'aise avec le fait de retourner vers la foi des Cinq...

« *Puissent les dieux me pardonner mon égarement* », songea-t-il, alors que Rhona se mit à se gratter le menton. Pensive, elle comprit que Dan était clairement mieux placé qu'elle pour répondre à ces interrogations sur la magie de la nature... Et ça tombait bien, car des questions... Elle en avait.

— *Donc en gros, je ne peux maîtriser que la posture du tigre, ou que l'esprit de braise si je comprends bien ?*

Le druide afficha à son tour un sourire, avant de lâcher un petit ricanement amusé. Comme il l'avait souligné, chacun avait ses forces et ses faiblesses, et il se doutait donc que Rhona n'était pas très habile avec la magie... mais pas à ce point.

— *Non... Heureusement que non. Toutes les aptitudes des rôdeurs te sont ouvertes, mais celles qui te correspondent seront comme instinctive pour toi, là où quelque chose comme l'esprit de la terre sera presque contre ta nature profonde. Et il en va de même pour Halt... Il n'en a pas l'air comme ça, mais il est aussi rageur que toi... Si tu l'avais vu quand... Hum... Quand on est tombé dans votre piège, au Temple de l'Invisible. Larcyn était terrorisée, et elle n'a rien pu faire pour l'arrêter... Maintenant que j'y repense, j'ai même l'impression que c'était toi, mais dans le corps de Halt.*

— *C'est vrai qu'il a toujours l'air calme et attentif... Même dans les pires moments, il reste serein. Il n'y a que depuis les événements de la Pierre de Sang qu'il... À commencer à être comme ça. Et paradoxalement, j'essaye de m'assagir un petit peu... C'est assez ironique, tu ne trouves pas ?* dit-elle d'un ton amusé.



Dan s'agenouilla finalement, réfléchissant à ce que venais de dire sa nouvelle camarade de voyage. Il comprit alors ce qui était en train d'arriver à la rôdeuse et a son familier.

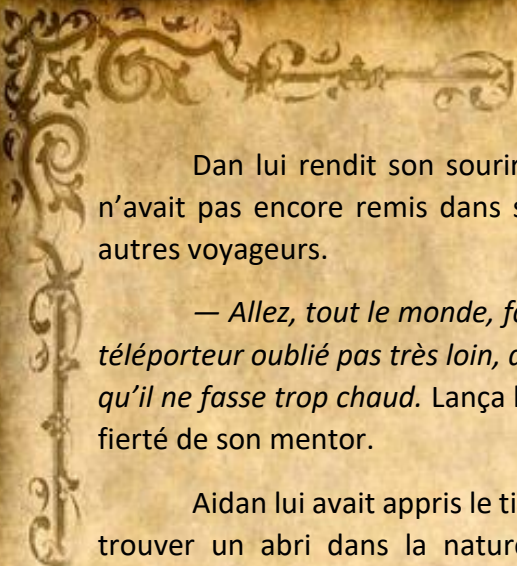
— *Ça, je pense plutôt que c'est ton lien et ta maîtrise de la communion qui fait ça. Vos deux personnalités se rapprochent... J'ai eu ça avec Ferral. Au début, tout nous séparait... J'étais plutôt sédentaire, et légèrement égoïste... Là où Ferral était aussi altruiste que celle qui lui avait sauvé la vie. Avec le temps, je comprenais de mieux en mieux mon familier, et lui aussi. Finalement, chacun a déteint l'un sur l'autre. Peut-être que plus tard, tu pourras comme moi, voire à travers les yeux de ton compagnon.*

— *Sérieux, c'est possible ça ? Littéralement ?*

— *Comment tu crois que je savais exactement où vous vous trouviez, quand vous étiez dans le champ de vision de Ferral ? Je savais ce qu'il pensait, et lui aussi... Par contre, je n'ai jamais eu l'occasion d'aller plus loin avec lui.*

Rhona opina, elle-même étonnée de ne pas avoir plus de rancœur vis-à-vis des événements de Maguuma. Du moins, en ce qui concerne Larcyn, Dan et Erika... Aujourd'hui, ils poursuivaient un but commun. Néanmoins, il était temps de reprendre la route, avant que la chaleur ne les contraigne à s'abriter, et donc à s'arrêter rapidement.

— *Merci pour cette petite leçon. À l'occasion, je t'apprendrais quelques passes d'armes, ou des astuces pour le tir à l'arc.* Lui sourit-elle, en même temps qu'ils se serrèrent la main.



Dan lui rendit son sourire, rangea ses quelques affaires qu'il n'avait pas encore remis dans son paquetage, et ils rejoignirent les autres voyageurs.

— *Allez, tout le monde, faut qu'on y retourne. Il doit y avoir un téléporteur oublié pas très loin, alors on va essayer de le trouver avant qu'il ne fasse trop chaud.* Lança la rôdeuse d'un ton franc qui faisait la fierté de son mentor.

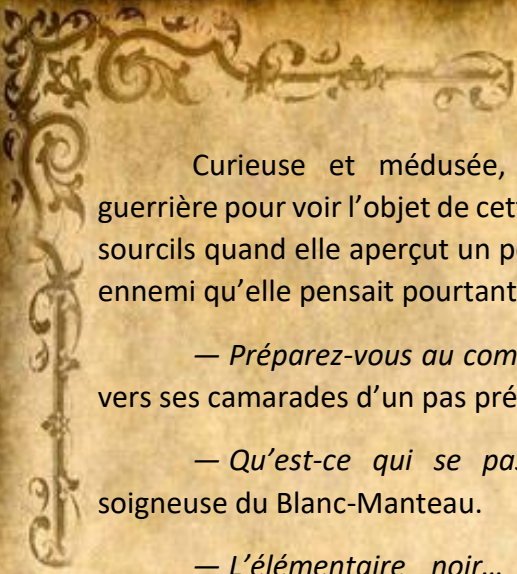
Aidan lui avait appris le tir à l'arc, la chasse, la survie, comment trouver un abri dans la nature et éviter les animaux dangereux. Cependant, son enseignement ne pouvait pas apprendre à Rhona à gérer sa colère, correctement peser le pour et le contre dans une situation complexe, prendre la tête d'un groupe... Tout ça, c'était l'expérience qui le lui avait apporté.

Pour lui, son apprentie était désormais une rôdeuse pleinement accomplie, et ce fut avec le sourire qu'il se redressa. Le lionceau resta sur le sol, prêt à marcher aux côtés de celui qui avait pris soin de lui.

— *Ouais ouais, à vos ordres, capitaine Rhona...* Fulmina Cynn, pour qui cette pause n'avait été que trop courte.

Pour sa part, Devona était déjà debout, et regardait au loin un étrange phénomène qui semblait lourdement la préoccuper.

— *Ne t'en fait pas Cynn, je crois qu'on va rester ici encore un moment...* Déclara-t-elle sans se retourner.



Curieuse et médusée, Rhona s'approcha aussitôt de la guerrière pour voir l'objet de cette soudaine inquiétude. Elle fronça les sourcils quand elle aperçut un peu plus loin, au milieu des plaines, un ennemi qu'elle pensait pourtant vaincu.

— *Préparez-vous au combat !* cria-t-elle, alors qu'elle revenait vers ses camarades d'un pas précipité.

— *Qu'est-ce qui se passe ?!* demanda immédiatement la soigneuse du Blanc-Manteau.

— *L'élémentaire noir... Enfin l'Armure d'Obsidienne, elle revient ! Elle nous a retrouvés.* Répondit la rôdeuse dès qu'Erika eut terminé sa phrase.

Branle-bas de combat... Voilà quelle était la situation des voyageurs, ces derniers s'étant fait surprendre par l'arrivée de l'amas de cristaux enchantés qui allait les attaquer d'une minute à l'autre. D'instinct, Rhona estima qu'ils n'avaient plus le temps de fuir, ou d'organiser un plan de bataille.

Mais surtout, en l'état actuel, Dan, Larcyn et Erika étaient des boulets... La rôdeuse s'approcha alors de la justicière, puis dégaina la rapière avant de la tendre vers sa propriétaire.

— *Larcyn... Je te fais confiance, ne me le fais pas regretter.* Lui dit-elle simplement.

L'intéressée hocha la tête en guise de réponse, jugeant que des mots étaient inutiles.

D'un signe de tête, Rhona vit que ses compagnons l'imitèrent, et rendirent leurs armes au Dan et à la guérisseuse. Aidan s'approcha alors du druide, avant de lui présenter son arc et son carquois.

— *Ne te trompe pas d'ennemi. D'accord ?* lui demanda-t-il.

— *Je n'ai pas besoin de ça pour te tuer, et tu le sais... Je pense que tu as compris que je n'en voulais plus à ta vie.* Rétorqua Dan, plus ou moins satisfait de voir le visage étonné du maître rôdeur. En effet, ce dernier ne voyait pas vraiment comment le druide pouvait vraiment se battre sans arme... « *Il va être surpris* », songea le jeune homme.

Cynn fit de même d'un air hautain, lançant avec dédain le bâton de sorcier aux pieds d'Erika. L'aquamancienne comprit aisément que la mage de feu ne lui faisait pas confiance, et comme si cet acte ne suffisait pas, elle ajouta.

— *Hey, blanchette... Fais attention vers où tu pointes ton machin... Sinon, je te garantis que tu ne t'en sortiras pas avec quelques petites cicatrices...* Menaça-t-elle.

— *Cynn, arrête ça ! Ce n'est pas le moment.* Répliqua Mhenlo, agacé par les invectives de sa compagne...

L'élémentaliste ascalonienne se contenta d'un haussement d'épaules, puis se retourna pour rejoindre les défenseurs qui attendaient l'armure d'obsidienne. La chercheuse du Blanc-Manteau poussa simplement un long soupir, regardant les marques qui ornaient encore la chair de ses bras.

Elle avait beau ne pas lui en vouloir, même Erika éprouvait toutes les peines du monde pour ne pas laisser sa rancœur réapparaître. La main du moine se posa alors sur son épaule.

— *Je suis désolé pour... Pour tout ça. Elle tient beaucoup à nous, mais elle fait très difficilement confiance aux gens qu'elle ne connaît pas. C'était pareil avec Rhona, au début... Laisse le temps faire son œuvre, et tu comprendras à quel point elle est quelqu'un de bien.*

La voix calme et posée de Mhenlo contrastait énormément avec le ton sec de Cynn... « *Si les opposés s'attirent, alors je crois que j'en ai la preuve sous les yeux* », pensa Erika. Le prêtre ajouta, en même temps qu'il l'invita à le suivre...

— *Et qui sais. Peut-être que quand tu rencontreras les dieux lors de ton Ascension, ils accepteront de faire disparaître ces marques.*

« *Peut-être, oui* »... Se dit-elle, pleine d'espoir tandis qu'elle rejoignait le reste du groupe.

Rhona encocha une flèche incendiaire, prête à répéter la scène où elle avait brillé par son efficacité. En effet, tout le monde se rappelait avec quelle facilité elle avait réduit en miettes le sbire de Mercia... Cependant, un détail était encore à prendre en compte : la surprise. La rôdeuse avait attaqué la créature alors que de toute évidence, sa cible était Larcyn. Un retournement de situation qui avait permis de déstabiliser l'armure, et a l'ascalonienne de pulvériser aisément cet amas de pierres. En sera-t-il de même cette fois ? Seul le temps le dira.

— *Tout le monde est prêt ?* demanda Rhona.

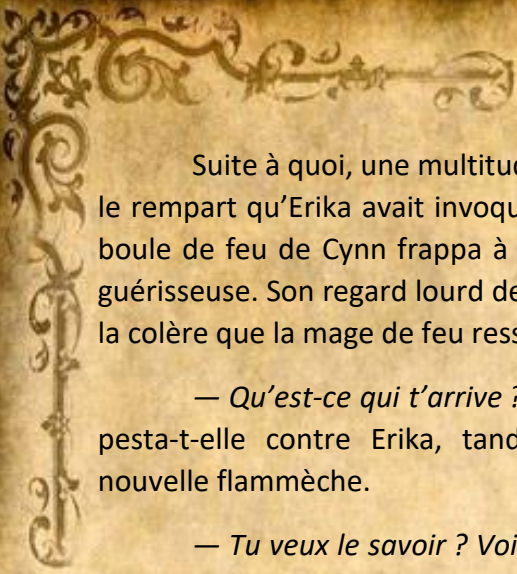
— *À tes ordres, capitaine.* Lui répondit Aidan, qui avait lui aussi encoché une flèche après avoir confié le lionceau à Halt, ce dernier gardant le petit félin à l'écart du champ de bataille. Il afficha un sourire quand il vit son ancienne apprentie regarder vers lui...

Larcyn se préparait à emmagasiner de l'énergie, Cynn conjurait sa boule de feu, Dan sondait le sol en quête de racines... Et les yeux de Rhona fixaient attentivement leur ennemi. Ce dernier se situait à environ un peu plus d'un kilomètre, mais il se déplaçait à une vitesse surprenante en même temps qu'il faisait apparaître un nuage de sable sur son passage.

Elle banda son arc, et infusa sa flèche de flux d'arcane tandis que le glyphe se mit à luire d'une lueur orangée et dansante, telles des flammes. Dans sa tête, elle se mit à faire le décompte de la distance qu'il restait entre eux et l'armure : « *Un kilomètre... huit cents mètres... Cinq cents mètres... trois cents mètres... deux cents mètres... Cent mètres...* »

— *FEU À VOLONTÉ !!* hurla-t-elle, avant de faire siffler sa flèche.

Le trait enchanté fondit droit sur la créature de cristal, mais elle explosa en plein dans les airs, projetant une multitude d'éclats de bois... Et d'obsidienne, à la grande surprise de la rôdeuse. Elle n'eut cependant le temps de comprendre pourquoi, car un mur de glace apparut soudainement devant les pèlerins...



Suite à quoi, une multitude d'impacts se fit entendre, frappant le rempart qu'Erika avait invoqué in extremis. La seconde d'après, la boule de feu de Cynn frappa à son tour contre l'abri invoqué par la guérisseuse. Son regard lourd de sens ne laissait aucun doute quant à la colère que la mage de feu ressentait.

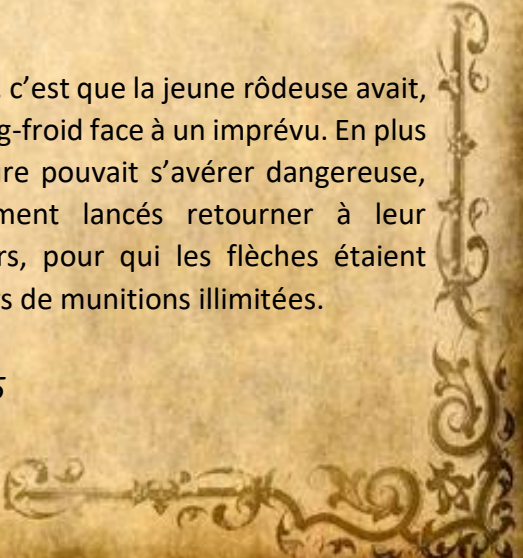
— *Qu'est-ce qui t'arrive ?! Pourquoi tu protèges cette chose ?!* pesta-t-elle contre Erika, tandis qu'entre ses doigts naquit une nouvelle flammèche.

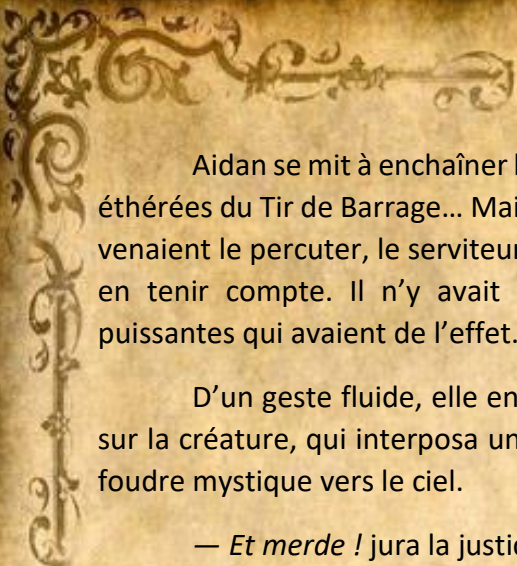
— *Tu veux le savoir ? Voilà pourquoi !* Répliqua l'intéressée en faisait fondre la muraille, laissant alors à tous la possibilité de voir ce que seule Erika avait perçu.

C'est alors que Rhona comprit ce qui avait provoqué la détonation prématurée de son trait incendiaire : à une vitesse prodigieuse, l'armure d'obsidienne avait projetée une myriade d'éclats sur les ascaloniens. Sans l'intervention salvatrice d'Erika, peut-être que l'attaque de Cynn aurait porté ses fruits... Mais combien d'entre eux auraient été mis hors de combat par cette volée mortelle ?

— *On se reprend !* Ordonna Rhona, qui encocha une nouvelle flèche enchantée.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la jeune rôdeuse avait, pour une fois, réussi à garder son sang-froid face à un imprévu. En plus d'avoir constaté à quel point l'armure pouvait s'avérer dangereuse, elle vit les fragments précédemment lancés retourner à leur propriétaire. À l'inverse des rôdeurs, pour qui les flèches étaient comptées, leur ennemi disposait alors de munitions illimitées.





Aidan se mit à enchaîner les attaques, dont les fameuses volées éthérées du Tir de Barrage... Mais même quand une dizaine de flèches venaient le percuter, le serviteur des Invisibles ne semblait même pas en tenir compte. Il n’y avait que les explosions ou les attaques puissantes qui avaient de l’effet. Et ça, Larcyn l’avait bien compris.

D’un geste fluide, elle envoya un violent afflux d’énergie droit sur la créature, qui interposa un bouclier d’obsidienne pour dévier la foudre mystique vers le ciel.

— *Et merde !* jura la justicière.

— *Je vais te montrer comment on fait exploser quelque chose !* Se vanta Cynn, tandis qu’elle fit apparaître un phénix de feu au-dessus de sa tête. L’oiseau infernal prit son envol, et fondit sur sa cible pour rencontrer le pavois de cristal.

La puissance de la pyromancienne n’était pas exagérée, car l’explosion qui en résulta souleva un panache de fumée et de sable masquant totalement le sbire de Mercia. Tous se mirent en garde, attendant de voir le résultat de cette frappe certes redoutable... Mais vaine.

En effet, une fois de nouveau visible, l’armure d’obsidienne était presque intacte. Son bouclier était si chaud qu’il rougeoyait comme le fer en train d’être forgé. La créature était indemne, ne présentant aucune trace de brisure.

— *J’en ai assez, on va y aller à ma méthode !* Ralâ Devona tandis qu’elle se rua contre l’ennemi, son marteau prêt à frapper.



— *Non, n’y va pas ! Elle est trop forte !* La prévint la justicière.

Malheureusement, la guerrière était aussi têtue qu’un taureau enragé, et rien ne put la détourner de sa cible. L’élémentaire maléfique vint placer son écu pour encaisser la charge de Devona dans une scène qui avait tout d’une fourmi défiant un lion. Cependant, l’image d’un taureau était bien trouvée pour la guerrière, car au moment de l’impact, Rhona put voir ce qui ressemblait à une aura d’énergie dorée. Contre toute attente, le coup de Devona avait frappé le bouclier avec une force telle qu’elle avait réussi à le fissurer.

Un exploit selon Larcyn, qui avait vu ses hommes perdre la vie dès qu’ils avaient essayé d’engager le corps à corps avec les créatures de Mercia. Néanmoins, il en fallait plus pour vaincre l’armure, qui réassembla l’une de ses mains en épée courte, avant de la brandir au-dessus de Devona.

— *Ho non, ça n’y compte pas.* Jubila Dan, qui fit apparaître une paire de ronces à côté des deux bretteurs, avant de les utiliser pour immobiliser l’arme tranchante du serviteur de cristal.

Aidan eut beau chercher dans sa mémoire, il n’avait pas souvenir d’avoir entendu le jeune homme appeler un esprit. De plus, les yeux du rôdeur d’ascalon ne trouvèrent aucun avatar de la nature.

— *Par Melandru...* Laissa-t-il échapper quand il vit, et comprit, que le druide manipulait lui-même les racines.

— *DEVONA ! ÉCARTE-TOI, ON NE PEUT RIEN FAIRE SI T'ES DEVANT !* s'époumona la rôdeuse, sentant sa gorge la tirailler tant elle hurla de toute ses forces.

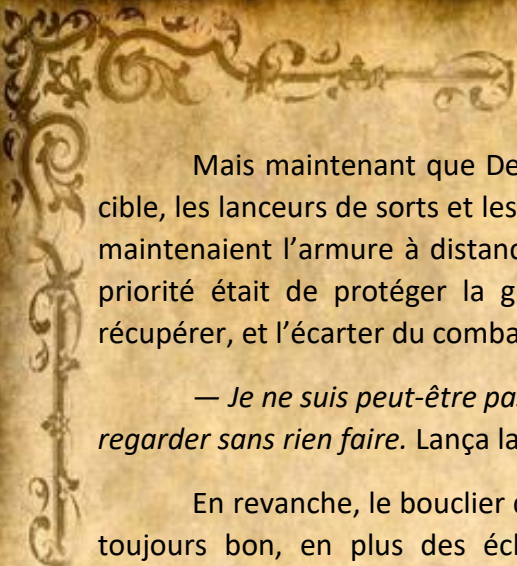
En effet, ni les flammes de Cynn, ni les décharges de Larcyn, et encore moins ses flèches explosives ne pouvaient être utilisées dans les conditions actuelles, sous peine de blesser la guerrière. Cependant, il n'y eut pas besoin de cela pour que la situation ne bascule.

D'un geste inattendu, le poignet de l'armure fit une rotation complète et trancha les liens qui la retenaient. C'est donc totalement médusé que Devona vit l'épée d'obsidienne se diriger droit sur elle avec une force égale à nul autre.

Elle interposa le manche de son marteau, espérant seulement que son armure soit capable d'encaisser pareille arme. Bien que l'assaut soit réalisé avec une épée, la guerrière eut l'impression qu'une batte venait de la frapper de plein fouet. En dépit de son poids et de celle de sa cuirasse, Devona décolla du sol avant d'atterrir dans le sable...

— *Arg... ah l'enfoirée...* Gémit-elle, tandis qu'elle sentit son sang s'écouler de son flanc.

L'arme de cristal avait frappé avec tellement de force qu'elle en avait traversé les quelques plaques d'aciers qui protégeaient ses points vitaux. Heureusement, les dégâts avaient été nettement diminués, et c'est ce qui faisait qu'elle respirait encore.



Mais maintenant que Devona était suffisamment loin de leur cible, les lanceurs de sorts et les archers purent ouvrir le feu. Ainsi, ils maintenaient l'armure à distance tout en l'encerclant. Désormais, la priorité était de protéger la guerrière pendant que Eve venait la récupérer, et l'écartier du combat.

— *Je ne suis peut-être pas la plus utile, mais je ne vais pas vous regarder sans rien faire.* Lança la nécromante.

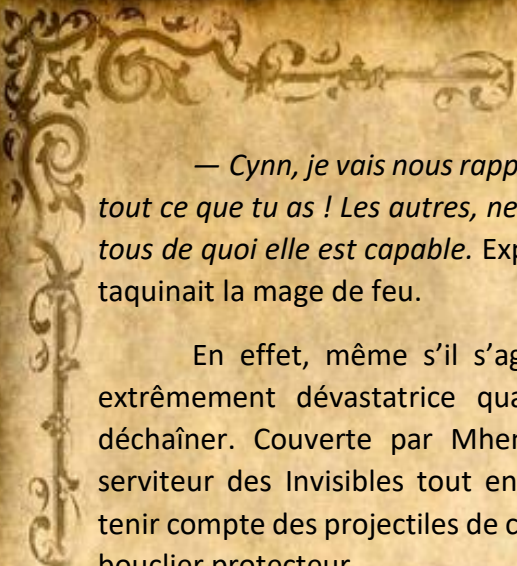
En revanche, le bouclier du serviteur cristallin tenait encore et toujours bon, en plus des éclats d'obsidienne qui lui servait de projectiles pour contre-attaquer. C'est ainsi que Rhona gâcha inutilement sa flèche incendiaire, qui explosa contre le pavois en dégageant une immense déflagration...

À nouveau, l'armure tenait bon, et protégeait son unique point faible : sa tête, siège de la magie de Mercia qui lui donnait vie.

— *J'ai plus qu'une seule flèche explosive !* Averti Rhona.

— *Garde-la bien précieusement. J'ai une idée... Cynn, avec moi !* répliqua Mhenlo, en même temps qu'il se rapprochait de l'élémentaliste.

Curieuse de savoir quel plan le prêtre avait fait germer dans son esprit, sa conjointe comprit quand elle vit un bouclier éthéré apparaître, et la protéger contre un fragment qui lui était destiné. Mhenlo se rapprocha ensuite d'elle pour être lui aussi à l'abri, et se mit à avancer.



— *Cynn, je vais nous rapprocher. Dès qu'on est assez prêt, lance tout ce que tu as ! Les autres, ne restez pas derrière l'armure... On sait tous de quoi elle est capable.* Expliqua le moine, en même temps qu'il taquinait la mage de feu.

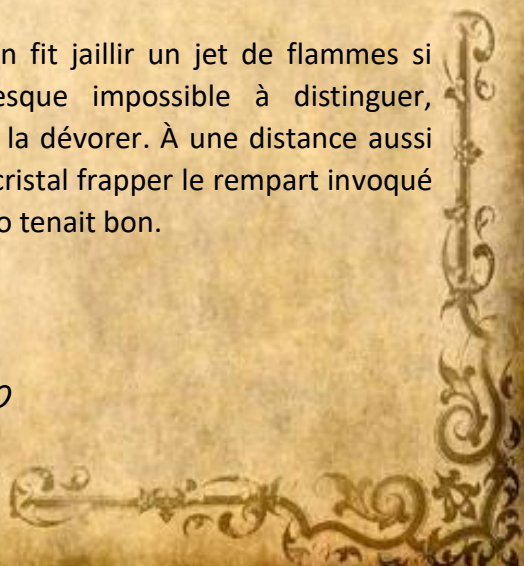
En effet, même s'il s'agissait là d'une boutade, Cynn était extrêmement dévastatrice quand elle avait la possibilité de se déchaîner. Couverte par Mhenlo, elle marcha lentement vers le serviteur des Invisibles tout en canalisant toute sa puissance, sans tenir compte des projectiles de cristal qui frappaient inlassablement le bouclier protecteur.

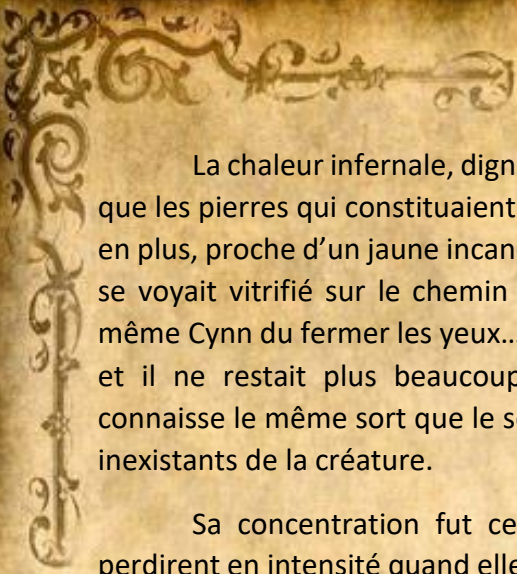
À l'inverse d'Erika, l'invocation du prêtre bloquait les attaques venant de devant, et laissait les projectiles de derrière le franchir. Ainsi, Mhenlo et Cynn formaient une combinaison redoutable.

La pyromancienne vit ses doigts, puis ses mains, et enfin ses bras entiers se mettre à briller d'une couleur rappelant des flammes qui dévoraient du bois sec.

— *VAS-Y !* L'encouragea le moine, une fois à quelques mètres de leur cible.

Cynn joignit ses mains, et en fit jaillir un jet de flammes si imposant que l'armure était presque impossible à distinguer, engloutie par le feu qui essayait de la dévorer. À une distance aussi courte, le couple put voir l'épée de cristal frapper le rempart invoqué pour tenter de le briser, mais Mhenlo tenait bon.





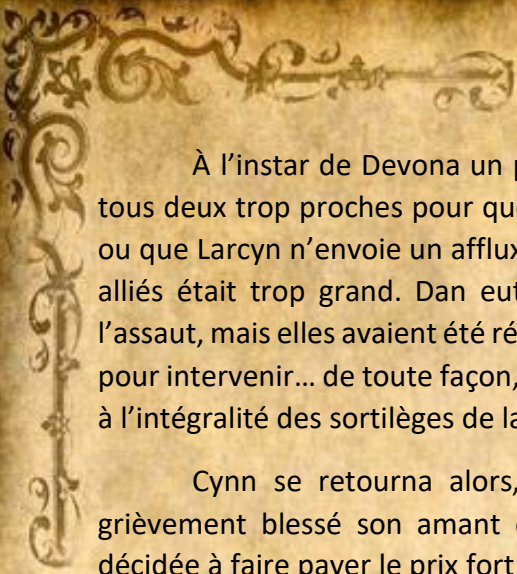
La chaleur infernale, digne des flammes de Balthazar, était telle que les pierres qui constituaient la créature se mirent à rougir de plus en plus, proche d'un jaune incandescent. Le sable qui ne s'envolait pas se voyait vitrifié sur le chemin de la déflagration, si lumineuse que même Cynn du fermer les yeux... Le bouclier de son amant demeurait, et il ne restait plus beaucoup de temps avant que l'armure ne connaisse le même sort que le sol, désormais en fusion sous les pieds inexistants de la créature.

Sa concentration fut cependant perturbée, et ses flammes perdirent en intensité quand elle entendit un bruit... Un cri de douleur qui venait de derrière elle. En panique, elle abandonna son sortilège pour faire volte-face, comprenant que son aimé avait été touché. Mais par quoi ? Cynn était en première ligne, alors comment Mhenlo avait-il pu être blessé alors qu'il était derrière elle ? Cette réponse, elle l'obtint quand ses yeux se posèrent sur le moine.

— *Mhenlo ! Mhenlo regarde-moi, je t'en prie...* Bredouilla-t-elle, alors que des larmes se mirent à couler quand elle vit le sang de son compagnon.

Dans le flanc droit du prêtre se trouvait un pieu d'obsidienne... Un éclat qui avait été lancé non pas en ligne droite, mais qui avait réalisé une trajectoire courbée pour contourner le bouclier éthéré qui barrait le passage.

— *Ne... Reste pas là...* Parvint-il difficilement à prononcer.



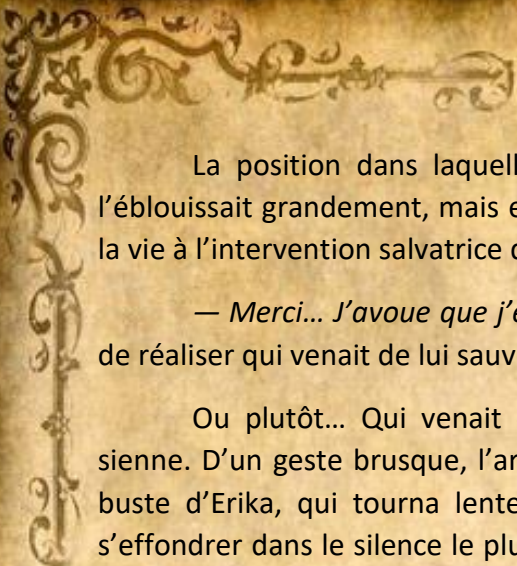
À l'instar de Devona un peu plus tôt, Cynn et Mhenlo étaient tous deux trop proches pour que Rhona ne décoche un trait explosif, ou que Larcyn n'envoie un afflux d'énergie. Le risque de frapper leurs alliés était trop grand. Dan eut bien l'idée de lancer ses racines à l'assaut, mais elles avaient été réduites en cendre, et Eve était trop loin pour intervenir... de toute façon, la créature de Mercia était insensible à l'intégralité des sortilèges de la nécromante.

Cynn se retourna alors, faisant face au monstre qui avait grièvement blessé son amant et ami. Les poings serrés, elle était décidée à faire payer le prix fort à cette engeance qui avait osé tenter quelque chose contre Mhenlo... Mais quand son regard enragé se posa sur l'armure d'obsidienne, elle passa de la colère à la peur en un clignement d'œil.

Le démon de cristal était si incandescent que la lumière qu'il émettait n'était plus rouge, mais proche du jaune. Si chaud que les pierres qui le constituaient avaient timidement commencé à se liquéfier... Quelques secondes de plus, et l'armure aurait cessé d'exister.

Cependant, ce n'était pas l'aspect de la créature qui effrayait à ce point la jeune pyromancienne. C'était son épée, dressée et qui se mettait déjà à fondre inéluctablement sur Cynn, avant que celle-ci ne sente une masse la percuter violemment.

L'ascalonienne toucha finalement le sol, puis releva la tête pour espérer comprendre ce qui venait de se passer.



La position dans laquelle Cynn se trouvait fit que le soleil l'éblouissait grandement, mais elle comprit néanmoins qu'elle devait la vie à l'intervention salvatrice d'une de ses camarades de route.

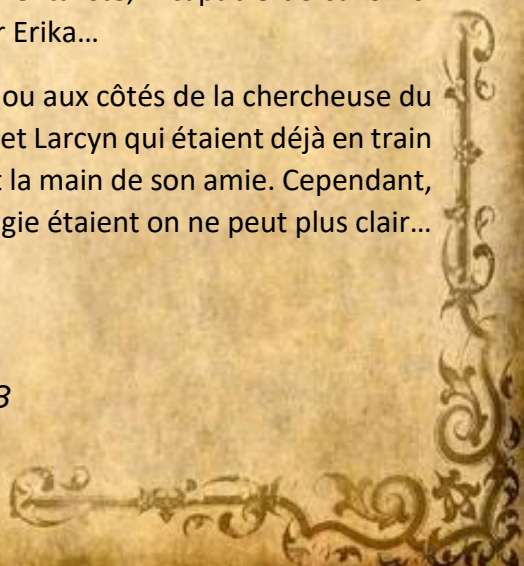
— *Merci... J'avoue que j'étais plutôt...* Commença-t-elle, avant de réaliser qui venait de lui sauver la vie.

Ou plutôt... Qui venait d'échanger sa propre vie, contre la sienne. D'un geste brusque, l'armure d'obsidienne retira sa lame du buste d'Erika, qui tourna lentement la tête vers Cynn... Avant de s'effondrer dans le silence le plus complet, sous les regards tétanisés de Larcyn et de Dan.

Un silence qui ne fut interrompu que par le sifflement de la flèche de Rhona, filant dans les airs avant de percuter l'armure de dos, et d'exploser. Une détonation qui fut suffisamment puissante, compte tenu de la fragilisation de l'obsidienne suite au traitement que Cynn lui avait infligé. Le monstre de Mercia vola en éclats rougeoyants, en même temps que les rescapés se précipitaient pour venir en aide aux blessés.

— *Des soins, vite !* Cria l'élémentaliste, incapable de savoir si elle les voulait pour Mhenlo, ou pour Erika...

À la hâte, Rhona se jeta à genou aux côtés de la chercheuse du Blanc-Manteau, rejoignant ainsi Dan et Larcyn qui étaient déjà en train d'aviser son état, la justicière serrant la main de son amie. Cependant, son souffle court ainsi que l'hémorragie étaient on ne peut plus clair...



— *Reste avec moi... Erika, on est là...* Paniqua l'envoûteuse, alors qu'elle regardait avec impatience les deux rôdeurs.

Rhona et Dan firent apparaître entre leurs doigts les glyphes de l'Onguent des Trolls, et les appliquèrent sans délai sur la blessure béante de la guérisseuse. Avec le temps, la rôdeuse était devenue plus habile avec ce sortilège, et Dan étant spécialisé dans la magie de la nature, il n'avait aucun mal à produire un arcane remarquablement efficace.

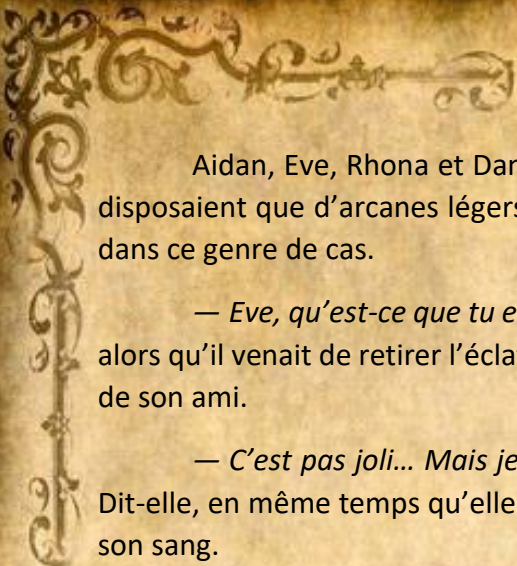
— *Alors ?! Vous y arrivez ?* bredouilla tant bien que mal la justicière, alors que cela ne faisait que quelques secondes que les rôdeurs étaient à l'œuvre.

Tous les dieux... Rhona priait tous les dieux pour parvenir à sauver la jeune femme altruiste. « *Notre seul espoir, c'est Mhenlo* », songea-t-elle, mais préférant se taire. Elle jeta un bref regard vers son compagnon soigneur, lui aussi dans un état grave, entouré par Aidan et Eve qui essayaient de sauver leur camarade, tandis que Devona les rejoignait lentement...

Finalement, seule Cynn n'avait pas bougé, a genou et hébété devant l'atroce spectacle qui s'était joué devant elle. En quelques secondes à peine, elle avait eu peur de perdre son aimé, avait failli mourir, et avait été sauvée par celle qu'elle voyait comme un poids...

Mais le pire était à venir. Mhenlo et Erika étaient des moines, des soigneurs... Les seuls dont la maîtrise de la guérison était capable de sauver des victimes de pareilles blessures.





Aidan, Eve, Rhona et Dan pouvaient faire de leur mieux, ils ne disposaient que d'arcanes légers, qui s'avéraient souvent insuffisants dans ce genre de cas.

— *Eve, qu'est-ce que tu en penses ?* demanda le maître rôdeur, alors qu'il venait de retirer l'éclat de cristal qui était fiché dans le flanc de son ami.

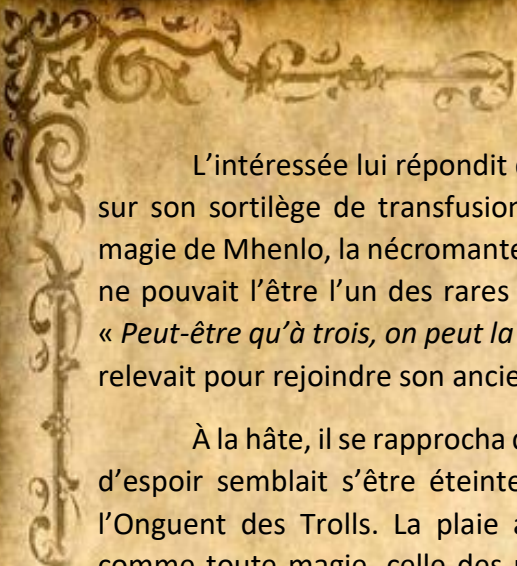
— *C'est pas joli... Mais je peux peut-être faire quelque chose...* Dit-elle, en même temps qu'elle se tailla les veines pour en faire jaillir son sang.

Tandis que le précieux liquide vital d'Eve s'échappait, elle fit appel à ses occultes connaissances pour le faire s'évaporer d'une main, tandis que l'autre vint se poser sur la plaie ouverte de Mhenlo, qui poussa un gémissement de douleur.

— *Oui, je sais, c'est pas agréable. Je suis pas guérisseuse, moi...* Répliqua-t-elle sur un ton sérieux, contrastant énormément avec son attitude habituelle.

— *Erika... La laissez pas...* Grogna le blessé, qui avait été aux premières loges quand la jeune fille avait sauvé Cynn, en dépit des méchancetés de cette dernière.

— *Eve, tu penses pouvoir gérer ?* demanda Aidan quand il vit les difficultés que la rôdeuse et le druide rencontraient.



L'intéressée lui répondit d'un simple signe de tête, concentrée sur son sortilège de transfusion. Certes, bien moins efficace que la magie de Mhenlo, la nécromante était tout de même plus efficace que ne pouvait l'être l'un des rares enchantements de soin des rôdeurs. « *Peut-être qu'à trois, on peut la sauver* », espéra Aidan, tandis qu'il se relevait pour rejoindre son ancienne apprentie.

À la hâte, il se rapprocha des jeunes gens... Dont la maigre lueur d'espoir semblait s'être éteinte en même temps que les runes de l'Onguent des Trolls. La plaie avait été en partie refermée... Mais comme toute magie, celle des rôdeurs avait une limite... Une limite que malheureusement, Erika avait atteinte, et que seul Mhenlo était capable de rattraper.

En larmes, Larcyn se pencha contre le corps sans vie de cette jeune femme courageuse et bienveillante. Les poings serrés, Dan semblait s'en vouloir plus que tout... Il avait perdu Ferral, Vola... Et maintenant, Erika. Il ne put s'empêcher d'éclater en sanglots à son tour, quand il sentit la main d'Aidan se poser sur son épaule. De l'autre, le maître rôdeur guida le poignet du druide pour qu'il ferme les yeux de la brave et altruiste Erika, tout en prononçant solennellement.

— *Laissons-la se reposer... Elle l'a bien mérité.*



# CHAPITRE 16 :

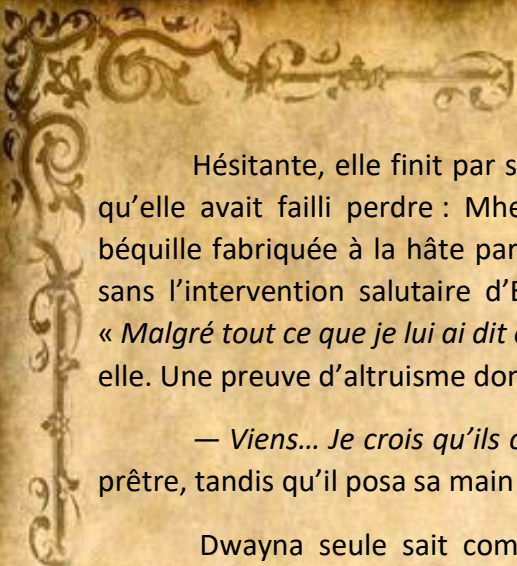
## LE BIEF D'ELONA

Pour la première fois de sa vie, Cynn se remettait réellement en question. Debout face à une pierre tombale improvisée, l'ascalonienne n'osait relever les yeux, craignant de voir les visages ravagés par le chagrin de ses amis... Mais également de ceux qu'elle avait toujours vus comme des ennemis.

Depuis ce moment où Erika l'avait repoussée hors de portée de l'Armure d'Obsidienne, l'élémentaliste s'était murée dans le silence, y compris quand il avait fallu transporter son corps jusqu'au lieu de son enterrement. L'environnement de sable étant tout sauf accueillant, ils avaient cherché un sol plus solide dans lequel Erika pouvait dignement reposer, sans être dérangée par les charognards.

Cet endroit, c'est Dan qui l'avait trouvé, juste en dessous d'un arbre qui avait élu domicile dans une oasis. Un havre de paix et de tranquillité, refuge pour la vie qui tenait tant à cœur à la douce guérisseuse.

La voilà alors, les mains jointes face à elle, ses yeux plantés sur la stèle que Aidan avait gravée. « *Erika, une femme bienveillante... Sans doute trop pour ce monde* », avait-il inscrit, à la demande des deux derniers rescapés du Blanc-Manteau, et ce avec un soin religieux.



Hésitante, elle finit par s'autoriser à tourner la tête vers celui qu'elle avait failli perdre : Mhenlo, qui tenait debout grâce à une béquille fabriquée à la hâte par Rhona. D'une façon ou d'une autre, sans l'intervention salutaire d'Erika, elle aurait été séparée de lui. « *Malgré tout ce que je lui ai dit ou fait, elle nous a sauvés* », songea-t-elle. Une preuve d'altruisme dont Cynn reconnaissait être incapable.

— *Viens... Je crois qu'ils ont besoin d'être un peu seuls...* Dis le prêtre, tandis qu'il posa sa main libre sur l'épaule de sa camarade.

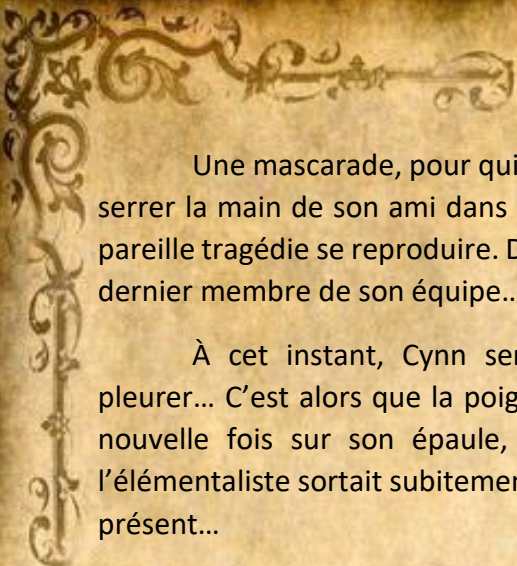
Dwayna seule sait comment, mais le moine avait réussi à survivre. Il avait été moins gravement blessé que la jeune femme aux cheveux d'argent, mais sans l'aide d'Eve... Cynn préféra ne plus y penser, et rejoignit ses compagnons d'Ascalon d'un pas traînant.

Cependant, à peine eut-elle fait quelques mètres, la mage du feu se retourna. Dan et Larcyn se tenaient tous deux debout, aussi silencieux que des pierres, leurs regards emplis de larmes faisant office de paroles sans mots.

— *Quand est-ce que ça va s'arrêter ?* demanda la justicière d'une voix tremblante.

— *Je ne sais pas... Mais on ne doit pas renoncer. Sinon, elles seront parties pour rien.* Répondit amèrement le druide.

L'envoûteuse opina d'un simple hochement de tête, essuyant l'une des nombreuses rivières de chagrin qui striaient désormais ses joues. Son regard chercha celui de Dan, et en dépit de la situation, il avait l'air calme et déterminé...



Une mascarade, pour qui le connaissait suffisamment. Elle vint serrer la main de son ami dans la sienne, se jurant de ne plus laisser pareille tragédie se reproduire. Dan était, à compter de maintenant, le dernier membre de son équipe... Le dernier ami qu'elle avait.

À cet instant, Cynn sentit enfin ses yeux s'humidifier, et pleurer... C'est alors que la poigne faiblarde de Mhenlo se serra une nouvelle fois sur son épaule, se faisant plus insistant alors que l'élémentaliste sortait subitement de ses songes, et revint au moment présent...

— *Cynn, qu'est-ce qu'il y a ?* Lui demanda tendrement le moine, inquiet depuis le trépas d'Erika.

Assis sur un tronc d'arbre mort, cela avait beau faire plusieurs jours que la courageuse soigneuse avait donné sa vie pour sauver celle de Cynn... Cette dernière ne cessait de revoir le triste évènement. Le sacrifice d'Erika, puis son enterrement.

Les pèlerins avaient dû reprendre la route, et laisser la jeune défunte reposer en paix. Évidemment, Rhona avait lourdement ralenti la cadence pour ménager Mhenlo jusqu'au Bief d'Elona, où les attendait la dernière épreuve... De toute façon, à quoi bon aller vite ? Les deux serviteurs de Mercia avaient été détruits, plus personne ne les pourchassait, et tous avaient besoin de panser leurs plaies. Qu'il s'agisse de cicatrices physiques, comme Devona et Mhenlo, ou des affres du deuil pour Larycn et Dan.

— *Mhenlo... Je... Pourquoi ? Pourquoi est-... Ce qu'elle a fait ça ?!* Parvint-elle à prononcer, entre deux reniflements de nez annonciateurs de sanglots.

— *Peut-être parce qu'elle a vu que tu étais quelqu'un de bien.* Tenta-t-il de la réconforter.

Il se tût à ce sujet, mais c'était la première fois qu'il voyait Cynn être à ce point-là ébranlée par la perte de quelqu'un. Elle n'avait eu que faire de la mort de Kileen, ou de Barthélemy, et se moquait totalement de la guerre civile krytienne... Pire encore, elle avait même l'air de prendre plaisir à rappeler la cuisante expérience qu'elle avait infligé à Erika...

Et pourtant... Malgré tout ça, quand Cynn s'était vue condamnée par le bourreau de cristal, celle qu'elle avait tourmentée s'était interposée sans hésitation. Cette fois-ci, devant pareille conviction... La pyromancienne eut un déclic. Une remise en question qui la fit fondre en larmes.

— *Je suis quelqu'un d'atroce Mhenlo...*

— *Mais non, arrête de dire des sottises pareilles.* Rétorqua-t-il aussitôt, avant de l'enlacer.

— *Bien sûr que si. J'ai été cruelle avec elle, et... Et pourtant elle n'a pas hésité. Sans elle, on ne serait peut-être plus là tous les deux... alors que moi, a sa place... Je le sais, je l'aurai laissé se faire tuer.*

Une tristesse qui ne manqua pas d'attirer l'attention des autres voyageurs, eux aussi peu habitués à voir Cynn afficher des émotions comme le chagrin, la peur ou la détresse. Ne sachant pas quoi dire pour apaiser sa compagne, le moine la prit pleinement dans ses bras...

Devona...Dan, Rhona, Aidan... Même Eve. Tous avaient interrompu leurs discussions, surpris par les confessions de Cynn. Tous, sauf une personne assise à côté de la rôdeuse, et qui se releva avant de marcher pour rejoindre le couple. La justicière s'accroupit pour se mettre à la hauteur de la mage ascalonienne, et planta son regard dans le sien.

À cet instant précis, Cynn ne s'attendait qu'à une chose : que l'envoûteuse déchaîne ce qu'elle avait sur le cœur. Après tout, c'était un juste retour des choses. *« Elle a sauvé ta vie, alors que tu es sûrement la pire personne ici » ... « Ose me dire que tu aurais fait pareille pour elle... Voir même, pour Mhenlo ?! »*... Des phrases que Cynn imaginait sortir de la bouche de la justicière. Mais bien que Cynn fut préparée à les entendre, les mots de Larcyn furent plus tranchants encore.

*— Tu t'en veux ? Tu estimes ne pas mériter la bonté d'Erika ? Félicitation, car personne ici ne la mérite. Elle était prête à donner sa vie pour n'importe qui, pour peu qu'elle croie en la bonne volonté, ou en quiconque qui était prêt à se repentir. Je sais que nous avons tous les quatre renié Dwayna, mais si elle m'entend : Je l'implore d'accorder le pardon à Erika et a Vola. Maintenant, la question qui demeure : Veux-tu honorer son sacrifice, ou préfères-tu qu'elle soit morte pour rien ?*



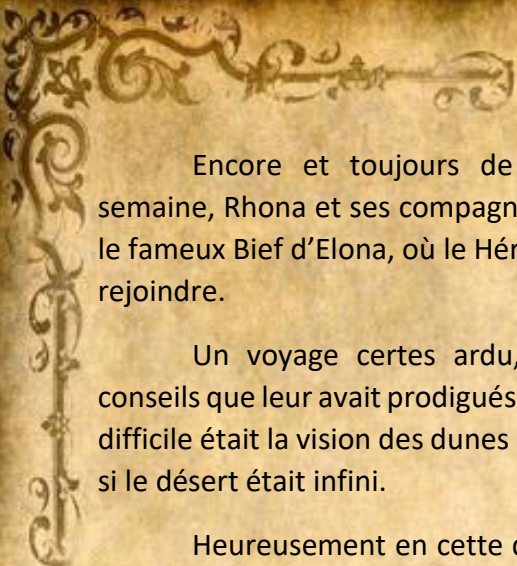
Elle ne le cachait pas : la justicière non plus ne pouvait croire que son amie avait pu donner sa vie contre celle de cette jeune femme odieuse et impudente. Pourtant, Larcyn faisait confiance à Erika... Si elle avait cru que Cynn pouvait être quelqu'un de bien, alors soit. L'envoûteuse était prête à donner une chance à la pyromancienne, qui répondit d'un hochement de tête silencieux, tandis que Larcyn reprit.

*— Bien. Alors ne pense plus pas égoïsme, et fait preuve d'empathie, au lieu de te moquer du malheur des autres. Demande-toi comment tu réagirais, à la place de ceux qui ont besoin de ton aide. Je suis mal placée pour parler, je suis au courant. Mais la différence entre toi et moi... C'est que j'ai pris conscience de mes erreurs, et que je veux les réparer. Tu veux honorer la mémoire d'Erika, et que son sacrifice soit justifié ? Alors sauve des vies, tend la main à ceux qui se sont égarés et qui veulent revenir dans la lumière.*

Des paroles franches et sans ménagement. Presque trop, peut-être... Mais alors que Mhenlo s'apprêtait à contester pareille accusation, Cynn lui fit signe de ne rien dire... Ce que disait Larcyn était certes peu agréable à entendre... Mais nécessaire.

*— Tu as raison... Je... Je n'ai absolument pas cherché à savoir ce que Rhona ressentait, quand Kileen et Barthélemy sont morts. Quand Larcyn et elle se sont retournées l'une contre l'autre, je ne pensais qu'à moi et à ceux qui m'étaient proche, mais Rhona était toujours une étrangère. Je ne pense qu'à moi... Tu as raison. Je vous promets à tous de changer...*

\*\*\*



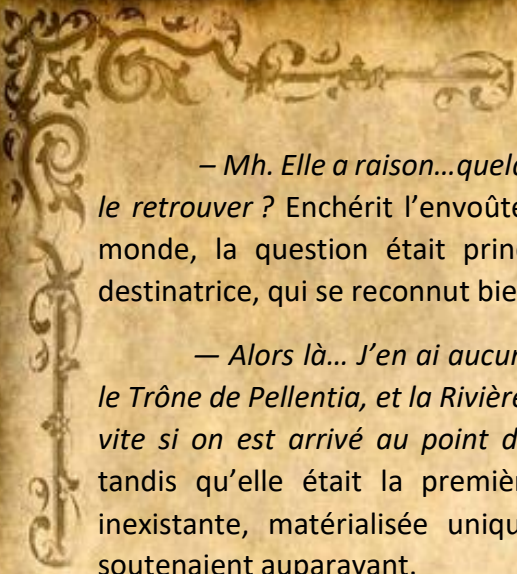
Encore et toujours de la marche... Durant presque une semaine, Rhona et ses compagnons avaient marché jusqu'à rejoindre le fameux Bief d'Elona, où le Héraut Spectral leur avait demandé de le rejoindre.

Un voyage certes ardu, mais supportable grâce aux bons conseils que leur avait prodigués le regretté Fangfa. Finalement, le plus difficile était la vision des dunes de sable qui n'en finissait pas, comme si le désert était infini.

Heureusement en cette dernière journée, au bout de laquelle tous espéraient arriver à destination, Rhona eut le plaisir de découvrir un nouvel environnement : des ruines d'une ancienne civilisation, dont la plupart des bâtiments en bois s'étaient effondrés depuis longtemps, mais dont les empreintes subsistaient... Notamment quelques squelettes humains, des armures, des armes rongés par la rouille... Et surtout, des traces qui furent probablement causées par des sortilèges très puissants, en témoignaient les stigmates de foudres qui avaient été gravées dans le bois...

Toutefois, ce n'était pas vraiment les restes des édifices qui avaient le plus attiré l'attention de Rhona, mais d'étranges traces sur le sable. Sans difficulté, elle comprit qu'il s'agissait de sillons laissés par le passage de serpents... Et visiblement, il devait y en avoir beaucoup.

— *J'espère que cette dernière épreuve ne sera pas trop difficile... Après toute la distance qu'on vient de faire, je ne donne pas chère de notre peau si on doit se battre...* Se plaignit Eve, alors que son regard sautait d'un point à un autre avec curiosité.



— *Mh. Elle a raison...quelqu'un a une idée d'où est-ce qu'on doit le retrouver ?* Enchérit l'envoûteuse. Bien qu'elle s'adressa à tout le monde, la question était principalement tournée vers une seule destinatrice, qui se reconnut bien vite.

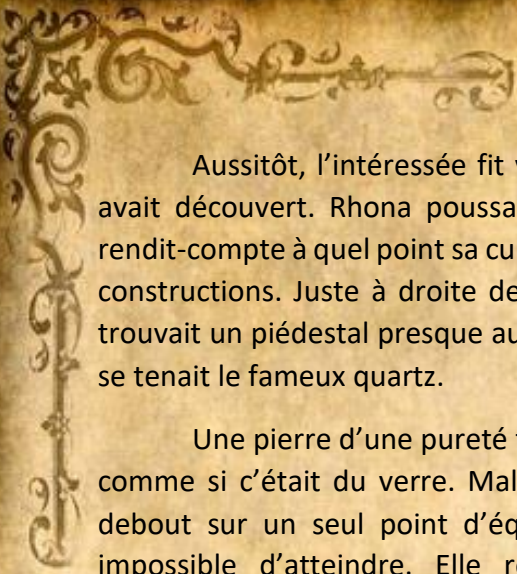
— *Alors là... J'en ai aucune idée. Mais vu à quoi ressemblaient le Trône de Pellentia, et la Rivière Assoiffée... Je pense qu'on saura très vite si on est arrivé au point de rendez-vous.* Répondit la rôdeuse, tandis qu'elle était la première à franchir une porte désormais inexistante, matérialisée uniquement par les deux piliers qui la soutenaient auparavant.

Droit devant elle, Rhona aperçut alors une immense plaine désertique. Elle comprit alors que derrière elle se trouvait un village, et que devant se tenait probablement ce qui avait été un champ de bataille. Une hypothèse qu'elle considéra comme juste quand, à plusieurs kilomètres de distance, elle aperçut deux autres ruines de civilisation. Avec celle que la rôdeuse venait de traverser, les trois bourgs formaient une sorte de triangle parfaitement symétrique... « *Je me demande ce qui a bien pu se passer, et qui a construit tout ça* », songea-t-elle, alors que la voix de Dan parvint à ses oreilles.

— *Est-ce qu'un cristal exhibé en évidence correspondrait à ce que nous cherchions ?*

— *Probablement, oui... Pourquoi ?* demanda-t-elle en retour, sans détourner le regard de la vallée qui séparait les sites archéologiques.

— *Bah... Retourne-toi.* Rétorqua-t-il



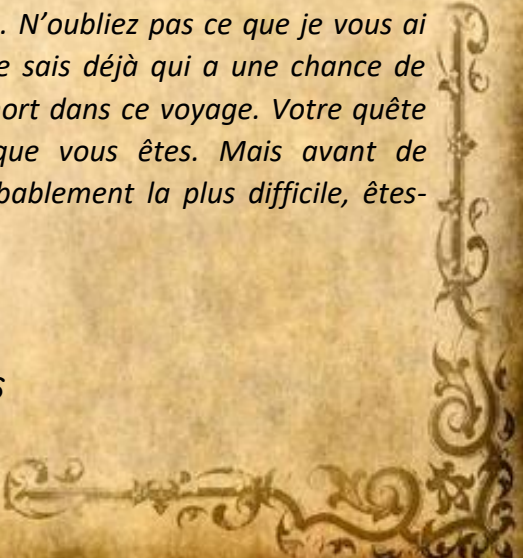
Aussitôt, l'intéressée fit volte-face pour voir ce que le druide avait découvert. Rhona poussa alors un long soupir quand elle se rendit-compte à quel point sa curiosité l'avait happée vers les antiques constructions. Juste à droite de la porte, à l'extérieur du village, se trouvait un piédestal presque aussi haut que la rôdeuse, et sur lequel se tenait le fameux quartz.

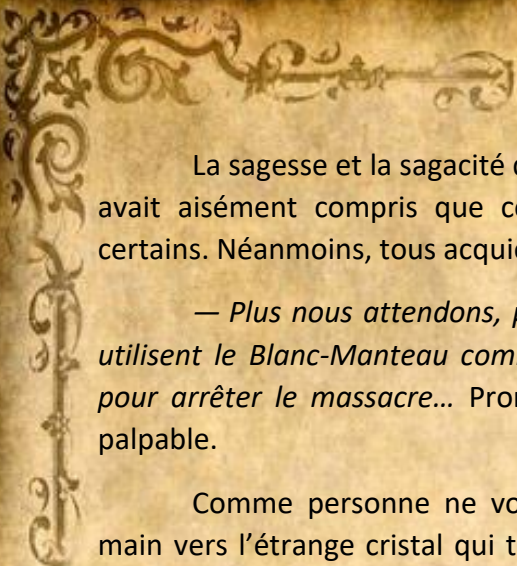
Une pierre d'une pureté telle que Rhona pouvait voir à travers comme si c'était du verre. Malgré ses irrégularités, le cristal tenait debout sur un seul point d'équilibre qui, en temps normal, était impossible d'atteindre. Elle remarqua également une ancienne structure en bois qui devait, à l'époque, servir pour protéger ce trésor tout en l'exhibant aux yeux des autres villages. Peut-être une preuve de leur force, se dit-elle.

— *Je vois que le Désert de Cristal a conservé son don pour faire changer les âmes. Acceptez mes condoléances pour votre amie...* Dis une voix qui apparut tel un fantôme, à l'instar de son propriétaire dont l'image s'était matérialisée juste à côté du piédestal.

— *Vous avez vu ce qui s'est passé ?* demanda la justicière.

— *Nul besoin de voir les faits. N'oubliez pas ce que je vous ai dit, au début de votre pèlerinage. Je sais déjà qui a une chance de réussir, et qui ne connaîtra que la mort dans ce voyage. Votre quête vous fait grandir... Tous, autant que vous êtes. Mais avant de commencer cette ultime étape, probablement la plus difficile, êtes-vous certains d'être prêts ?*





La sagesse et la sagacité du Héraut Spectral étaient telles, qu'il avait aisément compris que ce test allait être très pénible pour certains. Néanmoins, tous acquiescèrent en même temps.

— *Plus nous attendons, plus les Invisibles sèment le chaos, et utilisent le Blanc-Manteau comme des pions. Nous devons agir vite pour arrêter le massacre...* Prononça Larcyn, dont la sincérité était palpable.

Comme personne ne voyait d'objection, le fantôme leva la main vers l'étrange cristal qui trônait au sommet de son socle, puis expliqua de sa voix calme.

— *Voici le Cristal de Vision. Cependant, il est incomplet... Jadis, des hommes ont essayé de passer leur Ascension. Comme vous, ils ont passé les tests du Trône et de la Rivière avec succès, puis arrivèrent ici. Ils se sont séparés en trois groupes afin de trouver plus facilement l'objet de leur quête. Alors, le seigneur Valodor, le général Mendoza, et le commandant Joziah, fondèrent trois cités dans le Bief d'Elona, et trouvèrent chacun un fragment du Cristal de Vision. Mais sa pureté cache un effet délétère. Nous ne le savions pas à l'époque, mais le cristal tente les mortels... Son pouvoir les rend fous, et avides de puissance... Il fait ressurgir ce qu'il y'a de pire en vous. Au moment de se retrouver, Mendoza, Valodor et Joziah ont refusé de coopérer et ont commencé à se battre pour voler le fragment des autres. Cette folie, en plus de coûter la vie à d'innombrables gens, nous a également attiré l'attention d'un ennemi redoutable... Les Oubliés.*

— *Les quoi ?* demanda la rôdeuse, ne sachant même pas si le Héraut avait terminé son explication.

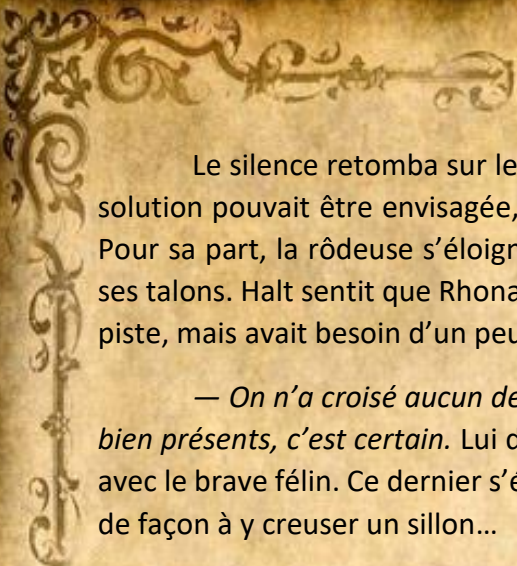
— *Hum hum... J'ai vu ça dans les livres que mon père me rapportait. Les Oubliés sont une race d'hommes serpents, et des mages très puissants. C'est eux qui ont construit les téléporteurs dans le désert par exemple...* Répondit Larcyn, sous l'approbation du spectre, qui termina alors son histoire.

— *C'est exact. Alors que nous nous affrontions dans une guerre fratricide, les Oubliés ont décidé d'intervenir, et nous ont porté le coup de grâce. Après quoi, ils ont récupéré nos constructions, et conservent aujourd'hui les fragments du Cristal de Vision... Sauf celui-ci.*

— *Bon, bah ça ne devrait pas être trop compliqué. Ils ont presque tous disparu...* Ajouta l'envoûteuse, qui sembla rassurer... Avant que son visage n'exprime une immense frustration.

— *Qu'est-ce qui y'a ?* Lui demanda Aidan. L'intéressée poussa un long soupir...

— *Et bien... De ce que j'ai pu voir dans les écrits que mon père rapportait de la Bibliothèque des Invisibles, les Oubliés étaient des mages très puissants, et même s'ils n'ont pas pu égaler nos « dieux », ils étaient tout de même assez doués pour que les Invisibles les prennent en considération. Du coup... Vu comment Mercia, ou son serviteur d'obsidienne, nous ont donné du fil à retordre... j'imagine pas ce que ça va donner si on rencontre ne serait-ce que deux Oubliés.*



Le silence retomba sur les voyageurs, chacun cherchant quelle solution pouvait être envisagée, et lesquelles devaient être écartées. Pour sa part, la rôdeuse s'éloigna un peu du groupe, son familier sur ses talons. Halt sentit que Rhona avait potentiellement le début d'une piste, mais avait besoin d'un peu de temps pour la faire mûrir...

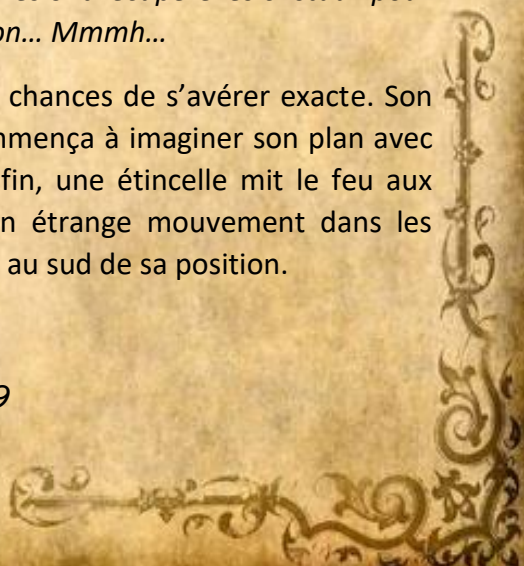
— *On n'a croisé aucun de ces serpents jusque-là... Mais ils sont bien présents, c'est certain.* Lui dit-elle, se mettant à nouveau à parler avec le brave félin. Ce dernier s'ébroua, et glissa une patte sur le sable de façon à y creuser un sillon...

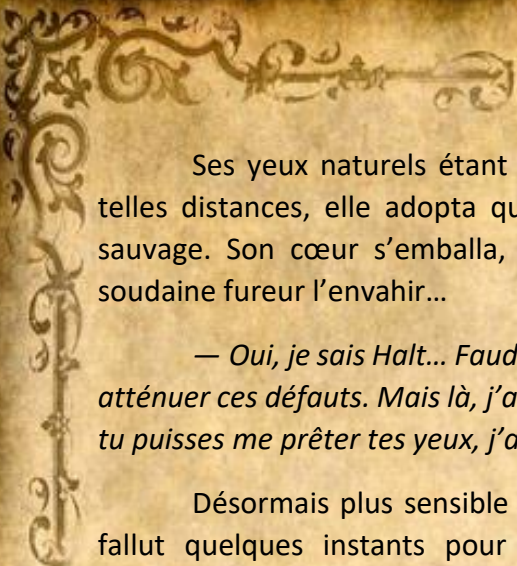
— *Je suis d'accord avec toi. Les traces dans le sable qu'on a vu étaient récentes... Quant à savoir pourquoi ils ne se sont pas emparés du cristal, alors là...* Ajouta Rhona, dont le regard perçant fixait les ruines au loin avec insistance.

Sans trop y avoir de raison, elle sentit Halt s'éloigner d'elle de quelques mètres, puis se rapprocher en grognant. D'abord étonnée, elle commença à comprendre ce qu'il voulait dire quand il répéta une seconde fois son manège.

— *Tu crois ? Du coup, les Oubliés ont récupéré les cristaux pour les éloigner, et pour éviter la tentation... Mmmh...*

Une hypothèse qui avait des chances de s'avérer exacte. Son esprit était en ébullition, et elle commença à imaginer son plan avec de plus de plus de précision. Et enfin, une étincelle mit le feu aux poudres, quand Rhona distingua un étrange mouvement dans les ruines qui se trouvaient à sa gauche, au sud de sa position.





Ses yeux naturels étant incapables de voir aussi bien sûr de telles distances, elle adopta quelques instants son regard de tigre sauvage. Son cœur s'emballa, en même temps qu'elle sentit une soudaine fureur l'envahir...

— *Oui, je sais Halt... Faudra que je bosse pour trouver comment atténuer ces défauts. Mais là, j'ai besoin de voir loin, alors à moins que tu puisses me prêter tes yeux, j'ai pas d'autre solution.*

Désormais plus sensible à cause de la haute luminosité, il lui fallut quelques instants pour pouvoir distinguer avec précisions l'origine du mouvement qu'elle avait aperçu. C'est là qu'elle vit que le mouvement en question était dû à une patrouille... Quatre hommes serpents qui ondulaient entre les bâtiments en partie effondrés.

— *Par les branches de Melandru...* Dit-elle, alors qu'elle en vit encore d'autres...

Elle voulut essayer de trouver le cristal, mais de là où elle était, ce fut impossible. Elle se mit à inspecter les décombres du second village, qui se trouvait plus au nord. Cette fois, Rhona eut beau chercher, elle ne vit pas le moindre Oublié circuler entre les édifices.

— Je crois que j'ai une idée. Vient Halt ! ordonna-t-elle, en même temps qu'elle abandonnait sa posture du tigre.

C'est donc presque au pas de course qu'elle rejoignit ses compagnons, son sourire trahissant la bonne nouvelle qu'elle s'apprêtait à leur annoncer. Enfin, bonne nouvelle... Elle avait une idée, et c'était déjà ça.



— *Qu'est-ce qui t'arrive ? La questionna son mentor.*

— *J'ai vu des Oubliés, dans le village au Sud. À la louche, je dirais qu'ils sont une dizaine. Et dans celui au nord, rien... C'est aussi vide qu'un pommier après mon passage.*

— *Et alors ? Peut-être ont-ils simplement caché les deux fragments au même endroit pour les protéger plus facilement. Perso, c'est ce que je ferai. Émit Devona, avant que Rhona ne réponde aussitôt.*

— *Au contraire, je pense qu'ils les ont volontairement dispersés. Je pense qu'on a tous vu les empreintes de serpents dans le sable tout à l'heure, et pourtant ils n'ont pas pris notre fragment. Niveau protection, on peut dire qu'ils sont négligents... Moi, je pense plutôt que les effets pervers du Cristal de Vision se manifestent quand les fragments sont proches les uns des autres. Je me trompe, Héraut Spectral ?*

— *En effet... Les seigneurs Valodor, Mendoza et Joziah ont commencé à s'entre-tuer au moment de rapporter leurs morceaux respectifs. Valida l'intéressé, donnant alors du poids à la supposition de la rôdeuse. Elle reprit ensuite.*

— *Les Oubliés existent encore... Mais ils ne sont peut-être pas assez nombreux pour protéger les trois fragments à la fois. Rapprochez-vous, j'ai un plan. Dit-elle, tandis qu'elle s'agenouilla pour commencer à dessiner un schéma sur le sable à l'aide d'une flèche.*

# CHAPITRE 17 :

## LE CRISTAL DE VISION

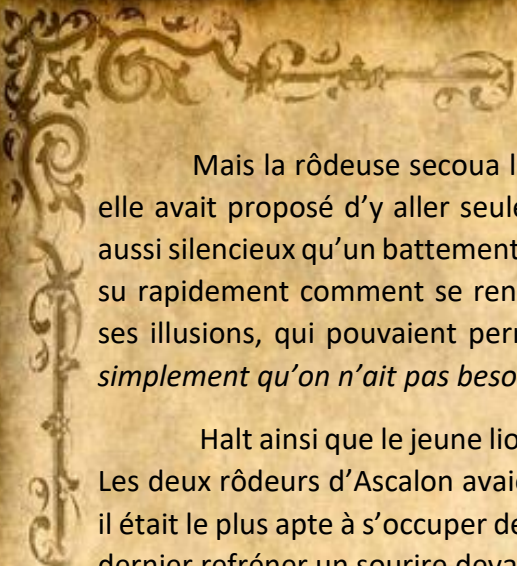
À pas de loup, Rhona avançait la première et vint se coller contre le mur de ce qui devait être une ancienne auberge. D'un vif coup d'œil, elle s'assura que la voie était libre, puis fit signe à ses camarades de la rejoindre. Aidan et Larcyn quittèrent de leur cachette, et arrivèrent à la hauteur de la rôdeuse, avant de l'imiter.

— *Alors ?* chuchota le mentor.

— *Les Oubliés ne sont pas encore passés... Je ne sais pas où ils sont.* Répondit-elle sur le même ton, glissant une nouvelle fois sa tête hors de son abri pour guetter le moment opportun.

Son plan avait semblé bon... Du moins, de son point de vue. Tous les trois avaient pris sur eux la tâche de voler le fragment de cristal sous le nez des hommes serpents, dans le camp où ils étaient bien trop nombreux pour une attaque frontale. La discrétion était donc de mise. De l'autre côté, dans le campement Nord, Rhona n'avait vu aucun mouvement. Nul doute que les gardiens y sont donc moins présents, et donc que la force était probablement utilisable.

— *Tu les vois ?* demanda la justicière à voix tout aussi basse, surveillant elle aussi les alentours pour éviter toute surprise.

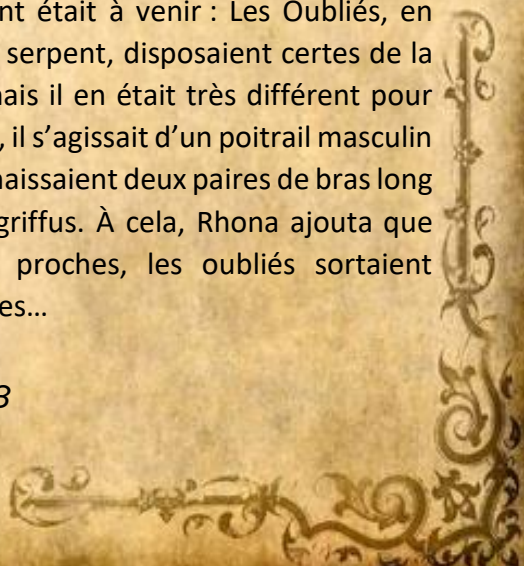


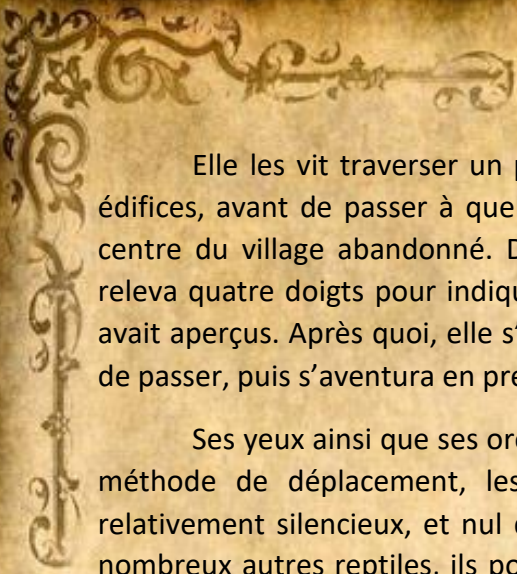
Mais la rôdeuse secoua la tête négativement. Avant de partir, elle avait proposé d'y aller seule avec Aidan, lui aussi capable d'être aussi silencieux qu'un battement d'aile de papillon. Néanmoins, Larcyn su rapidement comment se rendre utile dans cette situation grâce à ses illusions, qui pouvaient permettre de faire diversion. « *Espérons simplement qu'on n'ait pas besoin d'en arriver là* », songea Rhona.

Halt ainsi que le jeune lionceau furent tous deux confiés à Dan. Les deux rôdeurs d'Ascalon avaient pensé à lui en premier temps, car il était le plus apte à s'occuper des bêtes, et ils furent surpris de voir ce dernier refréner un sourire devant ce gage de confiance. Quoi qu'il en soit, la jeune femme se reconcentra sur son objectif quand elle remarqua enfin l'arrivée de ce qui semblait être une patrouille. C'est là qu'elle eut tout le loisir de les observer en détail.

Rampant au sol à l'instar de serpent, ils se tenaient cependant presque droits comme des humains en train de courir. Leurs yeux reptiliens bleutés semblaient voir à travers la matière tant ils étaient perçants, et leur peau écailleuse avait l'air d'une véritable armure naturelle.

Cependant, le plus surprenant était à venir : Les Oubliés, en tant qu'hybride entre l'homme et le serpent, disposaient certes de la tête et de l'abdomen d'un cobra, mais il en était très différent pour leurs bustes. Sans confusion possible, il s'agissait d'un poitrail masculin couvert d'écailles brunes, et duquel naissaient deux paires de bras long et fin, se terminant par des doigts griffus. À cela, Rhona ajouta que comme les reptiles dont ils sont proches, les oubliés sortaient régulièrement leurs langues fourchues...





Elle les vit traverser un petit couloir formé par les différents édifices, avant de passer à quelques mètres d'elle et de repartir au centre du village abandonné. Dans un silence de mort, la rôdeuse releva quatre doigts pour indiquer le nombre de protecteurs qu'elle avait aperçus. Après quoi, elle s'assura que plus personne ne risquait de passer, puis s'aventura en première en quête d'un nouvel abri.

Ses yeux ainsi que ses oreilles étaient aux aguets. Grâce à leur méthode de déplacement, les Oubliés avaient l'avantage d'être relativement silencieux, et nul doute qu'à l'instar des charrs, ou de nombreux autres reptiles, ils possédaient des sens plus aiguisés que les humains. Peut-être même que certains étaient inconnus de Rhona... La prudence était donc capitale.

La rôdeuse marcha sans un bruit, suivant la direction empruntée par les détenteurs du cristal. C'est donc assez rapidement qu'elle fût incapable de voir ce qui se passait dans l'ancienne rue par laquelle étaient passés les oubliés précédents. Heureusement, elle savait qu'elle pouvait compter sur Aidan, ce dernier guettant à son tour le moindre danger potentiel.

— *Y'a pas à dire... Un jour, elle me surpassera.* Souffla-t-il à lui-même, trahissant la fierté qu'il avait vis-à-vis de son ancienne apprentie.

— *Mh ? Comment ça, qui est-ce qui vous surpassera ?* demanda la justicière. Cette dernière avait entendu les mots d'Aidan, mais celui-ci avait été suffisamment peu bruyant pour que Larcyn ne comprenne pas exactement ce qu'il avait dit. Il pointa alors Rhona d'un doigt.

— Regarde sa façon de marcher... Poser d'abord la pointe du pied pour tâter le terrain, et ensuite mettre son poids progressivement... Surveiller en bougeant ses yeux, et non sa tête pour être plus rapide... Se retourner de façon aléatoire... Tout ça, c'est moi qui lui ai appris.

— Oui, elle m'a dit que vous aviez été son instructeur. Et alors ? Retorqua Larcyn.

— Alors jeune fille, pour moi, ça change tout. J'ai essayé de faire de mon mieux pour enseigner la survie et l'art de la nature à Rhona. Elle est la seule de mes apprentis à avoir survécu à la Fournaise, et à la traversée les Cimes Froides. Quand on était en Kryte, ce jour où on t'a croisé pour aider le Temple de la Tolérance... Je lui ai dit qu'elle avait encore beaucoup à apprendre, et que moi aussi, j'apprenais tous les jours. Et tu sais ce qu'elle m'a répondu ? lui demanda-t-il, sans détourner le regard de son objectif. Il prit alors le silence de Larcyn pour une réponse négative, et ajouta.

— Elle m'a dit qu'un bon maître se fait tôt ou tard dépasser par son élève. D'abord, j'ai cru qu'il s'agissait d'un petit dicton sans importance... Mais aujourd'hui, je me rends compte de ses progrès, et qu'elle avait raison. Un jour prochain, elle me surpassera. Et j'ai même l'impression que ça va arriver plus tôt que prévu. Termina-t-il, esquissant un sourire quand il croisa le regard de l'envoûteuse. Celle-ci, après de longues secondes d'hésitation, se jeta à l'eau.

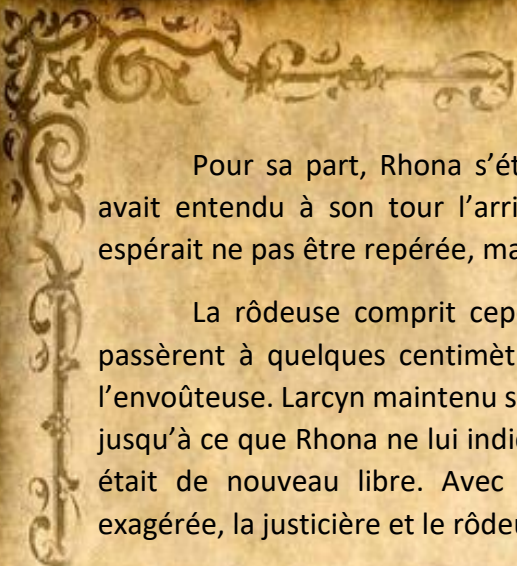
—Aidan... Pour ce qui s'est passé au Temple de l'Invisible... Je... je sais que c'est un peu gonflé, mais... J'aimerais vous présenter mes excuses.

— Il n'y a rien à te faire pardonner. Tu avais des ordres, t'étais déboussolée, et tu n'étais clairement plus toi-même... J'espère juste que tu auras retenu la leçon.

Malheureusement, à peine eut-il terminé sa phrase qu'il entendit le sifflement d'un reptile en approche, dans le couloir qu'il surveillait. L'instant suivant, une nouvelle patrouille apparut, décrivant presque la même trajectoire que leurs congénères précédents. Il voulut prévenir Rhona, mais cette dernière leur tournait le dos alors qu'elle arrivait à un croisement entre deux anciennes rues.

« Rhona, par tous les dieux retourne-toi ! » pesta le rôdeur dans sa tête, alors qu'il agitait son bras pour lui indiquer qu'il fallait se cacher. Il ne pouvait parler, ou émettre le moindre son sous peine d'être repéré. C'est donc impuissant qu'il vît non pas quatre, mais cinq créatures serpentes sortir de la ruelle, sifflant dans ce qui semblait être leur langue maternelle.

Aidan se plaqua contre le mur pour ne pas être vu, et pria de tout son être pour que son ancienne apprentie ne se fasse pas repérer. Il vit alors une main de Larcyn, baignée de lumière violacée et tendue vers la rôdeuse... Qui avait disparu, désormais invisible à ses yeux... Et également à ceux des Oubliés.



Pour sa part, Rhona s'était immédiatement figée quand elle avait entendu à son tour l'arrivée des gardiens. Pas parce qu'elle espérait ne pas être repérée, mais plutôt par tétanie.

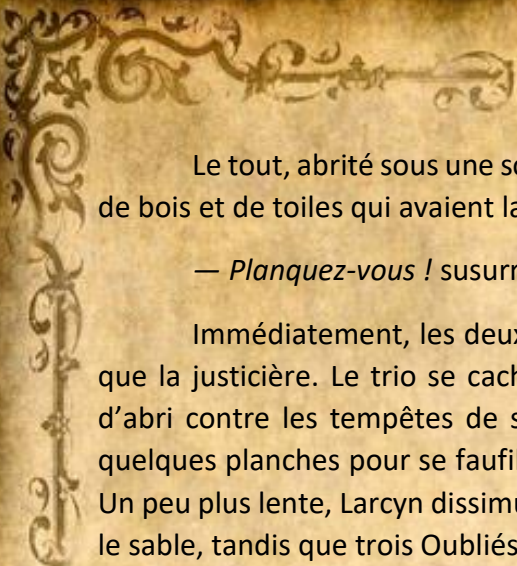
La rôdeuse comprit cependant bien vite, quand les Oubliés passèrent à quelques centimètres d'elle, qu'elle devait son salut à l'envoûteuse. Larcyn maintenu son illusion le plus longtemps possible, jusqu'à ce que Rhona ne lui indique d'un geste de la main que la voie était de nouveau libre. Avec un soin et une prudence presque exagérée, la justicière et le rôdeur la rejoignirent.

Les yeux d'Aidan se posèrent alors sur l'erreur grossière commise par Rhona, mais aussi par lui-même. Maître et apprentie avaient agi comme si leurs adversaires étaient des humains, laissant des traces de bottes dans le sable. Or, les Oubliés ne disposant pas de jambes, et comme aucun humain n'avait marché ici depuis des décennies, nul doute que les hommes serpents déduiraient leur présence. Heureusement, dans sa manipulation de magie, Larcyn avait pensé à cacher ce détail.

— *On laisse des traces...* Dit-il à voix basse, une fois arrivé à la hauteur de Rhona.

— *Aidan, regarde là-bas.* Lui intima-t-elle en retour, l'invitant à regarder au bout de la ruelle qui se trouvait à sa gauche.

Sceptique, le rôdeur décida tout de même d'écouter la jeune femme et chercha du regard ce qui avait attiré l'attention de Rhona : un piédestal de pierre, identique à celui sur lequel reposait « leur » fragment, ainsi que le second morceau du Cristal de Vision.



Le tout, abrité sous une sorte de préau en piteux état, composé de bois et de toiles qui avaient largement fait leur temps.

— *Planquez-vous ! susurra Larcyn sur un ton sec.*

Immédiatement, les deux rôdeurs reculèrent en même temps que la justicière. Le trio se cacha tant bien que mal dans une sorte d'abri contre les tempêtes de sable, profitant de l'espace entre les quelques planches pour se faufiler entre celles-ci en toute discrétion. Un peu plus lente, Larcyn dissimulait à nouveau leurs empreintes dans le sable, tandis que trois Oubliés rampaient une nouvelle fois, passant à côté des infiltrés avant de se diriger vers le socle du cristal.

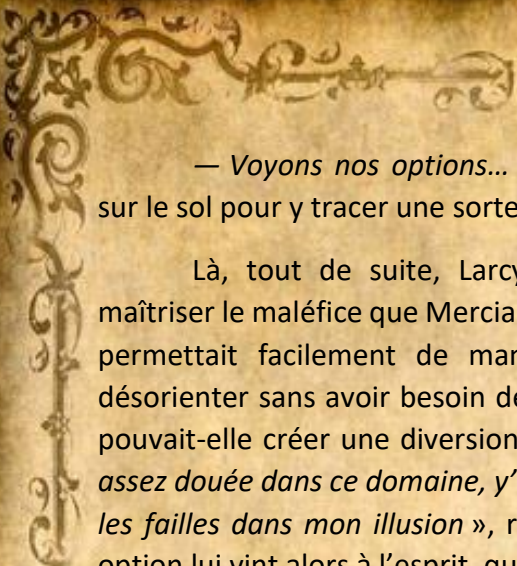
Comme toujours, Rhona attendit que la patrouille passe et soit suffisamment loin pour se remettre à parler, puis poser sa grande question :

— *Qu'est-ce qu'on fait ? Il est là, juste à portée de main... Mais ils sont trop nombreux. À chaque fois qu'on sort d'une cachette, on risque de se faire prendre... Lança-t-elle.*

— *Et pour nos traces de pas ? Heureusement qu'on a Larcyn, mais si on va récupérer ce qu'on est venu chercher, ça va être compliqué pour elle sur une telle distance.* Rétorqua Aidan.

La rôdeuse baissa la tête, puis glissa un regard vers les traces plus qu'évidentes qu'ils avaient été contraints de laisser. Elle se mit alors à gratter son menton, rapidement imité par celui qui lui avait fait adopter cette mimique.





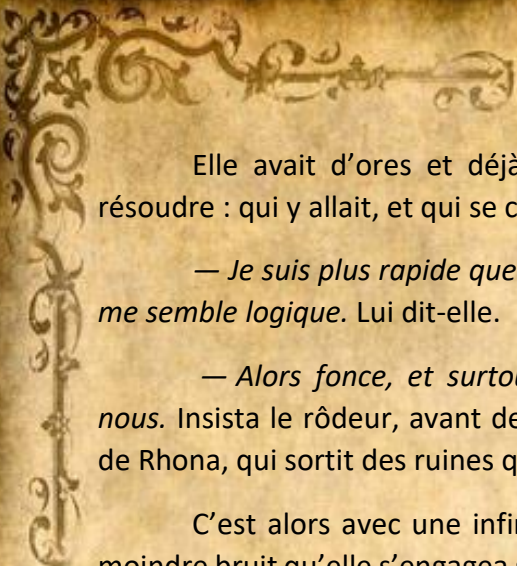
— *Voyons nos options...* Souffla la justicière, qui s'agenouilla sur le sol pour y tracer une sorte de carte.

Là, tout de suite, Larcyn était prête à tout donner pour maîtriser le maléfice que Mercia avait utilisé contre Erika... Un sort qui permettait facilement de manipuler l'esprit d'un ennemi, et le désorienter sans avoir besoin de rester concentrer dessus. Peut-être pouvait-elle créer une diversion ? « *Non, mauvaise idée... Je suis pas assez douée dans ce domaine, y'en aura forcément un qui remarquera les failles dans mon illusion* », répondit-elle à elle-même. Une autre option lui vint alors à l'esprit, qu'elle illustra sur son dessin.

— *J'ai peut-être une idée. D'ici, je peux voir le cristal, et le chemin d'où on est venu et où on a laissé nos traces de pas. Je reste ici, cachée, et dès que les Oubliés arrivent, je masque nos empreintes. Si jamais ils décident de passer par la gauche, et donc qu'ils risquent de vous surprendre, je vous rends invisible. Par contre, ne faites pas le moindre bruit ou geste brusque. Et même chose au retour. Ça vous...* Expliqua-t-elle, avant de s'interrompre quand elle entendit le passage d'une nouvelle patrouille.

Heureusement, cette dernière n'était pas passée par la ruelle jonchée de traces de bottes. Le temps jouait contre eux, il fallait agir vite et avec précision. Bien qu'ils n'eurent le temps de réfléchir mûrement à l'idée que Larcyn, Rhona et Aidan acquiescèrent.

— *Très bien...* Commença le mentor, avant de se tourner vers son ancienne apprentie.



Elle avait d'ores et déjà compris la question qu'il restait à résoudre : qui y allait, et qui se chargeait de la couverture.

— *Je suis plus rapide que vous, et vous tirez mieux que moi. Ça me semble logique.* Lui dit-elle.

— *Alors fonce, et surtout n'oublie pas de te retourner vers nous.* Insista le rôdeur, avant de donner une petite tape sur l'épaule de Rhona, qui sortit des ruines qui leur servaient de cachette.

C'est alors avec une infinie prudence et ses sens à l'affût du moindre bruit qu'elle s'engagea sur le chemin qui menait au piédestal. De tête, la rôdeuse avait estimé que le cristal de vision était pratiquement au centre de l'ancien village de pèlerins, à l'inverse de « leur » cristal qui était parfaitement visible et accessible. « *Probablement une divergence de stratégie, ou un excès d'arrogance de la part des précédents seigneurs* », songea-t-elle, en repensant à l'histoire que le Héros Spectral lui avait racontée.

Rhona décida de se retourner vers ses camarades tous les cinq pas, guettant le moindre signe d'alerte avant de repartir. Une stratégie qui semble porter ses fruits, car par deux fois elle dut se cacher, et par deux fois les Oubliés passèrent juste à côté d'elle sans se douter de rien.

Larcyn y était pour quelque chose, et appliquait son plan avec beaucoup de rigueur pour protéger la rôdeuse sous le regard attentif d'Aidan.

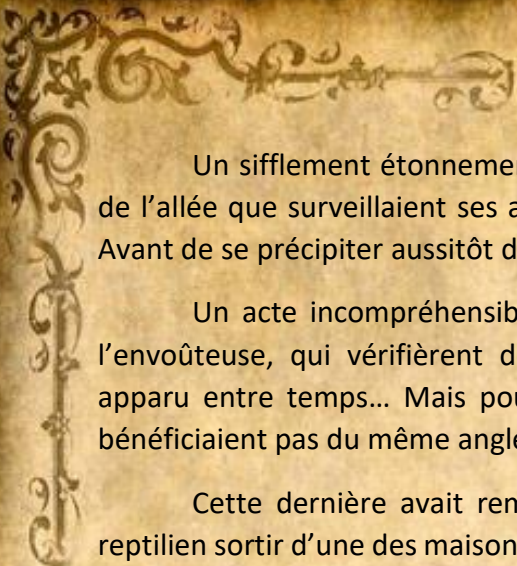
— *Au fait... Pourquoi ne pas y être allé avec elle ?* Lui demanda la justicière.

— *Tout simplement parce que si on est deux à y aller, ça fait deux fois plus de bruit, deux fois plus d'empreintes à cacher... Et surtout, aucun ne peut couvrir l'autre en cas de fuite.* Expliqua-t-il avec pédagogie.

Une question à laquelle il avait déjà dû répondre par le passé, lors de l'entraînement de Rhona. Des interrogations qui n'avaient plus lieu d'être, car la rôdeuse avait beaucoup évolué depuis cette époque, à tel point que dans certaines missions, elle parvenait à l'égaliser. Notamment celle-ci, où Rhona était même plus apte que lui.

C'est donc sans surprise et avec l'habileté d'un serpent, que Rhona arriva à la hauteur du piédestal de grès. Aidan vérifia que la voie était libre de son côté, avant de lui faire signe qu'elle pouvait s'emparer du cristal.

La place du piédestal étant en apparence dégagée, Rhona tendit les mains, et attrapa le précieux objet. Plutôt lourd, elle fut surprise du poids de l'artefact, au point qu'elle se demanda même si Aidan n'était finalement pas le plus qualifié. C'est alors qu'elle sentit quelque chose... Une sensation de bien-être... Le même sentiment que celui qu'elle éprouvait à l'époque où elle était apprentie et que ses maîtres la félicitaient quand elle réussissait quelque chose. Une impression agréable, dont son esprit fut bien vite détourné par un étrange bruit qui parvint à ses oreilles.



Un sifflement étonnement proche d'elle, et qui ne venait pas de l'allée que surveillaient ses amis. La rôdeuse fit alors volte-face... Avant de se précipiter aussitôt derrière le socle de pierre.

Un acte incompréhensible du point de vue du rôdeur et de l'envoûteuse, qui vérifièrent de leur côté si aucun Oublié n'était apparu entre temps... Mais pour cause, de là où ils étaient, ils ne bénéficiaient pas du même angle de vue que Rhona.

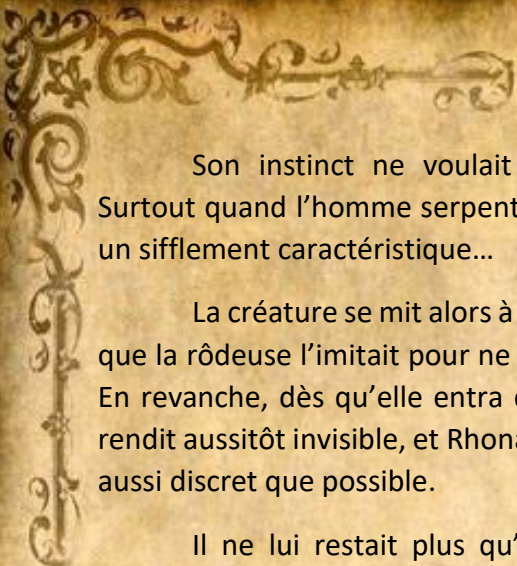
Cette dernière avait remarqué au dernier moment, un être reptilien sortir d'une des maisons abandonnées. Dans un réflexe quasi surnaturel, Larcyn masqua les traces de pas, puis fit apparaître un cristal factice là où Rhona avait dérobé l'original, à l'aide de sa magie...

Mais la rôdeuse n'était plus en vue, et donc il était très difficile pour la justicière de la camoufler derrière une illusion. Il fallait espérer que l'Oublié ne soit pas trop curieux, ou ne remarque pas la légère distorsion involontaire qui apparut sur l'image du cristal...

— *Et merde...* jura Larcyn à voix basse, quand elle vit la créature écailleuse se diriger vers le piédestal.

En silence, Aidan encocha une flèche tout en faisant attention à ne pas perturber la justicière, puis mit en joue l'Oublié, juste au cas où. Pour sa part, Rhona contrôlait sa respiration, inspirant et expirant avec lenteur pour ne pas faire le moindre bruit.

Elle entendit le son des grains de sable qui s'écartaient lors du passage de la queue de l'Oublié, ainsi que sa main griffue qui se posait sur le socle sur lequel trônait désormais un faux cristal de vision.



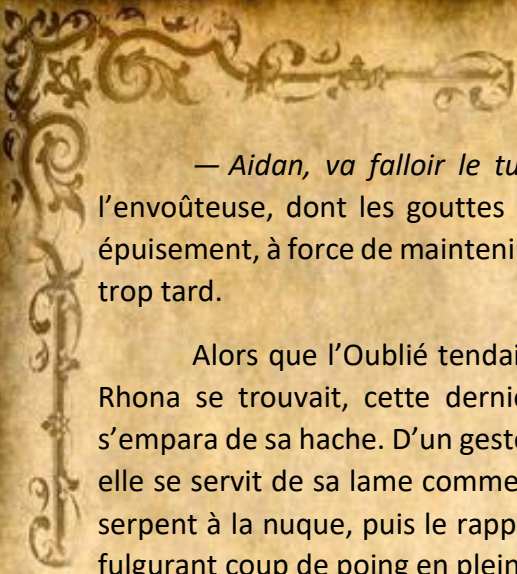
Son instinct ne voulait qu'une chose, partir en courant...  
Surtout quand l'homme serpent fit sortir sa langue tout en émettant un sifflement caractéristique...

La créature se mit alors à faire le tour du pilier, en même temps que la rôdeuse l'imitait pour ne pas entrer dans son champ de vision. En revanche, dès qu'elle entra dans celui de Larcyn, l'envoûteuse la rendit aussitôt invisible, et Rhona s'autorisa un soupir de soulagement aussi discret que possible.

Il ne lui restait plus qu'à attendre que l'Oublié ait fini son investigation. Une attente inconfortable, certes, car Rhona n'avait nullement l'impression d'être furtive, debout et dos au piédestal. Mais alors qu'elle se sentait en relative sécurité, son sang ne fit qu'un tour.

En effet, le serpent à quatre bras était resté un certain temps là où Rhona s'était cachée précédemment, là où Larcyn était incapable de voir, et donc de créer une illusion. Le seul endroit où les traces des bottes de la rôdeuse étaient tout ce qu'il y avait de plus visible. Non content de cela, elle se rappela que les serpents usaient de leur langue pour capter les odeurs... Et le comportement de l'Oublié, qui ne cessait de sortir la sienne, ne pouvait que confirmer cela.

Il avait compris que quelque chose n'allait pas, et il sondait son environnement en quête de l'odeur de Rhona. Un effluve qu'il sembla avoir repéré, puisqu'il s'approchait lentement du visage de la rôdeuse...



— *Aidan, va falloir le tuer... on n'a pas le choix...* Murmura l'envoûteuse, dont les gouttes de sueur étaient révélatrices de son épuisement, à force de maintenir ses illusions actives. Mais c'était déjà trop tard.

Alors que l'Oublié tendait sa main devant lui pour tâter là où Rhona se trouvait, cette dernière lâcha le cristal dans le sable et s'empara de sa hache. D'un geste aussi rapide qu'un clignement d'œil, elle se servit de sa lame comme d'un crochet pour attraper l'homme serpent à la nuque, puis le rapprocha d'elle avant de lui décocher un fulgurant coup de poing en plein dans la tempe.

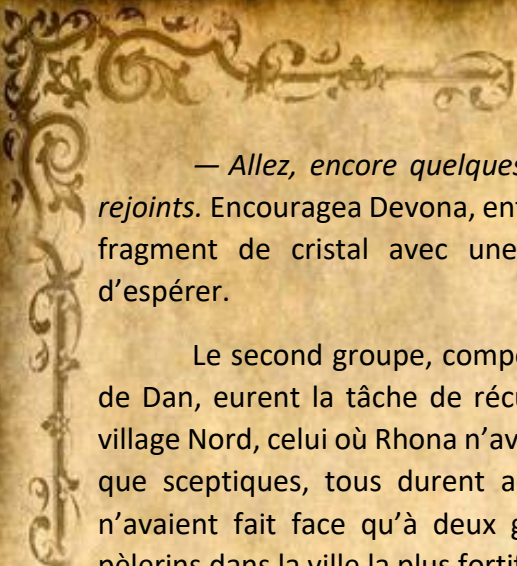
Sans même avoir eu le temps de siffler, ou de faire quoi que ce soit, l'Oublié s'effondra au sol, assommé par cette attaque-surprise aussi soudaine que brutale.

Après quoi, et sans même regarder derrière elle, Rhona récupéra l'artefact avant de se précipiter vers ses camarades médusés.

— *Comment t'as fait ça ?!* Lui demanda Larcyn, quand elle vit la rôdeuse approcher.

— *Je sais pas, pur réflexe. On s'en fout, vite faut pas qu'on reste là !* répondit-elle à la hâte, sans même prendre le temps de s'arrêter. Aidan et Larcyn lui emboîtèrent alors le pas, eux aussi peu disposés à être là quand la lors du passage de la prochaine patrouille.

\*\*\*



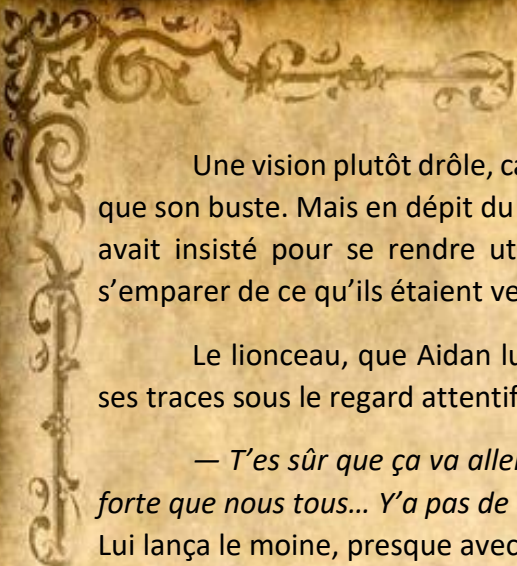
— *Allez, encore quelques minutes de marche, et on les aura rejoints.* Encouragea Devona, enthousiaste après avoir pu récupérer le fragment de cristal avec une aisance qu'elle ne s'était permis d'espérer.

Le second groupe, composés des autres ascaloniens ainsi que de Dan, eurent la tâche de récupérer le troisième morceau dans le village Nord, celui où Rhona n'avait pas distingué de mouvement. Bien que sceptiques, tous durent admettre qu'elle avait raison, car ils n'avaient fait face qu'à deux gardiens Oubliés, enfermés avec les pèlerins dans la ville la plus fortifiée parmi les trois.

Ce fut donc avec une rare désinvolture que Devona, Cynn, Mhenlo, Eve, Halt et Dan étaient entrés, avaient écrasé la faible résistance, alors qu'ils s'étaient attendus à un combat difficile, et étaient reparti dans l'insouciance la plus totale. Une aubaine pour la guerrière qui, bien que partiellement soignée, devait encore se ménager avant d'être totalement remise de son combat contre l'armure d'obsidienne.

— *J'aurais dû parier avec Aidan qu'on reviendrait avant eux. Je suis certaine qu'on aurait gagné...* Lança joyeusement Eve.

— *Hooo n'en soit pas si certaine... Tu serais surprise de l'efficacité d'Aidan et Rhona... Ces deux-là sont complémentaires.* Enchérit Mhenlo sur le même ton, ravi de ne pas être de corvée de transport. C'est malicieux qu'il jetât un coup d'œil vers Dan, ce dernier s'étant proposé de tenir le cristal.



Une vision plutôt drôle, car le fragment était presque aussi gros que son buste. Mais en dépit du poids que cela représentait, le druide avait insisté pour se rendre utile, et ce dès l'instant où ils purent s'emparer de ce qu'ils étaient venus chercher.

Le lionceau, que Aidan lui avait alors confié, suivait sagement ses traces sous le regard attentif de Halt.

— *T'es sûr que ça va aller ? Tu sais, Devona est largement plus forte que nous tous... Y'a pas de honte à avoir, si c'est elle qui le porte.* Lui lança le moine, presque avec pitié.

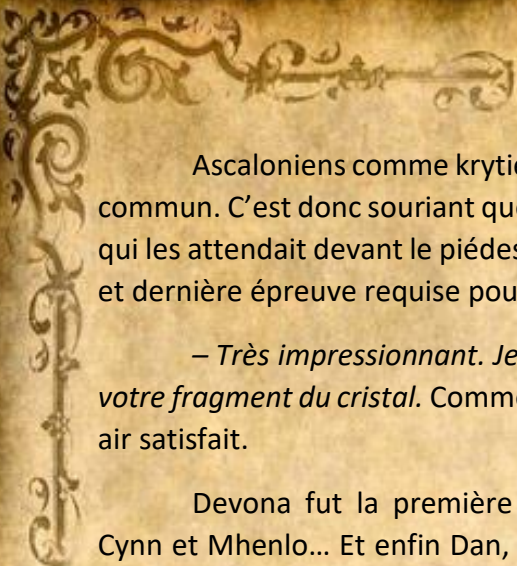
— *C'est vrai ça... T'inquiète pas, elle ressemble à un bovin, et elle en a aussi la force.* Taquina la nécromante, qui ne manqua pas d'afficher un grand sourire à la guerrière. Cependant, Dan ne manquait pas de ressource.

— *Aucun souci. Je... Disons... Que c'est une façon à moi de montrer ma bonne foi.* Répondit-il.

La guerrière et l'élémentaliste échangèrent un regard, puis haussèrent les épaules. S'il tenait tant que ça à transporter cette pierre transparente, quel mal cela pouvait-il faire... C'est donc dans une étonnante bonne humeur que le reste du trajet fut effectué.

Une atmosphère qui contrastait grandement avec celle qui s'était installée quelques jours plus tôt à la mort d'Erika. Néanmoins les réconciliations entre les deux camps, ainsi que la promesse de bientôt toucher au but, galvanisaient les pèlerins.





Ascaloniens comme krytiens étaient désormais unis vers un but commun. C'est donc souriant que le groupe rejoignit le Héros Spectral, qui les attendait devant le piédestal, là où il avait présenté la troisième et dernière épreuve requise pour réaliser son Ascension.

— *Très impressionnant. Je vois que vous avez réussi à récupérer votre fragment du cristal.* Commenta-t-il, avant de croiser les bras d'un air satisfait.

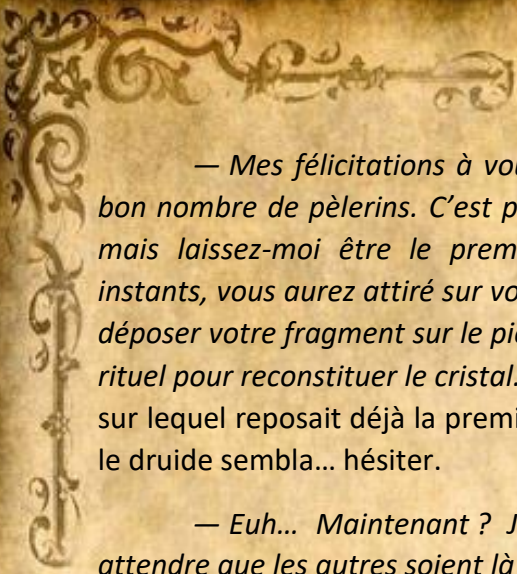
Devona fut la première arrivée, rapidement suivie par Eve, Cynn et Mhenlo... Et enfin Dan, accompagné par les deux félins. Bien que son épuisement soit facile à déceler, le druide fit tout pour le dissimuler, et déposa son lourd fardeau entre ses pieds.

— *Les... Les autres ne sont pas encore arrivés ?* demanda-t-il, tandis qu'il reprenait son souffle.

— *Non.* Lui répondit le fantôme, sur son ton serein habituel.

— *Mais ça ne devrait plus tarder. Regardez.* Jubila Cynn d'un air triomphant, tout en pointant trois personnes au loin.

Trois silhouettes très reconnaissables, dont la plus large tenait entre ses bras un éclat scintillant et reflétant la lumière du soleil. Ils avaient réussi à mettre la main sur le dernier fragment de l'artefact à reconstituer. Le sourire du Héros en fut alors d'autant plus grand.



— Mes félicitations à vous, jeunes gens... Vous avez surpassé bon nombre de pèlerins. C'est peut-être un peu trop tôt pour le dire, mais laissez-moi être le premier à vous féliciter. Dans quelques instants, vous aurez attiré sur vous le regard des dieux... Je vous laisse déposer votre fragment sur le piédestal, ainsi je pourrai commencer le rituel pour reconstituer le cristal. Dit-il, avant d'indiquer à Dan le socle sur lequel reposait déjà la première partie de la relique. En revanche, le druide sembla... hésiter.

— Euh... Maintenant ? Je veux dire... Il ne faut pas plutôt attendre que les autres soient là ?


Les yeux de tous se tournèrent alors vers lui, et Dan fléchit légèrement les genoux, comme s'il s'attendait à une attaque sournoise.

— Dan... Le cristal. Pose-le sur le piédestal. Dis Devona, d'une voix calme.

Mais l'intéressé ne répondit guère, et resta planté devant les autres voyageurs.

— Dan, pose ce cristal ! ordonna cette fois la guerrière d'un ton plus ferme, voyant que le druide ne réagissait pas.

C'est alors avec une certaine impatience que Devona s'approcha, et qu'elle tendit les mains pour ramasser l'artefact. Cependant, au moment de baisser les yeux, elle vit le pied du druide s'élançer et venir la percuter en plein visage, la contraignant ainsi à reculer.



— DAN ?! *Par tous les dieux, qu'EST-CE QUI TE PREND ?!* hurla la guerrière, en même temps qu'elle essuya le sang qui coulait de sa lèvre fendue.

Aucune réponse n'émergea de la bouche du concerné, et ce dernier se contenta d'empoigner son arc et d'encoche une flèche, avant de mettre en joue la guerrière d'Ascalon. Dans ses yeux, tous ne virent que démente et chaos.

— *Ne touchez pas... mon cristal... Il est à moi !* dit-il finalement d'un ton menaçant.

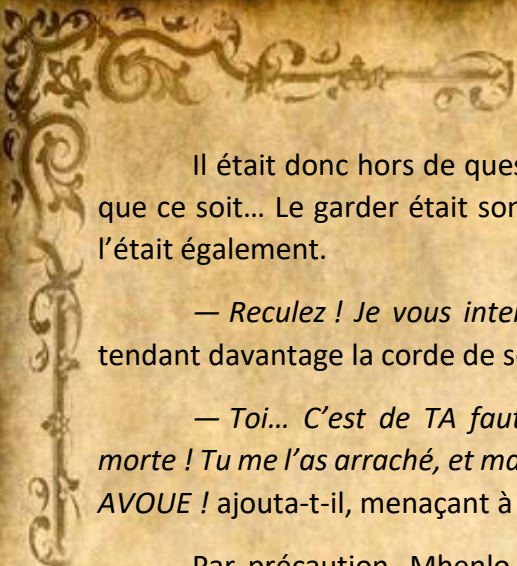
— *Il est possédé ?* demanda Eve d'un air ahuri, tandis qu'elle préparait son couteau sacrificiel.

Tous firent alors de même, et sortirent leurs armes. Cynn et Mhenlo firent apparaître leurs arcanes respectifs aux creux de leurs mains, tandis que Devona décrocha son lourd marteau de guerre...

— *Non, il est devenu fou. Il a été séduit par le cristal de vision...* Précisa Cynn.

— *Faites attention. C'est ainsi que l'on échoue à cette épreuve...* Les mis en garde le Héraut Spectral, alors incapable d'intervenir.

Craignant la folie dans laquelle Dan était en train de chuter, Halt saisit le lionceau par la peau du cou, et l'éloigna pour l'écarter du danger. Un geste que le druide n'aperçut même pas, concentré sur ses opposants... Depuis la perte d'Erika et de Vola, il ne s'était jamais senti aussi serein qu'en touchant l'artefact.



Il était donc hors de question qu'il se le laisse prendre par qui que ce soit... Le garder était son choix, et le déposer sur le piédestal l'était également.

— *Reculez ! Je vous interdis de vous approcher !* vociféra-t-il, tendant davantage la corde de son arc avant de le pointer vers Cynn.

— *Toi... C'est de TA faute... C'est à cause de toi si Erika est morte ! Tu me l'as arraché, et maintenant tu veux me prendre le cristal. AVOUE !* ajouta-t-il, menaçant à tout instant de relâcher sa flèche.

Par précaution, Mhenlo incantât et fut suffisamment rapide pour faire apparaître un bouclier éthéré entre Dan et la pyromancienne. Cependant, il était un peu trop loin, et trop faible pour que son sortilège protecteur ne l'englobe également... Le druide mit alors le moine dans sa ligne de mire.

— *Tu m'as pris Erika... C'est un juste retour des choses que je te prenne ton bien-aimé...* Déclara-t-il, toujours plus aliéné par les effets pervers du cristal de vision.

— *Ne fais pas ça... Ne nous force pas à te faire du mal.* L'averti Devona, alors qu'elle marcha lentement pour essayer de se placer sur la trajectoire du trait de Dan, si ce dernier décidait de décocher.

Cependant, à peine eut-elle fait un premier pas que le druide banda son arc au maximum, prêt à lâcher la corde au prochain pas que Devona ferait. Elle se figea alors, consciente de l'impasse, alors que la voix tonnante du maître rôdeur se fit entendre.

— DAN ! POSE CET ARC TOUT DE SUITE !

Surpris, le véhément ne laissa s'échapper qu'un soupire en guise de réponse, puis se retourna lentement vers Aidan, sans toutefois désarmer son arc. Sa flèche fut alors pointée non plus vers Mhenlo, mais vers le rôdeur... Lui aussi, braquant son arc vers le druide, un trait prêt à s'envoler.

Dan n'avait même pas remarqué l'arrivée des trois derniers membres de leur bande, à tel point qu'Aidan avait eu le temps de déposer le cristal et de s'emparer de son arc.

Évidemment, Rhona avait imité son mentor, et décocha une flèche qu'elle envoya se planter dans le sable, juste à côté du pied du druide.

— *Dernière chance !* menaça la rôdeuse à son tour, tout en saisissant un nouveau projectile dans son carquois.

L'atmosphère détendue et calme avait fait place à une tension de tous les instants... Personne ne voulait blesser Dan, qui était clairement victime de l'enchantement du Cristal de Vision... Une sorte de protection à laquelle Rhona avait pu goûter, ainsi que Aidan... Mais tous deux avaient su y résister. C'était d'ailleurs la seule et unique raison pour laquelle aucun des deux rôdeurs d'Ascalon n'avait encore tiré directement sur Dan...

— *Larcyn... Tu le sais aussi bien que moi. Ferral... Vola... Puis Erika... Tout ça, c'est eux !* Gémit-il, son visage déformé par la colère, la tristesse et la frustration...

— *Non, Dan... Tout ça, c'est les Invisibles... Nous n'étions que leurs pions, tu le sais aussi bien que moi. Pose ton arc, je t'en conjure...*  
L'implora la justicière.

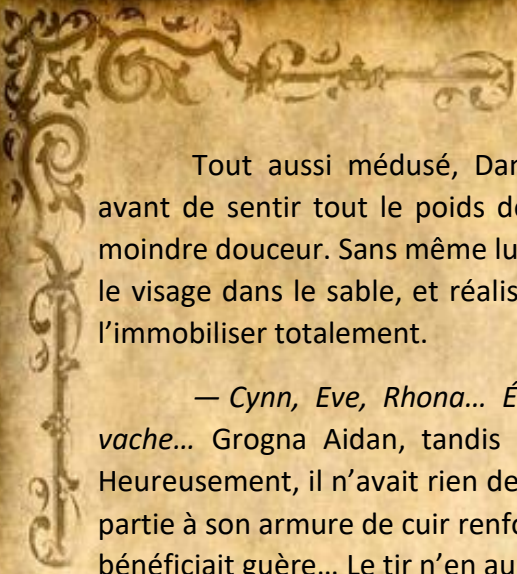
Plus personne n'osait bouger. Si le druide n'était pas armé d'un arc, tous auraient sauté sur lui pour le neutraliser. Ce n'était cependant pas le cas, et au moindre geste de trop ou imprévu, Dan laisserait filer sa flèche droit sur Aidan. Mais la tension de la corde se faisait de plus en plus difficile à supporter, en même temps que cette sensation de manque de ne plus toucher le cristal de vision... Il se mit alors à trembler de plus en plus.

— *Écoute-moi bien Dan... Tu me connais depuis des années, tu sais que je ne veux que ton bien. Qu'est-ce qu'Erika dirait, si elle te voyait dans cet état ? Elle ne te reconnaîtrait pas...* Tenta Larcyn, pour le calmer.

— *Mmoi... Moi non plus...* Commença à répondre Dan, alors qu'il baissait lentement son arme... Avant de la relever droit sur Larcyn.

— *Moi non plus, je ne te reconnais pas !* cracha-t-il, avant de décocher sur la justicière.

La flèche quitta l'arc, avant de fondre sur l'envoûteuse, totalement incapable d'éviter le projectile, qui ne se ficha cependant pas dans le buste de Larcyn. Ses yeux désormais ceux d'un serpent, Aidan eut tout juste le temps de s'interposer, et servit de bouclier à la justicière. Le trait se ficha dans son buste, avant qu'il ne le retire d'un geste sec sous le regard stupéfait de Larcyn.



Tout aussi médusé, Dan resta immobile quelques instants, avant de sentir tout le poids de Devona qui vint le plaquer sans la moindre douceur. Sans même lui demander son reste, elle lui enfonça le visage dans le sable, et réalisa une torsion de son bras droit pour l'immobiliser totalement.

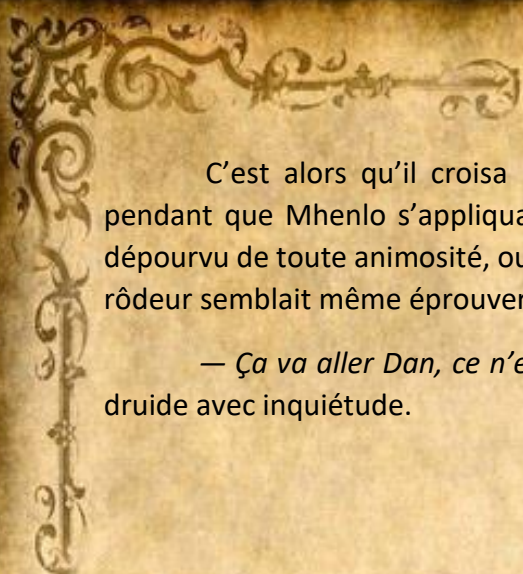
— *Cynn, Eve, Rhona... Éloignez ces foutus machins... Arg la vache...* Grogna Aidan, tandis qu'il portait la main à sa blessure. Heureusement, il n'avait rien de grave, mais ça, il le devait en grande partie à son armure de cuir renforcé et clouté. Armure dont Larcyn ne bénéficiait guère... Le tir n'en aurait donc été que plus dévastateur.

— *Aidan, ça va aller ?!* s'inquiéta la justicière, en même temps qu'elle vint l'épauler pour le conduire jusqu'à Mhenlo.

— *Oui, oui, ça va...* Lui répondit-il, avant de se laisser asseoir sur le sol.

Les cristaux furent alors placés sur le piédestal par Rhona, Cynn et Eve, et Devona commença à relâcher légèrement sa prise quand elle sentit le druide cesser de lutter. Ce dernier tourna légèrement la tête pour respirer, et s'assurer qu'il n'avait blessé personne tandis qu'il reprenait ses esprits.

Dan pu alors voir les trois fragments du cristal se rapprocher lentement les uns des autres, avant d'émettre un puissant éclat lumineux au moment où ils s'imbriquèrent parfaitement, les uns dans les autres. Une lumière éblouissante, qui contraignit le druide à détourner les yeux.



C'est alors qu'il croisa le regard d'Aidan, redevenu naturel pendant que Mhenlo s'appliquait pour refermer la plaie. Un regard dépourvu de toute animosité, ou de rancœur... Au contraire, le maître rôdeur semblait même éprouver de la peine.

— *Ça va aller Dan, ce n'est pas ta faute...* Rassura-t-il le jeune druide avec inquiétude.



# CHAPITRE 18 :

## FACE A SOIT MEME

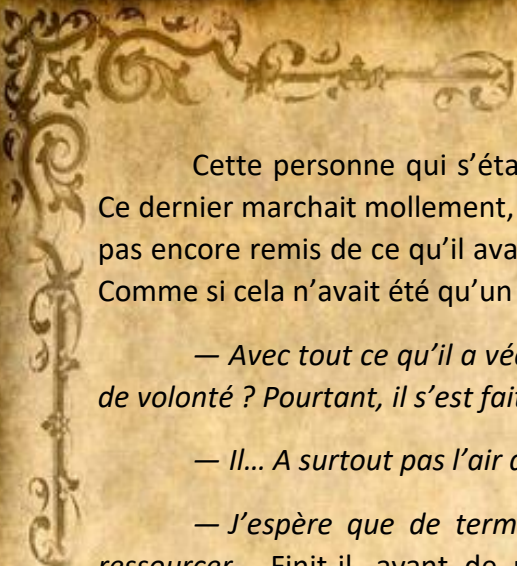
En dépit de l'incident du Bief d'Elona, Aidan ne semblait pas vraiment souffrir de sa blessure. Il faut dire qu'il fût aussitôt pris en charge par Mhenlo, et que ce genre de plaie faisait partie de celles que les rôdeurs étaient eux aussi capables de soigner.

Dan avait repris ses esprits, le Héraut Spectral avait reconstitué le Cristal de Vision, transporté actuellement par Devona qui ouvrait la marche. Les pèlerins, après avoir obtenu ce fameux artefact, devaient retourner à la Roche de l'Augure pour finaliser leur Ascension. Le temple encore à quelques minutes de marche, Rhona passait son temps à regarder autour d'elle.

— *À quoi penses-tu, jeune fille impétueuse ?* Lui demanda son mentor, qui marchait à côté d'elle.

— *Pas vraiment à grand-chose... a vrai dire, j'ai du mal à croire ce que dit le Héraut Spectral. Rencontrer les dieux, tout ça... Je veux dire, n'importe qui peut passer ces épreuves. Ce n'est qu'une question de volonté...*

— *Mmmh... Moi, je ne suis pas vraiment d'accord.* Commença à répondre le maître rôdeur, avant de se retourner. D'un geste discret du menton, il indiqua à Rhona la personne qui fermait la marche.



Cette personne qui s'était volontairement isolée, c'était Dan. Ce dernier marchait mollement, le pied presque traînant, et ne s'était pas encore remis de ce qu'il avait failli faire. Pour lui, tout était flou... Comme si cela n'avait été qu'un mauvais rêve. Aidan reprit alors...

— *Avec tout ce qu'il a vécu... Tu penses vraiment qu'il manque de volonté ? Pourtant, il s'est fait avoir par le cristal...*

— *Il... A surtout pas l'air dans son assiette.* Enchérit la rôdeuse.

— *J'espère que de terminer l'Ascension lui permettra de se ressourcer...* Finit-il, avant de regarder le temple de la Roche de l'Augure.

Rhona eut beau chercher, elle sentait un petit quelque chose dans les yeux et la façon de parler de son mentor. C'était comme si... Il avait une idée, mais hésitait franchement à la mettre en œuvre. Une sensation renforcée quand elle croisa le regard de Halt.

— *Et vous... À quoi pensez-vous ?* Lui retourna-t-elle la question.

— *Moi ? Et bien... que... Je ne pensais pas une seule seconde que te prendre comme apprentie engendrerait ces évènements.* Ricana-t-il, incapable de s'empêcher de se remémorer le bon vieux temps, quand Rhona apprenait encore les arts des rôdeurs.

L'intéressée ne put alors que concéder qu'Aidan avait bien raison. Jadis une jeune fille arrogante, désobéissante, et très portée sur les plaisanteries, peu eurent pensé qu'elle pouvait terminer sa formation.

Pire encore, quand la Fournaise avait frappé Ascalon, le maître rôdeur avait vu ses cadets se faire décimer, les uns après les autres dans une guerre à laquelle ils n'étaient pas préparés. Tous, sauf une... Rhona. Pour lui, ce n'était pas une coïncidence si elle avait réussi à survivre à tous ces événements... Et encore moins si elle se trouvait aujourd'hui dans le Désert de Cristal. Aucun d'entre eux n'est ici par hasard.

Aidan était dès lors convaincu que l'Ascension n'était pas accessible à tous, et que même les plus méritants ne pouvaient y prétendre. Si le Héraut disait vrai, et qu'ils allaient rencontrer les dieux à la fin de leur pèlerinage, alors il y'avait forcément quelque chose de plus... Mystique. De plus grand que la simple volonté d'un mortel.

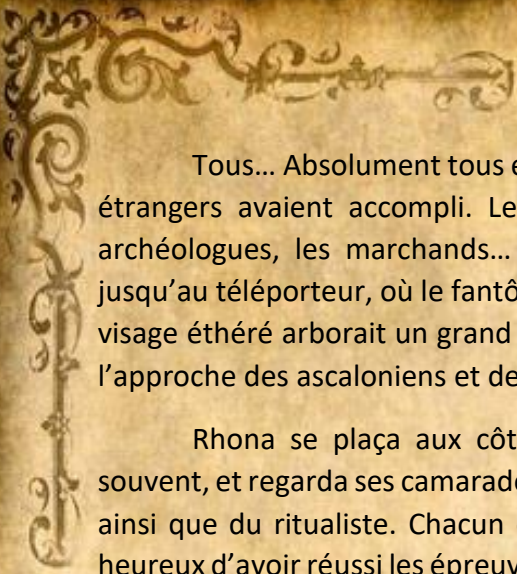
Mais ça, il ne tardera pas à le savoir. Alors que les ascaloniens et les agents du Manteau commençaient à gravir les marches du temple, ils virent tous les résidents se relever au passage de Devona. Cette dernière portant le Cristal de Vision, il était impossible de la rater... Et tous ceux présents ici savaient d'ores et déjà ce que cela signifiait.

Si ces voyageurs avaient terminé l'épreuve du Bief d'Elona, alors c'est qu'ils avaient poignardé leurs imposteurs au Trône de Pellentia, et lavé leurs âmes dans la Rivière Assoiffée.

— *C'est incroyable...* Souffla l'un des habitants.

— *Le... Ils ont un cristal de vision...* enchérit une autre.

— *Ils ont réussi ?! Vous êtes certain ?!* ajouta un dernier.



Tous... Absolument tous étaient stupéfaits par l'exploit que ces étrangers avaient accompli. Les autres pèlerins, les historiens, les archéologues, les marchands... Tout le monde se mit à les suivre jusqu'au téléporteur, où le fantôme de Zahmut les attendait déjà. Son visage éthéré arborait un grand sourire tandis qu'il écartait les bras à l'approche des ascaloniens et des krytiens.

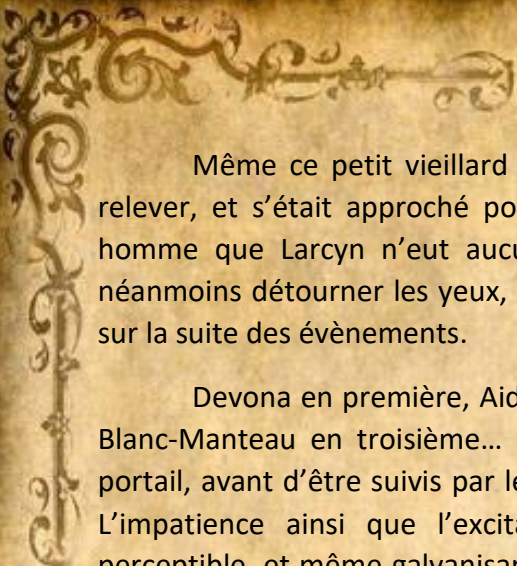
Rhona se plaça aux côtés d'Aidan, comme elle le faisait si souvent, et regarda ses camarades se regrouper en face du téléporteur ainsi que du ritualiste. Chacun d'entre eux souriait, non sans fierté, heureux d'avoir réussi les épreuves de l'Ascension. Devona tendit alors le cristal au prêtre Zahmut, mais celui-ci secoua la tête.

— *Je ne saurai quoi faire d'un tel présent. Vous en aurez plus besoin que moi...* Dit-il, alors que le sourire sur son visage s'agrandit.

Suite à quoi, il se dirigea vers le téléporteur oublié, puis l'activa. Comme pour les fois précédentes, le mécanisme arcanique des oubliés fit apparaître un portail, au travers duquel Rhona put distinguer ce qu'il y avait de l'autre côté : la grande mesa... C'était là que l'Ascension se terminerait. Zahmut fit volte-face, et invita ceux qui le désiraient à franchir le vortex.

— *Mes amis... Mes frères, et mes sœurs... Vivants ou non... Je vous invite à acclamer chaleureusement les premiers pèlerins à avoir complété les épreuves de l'Ascension !*

Sans attendre, Rhona et ses compagnons entendirent une pluie d'applaudissements et de cris de joie. Les plus jeunes comme les plus vieux, tous donnaient de la voix pour célébrer l'évènement.



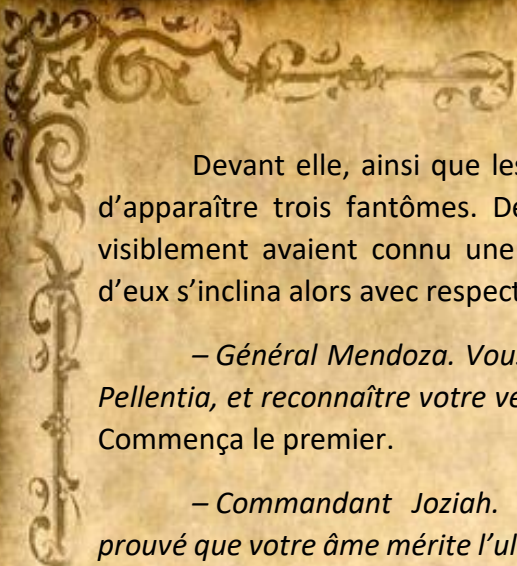
Même ce petit vieillard rabougri avait trouvé la force de se relever, et s'était approché pour féliciter les jeunes gens. Un vieil homme que Larcyn n'eut aucun mal à reconnaître... Elle préféra néanmoins détourner les yeux, souhaitant pleinement se concentrer sur la suite des évènements.

Devona en première, Aidan en second, Rhona et son amie du Blanc-Manteau en troisième... Les aventuriers pénétrèrent dans le portail, avant d'être suivis par les habitants de la Roche de l'Augure. L'impatience ainsi que l'excitation de chacun étaient aisément perceptible, et même galvanisant pour la rôdeuse. La voilà acclamée comme elle l'avait tant rêvé, quelques années plus tôt.

Comme ses compagnons de route, elle arriva de l'autre côté du téléporteur. En face d'elle se tenait une sublime arche de pierre triangulaire, celle-ci abritant un magnifique piédestal, le tout gravé et décoré par une multitude de runes et de symboles. Quelques mètres plus loin, Rhona distingua également trois plateformes rocheuses, toutes alignées entre la mesa entourée d'eau, et le socle.

Après que les ascaloniens et les krytiens soient tous arrivés de l'autre côté, ce fut au tour des spectateurs de les rejoindre. Bien sûr, ils ne pouvaient prétendre passer cette ultime étape, mais il était impensable pour eux de ne pas assister à l'Ascension... La première qui allait avoir lieu depuis plusieurs siècles.

Pour la première fois, même Devona semblait intimidée. Supposant que le piédestal était là où le Cristal de Vision devait être posé, elle s'avança, avant de se figer quelques mètres plus loin.



Devant elle, ainsi que les autres pèlerins victorieux, venaient d'apparaître trois fantômes. Des hommes vêtus d'armures, et qui visiblement avaient connu une fin des plus mouvementés. Chacun d'eux s'inclina alors avec respect, avant de se présenter.

– *Général Mendoza. Vous avez su vous asseoir sur le trône de Pellentia, et reconnaître votre véritable valeur. Les dieux ont vu cela...* Commença le premier.

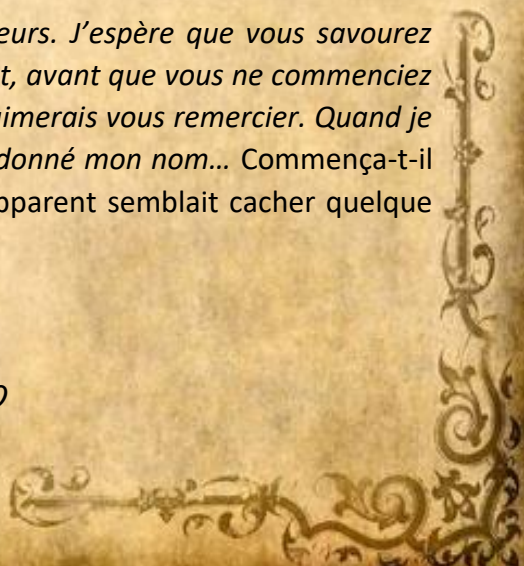
– *Commandant Joziah. Vous avez trouvé l'introuvable, et prouvé que votre âme mérite l'ultime privilège. Nul doute que les dieux vous attendent.* Enchêris le second.

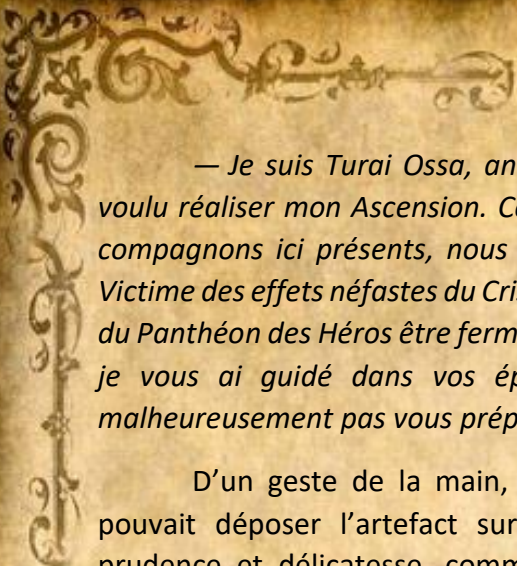
– *Seigneur Valodor. Votre courage et votre force vous ont permis de résister à l'appel du Cristal de Vision. Un exploit qui aura attiré sur vous le regard des Dieux.* Termina le troisième.

Comme pour ponctuer la fin des présentations, ce fut au tour de leur guide fantomatique d'apparaître. Lui aussi semblait empreint d'une grande joie.

– *Héraut Spectral.* Le saluèrent les pèlerins.

– *Félicitation à vous, voyageurs. J'espère que vous savourez pleinement votre réussite. Cependant, avant que vous ne commenciez cette ultime étape de l'Ascension, j'aimerais vous remercier. Quand je vous ai rencontré, je ne vous ai pas donné mon nom...* Commença-t-il d'un ton solennel. Mais ce calme apparent semblait cacher quelque chose...





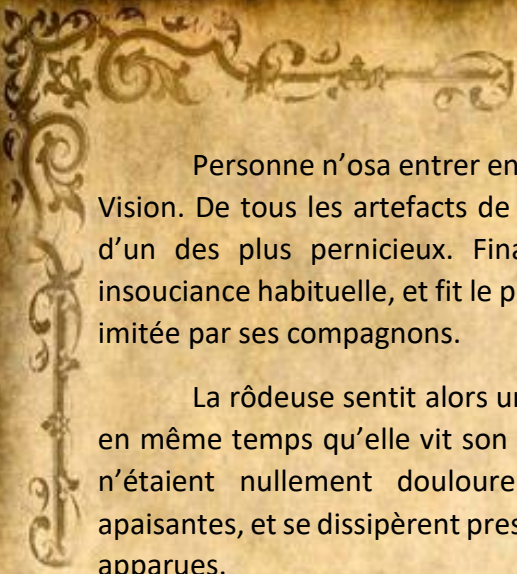
— Je suis Turai Ossa, ancien roi d'Elona. Et comme vous, j'ai voulu réaliser mon Ascension. Cependant, je vous l'ai dit, moi et mes compagnons ici présents, nous nous sommes égarés et entre-tués... Victime des effets néfastes du Cristal... Pour mon erreur, je vis les portes du Panthéon des Héros être fermées devant moi. Ce fut avec plaisir que je vous ai guidé dans vos épreuves... Mais celle-ci, je ne peux malheureusement pas vous préparer à l'affronter.

D'un geste de la main, le Héraut indiqua à Devona qu'elle pouvait déposer l'artefact sur son socle. Chose qu'elle fit avec prudence et délicatesse, comme si elle avait subitement peur de briser... ou justement, de le rendre. Cette impression ne demeura cependant que quelques secondes, et la guerrière s'écarta ensuite.

Le cristal, parfaitement aligné avec les dalles rondes et la grande mesa, fut frappé par la lumière du soleil qu'il se mit à emmagasiner. Des runes apparurent dessus, et après quelques secondes, il projeta une douce lueur d'un blanc éclatant en direction des plateformes. Chacune de ces dernières vit un symbole apparaître... Symboles qui apparurent à leur tour sur la mesa qui trônait au centre du lac, et qui portait le nom de La Roche de l'Augure.

— Pèlerins, Élus des dieux... Devant vous se tient la dernière étape de votre Ascension. Embrassez la lumière du Cristal de Vision, et laissez votre âme valeureuse faire face à son destin.

Des mots que les « élus des dieux » écoutèrent avec respect, avant de s'approcher du piédestal, non sans une certaine réticence plus que palpable.



Personne n'osa entrer en premier dans la lumière du Cristal de Vision. De tous les artefacts de la Tyrie, il s'agissait là probablement d'un des plus pernicious. Finalement, Rhona fit montre de son insouciance habituelle, et fit le premier pas. L'instant plus tard, elle fut imitée par ses compagnons.

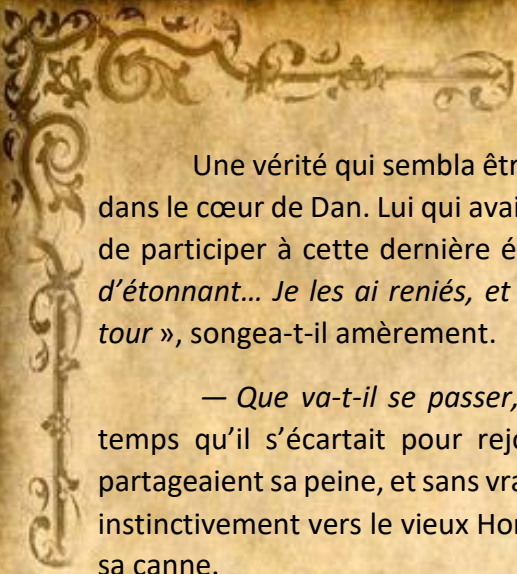
La rôdeuse sentit alors une douce et intense chaleur l'envahir, en même temps qu'elle vit son corps prendre feu. Mais ces flammes n'étaient nullement douloureuses... Au contraire, elles étaient apaisantes, et se dissipèrent presque aussi rapidement qu'elles étaient apparues.

Rhona glissa ensuite un regard vers ses amis, qui eux aussi eurent la surprise de cette combustion inattendue. Elle-même, Larcyn, Aidan, Cynn... Tous irradiaient une sorte de lueur à peine visible, mais bel et bien présente. Tous... À l'exception de Dan, sur qui la lumière du cristal sembla refuser de briller.

Les regards interrogatifs fusèrent chez chacun des aventuriers, avec la même question qui brûlait leurs lèvres : pourquoi ? Turai s'avança vers le jeune druide médusé, puis apposa sa main spectrale et intangible sur son épaule.

— *Je suis navré mon garçon. Malheureusement, tout comme moi auparavant, tu as cédé aux promesses du Cristal de Vision... Son essence t'a corrompu. J'espérais néanmoins que les dieux reconnaissent ta bravoure. Mais seuls les élus peuvent réussir cette épreuve.*





Une vérité qui sembla être comme un dernier coup de couteau dans le cœur de Dan. Lui qui avait tant perdu, le voilà rejeté, incapable de participer à cette dernière épreuve. « *Dans un sens, cela n'a rien d'étonnant... Je les ai reniés, et il est normal qu'ils me renient à leur tour* », songea-t-il amèrement.

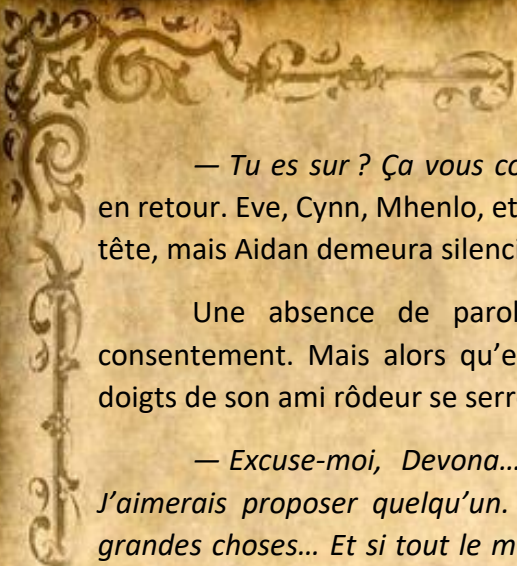
— *Que va-t-il se passer, à présent ?* demanda-t-il, en même temps qu'il s'écartait pour rejoindre les spectateurs. Ces derniers partageaient sa peine, et sans vraiment savoir pourquoi, Dan se dirigea instinctivement vers le vieux Horo, qui se tenait tant bien que mal sur sa canne.

Turai ne l'accompagna que durant quelques pas, puis se tourna de nouveau vers les élus des dieux.

— *Pèlerins de l'Ascension. Que ceux dont le cœur est sans crainte marchent sur le chemin qui mène à la Roche de l'Augure. Ceux qui le méritent se verront honorés... Quant aux autres, je leur souhaite un sort plus clément que ne le fut le mien.*

Une nouvelle fois les aventuriers marquèrent un temps d'hésitation. Chacun se posaient une multitude d'interrogations : Qui allait s'engager le premier sur le sentier qui menait au lac ? Qu'est-ce qu'il y aurait, de l'autre côté ? ... Et surtout, une question que Rhona n'était pour une fois pas seule à se poser : Devaient-ils rejoindre la Roche de l'Augure à la nage ?

— *Devona... Tu... Tu veux peut-être commencer ?* demanda la rôdeuse avant une certaine appréhension.



— *Tu es sur ? Ça vous convient, les autres ?* questionna-t-elle en retour. Eve, Cynn, Mhenlo, et Larcyn opinèrent d'un hochement de tête, mais Aidan demeura silencieux... Et pensif.

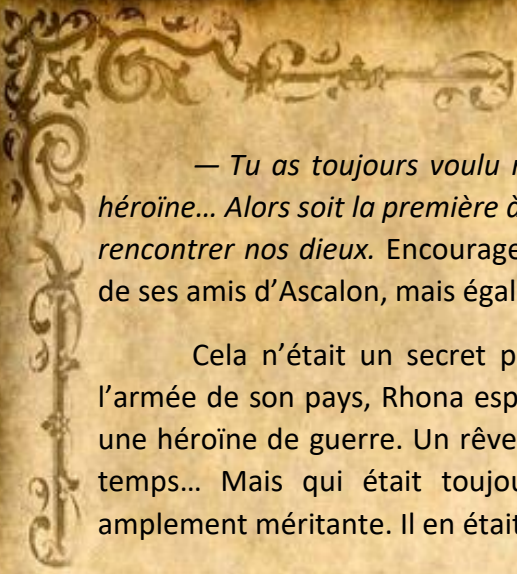
Une absence de parole que la guerrière prit pour un consentement. Mais alors qu'elle fit le premier pas, elle sentit les doigts de son ami rôdeur se serrer sur son épaule.

— *Excuse-moi, Devona... Mais, si ça ne te dérange pas... J'aimerais proposer quelqu'un. Une jeune fille qui, jadis, rêvait de grandes choses... Et si tout le monde sait de qui je parle, je crois que nous sommes d'accord pour dire qu'elle mérite cet honneur.* Dit-il, alors que son regard se posa sur Rhona.

— *Hein ? Moi ? Euh... Mais si quelqu'un...* bredouilla-t-elle, surprise par la proposition de son mentor.

Aidan, en émettant l'idée que Rhona soit la première, ne se trompait pas. La rôdeuse avait en effet pris de l'aplomb, et s'était mise en avant tout le long de ce pèlerinage...

Une motivation qui prenait sa source dans son envie de mettre un terme aux agissements du Blanc-Manteau, et des Invisibles. Néanmoins, elle ne voulait pas s'accaparer tous les honneurs de ses camarades sans qui Rhona n'aurait probablement jamais quitté Ascalon.



— *Tu as toujours voulu marquer l'histoire, non ? Devenir une héroïne... Alors soit la première à passer l'Ascension. Soit la première à rencontrer nos dieux.* Encouragea Aidan, avant de croiser les regards de ses amis d'Ascalon, mais également de Larcyn.

Cela n'était un secret pour personne : en s'engageant dans l'armée de son pays, Rhona espérait rentrer dans la légende comme une héroïne de guerre. Un rêve qui a bien changé, et mûrit au fil du temps... Mais qui était toujours présent. Pour Aidan, elle était amplement méritante. Il en était de même pour Larcyn.

— *Rhona, tu as été plus maline que moi, et tu as su me pardonner... ou du moins, mettre ta rancœur de côté. Je ne sais pas si je le méritais, mais en ce qui me concerne, je suis d'accord.* Enchérit la justicière, avant d'être rejointe par les ascaloniens.

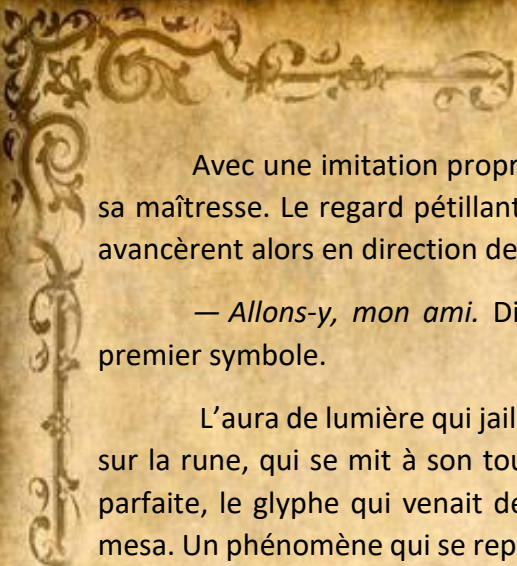
— *Allez, on sera juste derrière toi.* L'encouragea ensuite la pyromancienne.

— *Et évite de bégayer devant les dieux.* Taquina à son tour la nécromante aux cheveux blancs.

La rôdeuse sentit ensuite une tape puissante percuter son dos, la faisant avancer d'un pas vers la Roche de l'Augure.

Un acte dont seule Devona était capable, cette dernière se passant de mot pour inviter Rhona à y'aller.

— *Et dépêche-toi. Nous aussi, on a envie de voir ce qu'il y'a là-dedans.* Lança ensuite la guerrière.



Avec une imitation propre à lui, Halt ricana avant de rejoindre sa maîtresse. Le regard pétillant et enthousiaste, rôdeuse et familier avancèrent alors en direction des dalles de pierres.

— *Allons-y, mon ami.* Dit-elle, avant de poser le pied sur le premier symbole.

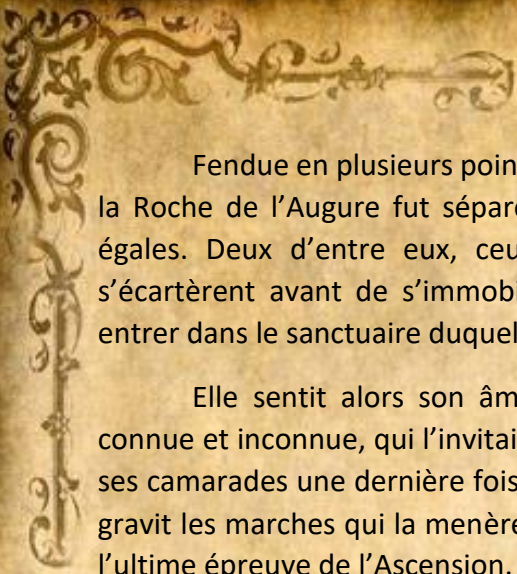
L'aura de lumière qui jaillissait de son corps fut alors transmise sur la rune, qui se mit à son tour à briller. Avec une synchronisation parfaite, le glyphe qui venait de s'allumer apparut également sur la mesa. Un phénomène qui se reproduit avec le second symbole, puis le troisième, chacun disposé dans le même ordre sur la roche que sur les marches runiques.

Le ciel bleu et clair du désert au-dessus de la roche de l'augure laissa subitement sa place à des nuages, ainsi qu'à une légère pluie si fine que Rhona la sentait à peine. Quelques secondes plus tard, et par trois fois, la foudre vint percuter la grande mesa, exactement là où brillaient les symboles qui étaient apparus.

Des dizaines de morceaux de roches, tous plus imposants les uns que les autres, volèrent dans toutes les directions, avant de retomber dans le lac qui encerclait le site sacré.

De façon tout à fait surnaturelle, les immenses gravats vinrent finalement former un escalier de pierre presque parfait, comme s'il avait été taillé à la main par un sculpteur talentueux.

— *Par les dieux...* Souffla la rôdeuse, quand elle vit que le spectacle n'était pas terminé.



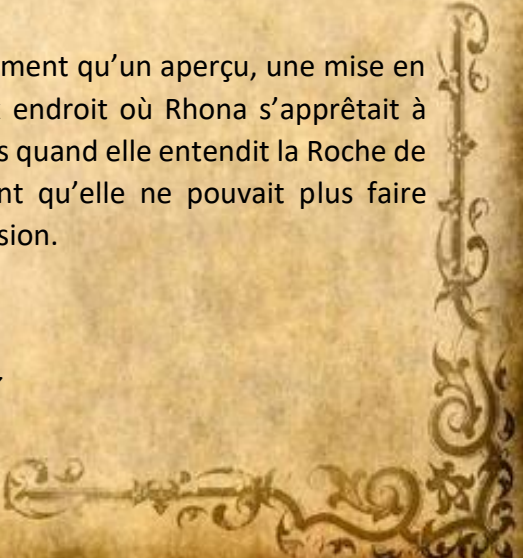
Fendue en plusieurs points par les éclairs qui s'étaient abattus, la Roche de l'Augure fut séparée en trois pans de pierre de tailles égales. Deux d'entre eux, ceux qui étaient tournés vers Rhona, s'écartèrent avant de s'immobiliser, libérant ainsi un chemin pour entrer dans le sanctuaire duquel émanait une douce lumière dorée.

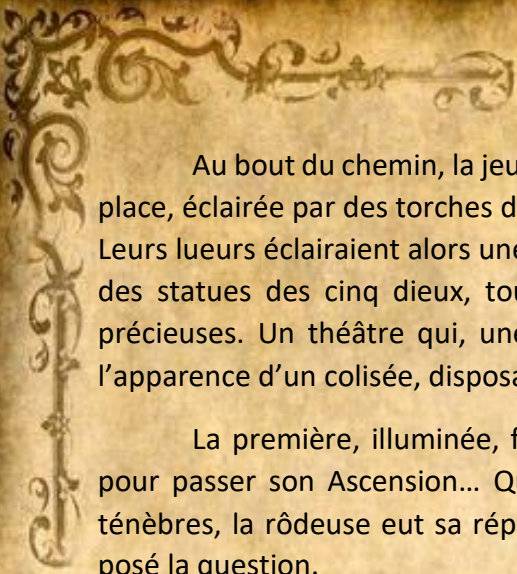
Elle sentit alors son âme être appelée... Une voix à la fois connue et inconnue, qui l'invitait à entrer. Rhona se tourna alors vers ses camarades une dernière fois, les salua d'un geste de la main, puis gravit les marches qui la menèrent tout droit dans le sanctuaire, vers l'ultime épreuve de l'Ascension.

Avec une inquiétude mêlée d'excitation, elle avança... Marche après marche, pas après pas, Rhona commença à distinguer l'intérieur de la structure. D'immenses statues en apparence faite d'or la regardaient, surveillant l'entrée de leurs yeux invisibles sous leurs capuches sculptées.

Une fois au sommet de l'escalier, la rôdeuse put distinguer un magnifique couloir, dont les murs étaient ornés d'inscriptions. Une chose était certaine, c'était que les dieux savaient comment faire pour en mettre plein la vue.

Mais ce corridor n'était finalement qu'un aperçu, une mise en bouche qui annonçait le somptueux endroit où Rhona s'apprêtait à arriver. Elle s'arrêta quelques instants quand elle entendit la Roche de l'Augure se refermer, et comprenant qu'elle ne pouvait plus faire marche arrière, elle reprit sa progression.





Au bout du chemin, la jeune voyageuse distingua une immense place, éclairée par des torches d'or dont le brasier semblait immortel. Leurs lueurs éclairaient alors une sorte de théâtre doré sous le regard des statues des cinq dieux, toutes faites de métaux et de pierres précieuses. Un théâtre qui, une fois Rhona a l'intérieur, avait plus l'apparence d'un colisée, disposant alors de deux entrées.

La première, illuminée, fut celle que Rhona avait empruntée pour passer son Ascension... Quant à la seconde, plongée dans les ténèbres, la rôdeuse eut sa réponse quelques secondes après s'être posé la question.

Tel un miroir, elle vit une jeune femme marcher au même rythme, posant ses pieds exactement en même temps qu'elle. Rhona observa alors attentivement la nouvelle arrivante, avant de comprendre qui lui faisait face.

Une femme aux courts cheveux châtain, des yeux rouges furieux, et une peau légèrement plus pâle que la sienne. Dans son dos se trouvait un arc de bois identique à celui de la rôdeuse, excepté la couleur : Blanc pour Rhona, et noir pour celle que tout désignait comme son adversaire.

Un adversaire que la jeune pèlerine ne connaissait que trop bien, puisqu'il s'agissait d'elle-même. Outre cette similitude, Rhona et Halt virent également une sorte de félin ombreux sortir du couloir obscur, et rejoindre sa maîtresse. La rôdeuse et son familier faisaient alors face à un duo à la fois identique, et pourtant très différent.

— *Qui es-tu ?* demanda Rhona.

— *Qui es-tu ?* Dis son sosie, exactement en même temps.

— *Qu'est-ce que tu veux ?* Enchérit la rôdeuse.

— *Qu'est-ce que tu veux ?* imita une nouvelle fois son reflet.

Le regard enragé de son double, ainsi que son attitude étrange n'était pas faite pour rassurer Rhona. Par précaution, elle laissa sa main glisser sur le manche de sa hache... Un sentiment, ainsi qu'un geste qui fut également présent chez son opposante.

— *Quoi, tu as peur ?* lança le sosie.

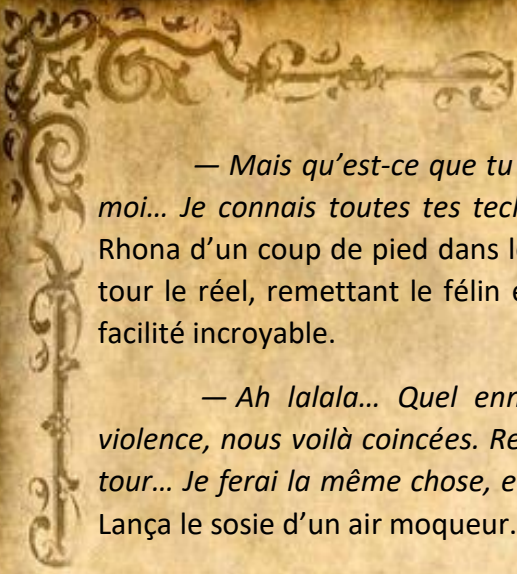
— *Et toi ?* rétorqua Rhona.

— *Moi ? Je n'ai jamais peur.* Déclara l'intéressée, avant de dégainer soudainement sa hache.

Un mouvement rapide et précis, que Rhona esquiva de justesse. Une attaque fourbe dont elle était également capable. Halt se mit alors à gronder, en même temps que son double...

— *Halt, ensemble !* Ordonna la rôdeuse, souhaitant exécuter une frappe simultanée sur son sosie.

Les deux haches se croisèrent alors dans un choc métallique éclatant, en même temps que le félin de Melandru rugit de frustration quand il fut intercepté par son homologue, contraint de lutter contre son clone. La fausse Rhona, pour sa part, afficha un grand sourire arrogant.



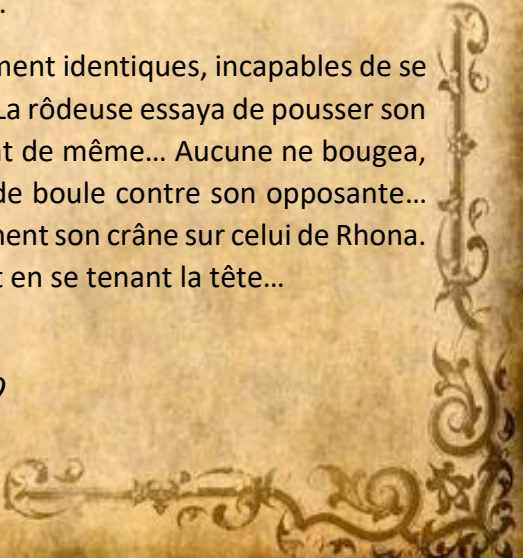
— *Mais qu'est-ce que tu essayes de faire ? Je suis toi, et tu es moi... Je connais toutes tes techniques.* Dit-elle, avant de repousser Rhona d'un coup de pied dans le ventre. Le faux Halt repoussa à son tour le réel, remettant le félin et sa maîtresse côte à côte avec une facilité incroyable.

— *Ah lalala... Quel ennui. Nous qui résolvons tout par la violence, nous voilà coincées. Remarque, tu peux toujours faire demi-tour... Je ferai la même chose, et on serait pas obligé de s'entre-tuer.* Lança le sosie d'un air moqueur.

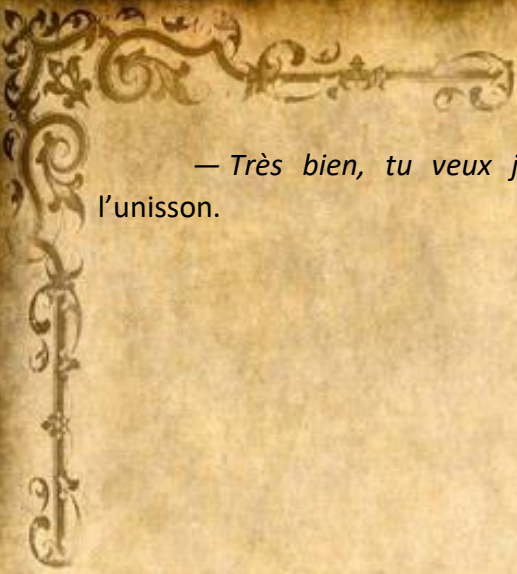
— *Tu sais très bien pourquoi je suis ici... Et ce n'est pas en rebroussant chemin que je parviendrais à mes fins !* répliqua Rhona, dont les yeux verts se changèrent pour devenir ceux d'un tigre.

Avec une vitesse prodigieuse, elle se lança une nouvelle fois contre son clone, le hachoir brandi au-dessus de sa tête avant de frapper avec sauvagerie. Une attaque qui fut une nouvelle fois parée par son reflet, ce dernier agissant exactement de la même manière. Les tranchoirs s'entrechoquèrent, et Rhona fut alors face à face avec son sosie... Elle vit alors que les yeux rouges humains avaient eux aussi fait place à ceux d'un félin courroucé.

Deux bêtes sauvages, strictement identiques, incapables de se départager en dépit de leurs efforts. La rôdeuse essaya de pousser son adversaire, mais celui-ci fit également de même... Aucune ne bougea, et Rhona décida de lancer un coup de boule contre son opposante... Qui agit tel un miroir, et cogna également son crâne sur celui de Rhona. Toutes deux reculèrent, titubant tout en se tenant la tête...







— *Très bien, tu veux jouer... On va jouer.* Dirent-elles à l'unisson.

# CHAPITRE 19 :

## L'ASCENSION

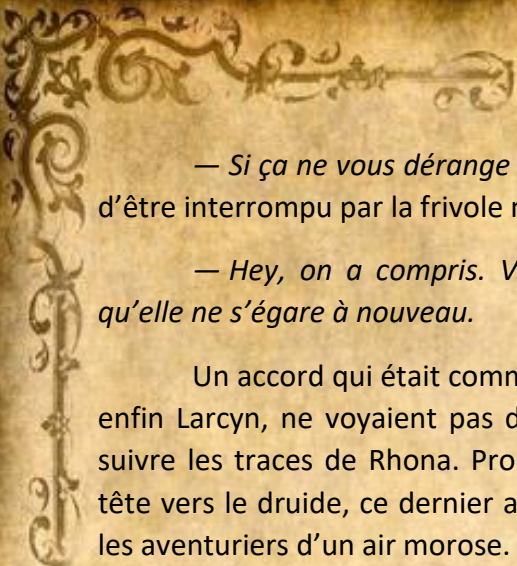
Ce fut avec un pincement au cœur qu'Aidan avait assisté à la fermeture de la Roche de l'Augure, et c'est avec ce même sentiment qu'il la vit se rouvrir. Le sanctuaire invitait le prochain pèlerin à entrer, mais une question le tarauda bien rapidement.

— *Seigneur Ossa... Comment savoir si Rhona a réussi son épreuve, ou si elle a échoué ?*

— *Seuls les dieux le savent, Aidan d'Ascalon. À présent, le seul moyen de découvrir ce qui s'est passé, c'est d'à votre tour accomplir ce rituel, et de le réussir.* Répondit l'intéressé, compréhensif face à la crainte du rôdeur.

Aidan se retourna alors vers ses camarades. Étant le plus vieux du groupe, il ne pouvait se résoudre à abandonner cette image paternelle qu'il se donnait. Ou du moins, celle d'un grand frère qui essayait d'être un exemple à suivre. Une sensation d'autant plus grande depuis que Rhona était resté avec eux.

Ses yeux se tournèrent ensuite vers son lionceau, ce dernier sagement à côté de lui. Son visage se fendit d'un sourire mélancolique en même temps qu'il proposa sa requête à ses plus proches amis.



— *Si ça ne vous dérange pas, j'aimerais...* Commença-t-il, avant d'être interrompu par la frivole nécromante.

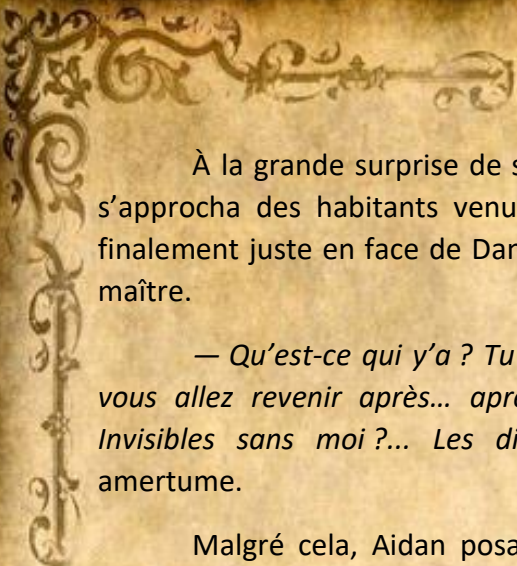
— *Hey, on a compris. Va retrouver ta petite poupée, avant qu'elle ne s'égare à nouveau.*

Un accord qui était commun à tous. Mhenlo, Cynn, Devona, et enfin Larcyn, ne voyaient pas d'objection à laisser le maître rôdeur suivre les traces de Rhona. Probablement par habitude, il tourna la tête vers le druide, ce dernier a l'écart avec les spectateurs et fixant les aventuriers d'un air morose.

D'autres pouvaient aisément penser qu'il était simplement envieux, jaloux... Voir même, en colère. Cependant, sans vraiment savoir pourquoi, Aidan sentit une tout autre détresse. Celle d'être abandonné, et seul pour faire le deuil d'Erika et de Vola. Larcyn avait beau promettre de revenir, personne n'était capable d'assurer leur retour. Pas même Turai.

Les minuscules griffes du lionceau grattant contre sa botte le sortit alors de ses songes... Et dans les yeux de l'animal, il comprit que Dan n'allait pas être le seul à être abandonné, aujourd'hui. En effet, ils ignoraient quel défi ils allaient devoir relever, et s'il s'agissait d'un affrontement, ou quoi que ce soit de dangereux... La vie de son petit protégé à quatre pattes risquait d'être menacée.

Deux problèmes se posaient à lui, et il ne fallut que quelques secondes pour qu'une solution commune ne germât dans son esprit.



À la grande surprise de ses amis, Aidan fit marche arrière, et s'approcha des habitants venus assister à l'évènement. Il s'arrêta finalement juste en face de Dan, ce dernier relevant les yeux vers le maître.

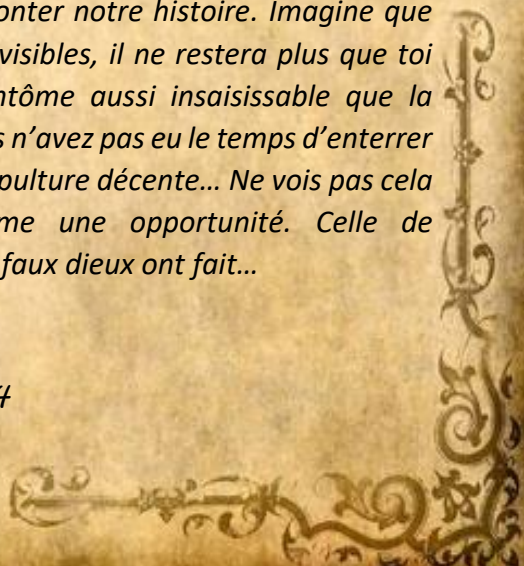
— *Qu'est-ce qui y'a ? Tu vas me dire de pas m'inquiéter, que vous allez revenir après... après quoi ? Après avoir combattu les Invisibles sans moi ?... Les dieux me renient...* Lança-t-il avec amertume.


Malgré cela, Aidan posa sa main sur l'épaule du druide, et planta son regard dans le sien.

— *Écoute Dan... Je sais très bien que ce n'est pas évident. Tu penses avoir été rejeté par les dieux, et c'est bien normal. Mais moi, je crois qu'au contraire, ils ont pris une bonne décision.*

Une phrase qui fit serrer les poings si fortement à Dan qu'il en eût mal aux phalanges. Il n'était déjà plus que tristesse et colère, et Aidan trouva moyen de jeter de l'huile sur le feu... Cependant, avant que le druide n'eût le temps de répliquer, le mentor de Rhona ajouta.

— *Il faut quelqu'un pour raconter notre histoire. Imagine que nous n'arrivions pas à vaincre les Invisibles, il ne restera plus que toi pour répandre la vérité, tel un fantôme aussi insaisissable que la fumée. De plus, il me semble que vous n'avez pas eu le temps d'enterrer dignement Vola, et lui donner une sépulture décente... Ne vois pas cela comme une punition, mais comme une opportunité. Celle de commencer à réparer le mal que ces faux dieux ont fait...*



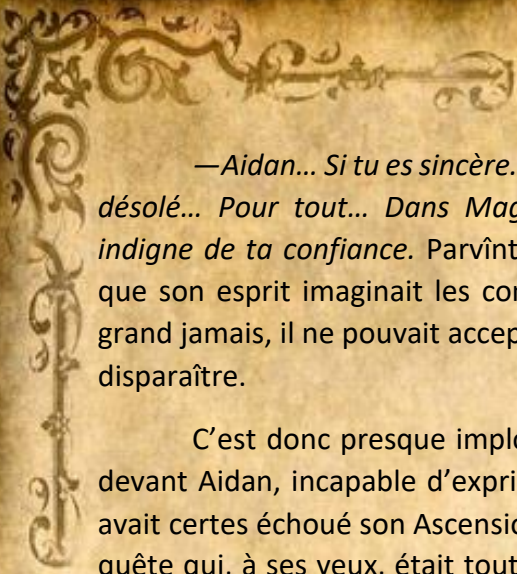


Tout en expliquant, Aidan vit les yeux du druide s'illuminer d'une nouvelle vision, et son visage changer d'expression.

— *Dan, voici la quête que moi, je te donne : Va dans le désert, retrouve Vola ainsi que la famille de marchands, et donne-leur une sépulture décente, à la hauteur de la tragédie qui les a frappés. Ensuite, rejoins l'Oasis d'Amnoon, et va où le vent t'emporte. Raconte votre histoire, à tous ceux qui veulent l'entendre. Au début, on ne te croira pas, mais tôt ou tard, la vérité éclatera. Et ça, ça sera grâce à toi. Tel un mythe, un rescapé introuvable, tu veilleras à ce que l'histoire ne tombe pas dans l'oubli. Tu peux faire ça ?*

Les doigts de Dan se desserrèrent, et ce dernier resta bouche bée durant de longues secondes. Du coin de l'œil, Aidan vit que les regards de tous étaient désormais tournés vers eux... D'une certaine façon, le maître rôdeur avait déjà lancé la mission qu'il confiait à Dan. Ces gens étaient curieux de savoir ce qui s'était passé, et de quoi il en retournait. Qui sont les Invisibles ? Qui est mort dans le désert ? Qui est cette fameuse Vola, et de quelle tragédie parlaient-ils ? Tant de questions qui brûlaient les lèvres des citoyens de la Roche de l'Augure... Désormais, il appartenait à Dan d'accepter de leur répondre et de rendre hommage, ou de préférer laisser cette histoire s'évaporer, et les victimes être oubliées...

Stupéfait par la confiance que lui accordait le rôdeur, il ressentait néanmoins une lourde appréhension. Une crainte aisée à distinguer sur son visage déjà au bord des larmes, et à laquelle il devait obligatoirement faire face...



—Aidan... Si tu es sincère... Alors... J'accepte ta demande. Je suis désolé... Pour tout... Dans Maguuma, ou au Bief d'Elona... Je suis indigne de ta confiance. Parvînt-il à prononcer, la gorge nouée alors que son esprit imaginait les conséquences d'un refus. Et jamais, au grand jamais, il ne pouvait accepter de laisser les évènements récents disparaître.

C'est donc presque implorant qu'il se laissa tomber à genoux devant Aidan, incapable d'exprimer la gratitude qu'il éprouvait. Dan avait certes échoué son Ascension, mais le rôdeur lui avait donné une quête qui, à ses yeux, était tout aussi importante. Aidan s'agenouilla alors.

— Tu es parfaitement digne de ma confiance. Sinon, je ne te demanderai pas de veiller sur lui. Après tout, qui de mieux placé que toi pour t'en occuper. Acheva le maître rôdeur, tandis qu'il fit avancer le jeune lionceau vers Dan.

L'intéressé releva les yeux. Déjà humides, ces derniers laissèrent couler plusieurs gouttes qui ruisselèrent le long de ses joues. Il croisa ensuite le regard du félin... Il avait peur de la solitude, et ce sentiment avait pris de plus en plus d'ampleur au fur et à mesure de son aventure dans le désert. La lumière qu'était Ferral avait été éteinte par Aidan, et c'était Aidan qui était en train de la rallumer.

Mais pouvait-il accepter ? Était-il envisageable de remplacer son brave faucon ? Non... Tout comme Vola ou Erika, Ferral était irremplaçable. Dan ne pouvait que refuser, et c'est ce qu'il fit, secouant la tête de gauche à droite.

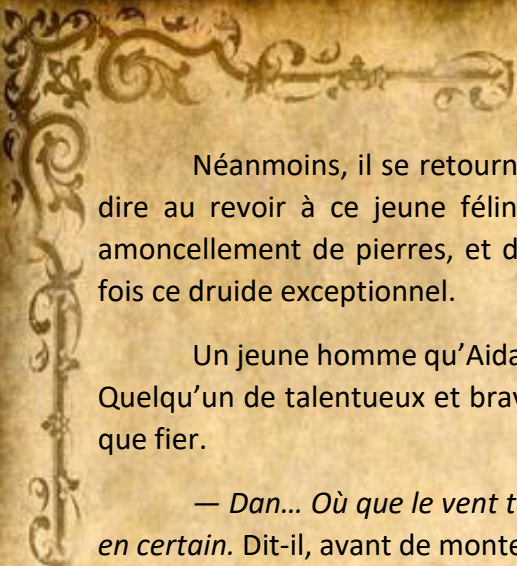
— *Je... Je ne peux pas. Pourras-tu remplacer Rhona ou Devona, si elles venaient à mourir ?* demanda le druide.

— *Honnêtement, non. Aucune vie n'est remplaçable... Mais si l'un des membres de ma famille vient à partir, ce n'est pas pour ça que j'en fermerai les portes à ceux qui veulent la rejoindre. Nous avons perdu beaucoup de nos amis, des frères, des sœurs... Et pourtant, nous vous avons accueillis tous les trois.*

Sans crainte et avec une innocence à la limite de l'insolence, le jeune félin vint à la rencontre de Dan, et frotta sa tête contre les jambes de celui-ci. Il avait beau être jeune, lui aussi avait perdu sa famille, et partageait donc le même sentiment que celui du jeune rôdeur. Hésitant, le druide passa sa main sur la tête du lionceau...

— *Dan... Dans sa vie, un rôdeur perdra beaucoup de familiers. À chaque fois, la douleur est la même, et je vais te dire pourquoi. Parce que chaque familier est un nouveau membre de la famille. Aucun ne saurait remplacer le précédent. Je ne peux pas m'en occuper... Mon destin me prive de la joie d'avoir à nouveau un compagnon animal... Du moins, pour le moment. Je n'ai confiance en personne ici, pour s'occuper correctement de lui. Personne, sauf toi. Il a besoin de toi, et tu as besoin de lui.*

C'est en sanglots que Dan prendra finalement l'animal dans ses bras, ainsi que le maître rôdeur. Une étreinte qui perdura quelques instants, avant qu'Aidan ne finisse par se relever, et ne s'éloigne pour rejoindre la Roche de l'Augure.



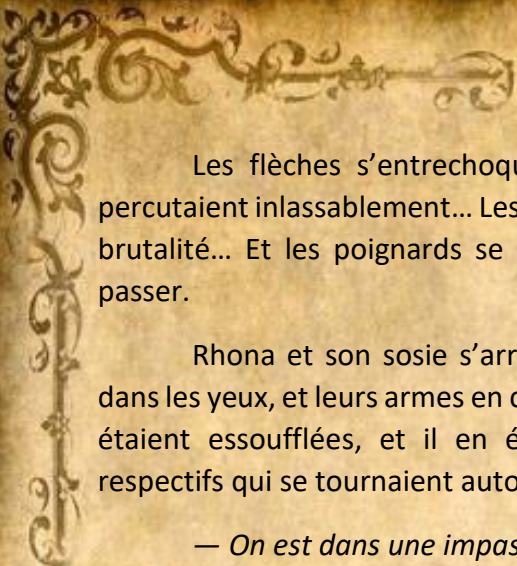
Néanmoins, il se retourna une dernière fois. D'une part, pour dire au revoir à ce jeune félin qu'il avait retrouvé caché dans un amoncellement de pierres, et d'autre part pour saluer une dernière fois ce druide exceptionnel.

Un jeune homme qu'Aidan aurait voulu avoir comme apprenti. Quelqu'un de talentueux et brave, dont il savait qu'il ne pouvait être que fier.

— *Dan... Où que le vent te porte, nous nous retrouverons. Sois-en certain.* Dit-il, avant de monter sur la première marche de l'escalier qui menait vers son Ascension. Une Ascension à laquelle le druide ne participa pas... Mais grâce à Aidan, il eut l'impression d'avoir grandement mûri... Et de s'être élevé.

\*\*\*





Les flèches s'entrechoquaient en plein vol... Les haches se percutaient inlassablement... Les bêtes se ruaient l'une sur l'autre avec brutalité... Et les poignards se croisaient sans jamais laisser l'autre passer.

Rhona et son sosie s'arrêtèrent quelques secondes, les yeux dans les yeux, et leurs armes en contact l'une avec l'autre. Toutes deux étaient essouffées, et il en était de même pour leurs familiers respectifs qui se tournaient autour comme des loups.

— *On est dans une impasse...* Dis la rôdeuse.

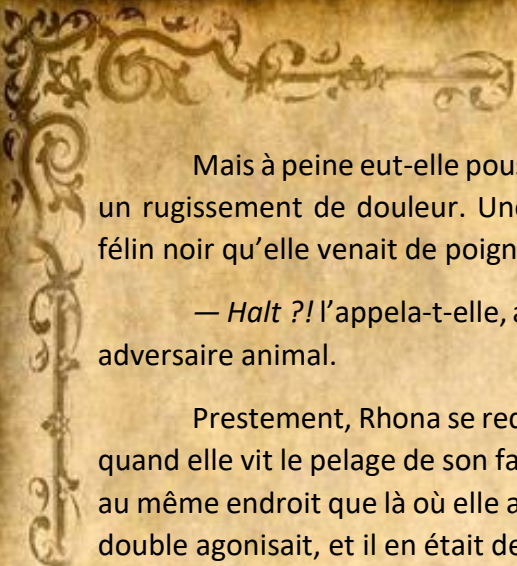
— *On ne le serait peut-être pas si on faisait chacune sagement demi-tour. Tu ne crois pas ?*

Une suggestion que Rhona n'était pas disposée à prendre en compte. Elle avait beau puiser dans ses ultimes forces, elle faisait face à un adversaire aussi fort qu'elle... aussi rapide... Aussi agile... Mais surtout, aussi futée. « *J'ai trouvé !* », songea la rôdeuse qui venait d'élaborer une ruse.

— *HAAALT !* dirent-elles simultanément.

Tel un écho, les deux félins se jetèrent sur celle qui n'était pas leur maîtresse. Le sosie fut renversé par Halt, et Rhona mise à terre par l'animal ténébreux. Bien que perplexe, elle préféra mettre son plan à exécution, et enfonça son couteau violemment dans les côtes de la créature d'ombre qui se tenait au-dessus d'elle.

— *MANGE ÇA !* jubila-t-elle.



Mais à peine eut-elle poussé son cri de victoire, qu'elle entendit un rugissement de douleur. Une plainte qui n'était pas celle du félin noir qu'elle venait de poignarder...

— *Halt ?!* l'appela-t-elle, avant d'éjecter le corps meurtri de son adversaire animal.

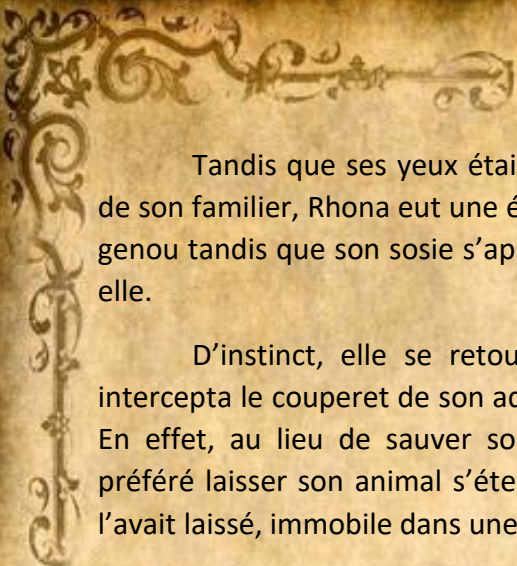
Prestement, Rhona se redressa. Son sang ne fit alors qu'un tour quand elle vit le pelage de son familier maculé de sang rouge, presque au même endroit que là où elle avait planté sa lame. Le familier de son double agonisait, et il en était de même pour Halt.

Les deux rôdeuses se ruèrent l'une sur l'autre. Son sosie leva sa hache vers le ciel pour l'abattre une fois à portée, tandis que Rhona se déroba à l'assaut avant de bousculer sans ménagement son adversaire hors de son chemin. L'ascalonienne s'agenouilla alors aux côtés de son familier, et ne perdit pas la moindre seconde. Oubliant totalement son ennemi, elle fit jaillir l'Onguent des Trolls de ses mains, et appliqua les glyphes sur la blessure.

— *Tiens le coup, ça va aller... Je suis là Halt, reste avec moi.* L'encouragea-t-elle, son cœur battant à tout rompre entre le stress du combat, et la peur de perdre son compagnon.

Bien que gravement blessé, le félin de Melandru redressa lentement la tête vers sa maîtresse. Mais Rhona était décidée à lui faire économiser ses forces.

— *Ne bouge pas, dans quelques minutes tu n'auras plus mal, je te le promets.*



Tandis que ses yeux étaient concentrés sur la plaie sanglante de son familier, Rhona eut une étrange vision. Elle se vit elle-même, à genou tandis que son sosie s'approchait d'un pas furtif juste derrière elle.

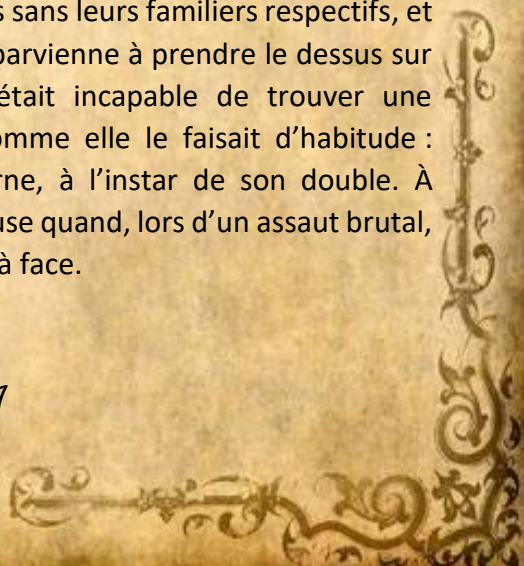
D'instinct, elle se retourna et dans un réflexe prodigieux, intercepta le couperet de son adversaire fourbe à l'aide de son arme. En effet, au lieu de sauver son familier d'ombre, son clone avait préféré laisser son animal s'éteindre... Ce dernier gisait là où Rhona l'avait laissé, immobile dans une mare de sang noir.

— *Tu es... odieuse... Sans honneur !* Lui lança la rôdeuse, tandis qu'elle se redressait tout en repoussant son double.

Incapable de reprendre les soins, Rhona ne put qu'espérer que Halt tienne le coup jusqu'à ce qu'elle puisse de nouveau s'occuper de lui.

— *Tu n'es pas prête au moindre sacrifice !* rétorqua son sosie enragé, en même temps que les armes se remirent à s'entrechoquer violemment.

Le duel reprit son cours, mais sans leurs familiers respectifs, et sans qu'aucune des opposantes ne parvienne à prendre le dessus sur l'autre. Pour le moment, Rhona était incapable de trouver une solution, et se contentait d'agir comme elle le faisait d'habitude : attaquer avec une fureur sans borne, à l'instar de son double. À nouveau, l'escarmouche prit une pause quand, lors d'un assaut brutal, les deux rôdeuses s'arrêtèrent, face à face.



— *Alors, on fatigue ?* Lui demanda la contrefaçon d'un ton narquois.

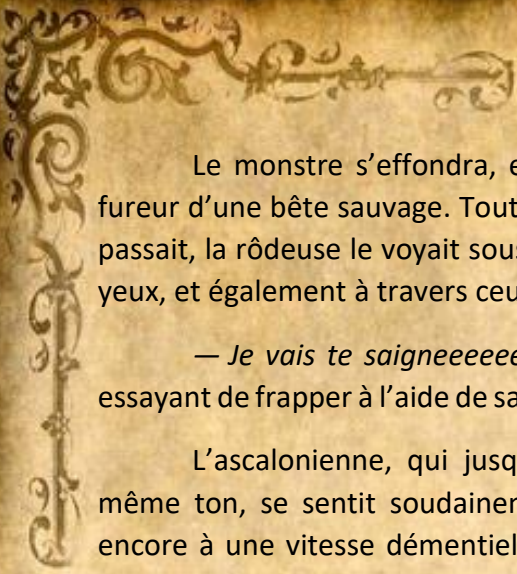
— *Pas plus que toi.* Lui répondit l'authentique Rhona, qui se mit alors à pousser sur ses jambes pour espérer faire trébucher son adversaire... Adversaire qui fit de même.

Immobile dans cette position, dans un rapport de force brute, le champ de vision de la rôdeuse fut traversé par un nouveau point de vue. Elle eut l'impression d'être à terre, et qu'elle assistait à l'affrontement exactement là où se trouvait Halt. Elle se vit en pleine lutte contre son double... Et la ténébreuse créature, qu'elle avait cru morte, s'était relevée quand elle n'y prêtait plus attention.

Le démon bondit sur Rhona, qui s'échappa au dernier moment grâce à cet étrange avertissement. Le familier de son clone percuta sa propriétaire et la renversa, tandis que la rôdeuse jeta un coup d'œil vers Halt. Ce dernier était en train de se relever tant bien que mal, refusant de laisser sa maîtresse seule.

— *Reste couché... ça va aller, je vais m'en sortir.* Lui dit-elle, préférant éviter qu'il ne se blesse à nouveau.

Tournant le dos à ses ennemis, elle eut une révélation : de plus belle, elle vit la scène sous un autre angle, toujours venant de là où se trouvait son familier. Son sosie et sa bête ombreuse se ruèrent simultanément sur Rhona, qui s'échappa à l'attaque avec l'agilité et la grâce d'un félin, non sans ouvrir une cruelle entaille dans le flanc du démon à l'aide de sa hache.



Le monstre s'effondra, et le sosie se jeta sur Rhona avec la fureur d'une bête sauvage. Toute la scène, absolument tout ce qui se passait, la rôdeuse le voyait sous deux angles différents, à travers ses yeux, et également à travers ceux de son compagnon animal.

— *Je vais te saigneeeeeeeeer !* Pesta la fausse rôdeuse tout en essayant de frapper à l'aide de sa dague et de sa hache simultanément.

L'ascalonienne, qui jusque-là avait toujours répondu sur le même ton, se sentit soudainement plus sereine. Son cœur battait encore à une vitesse démentielle, et ses sens toujours aussi affûtés qu'un rasoir... Mais sa rage, sa colère... Elle avait beau user de la posture du tigre, Rhona ne ressentait plus cette fureur incontrôlable.

C'est donc avec aisance qu'elle bloqua l'attaque, elle aussi à l'aide de ses deux armes, avant de planter son regard dans celui de son sosie, ce dernier alors incapable de comprendre ce qui était en train de se passer. Tout comme Rhona, qui sentit subitement une étrange douleur dans le flanc, là où Halt était précédemment blessé.

Néanmoins, elle resta calme, comme si elle savait déjà que son ami n'était pas en danger. Des sensations nouvelles pour la rôdeuse, qui s'était toujours montrée très sanguine dans ses réactions. Elle voulait venir en aide à son familier, mais elle devait avant tout vaincre son clone... « *Si tu meurs, tout est perdu* », se rappela-t-elle les paroles de son mentor.

Rhona reprit alors la lutte, attaquant à son tour avec vivacité et précision. Une efficacité redoutable, et des gestes bien plus maîtrisés que quand elle se laissait emporter par ses sentiments.

— *La colère est mauvaise conseillère...* Lança-t-elle à son sosie, avant qu'elles ne s'écartent l'une de l'autre pour se tourner autour.

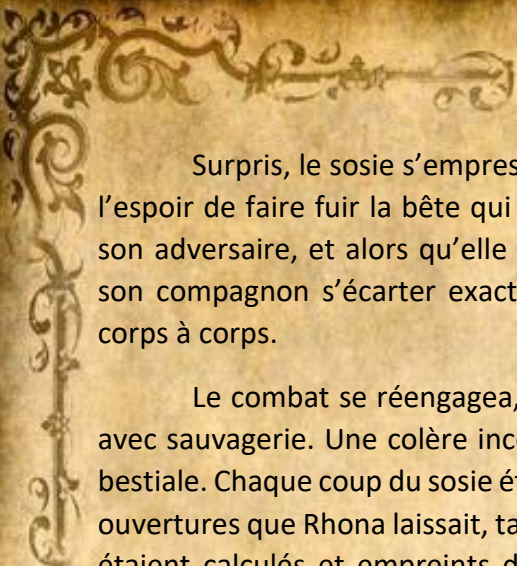
— *La colère rend fort ! Tu le sais très bien. C'est ta fureur qui a vaincu Kaargoth... Ta rage qui t'a permis de tenir dans les marais...* Rétorqua sa copie obscure, totalement absorbée par son adversaire.

Une obsession telle que le sosie ne vit même pas le félin de Melandru qui se glissait habilement dans son dos. En dépit de sa plaie, Halt était encore capable de se montrer utile. Ou plutôt, c'était une nouvelle force de caractère qui l'avait envahi, et qui le poussait à continuer. Une détermination propre à sa maîtresse, qui le vit faire à travers les yeux de son compagnon.

Une fois Halt en face, Rhona sentit, au plus profond de son être, que son ami avait besoin d'une chose : une diversion. En effet, le sosie usait toujours de la posture du tigre, et il était fort possible que le félin soit détecté au dernier moment... « *Est-ce mon lien qui fait ça ?* », se demanda la rôdeuse, qui expérimentait pour la première fois une sorte de télépathie avec son familier. Leurs pensées étaient partagées comme jamais cela n'avait été le cas auparavant. Elle décida de répondre à cette question un peu plus tard, et brandit sa hache vers son adversaire.

— *C'est aussi ma soif de sang qui m'a fait perdre face à Hablion... C'est ce même courroux qui a fait échouer Larcyn face à moi...*

— *Je vais t'écorcher vive !* Hurla son clone, avant de sentir le poids de Halt qui venait de lui sauter dessus.



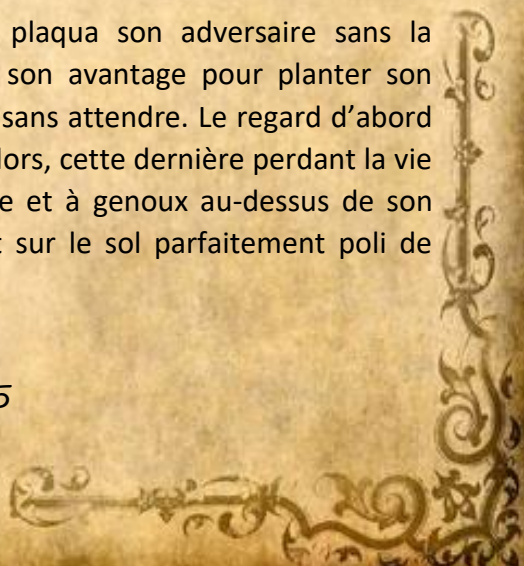
Surpris, le sosie s'empessa de frapper dans tous les sens dans l'espoir de faire fuir la bête qui l'assaillait. Rhona se précipita contre son adversaire, et alors qu'elle souhaitait que Halt s'en aille, elle vit son compagnon s'écarter exactement au moment où elle arriva au corps à corps.

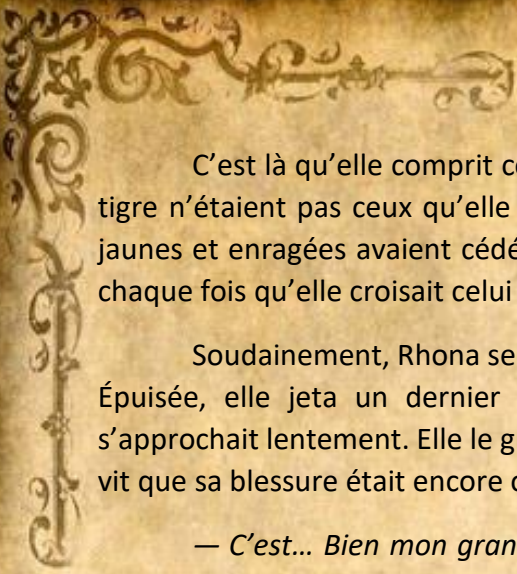
Le combat se réengagea, chacune des combattantes frappant avec sauvagerie. Une colère incontrôlable qui s'opposait à une force bestiale. Chaque coup du sosie était hasardeux, tentant de profiter des ouvertures que Rhona laissait, tandis que les assauts de cette dernière étaient calculés et empreints de férocité dépourvue de fureur... La même férocité avec laquelle Halt avait toujours défendu sa maîtresse, et qu'il partageait désormais avec elle, dans une Férocité Unie.

Son ennemi sur ses appuis, Rhona voulut frapper le genou de son double pour la déstabiliser, mais elle était trop occupée à parer les lames qui la menaçaient. Une volonté que Halt sentit, et il vint mordre à plein croc le mollet de la fausse rôdeuse, qui tomba alors à terre.

— *Qu'est-ce que...* ragea le sosie, tandis que son dos percuta le sol doré et brillant.

Au même moment, Rhona plaqua son adversaire sans la moindre délicatesse, et profita de son avantage pour planter son couteau dans la gorge de son clone sans attendre. Le regard d'abord ahuri de la fausse Rhona s'éteignit alors, cette dernière perdant la vie ainsi que le combat. C'est haletante et à genoux au-dessus de son sosie, que la rôdeuse vit son reflet sur le sol parfaitement poli de l'arène.





C'est là qu'elle comprit ce qui venait de se passer. Ses yeux de tigre n'étaient pas ceux qu'elle avait, en temps normal. Ses pupilles jaunes et enragées avaient cédé la place à un regard qu'elle voyait à chaque fois qu'elle croisait celui de son familier...

Soudainement, Rhona se sentit apaisée... Presque euphorique. Épuisée, elle jeta un dernier coup d'œil vers son camarade qui s'approchait lentement. Elle le gratifia d'une caresse sur le museau, et vit que sa blessure était encore ouverte.

— *C'est... Bien mon grand... Je... Je vais te soi... gner...* Dit-elle péniblement, alors que la fatigue la submergea jusqu'à la faire tomber dans le sommeil.



# CHAPITRE 20 :

## LES ELUS

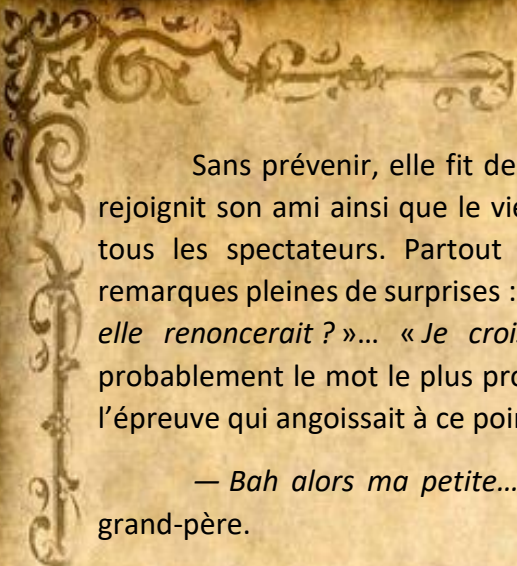
« *C'est y est... C'est l'heure* », songea Larcyn quand elle vit la Roche de l'Augure s'ouvrir de nouveau. Cette fois, c'était la dernière, car la justicière avait laissé son tour à tous les ascaloniens.

— *Jeune fille ?* demanda Turai, médusé par le silence de la justicière qui demeurait immobile.

— *Oui, oui... pardon, j'y vais...* Dit-elle à la hâte, avant de marcher en direction de l'escalier.

À l'instar de ses camarades, Larcyn fut couverte d'applaudissements et d'encouragements. Tandis que son pied se posait sur la première marche, elle ne put s'empêcher de se retourner. Son regard se posa alors sur Dan qui, avec elle, fût le seul survivant de l'hécatombe qu'avait été cette mission... Elle remarqua également qu'il se tenait à côté de ce vieil homme bienveillant et rabougri, qui n'avait pas hésité à leur offrir des fournitures quand ils étaient dans le besoin.

L'envoûteuse baissa alors les yeux sur sa main, qui comme le reste de son corps, exaltait une douce lumière réconfortante. En dépit de cela, l'esprit de Larcyn était de nouveau en proie à la tourmente...



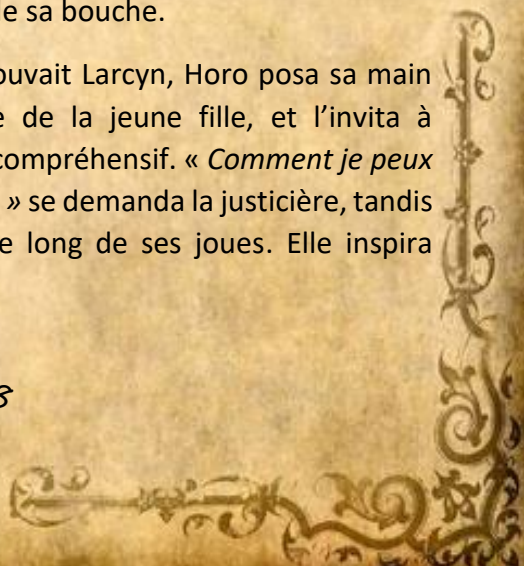
Sans prévenir, elle fit demi-tour, et c'est à grands pas qu'elle rejoignit son ami ainsi que le vieux Horo, sous le regard stupéfait de tous les spectateurs. Partout autour d'elle, Larcyn entendait les remarques pleines de surprises : « *A-t-elle abandonné ?* »... « *Pourquoi elle renoncerait ?* »... « *Je crois qu'elle a peur* »... Peur... C'était probablement le mot le plus proche de la réalité. Mais ce n'était pas l'épreuve qui angoissait à ce point la justicière.

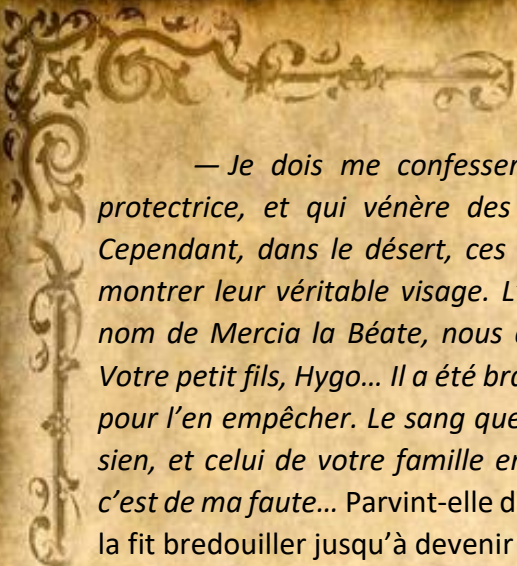
— *Bah alors ma petite... Qu'est-ce qui t'arrive ?* demanda le grand-père.

Sa question fut néanmoins sans réponse. Du moins, elle le resta durant plusieurs secondes pendant lesquelles Larcyn sentit sa gorge se nouer. Cependant, elle était en quête de vérité, et son honnêteté lui interdisait de la cacher plus longtemps.

— *Horo... Avant tout, je vous remercie pour votre aide. Sans vous, nul doute que nos chemins ne se seraient jamais croisés à nouveau. Le jour où nous nous sommes rencontrés... Je... Vous aviez cru que j'étais blessée...* Commença-t-elle d'une voix tremblante, avant d'avoir l'impression d'être étranglée de l'intérieur. Elle eut beau essayer, aucun son ne voulut sortir de sa bouche.

Devant les difficultés qu'éprouvait Larcyn, Horo posa sa main marquée par les âges sur l'épaule de la jeune fille, et l'invita à continuer de son regard avenant et compréhensif. « *Comment je peux lui avouer ça, les yeux dans les yeux ?* » se demanda la justicière, tandis qu'une larme menaçait de couler le long de ses joues. Elle inspira profondément, et enchaîna...

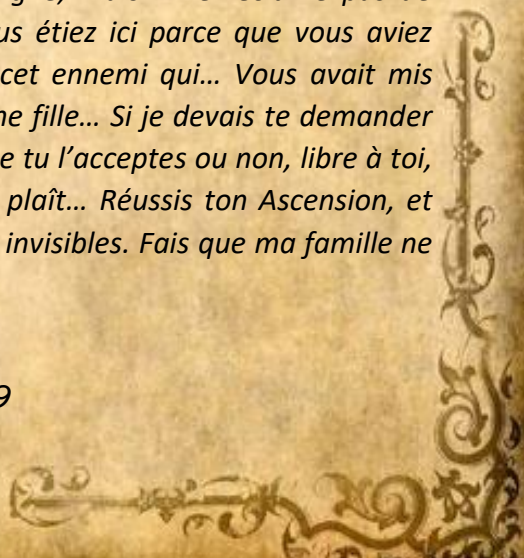


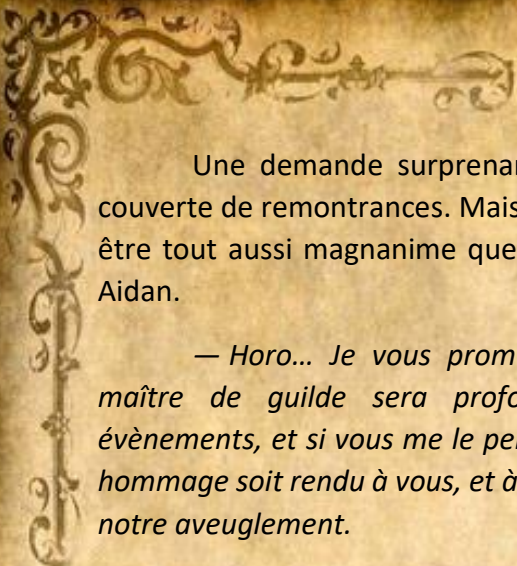


— *Je dois me confesser. Le Blanc-Manteau est une guilde protectrice, et qui vénère des êtres divins nommés les Invisibles. Cependant, dans le désert, ces dieux ont ôté leur masque d'or pour montrer leur véritable visage. L'un de ces Invisibles, une démonsse du nom de Mercia la Béate, nous a ordonné de tuer votre famille. Et... Votre petit fils, Hygo... Il a été brave, mais il a été tué... J'ai rien pu faire pour l'en empêcher. Le sang que j'avais sur moi, ce jour-là... C'était le sien, et celui de votre famille entière. Ils... Ils ne reviendront plus, et c'est de ma faute...* Parvint-elle difficilement à finir, alors que le chagrin la fit bredouiller jusqu'à devenir inintelligible.

Larcyn ferma les yeux, comme si elle craignait de voir la colère ou la tristesse de Horo. Cet homme bon et généreux avait perdu son fils, sa belle-fille, et ses deux petits enfants à cause de la justicière... Même si Dan était juste à côté, elle espérait presque que le vieil homme lui plante un couteau dans le ventre... Cela n'était que justice. Après tout, elle-même avait tué d'innombrables personnes dans l'espoir de venger son père. Elle sentit alors les frêles bras de Horo l'étreindre.

— *Ma petite... Mon cœur saigne, mais il ne réclame pas de sang. Ton ami m'a raconté que vous étiez ici parce que vous aviez besoin de l'Ascension pour vaincre cet ennemi qui... Vous avait mis dans cet état, l'autre jour. Alors jeune fille... Si je devais te demander quelque chose, voilà ma requête. Que tu l'acceptes ou non, libre à toi, je ne t'en voudrais pas. Mais s'il te plaît... Réussis ton Ascension, et mets fin à l'existence de ces démons invisibles. Fais que ma famille ne soit pas morte pour rien...*





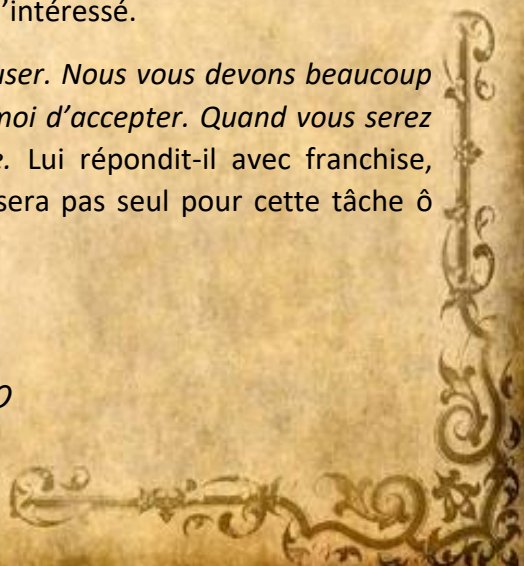
Une demande surprenant pour Larcyn, qui s'imaginait déjà couverte de remontrances. Mais il en était tout autre, et Horo s'avéra être tout aussi magnanime que ne l'était le Confesseur Dorian... Ou Aidan.

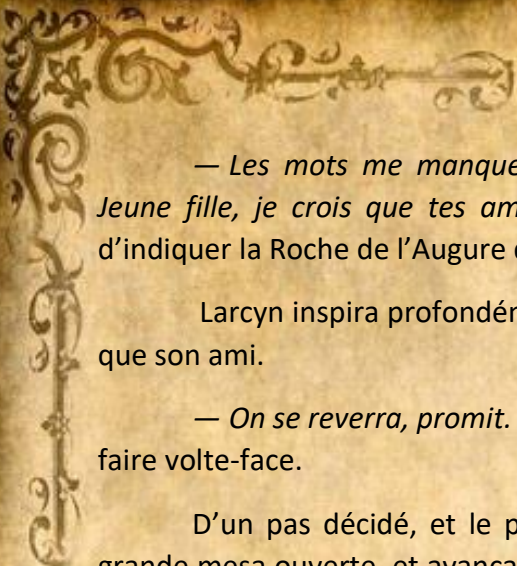
— *Horo... Je vous promets de détruire les Invisibles. Notre maître de guilde sera profondément touché par les récents évènements, et si vous me le permettez, je lui demanderai à ce qu'un hommage soit rendu à vous, et à ceux que vous avez perdus à cause de notre aveuglement.*

— *Jeune fille... Soit prudente. Je préfère te savoir en vie.* Lui dit-il, esquissant un sourire dans lequel le chagrin était néanmoins très perceptible. Horo se tourna ensuite vers le druide.

— *Quant à toi mon garçon... Je comprendrais que tu refuses, mais j'aimerais te demander quelque chose : emmène-moi avec toi dans le désert... J'ai entendu ta conversation avec l'étranger barbu qui t'a donné ce lion... S'il te plaît, conduis-moi là où se trouvent les dépouilles de mes enfants. Je voudrais les enterrer dignement... Je sais que je suis lent, et que je serai un poids pour toi, mais... commença-t-il, avant de se faire interrompre par l'intéressé.*

— *Messire... Je ne saurai refuser. Nous vous devons beaucoup de choses, alors il est normal pour moi d'accepter. Quand vous serez prêt, nous nous mettrons en route.* Lui répondit-il avec franchise, davantage rassuré de voir qu'il ne sera pas seul pour cette tâche ô combien importante.





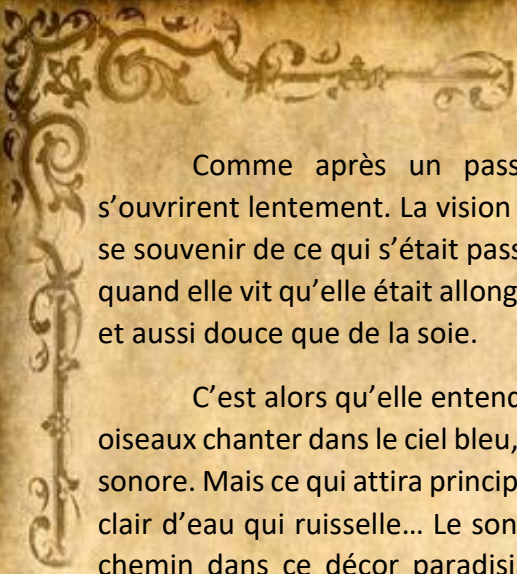
— *Les mots me manquent pour te dire merci, mon garçon. Jeune fille, je crois que tes amis t'attendent.* Observa Horo, avant d'indiquer la Roche de l'Augure d'un geste du menton.

Larcyn inspira profondément, puis enlaça le vieil homme ainsi que son ami.

— *On se reverra, promet.* Leur dit-elle, avant de s'écarter, et de faire volte-face.

D'un pas décidé, et le poing serré, Larcyn se dirigea vers la grande mesa ouverte, et avança droit vers son destin, et vers l'ultime épreuve de son Ascension.

\*\*\*

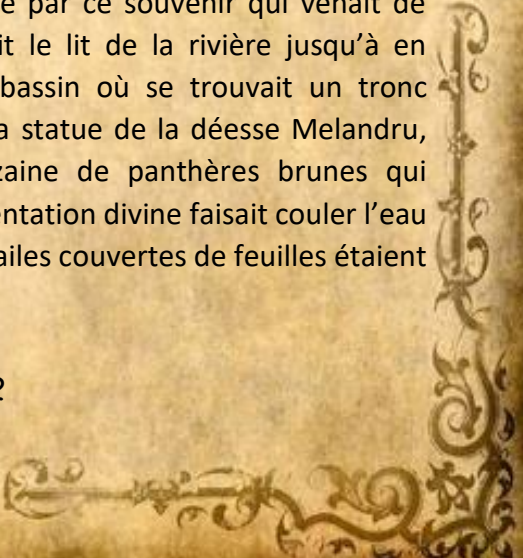


Comme après un passage à tabac, les yeux de Rhona s'ouvrirent lentement. La vision encore floue, elle parvenait à peine à se souvenir de ce qui s'était passé... Une sensation d'autant plus forte quand elle vit qu'elle était allongée sur le ventre, dans de l'herbe verte et aussi douce que de la soie.

C'est alors qu'elle entendit le vent murmurer à ses oreilles, les oiseaux chanter dans le ciel bleu, et les feuilles bruissier dans une danse sonore. Mais ce qui attira principalement son attention, c'était ce bruit clair d'eau qui ruisselle... Le son d'une petite rivière qui se frayait un chemin dans ce décor paradisiaque, véritable sanctuaire au milieu d'une forêt dense et verdoyante.

La rôdeuse releva la tête, son visage à quelques centimètres d'un ruisseau à l'eau si pure qu'elle en avait presque l'air divine. Épuisée et encore déboussolée, Rhona y trempa ses mains avant d'en boire une gorgée. Une étrange sensation de bien être l'envahit alors, en même temps que toute sa fatigue semblait disparaître... Une sensation que Rhona avait déjà expérimentée, quelques années plus tôt.

Encore allongée, et stupéfaite par ce souvenir qui venait de remonter, le regard de Rhona suivit le lit de la rivière jusqu'à en découvrir la source : un immense bassin où se trouvait un tronc d'arbre, dans lequel était sculptée la statue de la déesse Melandru, alors protégée par une demi-douzaine de panthères brunes qui vivaient autour de l'étang. La représentation divine faisait couler l'eau d'une jarre de pierre, tandis que ses ailes couvertes de feuilles étaient ballottées au gré du vent.



— *Je... On dirait le sanctuaire de Melandru de la Vallée du Régent... se dit-elle à elle-même.*

Un souvenir auquel Rhona était particulièrement attachée. C'était là qu'elle avait rencontré Halt, un félin de la déesse qui vivait jadis dans les refuges qu'offraient les statues de Melandru.

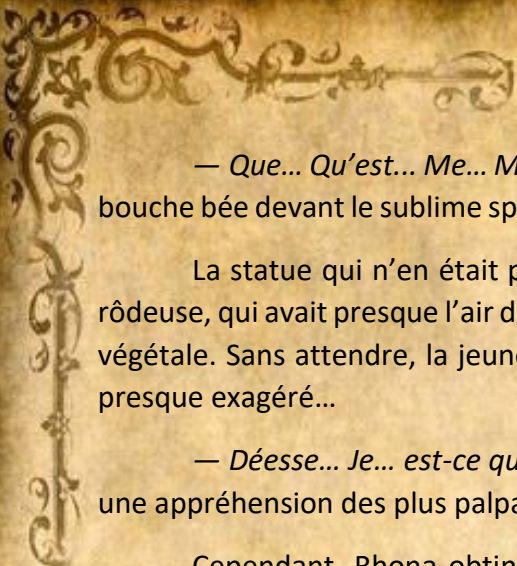
— *Est-ce que... Je rêve...* Se demanda la rôdeuse, avant de se relever et de se retourner, constatant qu'il n'y avait pas la moindre trace de pas, ni d'affrontement.

— *Tu es là... Où tout a commencé, mon enfant...* Surgit une voix de femme, inconnue de Rhona.

Mais ces paroles étaient prononcées avec une douceur et une légèreté stupéfiante. Et bien que la rôdeuse n'eût jamais entendu cette voix, elle eut l'impression de la reconnaître.

C'est alors que Rhona entendit quelques craquements de bois, suivi par des mouvements de branches provenant de la statue. Les yeux écarquillés, la rôdeuse vit la représentation de la déesse se mettre à bouger : ses mains lâchèrent le récipient de pierre, mais celui-ci resta en lévitation. Ses bras ainsi que son buste se détachèrent, tandis que du tronc naquirent deux jambes végétales dépourvues d'imperfection.

Ses pieds nus touchèrent alors l'eau du bassin sans s'y enfoncer, et la statue désormais animée avança jusqu'à fouler la terre ferme. Quelques feuillages et lianes pour tout vêtement, la créature ouvrit finalement les yeux, et les posa sur la jeune ascalonienne.



— *Que... Qu'est... Me... Melandru ?!* tenta de prononcer Rhona, bouche bée devant le sublime spectacle qui s'était déroulé devant elle.

La statue qui n'en était plus une s'avança jusqu'à rejoindre la rôdeuse, qui avait presque l'air d'une enfant face à la splendide femme végétale. Sans attendre, la jeune Rhona s'agenouilla avec un respect presque exagéré...

— *Déesse... Je... est-ce que je suis morte ?* demanda-t-elle avec une appréhension des plus palpable.

Cependant, Rhona obtint pour toute réponse que le silence, ainsi que la main que la déesse lui tendait pour l'inviter à se relever. Toujours avec la peur d'indigner Melandru, la rôdeuse accepta l'aide qui lui était proposée. C'est alors qu'elle put sentir la douceur infinie de la « peau » de la déesse, qui avait l'air aussi délicate et gracieuse qu'un pétale de fleur.

— *Non, Rhona d'Ascalon... Tu n'es pas morte. Tu as réussi ton Ascension, et je suis venu te féliciter pour cet exploit.*

— *Euh... Je... Merci Mada... Euh Meland... Déesse.* Bredouilla-t-elle, et faisant s'afficher un sourire sur le visage de son interlocutrice amusée.

— *Beaucoup donneraient tout ce qu'ils ont pour une audience avec les dieux... Et pourtant, toi... Tu es toujours tels mes félins... Une enfant au cœur vaillant, et d'une apparente maladresse.*



« Aie... Elle n'a pas tort », songea la rôdeuse qui savait très bien à quel point elle n'était pas habile lors de cérémonies, ou de rencontres importantes. Cependant, son esprit fut rapidement détourné de cette pensée quand Melandru évoqua ces fameux félins.

— *Halt ?! Où est-il, il a besoin de moi...*

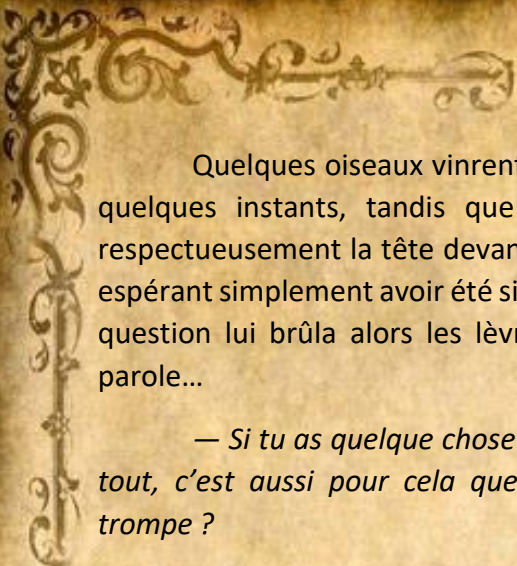
— *Ne panique pas... Je me suis occupée de lui. Il va très bien, et a l'heure où nous parlons, il dort à tes côtés. Je suis contente de voir à quel point le lien qui vous unit est fort... Plus je vous regarde tous les deux, et plus je me dis que je n'aurai pas pu faire un meilleur choix.*

— *Un meilleur choix ?* Lui demanda aussitôt la rôdeuse.

En effet, Rhona savait que selon les légendes, les félins de Melandru ne suivaient que ceux qui avaient été choisis par la déesse de la nature. Un mythe, une histoire qui s'était propagée quand les rôdeurs remarquèrent à quel point il était difficile de charmer l'une de ces panthères.

— *Oui. Ce jour, quand tu as trouvé mon sanctuaire... J'ai senti que tu étais promise à un grand avenir. Mais aussi que tu n'étais pas encore prête, alors j'ai autorisé l'un de mes félins à t'accompagner. Celui que tu as nommé Halt, semblait avoir très envie de te donner un aperçu de sa malice. Le familier choisit son rôdeur, et c'est exactement ce qui s'est passé...*

Après cette petite explication captivante pour l'esprit de la rôdeuse, Melandru se retourna, et marcha gracieusement jusqu'au bassin dans lequel l'eau coulait toujours.

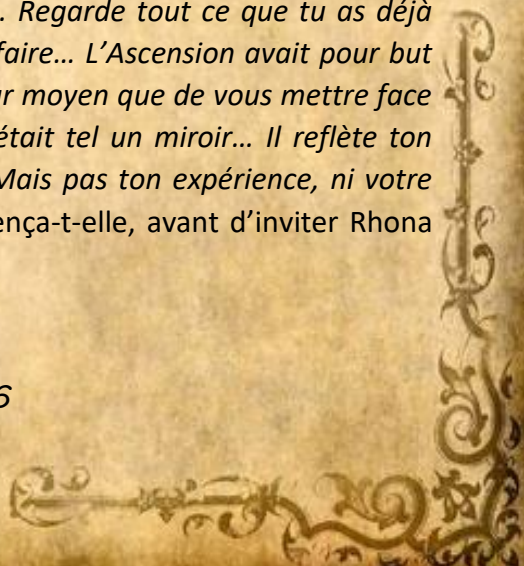


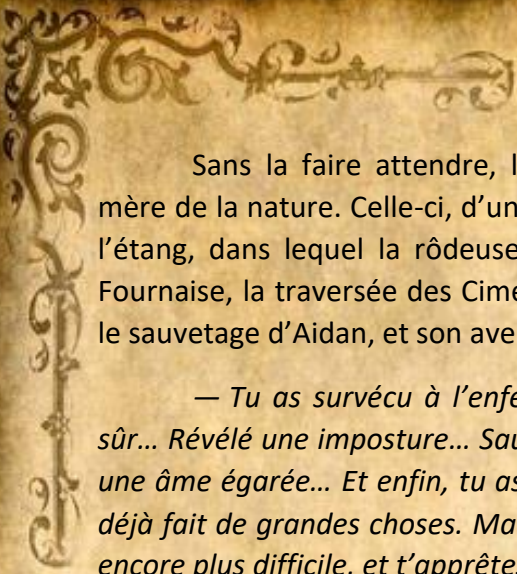
Quelques oiseaux vinrent se percher sur la déesse l'espace de quelques instants, tandis que ses panthères semblaient incliner respectueusement la tête devant elle. Rhona la suivit avec prudence, espérant simplement avoir été silencieusement invitée à la suivre. Une question lui brûla alors les lèvres, mais elle n'osait pas prendre la parole...

— *Si tu as quelque chose à me demander, n'hésite pas... Après tout, c'est aussi pour cela que tu as réalisé ton Ascension, je me trompe ?*

— *Ho euh... Euh oui... À vrai dire, plusieurs choses même. Vous avez dit que j'étais promise à un grand avenir... Que voulez-vous dire ? Qu'est-ce que je vais accomplir ? Et cette Ascension justement... Pourquoi est-ce que je me suis affrontée moi-même, dans cette arène ? Et aussi, pourquoi êtes-vous la seule à m'être apparue ?* commença-t-elle, inondant la déesse de questions avant de s'arrêter quand elle se demanda si elle n'était pas en train d'abuser de sa bonté. Un sentiment qui n'échappa guère à Melandru, et qui se retourna avant de sourire une nouvelle fois.

— *La curiosité d'une enfant... Regarde tout ce que tu as déjà accompli, et ce que tu t'apprêtes à faire... L'Ascension avait pour but de vous faire grandir, et quel meilleur moyen que de vous mettre face à vous-même pour cela. Ton sosie était tel un miroir... Il reflète ton image, ta force, et tes faiblesses... Mais pas ton expérience, ni votre complicité entre toi et Halt.* Commença-t-elle, avant d'inviter Rhona devant le bassin.





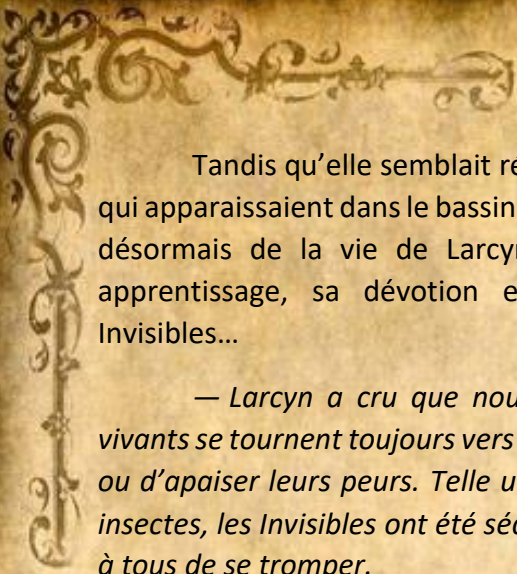
Sans la faire attendre, l'intéressée s'exécuta, et rejoignit la mère de la nature. Celle-ci, d'un geste de la main, fit remuer l'eau de l'étang, dans lequel la rôdeuse vit chaque moment de sa vie... La Fournaise, la traversée des Cimes Froides, le combat contre Hablion, le sauvetage d'Aidan, et son aventure dans le désert.

— *Tu as survécu à l'enfer d'Ascalon... Guidé les tiens en lieu sûr... Révélé une imposture... Sauvé ton maître... Accorder le pardon à une âme égarée... Et enfin, tu as relevé les défis de l'Ascension. Tu as déjà fait de grandes choses. Maintenant, tu te lances dans une quête encore plus difficile, et t'apprêtes à combattre des faux dieux. Ce n'est pas une mince affaire... Quant à la présence de Lyssa, Dwayna, Balthazar et Grenth... As-tu oublié l'un des préceptes des rôdeurs ?* lui demanda-t-elle.

Comme souvent, Rhona gratta son menton dépourvu de barbe, et chercha dans sa mémoire à quelle règle Melandru pouvait-elle faire allusion.

— *La nature nous donne tout ce dont on a besoin. Si on réclame davantage, c'est qu'on ne sait pas ce que l'on cherche ?* répondit-elle finalement, obtenant un hochement approbateur de la déesse. Cependant, Rhona ajouta.

— *Melandru... Je... Je vous présente mes excuses. Je... J'ai commencé à perdre foi en vous pour me tourner vers les Invisibles. Je ferai ce qu'il faut pour me racheter. Cependant... Que va-t-il advenir de Larcyn ?*



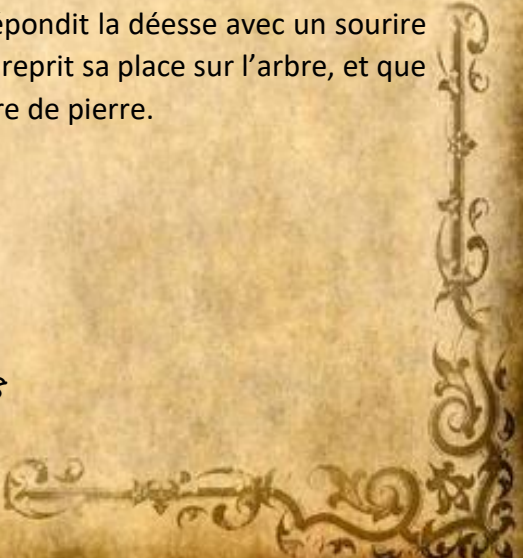
Tandis qu'elle semblait réfléchir, la divinité changea les visions qui apparaissaient dans le bassin. Autrefois celles de Rhona, il s'agissait désormais de la vie de Larcyn... Son adoption par Hablion, son apprentissage, sa dévotion envers le peuple, puis envers les Invisibles...

— *Larcyn a cru que nous vous avons abandonné. Les êtres vivants se tournent toujours vers ce qui peut leur permettre de survivre, ou d'apaiser leurs peurs. Telle une lanterne dans la nuit qui attire les insectes, les Invisibles ont été séduisant pour les humains... Cela arrive à tous de se tromper.*

Rhona se contenta d'opiner, observant attentivement la vie de son amie qu'elle s'était jusque-là contentée d'imaginer. Elle fut cependant sortie de ses songes quand elle vit Melandru poser un premier pied sur la surface de l'eau, puis marcher pour rejoindre son trône végétal.

— *Vous... Vous partez déjà ?* demanda-t-elle.

— *N'ait crainte, jeune Rhona d'Ascalon... Tu as beaucoup à faire, et soit certaine que tôt ou tard, nous nous reverrons. Alors, nous aurons tout le temps de discuter...* Répondit la déesse avec un sourire bienveillant, en même temps qu'elle reprit sa place sur l'arbre, et que ses mains saisirent de nouveau la jarre de pierre.



# CHAPITRE 21 :

## LE SANCTUAIRE DE CRISTAL

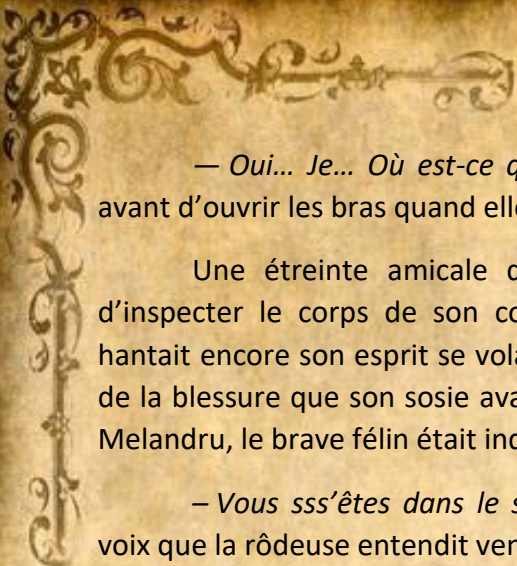
— *Non... Non attendez, s'il vous plaît...* Marmonna Rhona, tandis que ses yeux s'ouvraient comme si elle se réveillait après une longue hibernation.

— *On est là, ne t'inquiète pas.* Lui répondit son mentor d'une voix calme.

Sa vision d'abord trouble se fit de plus en plus nette, jusqu'à ce que la rôdeuse retrouve pleinement son acuité visuelle. Allongée sur un sol sableux, c'est non sans mal qu'elle se releva grâce à l'aide d'Aidan qui lui tendait une main.

Elle eut alors tout le loisir de contempler la splendide grotte de cristaux brillants de mille feux. Une cavité artificielle creusée dans la roche par d'anciens occupants, qui non content d'avoir créé cet endroit, avaient également pris soin de sculpter différentes statues. Chacune représentait toujours un étrange dragon couvert de pointes aussi acérées que menaçantes... un aspect renforcé par les éclats du soleil qui parvenait à traverser l'épaisse couche de quartz qui se trouvait au-dessus des pèlerins.

— *Ça y'est, tu te réveilles enfin ?* La taquina Larcyn tout en lui adressant un sourire.



— *Oui... Je... Où est-ce qu'on est ?* demanda aussitôt Rhona, avant d'ouvrir les bras quand elle vit son familier s'approcher d'elle.

Une étreinte amicale durant laquelle la rôdeuse se hâta d'inspecter le corps de son compagnon. Le peu d'inquiétude qui hantait encore son esprit se volatilisa quand elle remarqua l'absence de la blessure que son sosie avait infligée à Halt. Comme promis par Melandru, le brave félin était indemne.

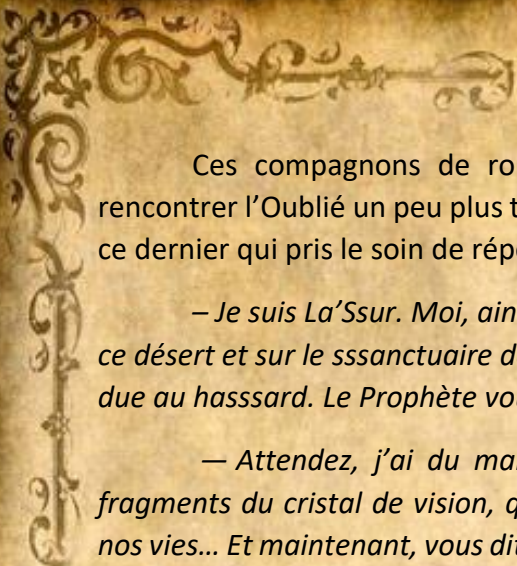
— *Vous sss'êtes dans le ssssanctuaire de crissstal...* Siffla une voix que la rôdeuse entendit venir de derrière elle.

Une voix qu'elle attribua naturellement à un Oublié, l'un de ces hommes serpents qui avaient failli la repérer durant l'épreuve du Bief d'Elona. D'instinct, elle fit volte-face et empoigna sa hache... Mais contenu son emportement quand elle remarqua que l'être reptilien était en compagnie de Mhenlo, et qu'aucune animosité n'émanait ni de son camarade d'Ascalon, ni de la créature serpentine.

— *Du calme Rhona... Ce n'est pas un ennemi.* La rassura le moine.

— *Euh... Vous pouvez m'expliquer ?* Dis la rôdeuse en laissant balader son regard interrogateur sur tous ses amis.

Visiblement, Rhona avait beau avoir été la première à relever le défi final de l'Ascension, son esprit avait été le dernier à revenir dans le monde des mortels.



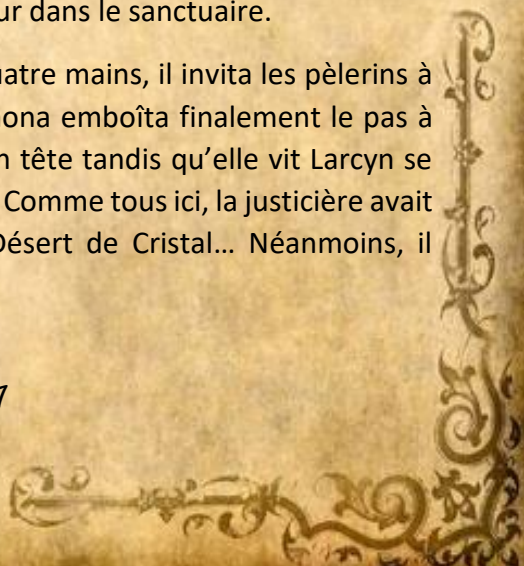
Ces compagnons de route avaient alors probablement dû rencontrer l'Oublié un peu plus tôt, et devant le silence général, ce fut ce dernier qui pris le soin de répondre à la question.

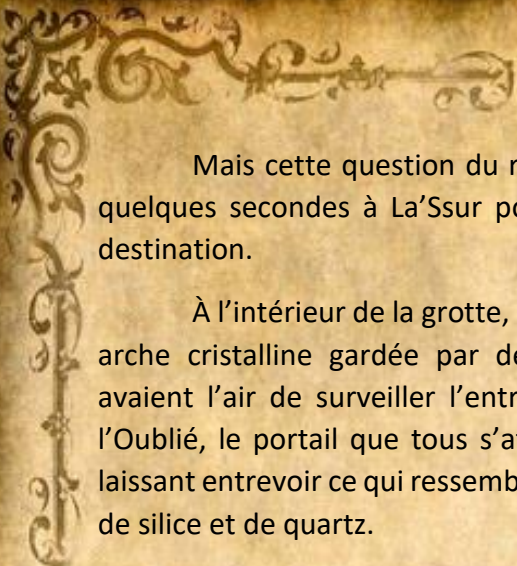
— *Je suis La'Ssur. Moi, ainsssi que mes sssemblables veillons sur ce désert et sur le sssanctuaire de l'Oracle. Votre présence ici n'est pas due au hassard. Le Prophète vous attend...*

— *Attendez, j'ai du mal à vous suivre... Vous avez volé les fragments du cristal de vision, qu'on a dû vous reprendre au péril de nos vies... Et maintenant, vous dites que vous n'êtes pas notre ennemi ?* Enchérit Rhona, dont le regard déjà perplexe laissa ensuite place à une complète stupéfaction. Heureusement, La'Ssur semblait s'attendre à ce genre d'égarement.

— *L'Ascenssion n'est pas une tâche accessible pour tous... Nous ne faisons que nous assurer que seuls des méritants parviendraient à reconssstituer le cristal... Et ce, afin d'éviter une nouvelle tragédie comme celle qui eut frappé l'ancien roi d'Elona. Mais tout ceci n'est désormais que ssssouvenir. Hâtez-vous de passer les défenses de l'oracle... Il vous attend avec impatience.* Termina La'Ssur, avant de se diriger plus en profondeur dans le sanctuaire.

D'un geste de l'une de ses quatre mains, il invita les pèlerins à le suivre. Quelque peu méfiante, Rhona emboîta finalement le pas à ses compagnons, Mhenlo et Cynn en tête tandis qu'elle vit Larcyn se rapprocher d'elle de façon naturelle. Comme tous ici, la justicière avait été changée par les épreuves du Désert de Cristal... Néanmoins, il restait encore à savoir à quel point.





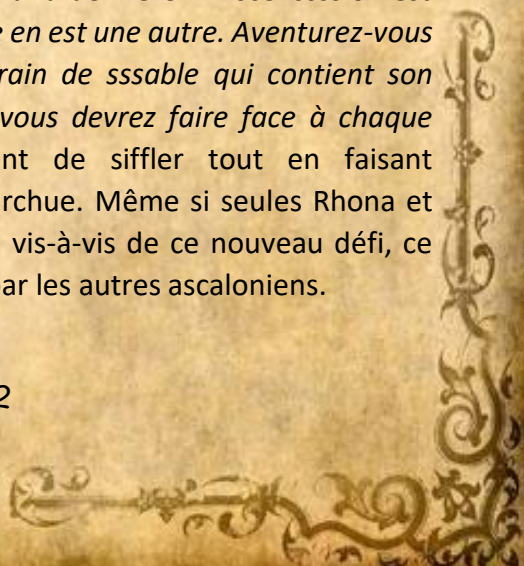
Mais cette question du rester en suspens, car il ne fallut que quelques secondes à La'Ssur pour conduire ses invités jusqu'à leur destination.

À l'intérieur de la grotte, Rhona put apercevoir une magnifique arche cristalline gardée par deux statues de dragon épineux qui avaient l'air de surveiller l'entrée. Après une brève incantation de l'Oublié, le portail que tous s'attendaient à voir apparaître s'ouvrit, laissant entrevoir ce qui ressemblait à un immense labyrinthe de sable, de silice et de quartz.

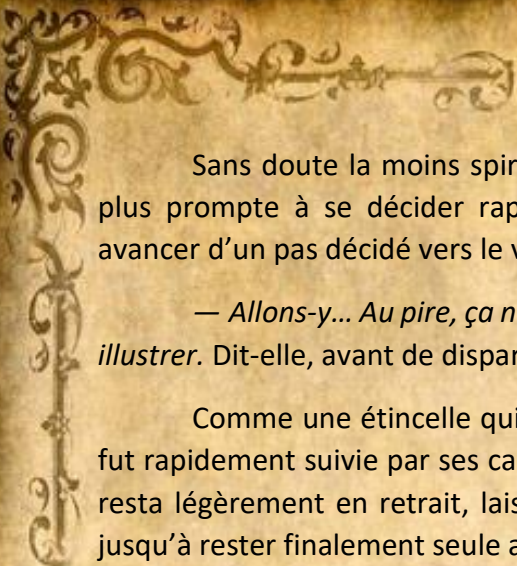
Un paysage étonnant baigné dans une lumière légèrement bleutée, et qui donnait une magnifique aura de mystère à ce qui avait tout l'air d'une épreuve...

— *Décidément...* Soupirèrent la rôdeuse et la justicière exactement en même temps, non sans attirer l'attention de La'Ssur. Ses yeux fendus et reptiliens se posèrent alors sur les jeunes femmes, en même temps que ses lèvres écailleuses semblèrent esquisser un sourire.

— *Rassurez-vous... Celle-ci sera la dernière. L'Ascensssion est une chosse... Rencontrer le Prophète en est une autre. Aventurez-vous dans son domaine, et trouvez le grain de sssable qui contient son refuge... Mais faites attention, car vous devrez faire face à chaque aspect de sa nature.* Dit-il, avant de siffler tout en faisant frénétiquement sortir sa langue fourchue. Même si seules Rhona et Larcyn eurent exprimé leur ressenti vis-à-vis de ce nouveau défi, ce sentiment était également partagé par les autres ascaloniens.







Sans doute la moins spirituelle du groupe, mais également la plus prompte à se décider rapidement, Devona fut la première à avancer d'un pas décidé vers le vortex.

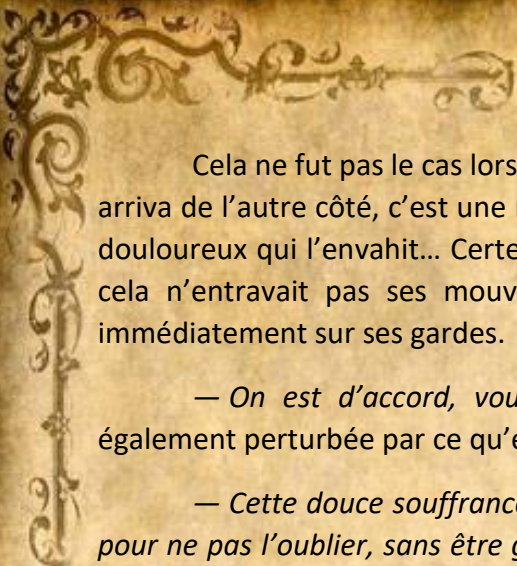
— *Allons-y... Au pire, ça nous fera un haut fait de plus pour nous illustrer.* Dit-elle, avant de disparaître de l'autre côté.

Comme une étincelle qui met le feu aux poudres, la guerrière fut rapidement suivie par ses camarades. Exceptionnellement, Rhona resta légèrement en retrait, laissant ses amis traverser les premiers jusqu'à rester finalement seule avec Larcyn.

Les yeux dans les yeux, les anciennes amies se regardaient sans émettre le moindre son, leur silence n'étant interrompu que par les vibrations du portail qui se tenait devant elles. Aucune des deux n'osait prendre la parole... Quelque temps plus tôt, elles étaient comme l'eau et l'huile, séparées par des évènements qu'elles ne comprenaient pas.

Et aujourd'hui, elles avaient traversé les épreuves les plus difficiles que les dieux avaient à leur offrir. Sans un mot, Rhona tendit sa main vers la justicière. Une main que Larcyn saisit, refermant pour de bon la blessure qui leur avait été infligée par les évènements... Un lien autrefois brisé, désormais réparé. C'est alors ensemble qu'elles franchirent à leur tour le portail, rejoignant les ascaloniens à l'entrée du labyrinthe de cristal.

D'ordinaire, traverser un vortex permettant de se téléporter procure une sensation de flottement étrange, mais toujours relativement agréable.



Cela ne fut pas le cas lors de ce voyage rapide, et quand Rhona arriva de l'autre côté, c'est une mystérieuse sensation de picotement douloureux qui l'envahit... Certes, c'était très léger, et nul doute que cela n'entravait pas ses mouvements... Mais cela mit la rôdeuse immédiatement sur ses gardes.

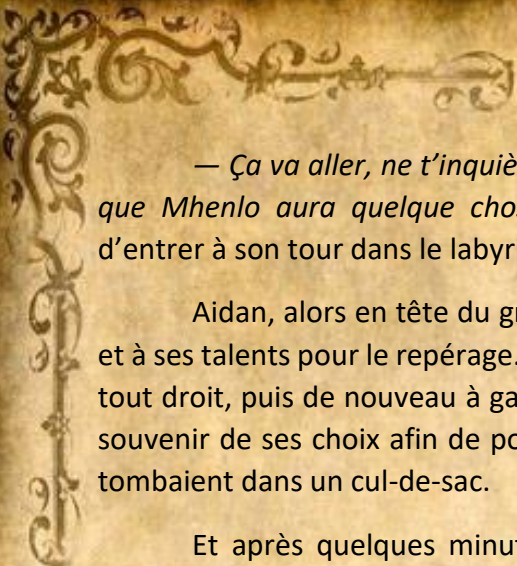
— *On est d'accord, vous le sentez aussi ?* demanda Cynn, également perturbée par ce qu'elle ressentait.

— *Cette douce souffrance ? Hooo ouiii, je la sens... Juste assez pour ne pas l'oublier, sans être gênante... Hooo quel plaisir.* Répondit aussitôt Eve sur un ton presque joyeux, habituée à s'infliger elle-même des blessures.

Ils eurent tous beau regarder autour d'eux et sur leurs corps, rien n'apparaissait. C'était comme si l'environnement était naturellement composé de cette douleur... Un élément comme la température, ou la luminosité.

— *On ferait mieux de se dépêcher... Je n'ai pas spécialement envie de rester là.* Lança Aidan, avant d'entrer en premier dans le dédale.

Avant de le suivre, Rhona baissa les yeux vers Halt. Bien que n'étant pas un humain, le félin semblait subir la même peine que les pèlerins. Même sans lien avec la nature, la rôdeuse savait ce que son compagnon endurait.



— *Ça va aller, ne t'inquiète pas. Si tu as besoin, je suis certaine que Mhenlo aura quelque chose pour toi.* Le rassura-t-elle, avant d'entrer à son tour dans le labyrinthe de cristal.

Aidan, alors en tête du groupe, décida de se fier à son instinct et à ses talents pour le repérage. Il prit à gauche, puis à droite, ensuite tout droit, puis de nouveau à gauche, et enfin à droite, tâchant de se souvenir de ses choix afin de pouvoir rebrousser chemin si jamais ils tombaient dans un cul-de-sac.

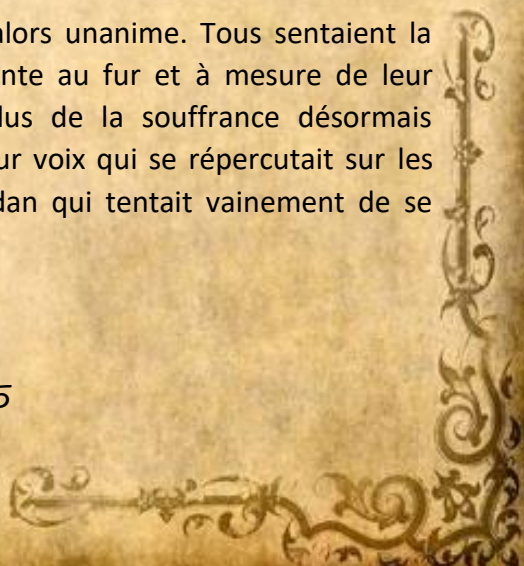
Et après quelques minutes de marche entre les couloirs de quartz brillant, ce qui devait arriver arriva : une impasse. Dans un calme olympien, le maître rôdeur fit alors volte-face, et commença à faire son chemin à l'envers.

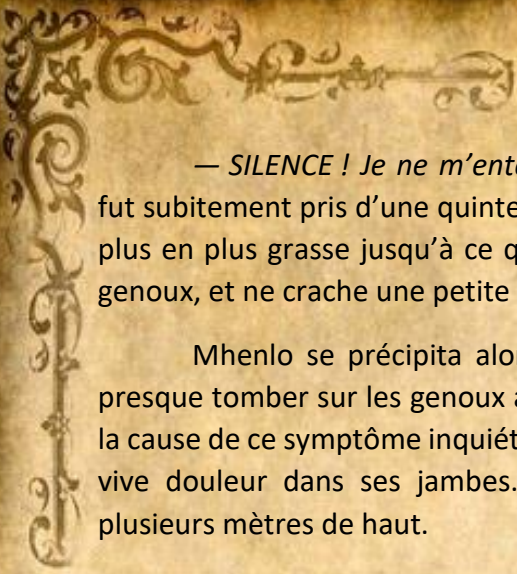
— *J'espère qu'il n'est pas trop long à résoudre... Je ne sais pas pour vous, mais j'ai l'impression que la douleur est de plus en plus forte.* Remarqua Mhenlo, entre deux intersections.

— *On est deux...* Ajouta Devona.

— *Trois même...* Enchérit Cynn.

Le groupe d'aventurier fut alors unanime. Tous sentaient la légère sensation se faire plus pesante au fur et à mesure de leur progression dans le dédale. En plus de la souffrance désormais gênante, vint s'ajouter l'écho de leur voix qui se répercutait sur les cristaux, et qui irritait l'esprit d'Aidan qui tentait vainement de se concentrer.





— *SILENCE ! Je ne m'entends plus penser !* râla-t-il, alors qu'il fut subitement pris d'une quinte de toux. D'abord sèche, elle se fit de plus en plus grasse jusqu'à ce que le rôdeur ne finisse par tomber à genoux, et ne crache une petite quantité de sang.

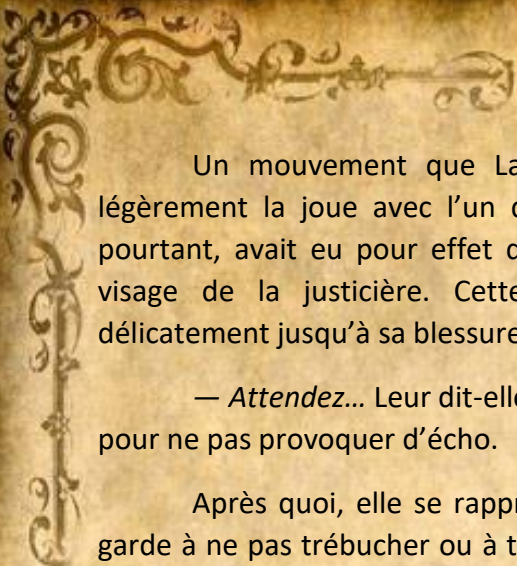
Mhenlo se précipita alors aux côtés de son ami, se laissant presque tomber sur les genoux avant de chercher ce qui pouvait être la cause de ce symptôme inquiétant. Dans sa hâte, le moine sentit une vive douleur dans ses jambes... Comme s'il venait de tomber de plusieurs mètres de haut.

Sa grimace ne laissa place à aucun doute, et ce fut ensuite au tour de Cynn de rejoindre son aimé... Avant que ce dernier ne lève la main pour lui ordonner de rester immobile.

— *Non... Faites attention... Il se passe quelque chose de très étrange dans ce labyrinthe...* Dit-il, tandis que lui-même faisait désormais preuve de prudence à chacun de ses gestes.

— *Sauf que plus on attend, et plus ça fait mal. J'ai beau être habituée, je pense que je vais rapidement détester ça...* Lança la nécromante sur un ton plus sérieux qu'à l'accoutumée.

Une nouvelle fois, le son de leurs voix rebondit sur les parois cristallines avant de revenir vers eux. Comme Aidan, tous eurent l'impression d'entendre une véritable cacophonie, et même Halt en vint à poser sa tête sur le sol pour essayer de boucher vainement ses oreilles à l'aide de ses pattes.



Un mouvement que Larcyn imita prestement, se griffant légèrement la joue avec l'un de ses ongles. Un geste anodin qui pourtant, avait eu pour effet d'ouvrir une entaille profonde sur le visage de la justicière. Cette dernière porta alors ses doigts délicatement jusqu'à sa blessure, ayant elle-même du mal à y croire.

— *Attendez...* Leur dit-elle dans un murmure suffisamment bas pour ne pas provoquer d'écho.

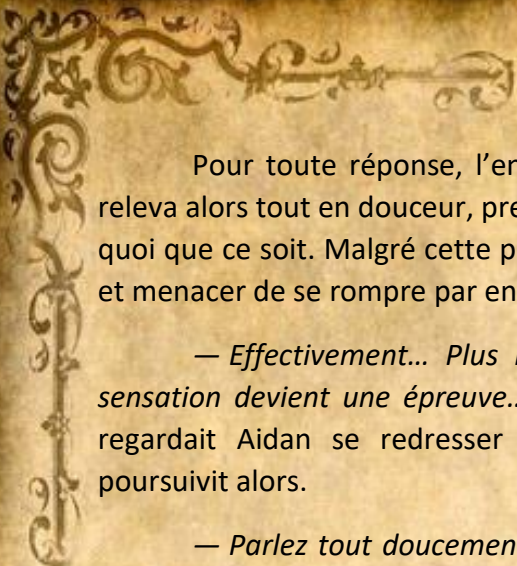
Après quoi, elle se rapprocha de son amie rôdeuse, prenant garde à ne pas trébucher ou à toucher quoi que ce soit tant que son hypothèse n'était pas validée.

— *Rhona... Est-ce que je peux ? Ça risque de faire mal...* Lui demanda Larcyn en attrapant délicatement le bras de l'intéressée.

En silence, la rôdeuse opina d'un hochement de tête. L'envoûteuse fit alors glisser son ongle sur une partie de peau nue de Rhona en appuyant très légèrement. D'ordinaire, cela ne pouvait même pas marquer l'épiderme... Mais dans ce labyrinthe maudit, une simple caresse fut similaire à un coup de couteau. Le bras de Rhona se mit alors à saigner, et Larcyn retira aussitôt son doigt.

— *Je crois que j'ai compris. Plus on attend, et plus on se fragilise. Je ne ferai pas l'expérience, mais si ça se trouve, rien que claquer des mains pourrait nous briser les os.* Expliqua-t-elle.

— *Tu penses que c'est ça ?* L'interrogea le moine.



Pour toute réponse, l'envoûteuse opina du chef. Mhenlo se releva alors tout en douceur, prenant garde à ne pas se cogner contre quoi que ce soit. Malgré cette précaution, il sentit sa peau le tirailler, et menacer de se rompre par endroit.

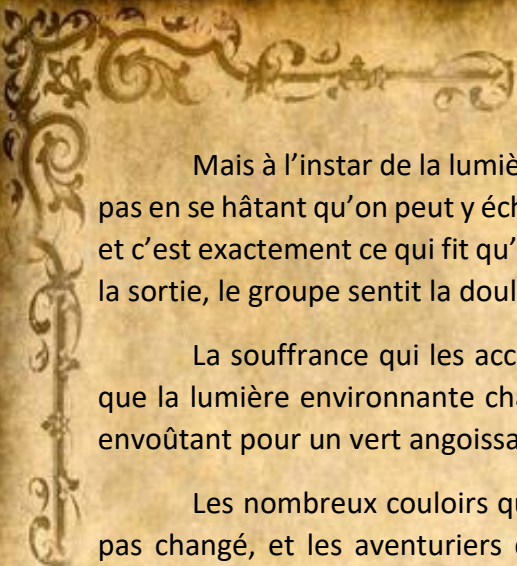
— *Effectivement... Plus le temps passe, et plus la moindre sensation devient une épreuve...* Observa-t-il, en même temps qu'il regardait Aidan se redresser avec la même délicatesse. Larcyn poursuivit alors.

— *Parlez tout doucement. Si on parle trop fort, ça résonne et comme le reste de notre corps, les oreilles deviennent douloureuses et on arrive plus à réfléchir. On va continuer, mais en ne parlant qu'en cas de nécessité.*

Tout en écoutant, Rhona sentit ses tympans tambouriner dans son crâne. Un signe de plus en faveur de l'hypothèse de Larcyn. La rôdeuse répondit alors d'un hochement de tête, et le groupe reprit sa route dans le réseau de chemin brillant, aussi splendide que mortel.

Appliquant avec soin les indications de la justicière, les ascaloniens parvinrent à progresser de manière plus efficace. Certes, ils avançaient plus lentement, mais la douleur qu'ils ressentaient se faisait moins pesante. « *J'ai compris... La souffrance est accentuée ici, et plus on se précipite, moins on fait attention, plus on se fragilise, et plus on souffre...* », songea Larcyn.

Une énigme très punitive, car la plupart des personnes auraient tendance à vouloir vite sortir de cet endroit dans lequel la douleur est omniprésente.



Mais à l'instar de la lumière ou de la chaleur du désert, ce n'est pas en se hâtant qu'on peut y échapper. Seule la réflexion permet cela, et c'est exactement ce qui fit qu'après une longue marche en quête de la sortie, le groupe sentit la douleur s'évanouir progressivement.

La souffrance qui les accablait disparut alors en même temps que la lumière environnante changeait de couleur, troquant un bleu envoûtant pour un vert angoissant.

Les nombreux couloirs qu'ils arpentaient n'avaient cependant pas changé, et les aventuriers continuèrent à avancer à un rythme régulier. Pour sa part, la rôdeuse en profita pour se rapprocher de l'envoûteuse.

— *Bien joué...* La félicita-t-elle avec sincérité. L'écho de sa voix se répercuta comme toujours contre les parois, mais nulle douleur ne se fit ressentir, signe qu'ils avaient bel et bien quitté cette région perverse du labyrinthe.

— *Hum... Merci Rhona. J'ai juste eu un peu de chance, c'est tout.* Répondit l'intéressée avec modestie.

Certes, Larcyn savait qu'en temps normal, elle avait toujours un esprit vif... Néanmoins, comme tous, elle reconnaissait volontiers que ce désert était une énigme parfois très tortueuse, en témoignait cette épreuve, ou encore celles de l'Ascension.

— *Au fait... Tu as rencontré les dieux, après avoir vaincu ton sosie ?* demanda la justicière à son amie.

— *Seulement Melandru... Autant dire que j'ai bien galéré avec mon double. Et toi ?* Répondit Rhona, tout en retournant la question.

— *Pour mon double, ça n'a pas été le truc le plus difficile. Il était enragé, complètement fou à lier... comme quand j'étais dans la jungle de Maguuma. Après l'avoir vaincu, j'ai vu Dwayna et Greth... « Comme toi... L'un tend la main et donne la vie, tandis que l'autre la prend »...* Dit-elle, avant de fulminer et de taper du pied dans une petite pierre, l'envoyant rouler plus loin avant de reprendre.

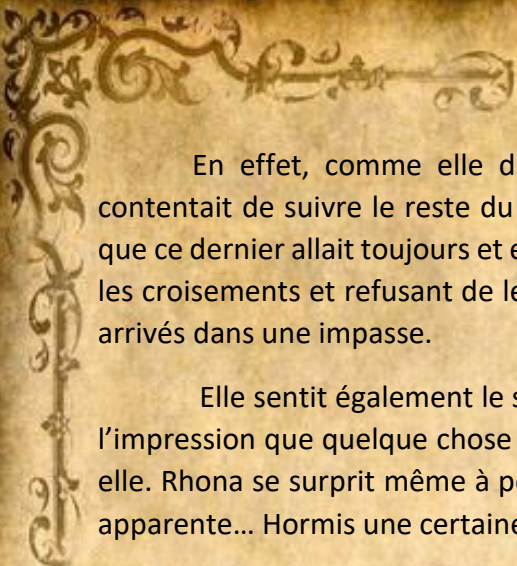
— *J'ai vraiment été stupide... Les Invisibles, Mercia... Et j'ai tout gobé sans réfléchir...*

Sans vraiment savoir pourquoi, le son émis par le caillou éjecté par la justicière eu pour effet de faire se retourner tout le monde, comme s'ils craignaient quelque chose. Après quelques instants, ils se calmèrent et continuèrent, empruntant une nouvelle fois le couloir en face d'eux. Le silence retomba alors, et Rhona lui répondit avec une certaine sagesse.

— *Tu as juste cru à un mensonge, ça nous arrive à tous. Quand les charrs ont attaqué la Kryte, Les Invisibles ont été une lumière dans les ténèbres, et n'importe qui se serait précipité vers cette lueur d'espoir.*

Une image que la rôdeuse avait trouvée très belle, quand Melandru l'avait utilisée pour illustrer ce qui s'était passé avec le culte du Blanc-Manteau. Larcyn répondit alors par un simple sourire, que Rhona lui rendit avant de se taire quelques instants... « *C'est étrange* », songea-t-elle.





En effet, comme elle discutait avec la justicière, Rhona se contentait de suivre le reste du groupe. C'est alors qu'elle remarqua que ce dernier allait toujours et encore tout droit, oubliant totalement les croisements et refusant de les emprunter tant qu'ils n'étaient pas arrivés dans une impasse.

Elle sentit également le silence devenir pesant, ayant presque l'impression que quelque chose ou que quelqu'un était juste derrière elle. Rhona se surprit même à poser sa main sur sa hache sans raison apparente... Hormis une certaine méfiance injustifiée.

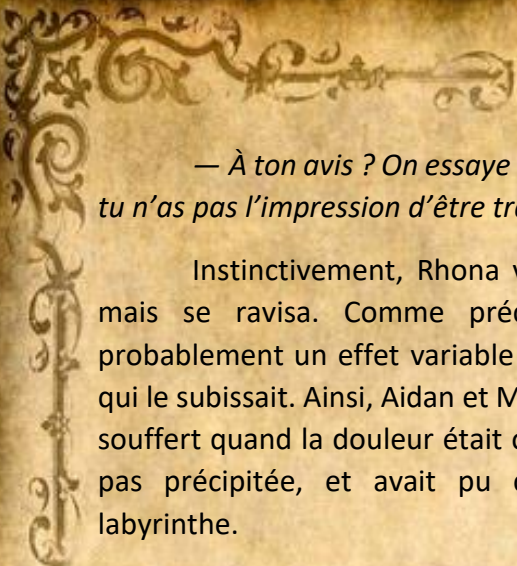
Une angoisse que visiblement, elle n'était pas seule à ressentir. Si tôt que son esprit ne fût plus occupé avec Larcyn, il était devenu la proie d'une peur de plus en plus irraisonnée. À chaque intersection, Rhona sentit son cœur se serrer, se demandant avec crainte ce qui pouvait se cacher hors de son champ de vision.

— *Attendez, il y'a un problème...* Interpella-t-elle.

Surpris par la voix de Rhona, tous se retournèrent, plus ou moins en sursaut. Devona en alla même jusqu'à dégainer son marteau avant de se calmer...

— *Qu'est-ce qu'il y'a ?* demanda la guerrière.

— *Pourquoi vous filez toujours en ligne droite ? On se précipite juste dans des impasses à chaque fois que...* enchérit la rôdeuse, avant de se faire interrompre par Cynn, dont la voix était presque tremblante.



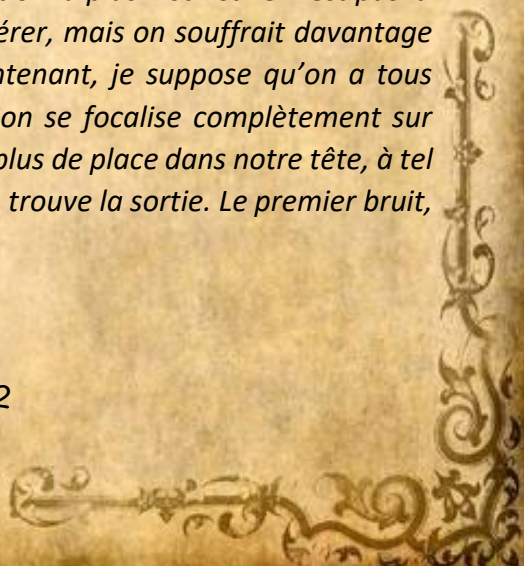
— À ton avis ? On essaye de se dépêcher... Tu n'entends rien, ou tu n'as pas l'impression d'être traqué ?

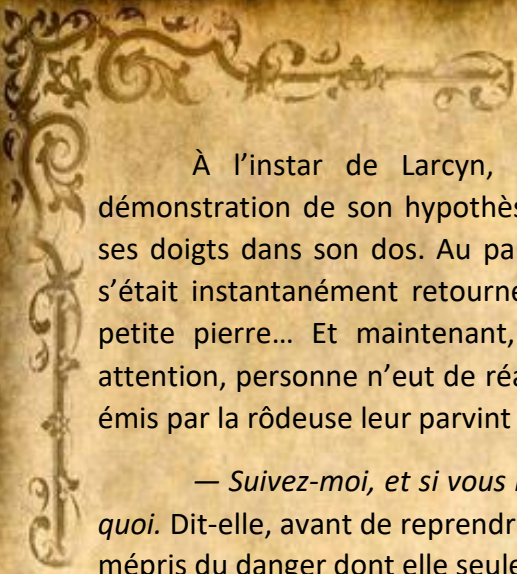
Instinctivement, Rhona voulut lui répondre immédiatement, mais se ravisa. Comme précédemment, l'environnement avait probablement un effet variable en fonction de la sensibilité de celui qui le subissait. Ainsi, Aidan et Mhenlo étaient ceux qui avaient le plus souffert quand la douleur était omniprésente. Seule Larcyn ne s'était pas précipitée, et avait pu comprendre le fonctionnement du labyrinthe.

Désormais, c'était un tourment permanent qui semblait hanter les pèlerins qui s'aventuraient dans ce dédale. Une peur qui s'accroissait davantage quand leurs esprits ne pouvaient se concentrer sur autre chose.

— Écoutez-moi et ignorez tout ce qui vous entoure, je crois que j'ai compris... Commença la rôdeuse, s'assurant qu'elle avait la totale attention de ses amis avant de reprendre.

— J'ai l'impression que plus on progresse, plus on a affaire à des effets différents auxquels la réaction la plus instinctive n'est pas la bonne. La douleur nous faisait accélérer, mais on souffrait davantage et on se blessait inutilement... Maintenant, je suppose qu'on a tous peur de quelque chose, et du coup on se focalise complètement sur cette sensation qui prend de plus en plus de place dans notre tête, à tel point qu'on en oublie qu'il faut qu'on trouve la sortie. Le premier bruit, même anodin, vous fait sursauter.





À l'instar de Larcyn, qui avait précédemment fait une démonstration de son hypothèse, Rhona fit volontairement claquer ses doigts dans son dos. Au paroxysme de leurs craintes, le groupe s'était instantanément retourné quand Larcyn avait fait rouler une petite pierre... Et maintenant, alors que Rhona avait capté leur attention, personne n'eut de réaction disproportionnée quand le son émis par la rôdeuse leur parvint aux oreilles.

— *Suivez-moi, et si vous le pouvez, parlez de tout et n'importe quoi.* Dit-elle, avant de reprendre la tête du groupe, avançant avec un mépris du danger dont elle seule avait le secret.

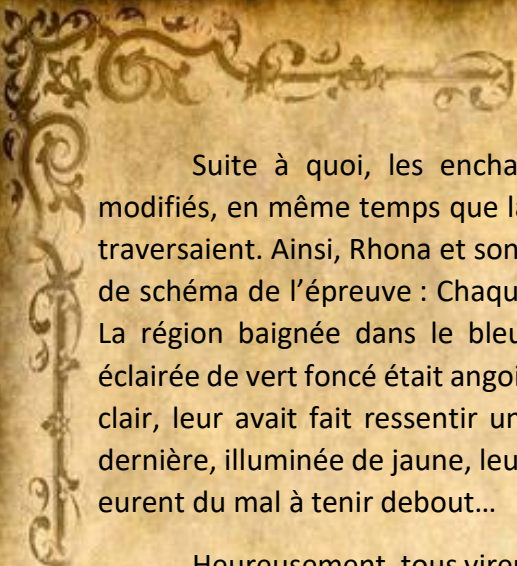
## CHAPITRE 22 :

# LE PROPHETE

Des heures... Cela faisait désormais des heures que les aventuriers erraient dans la multitude de couloirs et de chemins, rencontrant inlassablement impasses et boucles infinies. À tel point que la seule chose que se demandaient les pèlerins était : est-ce qu'il y'a au moins une fin à ce labyrinthe ?

Pour Rhona, la réponse était simple, d'autant plus quand elle eut remarqué à son tour que le dédale se répétait, comme s'ils tournaient en rond depuis le début de l'épreuve. Non, il n'y avait pas de sortie à cet enchevêtrement infernal... Du moins, pas au sens où on l'entend.

S'il y avait une fin au défi que leur imposait ce soi-disant prophète, cela ne pouvait être que de réussir la seule chose qui changeait : les effets des différentes salles. En entrant, ils avaient été accueillis par une douleur qui s'accroissait au fil du temps, et ce n'est qu'après avoir compris le fonctionnement du maléfice qu'ils purent se remettre à progresser normalement. Peu après, ce fut une terrible angoisse et une peur sans fondement qui s'était emparée de l'esprit des ascaloniens. Là encore, il leur fallut surmonter cet effroi pour pouvoir avancer de manière régulière.



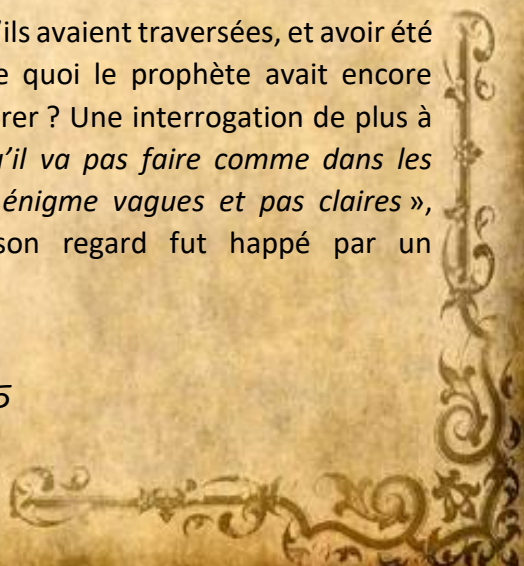
Suite à quoi, les enchantements néfastes s'étaient encore modifiés, en même temps que la lumière qui éclairait les zones qu'ils traversaient. Ainsi, Rhona et son groupe réussirent à établir une sorte de schéma de l'épreuve : Chaque région possédait un effet différent. La région baignée dans le bleu était douloureuse... Celle qui était éclairée de vert foncé était angoissante, tandis que la suivante, en vert clair, leur avait fait ressentir une faim et une soif insupportable. La dernière, illuminée de jaune, leur avait infligé une faiblesse telle qu'ils eurent du mal à tenir debout...

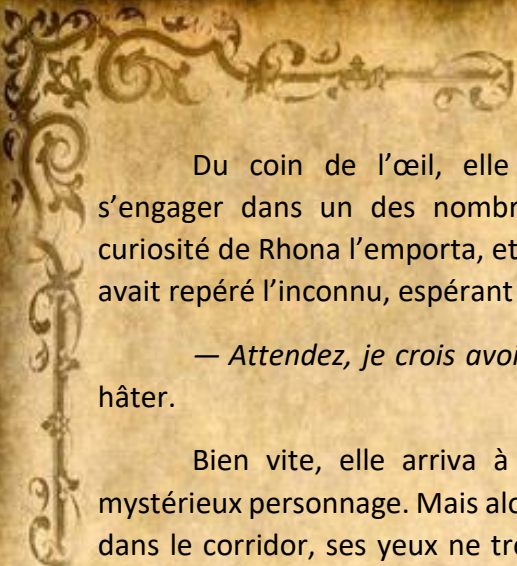
Heureusement, tous virent la teinte dorée finir par s'estomper, et laisser sa place à une lueur améthyste de toute beauté qui se reflétait à son tour sur les murs de cristal. Alors, chacun retrouva progressivement ses forces, l'épuisement laissant désormais place à la méfiance.

— *À votre avis, c'est quoi maintenant ?* s'enquit la guerrière.

— *Aucune idée... Mais ce qui est sûr, c'est que ce prophète a intérêt à avoir une bonne raison de nous balader comme ça.* Râla Cynn, et a raison.

Après toutes ces épreuves qu'ils avaient traversées, et avoir été reçu par les dieux en personne, de quoi le prophète avait encore besoin pour accepter de les rencontrer ? Une interrogation de plus à résoudre, sans doute. *« J'espère qu'il va pas faire comme dans les vieilles histoires en répondant par énigme vagues et pas claires »*, songea la rôdeuse, tandis que son regard fut happé par un mouvement.





Du coin de l'œil, elle distingua une silhouette humaine s'engager dans un des nombreux couloirs. Une nouvelle fois, la curiosité de Rhona l'emporta, et elle se dirigea vers la position où elle avait repéré l'inconnu, espérant le rattraper.

— *Attendez, je crois avoir vu quelqu'un...* dit-elle, avant de se hâter.

Bien vite, elle arriva à l'emplacement où elle avait vu ce mystérieux personnage. Mais alors qu'elle s'attendait à voir quelqu'un dans le corridor, ses yeux ne trouvèrent personne... Pourtant Rhona n'avait pas perdu de temps, et nul doute qu'elle aurait rattrapé le voyageur.

— *Bon, tant pis... J'ai dû rêver...* Se dit-elle simplement, avant de froncer les sourcils quand elle vit ses compagnons de route un peu plus loin.

Ces derniers ne s'étant pas arrêtés, elle courut pour les rejoindre, craignant de les perdre et de se retrouver dans une situation plus qu'inconfortable. Elle fut d'autant plus surprise quand elle vit que même Halt n'avait pas pris la peine de l'attendre...

— *Bah merci...* Leur lança-t-elle une fois à leur hauteur, sur un ton lourd de sens.

— *Euh... Qu'est-ce qui t'arrive ?* demanda Eve, qui ne comprenait pas la frustration de la rôdeuse. Une incompréhension que visiblement, elle n'était pas seule à ressentir.

— *Je vous ai demandé de m'attendre deux secondes, et vous avez filé tout droit. Imaginez si je vous avais perdu de vue...* Répondit-elle, avant de tomber des nues quand son mentor rétorqua.

— *Rhona... Tu es restée à côté de moi... On vient tous de te voir d'un coup nous houspiller sans raison.*

Surprise par la version du rôdeur, Rhona haussa un sourcil, demeurant silencieuse tandis qu'elle cherchait quoi répondre. « *Je deviens cinglée ou quoi ?* », songea-t-elle, imaginant qu'elle avait peut-être rêvé...

— *T'es sûr que ça va ?* Lui demanda le moine.

— *Oui oui... Euh... Allons-y.* Répliqua-t-elle aussitôt, presque sèche malgré elle.

Dubitatif, les voyageurs reprirent leur chemin, et les questions se bousculèrent dans la tête de la rôdeuse. Si même Halt ne l'avait pas vu s'écarter du reste du groupe, alors peut-être avaient-ils raison ? Après tout, ce labyrinthe est conçu pour jouer des tours. Heureusement, Larcyn fut là pour changer les idées.

— *Tu vas lui demander quoi, à ce prophète ?*

— *Euh... Le Vizir Khilbron nous a parlé de prophéties, et d'un destin particulier... Du coup, je pense que commencer par-là est une bonne idée. Enfin, en espérant qu'il réponde quelque chose de compréhensible...* Expliqua simplement Rhona.

— *Comment ça, « quelque chose de compréhensible » ?* Enchérit la justicière.

— *Tu sais... dans les contes ou les légendes, les oracles répondent toujours bizarrement. Genre « Tu le sauras quand le soleil touchera la mer » ou un truc comme ça...* Répondit la rôdeuse en tentant d'imiter la voix d'une vieille femme.

Larcyn ne put alors réprimer un petit ricanement, amusée par la caricature de voyante de Rhona.

— *Je ne suis peut-être pas diseuse de bonne aventure, mais je suis certaine que tu feras un malheur en voyante, quand tu seras vieille et ridée. Enfin, pour ça faudra d'abord que tu t'assagisses.* Répliqua joyeusement l'envoûteuse.

Un sentiment de bonne entente, voire de franche camaraderie, qui s'était éteinte après les événements de Maguuma. Cela faisait beaucoup de bien à Rhona, qui se préparait déjà à enchérir sur une nouvelle plaisanterie. Cependant, elle y renonça quand elle sentit soudainement une main lui saisir l'épaule.

Sans même avoir le temps de comprendre, elle vit Devona lui décocher un magistral coup de poing directement dans la joue, renversant la rôdeuse qui tomba alors dans le sable.

— *Mais... Mais qu'est-ce qui te prend ?!* lança aussitôt Rhona, stupéfaite par cette attaque sortie de nulle part. Une incompréhension partagée avec tous les membres du groupe.



Par précaution, Mhenlo et Aidan saisirent la guerrière par les bras pour l'immobiliser, craignant une nouvelle frappe inexplicquée. Cependant, Devona était tout aussi médusée que ses compagnons...

— *Que... Rhona ?! Je... Pardon, j'ai...* Commença-t-elle, incapable de formuler clairement sa pensée.

À l'aide de la main tendue de Larcyn, la rôdeuse se releva à moitié sonnée, et se frotta la mâchoire dans l'espoir de faire disparaître la douleur. Sans attendre, Devona tenta de s'expliquer.

— *Je... J'ai vu quelqu'un juste derrière nous. Il a essayé de me choper, alors j'ai voulu lui en coller une...*

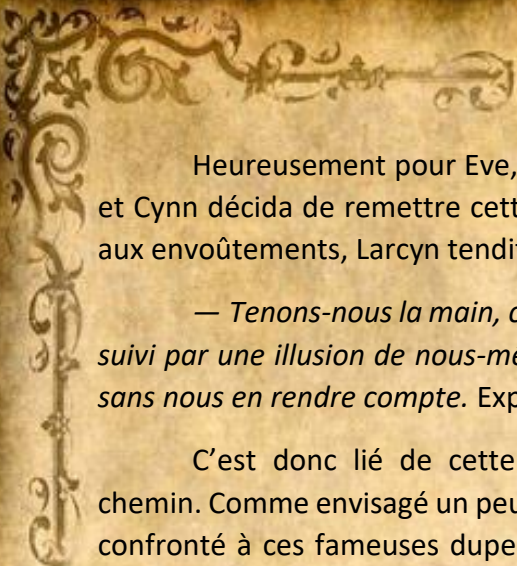
Voyant la sincérité de Devona, les deux hommes qui la retenaient finirent par la lâcher avant de regarder partout autour d'eux. Comme ils s'en doutaient, ils ne virent personne.

— *Ça doit encore être un tour de ce maudit labyrinthe. Il essaye de nous duper et de nous désorienter...* Proposa Mhenlo.

— *Très bien... Mais alors, que fait-on ?* Lui demanda Larcyn, avant que Eve ne lui réponde aussitôt.

— *On a qu'à faire comme moi avec Cynn : on l'ignore, et on avance droit vers notre but.*

Une remarque cohérente, car c'était bien la faiblesse des illusionnistes : Ne pas prendre en compte les hallucinations mentales. Cependant, la pique gratuite à l'encontre de la mage du feu la fit grincer des dents...



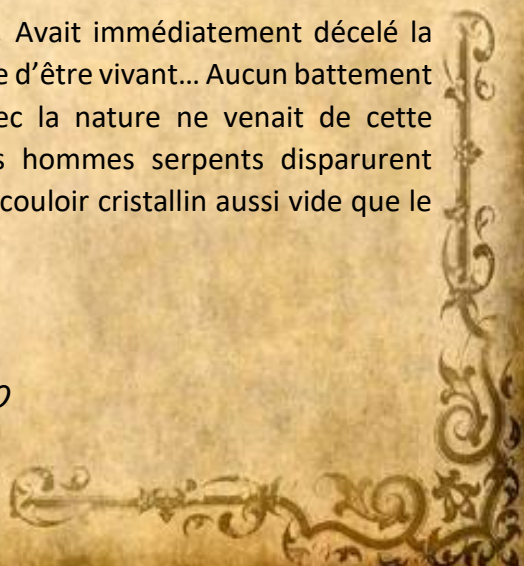
Heureusement pour Eve, l'heure n'était pas aux chamailleries, et Cynn décida de remettre cette joute verbale à plus tard. Habitée aux envoûtements, Larcyn tendit ses mains vers Rhona et vers Aidan.

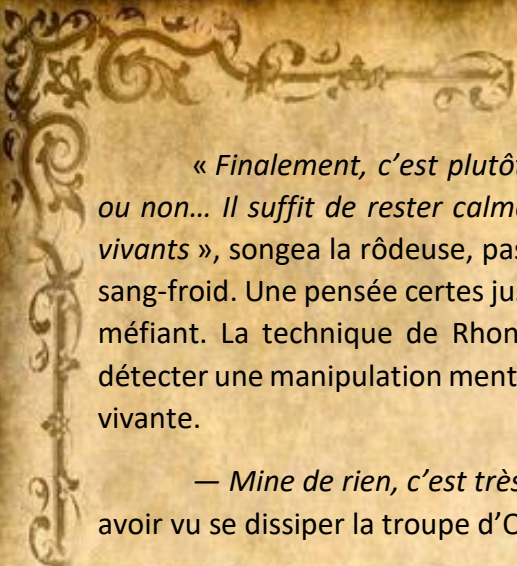
— *Tenons-nous la main, comme ça on est certain de ne pas être suivi par une illusion de nous-même. Ça nous évitera de nous séparer sans nous en rendre compte.* Expliqua-t-elle.

C'est donc lié de cette manière que le groupe reprit son chemin. Comme envisagé un peu plus tôt, chacun eut l'occasion d'être confronté à ces fameuses duperies. Aidan eut la surprise de voir un ancien apprenti perdu de vue lors de la Fournaise, et qui s'était précipité dans un couloir. Mais le maître appliqua le plan, et ignora cette illusion. Après tout, comment cet ancien disciple aurait-il pu arriver jusqu'ici ? Les chances étaient plus que maigres.

Il vint ensuite le tour de Larcyn, puis de Cynn... Et rapidement, le labyrinthe tenta de les tromper de manière collective. C'est ainsi qu'au détour d'un croisement, ils tombèrent nez à nez avec un groupe d'Oubliés. À peine eurent-ils été repérés que les êtres reptiliens se ruèrent sur eux...

— *Ce ne sont pas des vrais...* Avait immédiatement décelé la rôdeuse qui n'avait perçu aucun signe d'être vivant... Aucun battement de cœur, et aucune connexion avec la nature ne venait de cette manipulation de l'esprit. Alors, les hommes serpents disparurent comme un mauvais rêve, laissant le couloir cristallin aussi vide que le reste du dédale.





« *Finale*ment, c'est plutôt simple de savoir si c'est une illusion ou non... Il suffit de rester calme, et de voir si ce sont bien des êtres vivants », songea la rôdeuse, pas peu fière d'avoir réussi à garder son sang-froid. Une pensée certes juste, mais il fallait tout de même rester méfiant. La technique de Rhona était exacte quand il s'agissait de détecter une manipulation mentale qui cherchait à imiter une créature vivante.


— *Mine de rien, c'est très... contre-intuitif...* Lança Aidan, après avoir vu se dissiper la troupe d'Oubliés.

— *Ah ça... C'est pour cela que c'est très efficace. Tiens, d'ailleurs, en voilà une autre...* Répondit la justicière, qui distinguait au loin dans le corridor un nouveau groupe de voyageurs factices.

Cependant, tous remarquèrent bien vite que cette illusion ne représentait pas des personnes au hasard. Une fois suffisamment proches, les aventuriers purent voir leur propre reflet marcher vers eux, exactement au même rythme, comme s'ils étaient face à un miroir.

— *Tiens, l'oracle n'a plus d'idée pour essayer de nous duper ?* fit remarquer la nécromante, volontairement provocante.

— *Il faut croire...* Répondit la rôdeuse, qui jeta un coup d'œil pour s'assurer que son félin la suivait toujours de très près. Un geste que la fausse Rhona fit également, alors plus qu'à quelques mètres de la véritable ascalonienne.



À l'instar des tours de passe-passe précédents, les pèlerins avancèrent sans ralentir, et ce jusqu'à ce qu'ils traversent leurs sosies illusoires. Néanmoins, quelque chose de nouveau se produisit.

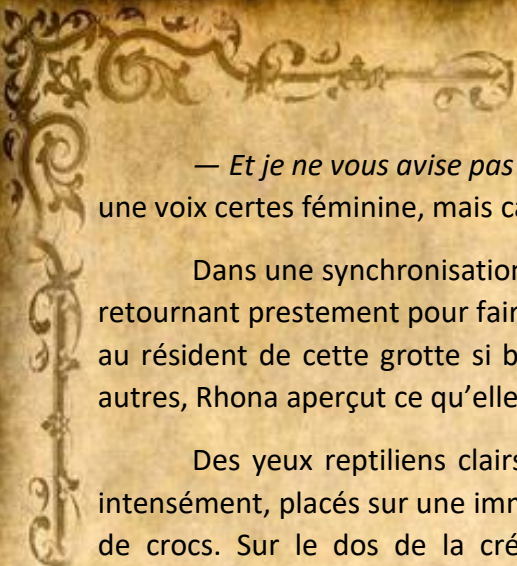
Au lieu de simplement faire disparaître leurs reflets au moment de les toucher, les voyageurs se virent aveugler par une intense lumière blanche. Celle-ci émana de tout le quartz qui composaient le labyrinthe, si intense et brillante que Rhona ne parvenait plus à distinguer quoi que ce soit.

Lorsque l'éclat éblouissant finit enfin par s'estomper, ses yeux mirent plusieurs secondes pour s'habituer à cette nouvelle luminosité. Sa vision d'abord floue devint petit à petit de plus en plus nette, et c'est alors qu'elle comprit ce qui venait de se passer.

Le labyrinthe avait disparu, faisant désormais place à une immense pièce, elle aussi composée de cristaux scintillants. Le sol sableux s'était également volatilisé, et la rôdeuse put alors sentir qu'elle se tenait sur une sorte de verre qui tapissait toute la salle. Rhona distingua également des formes plus que singulières : Des pierres ovales de la taille d'un buste, et légèrement plus brillantes que le reste, entreposées sur ce qui ressemblait à de la paille cristallisée...

— *De... des œufs ?* souffla Rhona pour elle-même, complètement médusé par ce qui venait de se passer, et par ce sur quoi ses yeux venaient de poser.

Cependant, le plus impressionnant n'était guère cette téléportation inattendue, cette salle étrange, ou ces « œufs » gigantesques...



— *Et je ne vous avise pas de les prendre...* Mugis soudainement une voix certes féminine, mais caverneuse et ancienne.

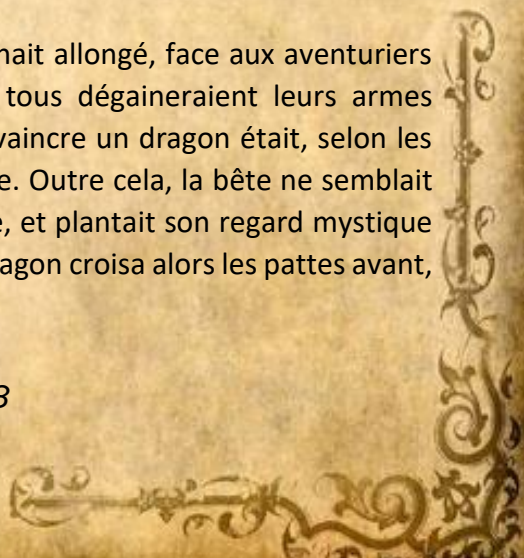
Dans une synchronisation quasi parfaite, tous sursautèrent, se retournant prestement pour faire face au nouvel arrivant... Ou plutôt, au résident de cette grotte si bien cachée. En même temps que les autres, Rhona aperçut ce qu'elle n'avait jamais cru voir un jour...

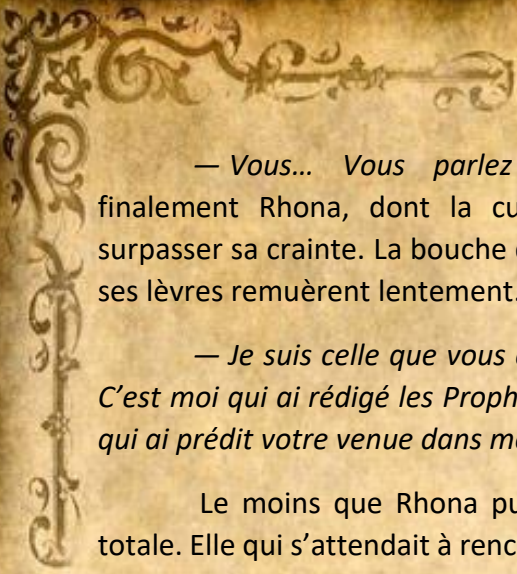
Des yeux reptiliens clairs comme de l'eau de roche les fixait intensément, placés sur une immense tête dont la gueule était garnie de crocs. Sur le dos de la créature, se trouvait une paire d'ailes scintillantes à la membrane faite d'un matériau cristallin aussi fin qu'un cheveu, tandis que des pattes puissantes et armées de griffes soutenaient l'ensemble, le corps se terminant par une longue queue effilée et couverte de pointes acérées. Chaque partie dure de la créature était faite d'un cristal d'une extrême pureté, et ses écailles scintillantes offraient une armure à l'aspect impénétrable...

— *Un... Un d...* balbutia la rôdeuse.

— *Un dragon...* Termina l'envoûteuse, tout aussi ébahie que son amie.

Le monstre légendaire se tenait allongé, face aux aventuriers décontenancés. En temps normal, tous dégaineraient leurs armes pour faire face à la menace... Mais vaincre un dragon était, selon les légendes, une tâche quasi impossible. Outre cela, la bête ne semblait pas hostile... Elle restait là, immobile, et plantait son regard mystique dans ceux des nouveaux venus. Le dragon croisa alors les pattes avant, et demeura silencieux.





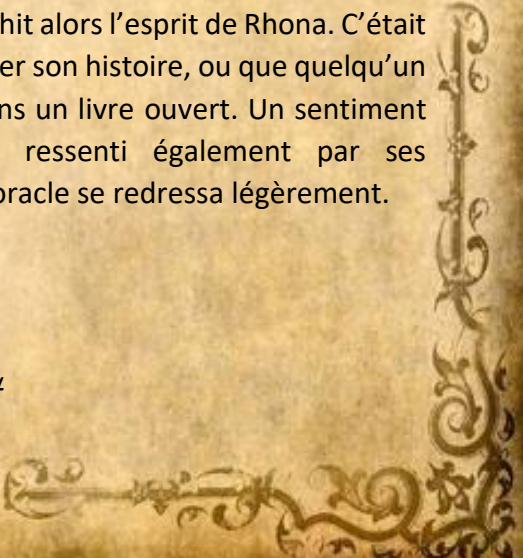
— *Vous... Vous parlez ? Je... Qui êtes-vous ?* demanda finalement Rhona, dont la curiosité lui permettait aisément de surpasser sa crainte. La bouche de l'intéressée s'entre-ouvrit alors, et ses lèvres remuèrent lentement.


— *Je suis celle que vous êtes venu chercher. Brill, le prophète. C'est moi qui ai rédigé les Prophéties du Chercheur de la Flamme... Et qui ai prédit votre venue dans mon antre.*

Le moins que Rhona puisse dire, c'est que la surprise était totale. Elle qui s'attendait à rencontrer un vieillard à la barbe si longue qu'elle touchait le sol, la voilà face à une créature majestueuse et légendaire, dont la voix rauque se répercutait contre les parois de la grotte. Un effet sonore qui accentuait d'autant plus cette impression de sagesse et de puissance qui émanait de Brill.

— *Euh... Prophétesse du coup... Enfin, je présume... Quelqu'un nous a parlé de... De ces prophéties, que vous avez écrites... Est-ce que... Vous pourriez nous aider à en apprendre un peu plus ?* Enchérit Rhona, sous les yeux stupéfaits de ses amis.

Sans répondre, Brill se contenta de fixer la jeune et insouciantes rôdeuse. Une étrange sensation envahit alors l'esprit de Rhona. C'était comme si elle était en train de raconter son histoire, ou que quelqu'un regardait dans son esprit comme dans un livre ouvert. Un sentiment singulier qui cessa, avant d'être ressenti également par ses compagnons de route. Après quoi, l'oracle se redressa légèrement.






— *Comme vous l'avez constaté, ceux qui étaient autrefois vos amis sont devenus vos ennemis. Les dieux invisibles qu'ils vénèrent, et que certains d'entre vous ont déjà rencontrés, sont en réalité une puissante race de sorciers. Les Mursaats... Ils sont ingénieux, et maîtrisent la magie comme nul autre dans ce monde.* Commença-t-elle.

C'est alors que Rhona sentit son esprit être happé par une vision. Elle aperçut le Confesseur Dorian à genou devant une grande femme à la peau ambrée, vêtue d'une robe de mage noire et armurée d'or, qui lévitaient au-dessus du sol. Tandis que la rôdeuse contemplait ce que Brill avait à leur montrer, elle vit ensuite la Pierre de Sang, puis les derniers membres de la Lame Brillante être traqués dans les Cimes Froides... Evennie et Saidra, toutes deux captives... Et enfin, un étrange portail entouré de lave, scellé par une magie obscure... Une magie qui rappelait à Rhona les arcanes de la Pierre de Sang.

— *Il y a de cela huit cents ans, j'ai prédit la fin des Mursaats. Qu'ils tomberaient aux mains des Élus. Pendant des années, ils ont traqué et massacré les potentiels élus... Ceux qui étaient capables de réaliser leur Ascension, et d'acquérir le pouvoir de les vaincre. Sans le don de Vraie Vision que vous venez d'acquérir, vous ne pourrez jamais vaincre les Mursaats. Mais vous, vous avez réussi à leur échapper. Et vos amis de la Lame Brillante en payent désormais le prix. Ceux qui sont capturés seront à leur tour sacrifiés sur la Pierre de Sang. Mais votre histoire ne se terminera pas dans les montagnes des Cimes Froides...* Termina Brill, alors qu'elle mit un terme aux visions qu'elle partageait avec ses invités.



— *Comment ça ? Le Blanc-Manteau est manipulé, contraint par Mercia et ses sbires. Si nous les éliminons dans les Cimes Froides, ce sera terminé, non ?* demanda aussitôt Larcyn, pour qui l'avenir de sa guilde avait une importance capitale.

C'est alors que Brill tourna la tête vers la justicière, allongeant son cou afin de se rapprocher.

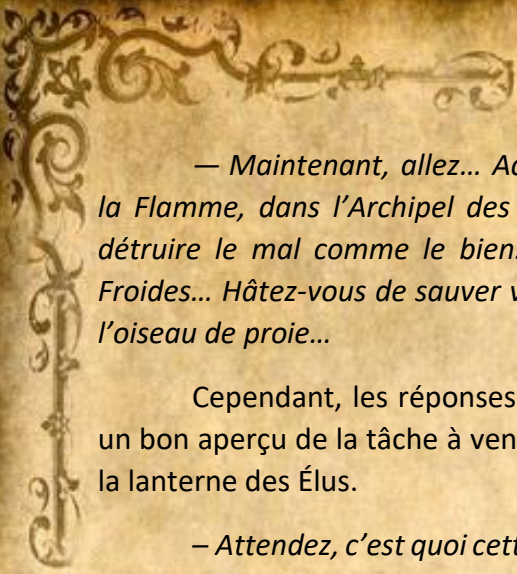
— *Il est étrange que ton destin m'ait placé sur ton chemin... Jadis, j'ai vu des hommes et des femmes vaincre les Mursaats... Des élus venus d'une terre, dont les cieux ont craché le feu, et annoncé l'arrivée de bête, semant la dévastation sur leur passage. Tu ne le sais pas encore, Larcyn... Bien que lié à celui des Élus des Prophéties, ton destin n'est pas de faire choir les Mursaats... Tu es le papillon dont le battement d'ailes causera la tempête qui frappera le Blanc-Manteau.*

— *QUOI ?! Non, c'est ridicule. Jamais je ne trahirai le Blanc-Manteau.* S'insurgea-t-elle immédiatement, refusant de croire un mot de ce que venait de dire la prophétesse draconique. Toujours aussi calme malgré l'emportement de Larcyn, elle lui répondit.

— *Tu dis la vérité... Jamais tu ne trahiras le Blanc-Manteau... Mais lui te trahira.*

Soudainement, quand elle entendit le mot « vérité », Larcyn parvint à se calmer. Elle était en quête de vérité, et comme elle se l'était maintes fois répétées, la vérité peut être douloureuse. Brill se releva ensuite, et s'écarta pour dévoiler un portail qui se trouvait derrière elle.





— *Maintenant, allez... Accomplissez les Propéthies. Retrouvez la Flamme, dans l'Archipel des Iles de Feu, car elle a le pouvoir de détruire le mal comme le bien. Ce portail vous mènera aux Cimes Froides... Hâtez-vous de sauver vos amis... Sans quoi, triomphant sera l'oiseau de proie...*

Cependant, les réponses données par Brill, bien que donnant un bon aperçu de la tâche à venir, n'avaient pas suffisamment éclairé la lanterne des Élus.

— *Attendez, c'est quoi cette « Flamme » que l'on doit retrouver ?* demanda Devona.


— *Et en quoi le don de Vraie Vision nous permet de vaincre les Mursaats ?* Enchérit Cynn.

— *Comment vous voulez qu'on sauve la Lame Brillante, à nous six ?* ajouta Mhenlo.

Mais bien que les questions se mirent à fuser, sortant de la bouche de chacun, ce que Rhona craignait devint réalité quand Brill répondit à toutes les interrogations en une seule phrase.

— *Il y'a encore certaines choses que vous devez découvrir par vous-même, durant votre périple. N'ayez crainte, vous trouverez toujours toute l'aide dont vous aurez besoin. Maintenant, hâtez-vous... Le temps presse.*

Un point final, qui fit comprendre à tous qu'ils n'auraient pas d'autre information pour les guider. Rhona fit alors le premier pas, non sans être suivis de près par son familier.



— Venez... Brill a raison, et Khilbron doit avoir besoin de nous.  
Dit-elle, avant de se diriger vers le portail, et de le traverser sans se retourner.

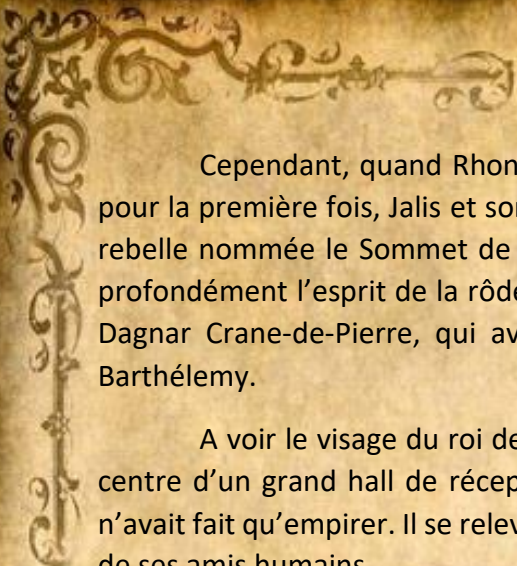
## EPILOGUE

*« Que dire de tout ceci ?... Enfant, je rêvais d'exploits et d'aventures, et bien que j'eus renoncé à ce désir, le destin m'a de lui-même orienté vers cette voie. Cependant, je ne peux m'empêcher de craindre une chose... À Ascalon, j'ai bien compris quel était le prix à payer pour devenir un héros. Aujourd'hui, à l'heure où j'écris ces lignes, j'ai peur... Peur de revivre des événements tragiques durant lesquels je perdrai ceux à qui je tiens le plus au monde. Mais de ce que j'ai compris, c'est à nous d'agir, et je ne peux me permettre de renoncer. Un fardeau lourd à porter, comme le Prince Rurik m'avait averti jadis... ». Journal de Rhona, 1072 Ap.E, tandis qu'elle regarde les montagnes des Cimes Froides.*

— *Vous ne savez pas à quel point vous tombez bien, mes amis.*  
Déclara aussitôt le roi nain Jalis Martelfer, quand Rhona et ses compagnons entrèrent dans la grande loge.

Comme Brill l'avait promis, le portail qu'elle leur avait indiqué les avait menés tout droit dans les glaciales Cimes Froides du Sud. Les ascaloniens avaient donc tôt fait de rejoindre la Forge de Drokmar, la capitale commerciale du peuple de Deldrimor.

Après quoi, ce fut sans difficulté qu'ils furent invités par le roi en personne, quand celui-ci apprit l'arrivée de ces vieux amis venus d'Ascalon.



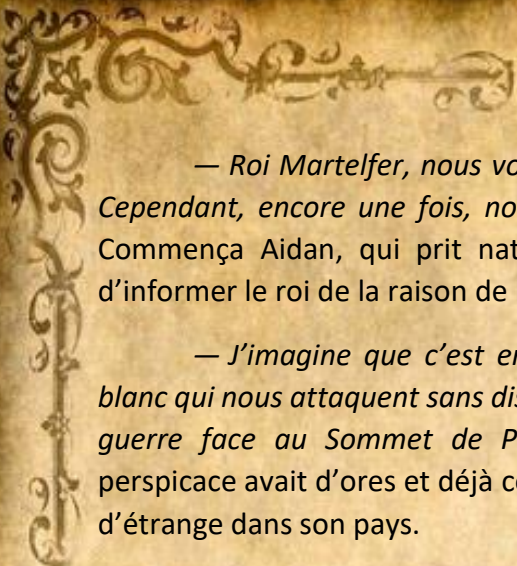
Cependant, quand Rhona eut traversé cette région enneigée pour la première fois, Jalis et son frère se battaient contre une guilde rebelle nommée le Sommet de Pierre. Une organisation qui marqua profondément l'esprit de la rôdeuse, car c'est leur chef en personne, Dagnar Crane-de-Pierre, qui avait ôté la vie au Prince Rurik, et à Barthélemy.

A voir le visage du roi des nains, assis sur un trône de bois au centre d'un grand hall de réception, il était évident que la situation n'avait fait qu'empirer. Il se releva, et non sans joie, vint à la rencontre de ses amis humains.

— *Je ne m'attendais pas à vous revoir aussi tôt. Avant tout, je vous présente toutes mes condoléances pour votre prince, et tous ceux qui ont péri sous les haches du Sommet de Pierre. Asseyez-vous, je vous en prie...* Les invita-t-il, avant de diriger les ascaloniens vers les immenses tables qui siégeaient au centre de la grande loge.

Reconnaissant envers l'hospitalité légendaire des nains, les aventuriers s'installèrent, et certains commencèrent à boire ou à manger ce que les serveurs leur présentaient. Rhona n'en avait certes pas conscience, mais l'exploit d'avoir forcé la Porte de Givre avait fait grand bruit dans les montagnes.

Certes, peu de nains étaient capables de la reconnaître elle, ou Aidan... Mais le fait que Jalis réagisse ainsi à l'arrivée d'humains venus d'une autre contrée avait balayé le doute. Mine de rien, Rhona était plutôt fière d'elle, en dépit des circonstances qu'elle devina être compliquées.



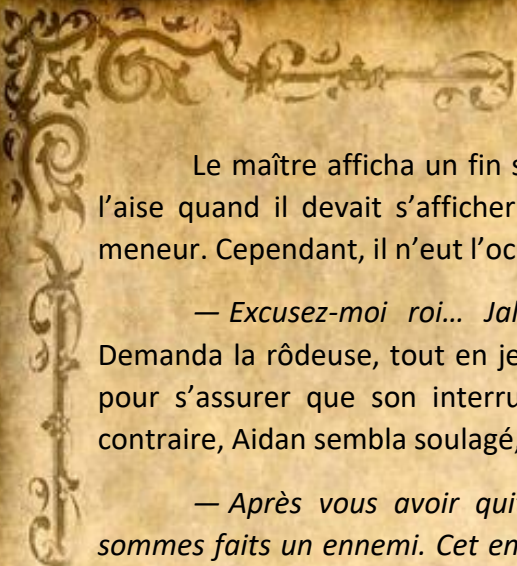
— *Roi Martelfer, nous vous remercions pour votre hospitalité. Cependant, encore une fois, nous ne sommes pas là par courtoisie.* Commença Aidan, qui prit naturellement sur lui la responsabilité d'informer le roi de la raison de leur présence.

— *J'imagine que c'est en rapport avec ces krytiens vêtus de blanc qui nous attaquent sans discernement, et qui nous font perdre la guerre face au Sommet de Pierre ?* demanda Jalis, dont l'esprit perspicace avait d'ores et déjà compris qu'il se tramait quelque chose d'étrange dans son pays.

Penaude, Larcyn se fit soudainement toute petite sur sa chaise, n'osant croiser le regard des nains, par peur d'être reconnue. En effet, quelques semaines plus tôt, elle s'était illustrée par son efficacité, et avait massacré bon nombre d'habitants des Cimes Froides... Qu'ils soient de Deldrimor, ou du Sommet de Pierre. Heureusement, elle ne portait plus ses atours brodés de fils d'or, mais craignait tout de même qu'un rapprochement soit fait. Heureusement pour elle, Aidan maintenait la conversation en dehors de la justicière, et ce dans le but d'éviter de jeter le discrédit. C'était encore un peu trop tôt.

— *Roi Martelfer...* Reprit-il, avant de se faire interrompre par son interlocuteur.

— *Je vous en prie, Aidan d'Ascalon... Faisons fi des formalités, et appelez-moi Jalis.* Lui proposa le roi, toujours aussi agréable à vivre que dans leurs souvenirs.



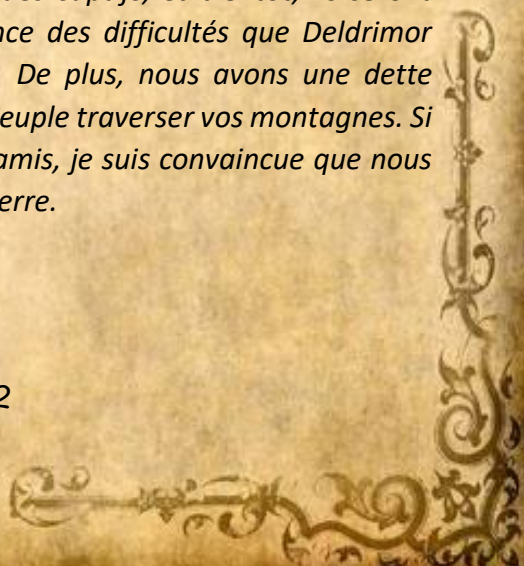
Le maître afficha un fin sourire reconnaissant, toujours mal à l'aise quand il devait s'afficher devant tout le monde en tant que meneur. Cependant, il n'eut l'occasion de poursuivre.

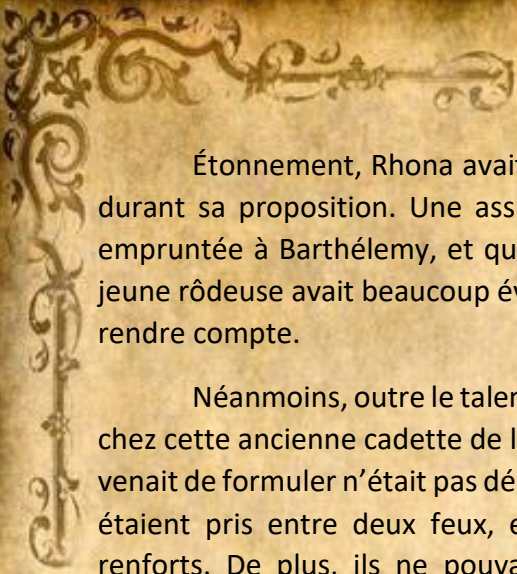
— *Excusez-moi roi... Jalis, mais si Aidan me le permet...* Demanda la rôdeuse, tout en jetant un bref regard vers son mentor pour s'assurer que son interruption n'était pas mal vue. Bien au contraire, Aidan sembla soulagé, et l'invita à poursuivre. Ce qu'elle fit.

— *Après vous avoir quitté à la Porte de Givre, nous nous sommes faits un ennemi. Cet ennemi est actuellement sur vos terres, et cherche la domination totale... Ils ont à leur côté des alliés que vous ne pouvez pas vaincre, ceux qu'on appelle...*

— *Les Mursaats...* Termina le roi, qui semblait déjà connaître ce nom. Stupéfaite, Rhona acquiesça, et reprit quand elle vit que Jalis lui laissait la parole.

— *Nous avons obtenu le moyen de les éliminer, eux et le Blanc-Manteau entier si nécessaire. Cependant, nous avons besoin de nos alliés de Kryte, la Lame Brillante. Ils ont fui sur votre territoire, et aujourd'hui ils sont pour la plupart des captifs, et bientôt, ils seront exécutés. Jalis, nous avons conscience des difficultés que Deldrimor traverse avec le Sommet de Pierre. De plus, nous avons une dette envers vous, pour avoir laissé notre peuple traverser vos montagnes. Si vous nous permettez de libérer nos amis, je suis convaincue que nous pourrions repousser le Sommet de Pierre.*

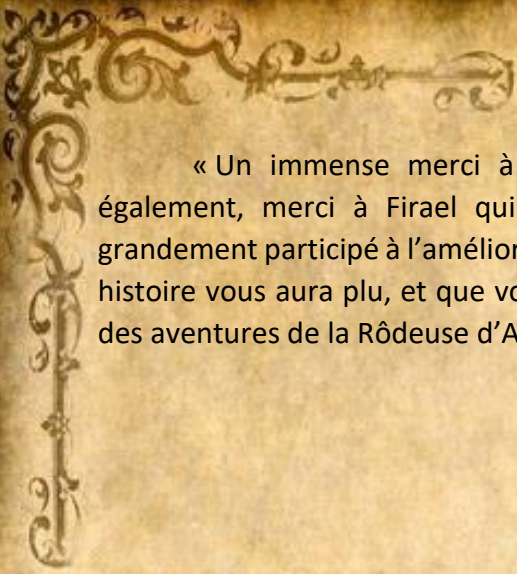




Étonnement, Rhona avait su faire preuve d'un certain aplomb durant sa proposition. Une assurance qu'elle avait encore une fois empruntée à Barthélemy, et que Jalis ne reconnut que trop bien. La jeune rôdeuse avait beaucoup évolué, et nombreux furent ceux à s'en rendre compte.

Néanmoins, outre le talent de meneuse qui semblait apparaître chez cette ancienne cadette de l'armée d'Ascalon, la demande qu'elle venait de formuler n'était pas dénuée d'intérêt. Les nains de Deldrimor étaient pris entre deux feux, et ils avaient absolument besoin de renforts. De plus, ils ne pouvaient affronter les Mursaats... Si les Ascaloniens ont pu apprendre l'existence de cette race de mages au potentiel inégalé, alors peut-être qu'ils avaient réellement trouvé un pouvoir capable de rivaliser.

— *Très bien, Rhona d'Ascalon. Je vois que vous avez beaucoup mûri, depuis notre dernière rencontre. C'est avec gratitude que mon peuple accepte votre aide dans cette guerre.* Répondit-il, sincèrement reconnaissant de cette main que lui tendait Rhona.



« Un immense merci à vous pour avoir lu ce livre. Mais également, merci à Firaël qui a accepté de me relire, et qui a grandement participé à l'amélioration de ce roman. J'espère que cette histoire vous aura plu, et que vous attendez avec impatience la suite des aventures de la Rôdeuse d'Ascalon »